OTTAWA---- 366, RUE DALHOUSIE Téléphone: Rideau 514
HULL-------- 4, RUE LANGEVIN Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
VARIABLE
MAXIMUM HIER 46
MINIMUM (NUIT) 34
A 8 H. CE MATIN 38

16e Année No 31 — OTTAWA SAMEDI 6 AVRIL 1929 — Le numéro 2 sous

QUELS SECRETS VONT NOUS REVELER LES GALERES DE CALIGULA

Au lac Nemi.—Les travaux de dessèchement se poursuivant fébrilement et avec succès. — Une des deux galères est mise en partie à découvert.—La galerie a été fort endommagée. — Dans l'eau depuis 19 siècle.

OBJETS TROUVÉS

ROME, 6. — Les travaux pour le dessèchement du lac de Némi d'où l'on devra extraire les célèbres galères de Caligula, sont entrés maintenant dans une phase décisive. Les derniers temps, les ingénieurs s'étaient trouvés en présence de difficultés auxquelles ils ne s'attendaient pas. A l'heure actuelle il semble qu'après bien des fatigues les principaux obstacles aient été surmontés, grâce à l'impulsion donnée par le gouvernement fasciste qui attache une valeur considérable à ces recherches archéologiques.

Depuis deux mois les pompes gigantesques auxquelles on a ajouté encore deux autres ces jours derniers et qui doivent aspirer les eaux du lac et les déverser dans un canal qui va à la mer, sont en activité permanente et fonctionneront jusqu'à ce que les fameuses galères soient complètement découvertes. Les pompes ont une capacité de 1,500 litres d'eau par seconde, c'est-à-dire 120,000 mètres cubes d'eau par jour, ce qui déterminera un abaissement du niveau du lac d'un mètre tous les vingt jours environ. A l'heure actuelle le niveau des eaux s'est abaissé de 4 mètres 70.

On calcule que le volume d'eau qui devra être évacué s'élèvera à 31 millions de mètres cubes, sans tenir compte du volume supplémentaire qui rentrera dans le lac provenant des sources et des pluies fréquentes à cette époque.

Si les archéologues attendent avec vive impatience le vidage du lac de Némi, il n'en est pas de même pour les hygiénistes qui craignent que le desséchement des terrains boueux ne portent préjudice à la santé publique et ne facilite de nouveau l'apparition de la malaria et d'autres maladies infectieuses. Les experts qui ont examiné attentivement la question affirment qu'il n'y a rien à craindre au point de vue hygiénique, car le vidage du lac s'accomplit nécessairement d'une façon lente, de manière que le terrain graduellement émergé aura tout le temps de sécher évitant que de larges bandes de terres près des rivages se transforment en marécages. Mais comme le dit un proverbe: on ne fait pas d'omelette sans casser des oeufs. Les travaux en cours ont porté un sérieux préjudice à la culture des fraises, au grand désespoir des jardiniers. Les fraises du lacs Némi étaient connues pour leur parfum.

Une fois le desséchement du lac accompli, il s'agira de procéder aux manoeuvres pour le renflouage des deux galères qui sont totalement ensevelies sous la boue. On devra agir avec la plus grande précaution afin de les dégager du limon durci avec lequel elles font en quelque sorte corps, autrement on risquerait de les briser. Cette opération très délicate devra être exécutée en présence d'experts en matière archéologique. Elle ne sera pas des plus simples et exigera du temps et de la patience. Quand à l'opération du soulèvement des deux navires, elle n'est pas de nature à causer de grosses difficultés au point de vue technique car, au cours de ces dernières années, des progrès considérables ont été accomplis dans les travaux de sauvetage des navires. Du reste les scaphandriers connaissent l'emplacement exact des galères et ont même pu préciser leurs dimensions exactes. Celle qui est le plus près de la rive mesure 64 mètres de longueur sur 20 mètres de largeur et elle est profondément enfoncée dans le fond du lac. La seconde, qui est à environ trente mètres du bord, mesure 71 mètres sur 24. On ne pourrait avoir de données plus précises.

"Toutes les fois qu'il a été question, au cours des siècles passés, de ressusciter ces navires de Caligula, les coeurs ont palpité d'émotion"; ainsi s'exprimait M. Mussolini le jour où il annonçait que le gouvernement fasciste avait pris l'initiative de rendre à la lumière du jour ces deux merveilles qui dorment paisiblement sous les eaux du lac de Némi depuis tant de siècle. Oui, c'est vraiment de merveilles qu'il s'agit, car d'après la description qui nous a été laissée par Suétone, l'historien des douze Césars, nous savons que ces navires étaient recouverts de marbres rares, métaux précieux, qu'ils resplendissaient de pourpre et d'or...

Il ne manque pas de sceptiques pour affirmer que l'on risque fort d'avoir dépensé des millions pour ne rien trouver au fond du lac. On peut rappeler à tous qu'au cours des siècles d'innombrables objets ont été repêchés par les scaphandriers dont plusieurs dans un état de conservation parfaite. Et ces jours derniers n'a-t-on pas retrouvé encore plusieurs objets en bronze, ce qui prouve donc que ces recherches ne seront pas infructueuses. Seulement il faut du temps et de la patience.

On comprend donc avec quel immense intérêt tout le monde savant et archéologue suit la marche des travaux, avec quelle impatience chacun attend l'heure qui n'est pas loin — vers le fin du mois, dit-on — où l'on verra poindre le sommet d'une des deux galères. Si on retrouve des documents, nous révèleront-ils des secrets sur cette Rome fastueuse des Césars que l'on connait si peu?

Tiber.

PROUE DECOUVERTE
Service de l'Associated Press

NEMI, Italie, 28 mars: — Une des deux galères romaines coulées dans le lac Nemi, surnommé "le miroir de Diane", a été mise en partie à découvert par les ingénieurs qui, depuis de longs mois, travaillent à épuiser le niveau.

La galère repose sur le fond du lac, inclinée sur le côté à un angle considérable. La proue est nettement visible, mais la galère semble avoir été sérieusement endommagée par l'eau dans laquelle elle séjourne depuis

(suite à la 2ième page, col. 1)

UN NOUVEAU MOTEUR D'AUTO ÉCONOMIQUE

Le moteur Bélanger.—Une revolution dans l'industrie du moteur à combustion intérieure. — La consommation de l'essence diminue en proportion de l'accélération du moteur.

DESCRIPTION

Une récente épreuve au dynanomètre, d'un nouveau moteur à combustion intérieure, qui vient justement d'être construit à l'Institut Technologique Pratt, de Brooklyn, N.-Y., a révélé des choses fort intéressantes pour l'industrie de l'automobile.

Ce moteur a été inventé par M. Victor Bélanger, M. E. I. C., de Hawkesbury, Ont., après quatre années de recherches et d'expérience. Nous en pouvons voir une photographie dans une autre colonne.

Le moteur Bélanger est la mise en pratique du principe des pistons opposés auquel on a déjà concédé certains avantages. Il s'impose maintenant à l'attention par ses améliorations, encore uniques dans le domaine des moteurs à combustion intérieure. On remarque notamment parmi ces améliorations, la nouvelle chambre à combustion, le système de lubrification qui permet au moteur de fonctionner dans n'importe quelle position, et la méthode par laquelle les impulsions des pistons supérieurs et inférieurs sont centralisées et transmises à l'arbre de propulsion.

Notons que le moteur est construit en entier en pièces "standard", c'est-à-dire de pièces actuellement en usage dans l'industrie de l'automobile. Il ne faudrait donc pas pour le fabriquer, de nouvelles usines ou de nouveaux moules, ce qui est fort important au point de vue commercial.

Le moteur-échantillon éprouvé avait un alisage (bore) de 2 pouces ¼; une course (stroke) de 2 pouces ¼; quatre cylindres, ayant un déplacement de 71.6 pouces cubiques. Il fut conçu pour fins expérimentales, avec vitesse maximum de 2,000 R. P. M. Le moteur a produit 13.7 B. H. P. Sa courbe motrice indique une augmentation graduelle de pouvoir, depuis 600 rotations par minute. Cette augmentation se maintient régulièrement jusqu'à la limite de sa vitesse maximum. Fait remarquable pour un moteur à quatre cylindres, il n'a presque pas de vibrations. La consommation d'essence (gazoline pour le cas présent), diminue en proportion de l'accélération du moteur, et en tout temps, est substantiellement en deça de la moyenne, à cause de l'intense turbulence du dosage et de l'absence de vibrations.

De plus, en raison de la puissance extraordinaire du moteur, on pourrait en employer un plus petit pouvant atteindre un pouvoir défini, ce qui permettrait une économie en pieds par cheval-vapeur d'énergie. On est en ce moment à parfaire les plans d'un moteur qui ne pèsera qu'une livre et demie par cheval-vapeur. En raison de l'absence de vibrations et autres détails techniques, on dit que le nouveau moteur pourra atteindre 5,000 rotations par minute avec accroissement constant de pouvoir.

BILLIONS PERDUS

Comme on peut le voir, ce nouveau moteur est appelé à créer une vraie révolution dans l'industrie de l'automobile, en raison précisément de l'économie d'essence qu'il permettra.

Le Dr Gustav Egloff, technologiste en chef de la Oil Product Company, de Chicago, dit qu'en 1929, il faudra pour alimenter les 750,000,000 de "chevaux" attachés dans les 25,000,000 d'automobiles des Etats-Unis, 17,000,000,000 de gallons d'essence et 400,000,000 de gallons d'huile.

Le Dr Egloff dit que l'automobile moyen n'utilise que 20 pour cent de l'efficacité totale de l'essence, et que par conséquent, il gaspille 80 pour cent de son combustible.

En général aujourd'hui, ajoute le Dr Egloff, l'essence est de beaucoup trop bonne pour les automobiles. Il reste donc aux experts à inventer un moteur à combustion intérieure plus économique. On pourrait ensuite économiser annuellement des billions de dollars.

Un synode au Haut-Kassai

(Agence Fides)

S. G. Mgr de Clerck, vicaire apostolique du Haut-Kassai, tiendra cette année en sa résidence de Luluabourg St-Joseph, un synode auquel assisteront tous les supérieurs des postes de mission. On y étudiera toutes les questions importantes concernant les intérêts spirituels et matériels du vicariat, de ses missionnaires, de ses fidèles, de ses populations, et de ses oeuvres, en vue d'établir les règles auxquelles dans l'avenir chacun se tiendra.

LES OBSTACLES À L'APOSTOLAT

(Agence Fides)

LOUVAIN, Belgique. — La septième semaine de Missiologie de Louvain étudiera cette année, "Les Obstacles à l'Apostolat."

Chaque année tous ceux qu'intéresse la question des missions catholiques se réunissent à l'Université de Louvain et étudient une question importante relative à l'apostolat catholique dans les pays de mission.

En 1928, les auditeurs étaient près de 300.

Cette réunion annuelle est devenue l'une des plus importantes et des plus nombreuses assemblées d'études des questions missionnaires.

LE SERVICE DES TRAINS RETARDÉ PAR LA PLUIE

Les deux principales lignes de chemin de fer du Canada ont été affectées.—Un train du Canadien National a déraillé à un mille à l'ouest de Bowmanville et un train de marchandises dérailla aussi à deux milles à l'est de cet endroit.

MÉCANICIEN BLESSÉ

TORONTO, 6. (S. P. C.)—Au moins trois personnes et probablement quatre ont perdu la vie durant la tempête électrique qui s'est abattue hier soir dans le centre de l'Ontario. On compte deux pertes de vie à Harmony, alors qu'un auto fit un plongeon. Le mécanicien d'un train du Pacifique Canadien fut tué dans un déraillement, et le mécanicien d'un train du Canadien National est disparu après un déraillement. Ces deux déraillements ont été causés par l'inondation à Bowmanville, Ont.

TORONTO, 6. (S. P. C.) — Une pluie torrentielle qui s'est abattue dans la région peu après neuf heures hier a affecté le service du Pacifique Canadien et du Canadien National à un mille à l'ouest de Bowmanville le train du Canadien National entre Toronto et Montréal dérailla, disent des nouvelles incomplètes reçues à Toronto à deux heures ce matin. On disait que le mécanicien et un autre employé avaient été tués, mais on nia la chose plus tard. Les autorités de chemin de fer à Bowmanville ont refusé de donner des renseignements. On dit qu'aucun des voyageurs n'a été blessé.

A deux mille à l'est de Bowmanville; un train de marchandises dérailla et le mécanicien, dont on ignore le nom, a été grièvement blessé. Un médecin a été mandé sur les lieux.

Les trains du Pacifique Canadien et du Canadien National en route pour Ottawa seront en retard de plusieurs heures. a-t-on déclaré ici ce matin. Le train du Canadien National qui devait arriver à sept heures et trois quarts n'arrivera que tard cet après-midi. Le train est retourné à Toronto et devait passer par Belleville, Peterboro et Lindsay. Il est parti de Toronto à onze heures hier soir. Les trains faisant le trajet entre Ottawa et Toronto ont pris une autre route. Le train du Pacifique Canadien, qui devait arriver à Ottawa à sept heures et demie du matin sera en retard de plusieurs heures, mais, comme il ne passe pas par Bowmanville, il a dû se tirer d'affaires. Cependant le mauvais temps a affecté le service considérablement.

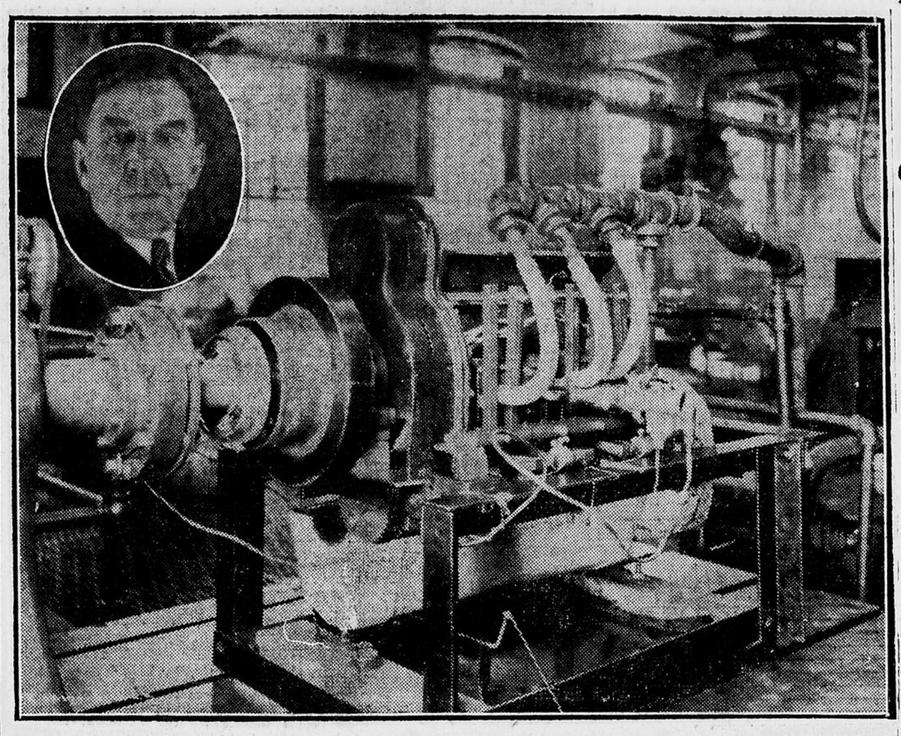
D'après ce qu'on a pu savoir de bonne heure aujourd'hui, il n'y avait pas de voyageurs d'Ottawa sur le train entre Toronto et Montréal, et les mécaniciens des trains du Canadien National et du Pacifique Canadien ne sont pas connus à Ottawa.

La ligne Lake Shore du Pacifique Canadien a été aussi affectée et plusieurs trains ont dû s'arrêter. On n'a pu ce matin obtenir des renseignements précis sur l'heure d'arrivée des trains de Toronto.

On mentionne le nom du général Pershing

WASHINGTON, 6. (S. P. A.)—On mentionnait hier le nom du général Pershing comme successeur de l'ambassadeur Herrick à Paris. Cette rumeur semble avoir pris origine à l'étranger, mais on ne l'a ni niée ni confirmée hier soir dans les milieux officiels. On a appris à la Maison Blanche et au département d'Etat qu'aucune décision n'avait été prise. En ce cas, il peut être aussi bien question du général Pershing que des autres déjà mentionnés, tels que D. F. Davis, ancien secrétaire de la guerre; H. P. Fletcher, ambassadeur en Italie, F. B. Kellogg, ex-secrétare d'Etat, etc.

LE MOTEUR BÉLANGER



On voit ici le moteur inventé par Victor Bélanger, de Hawkesbury, et qui promet de faire époque dans l'industrie de l'automobile. Dans le médaillon de gauche, l'inventeur. La description du moteur Bélanger apparaît dans une autre colonne.

LA TEMPÊTE ÉCLATE HIER EN ONTARIO

Une grande partie de la province a été visitée par une violente tempête électrique.—De grands dommages ont été causés et bien des services d'utilités publiques paralysés.

A TORONTO

TORONTO, 6. (S. P. C.) — Une grande partie de l'Ontario a été visitée heir par une violente tempête électrique. Des caves ont été inondées, des chemins bloqués et de grands dommages causés. Les services de téléphone et de télégraphe ainsi que de lumière électrique ont été paralysés dans plusieurs villes et le service des tramways a été interrompu également en plusieurs endroits.

La tempête a atteint son maximum d'intensité à Toronto de bonne heure hier soir. Plusieurs bâtiments ont été frappés de la foudre. Le service de tramways de toute la ville a été paralysé pendant près d'une heure, et la sous-station de l'Hydro fournissant l'énergie pour le service cessa de fonctionner. La lumière électrique manqua dans plusieurs partie de la ville.

Chatham, Sarnia, Guelph, Brantford, Windsor et Hamilton ont été visités par la tempête. Des caves ont été inondées, les systèmes de lumière électrique et de tramways paralysés. En certains endroits, les chemins étaient changés en ruisseaux. A Guelph, la foudre frappa la sous-station de l'Hydro et amena une explosion. La ville fut dans l'obscurité pendant plus d'une heure.

UNE TORNADE FAIT NOMBRE DE VICTIMES

Les principaux endroits affectés sont Minneapolis, New Brighton, Brooklyn et le Wisconsin. — Les blessés sont aussi très nombreux.

GRANDS DOMMAGES

MINNEAPOLIS, Minn., 6 (S. P. A.) —Au moins dix personnes ont été tuées et plus d'une vingtaine blessées et des dommages pour des milliers de dollars causés par une tornade qui sest abattue hier dans le district de Minnetonka et dans l'ouest, le nord et le nord-est de Minneapolis et de New Brighton. Andrew Hanson a été tué sur une ferme au nord de Minneapolis et une femme a été tuée dans sa maison. De grands dommages ont été causés par une tempête concentrée dans le nord de Minneapolis et la région d'en dehors de la ville dans New Brighton et Brooklyn. Le poste de transmission de radio WRHM a été rasé jusqu'au sol par le vent et l'opérateur a failli perdre la vie. Les pertes sont estimées à vingt-cinq mille dollars.

DANS LE WISCONSIN

DULUTH, Minn., 6:—Dix personnes ont été tuées dans une tornade qui s'est abattue hier soir dans le nord-ouest du Wisconsin, et un grand nombre d'autres ont été blessées. Deux autres ont été tuées dans le Minnesota à Forest Lake.

A LITTLE ROCK

SIOUX CITY, 6:—G. Tuin s'est fait tuer hier soir près de Little Rock, Ia. On rapporte de grands dommages près de Little Rock.

ÉVACUATION PAR LES REBELLES DE S. ROSALIA

Des trains remplis de soldats commencent d'arriver ici.—Le commandant des rebelles dit avoir abandonné sa base à Jimenez faute de munitions.

LES PERTES

Quartiers révolutionnaires, armée de Chihuahua, Mexique, 6.—Les rebelles sont en train d'évacuer Santa Rosalia. Des trains remplis de soldats venant de cette ville commencent d'arriver ici. Jusqu'à aujourd'hui, Santa Rosalia était l'avant-poste des insurgés. On croit que les forces rebelles sont concentrées ici, soit pour établir leurs quartiers à la passe de Bachimba, soit pour marcher sur l'Etat de Sonora afin dopérer une jonction avec le général Topete.

La poursuite fédérale se poursuit jusque dans l'Etat de Chihuahua et dans la direction de Santa Rosalia, la colonne fédérale du général Almazan étant restée en alerte à Jimenez à la La Reforma, après une victoire décisive sur 2,100 soldats d'infanterie rebelles. Le général Escobar, commandant en chef des insurgés, a envoyé à la Presse associée un long télégramme disant qu'il avait abandonné sa base à Jimenez, après un combat de quatre jours avec les troupes fédérales, à cause du manque de munitions Il ajoute que la rébellion se continuera jusquau bout et qu'il a élaboré de nouveaux plans avec ses lieutenants dans la ville de Chihuahua.

L'ambassadeur Morrow a informé le département d'Etat que le gouvernement mexicain croyait que les rebelles avaient disposé de toutes leurs forces dans les batailles de Jimenez et des environs. L'armée d'Almazan demeurera probablement une journée ou deux de plus à La Reforma et à Jimenez, jusqu'à ce que la voie ferrée conduisant à Torreon ait été réparée. C'est alors qu'il entreprendra l'offensive contre la ville de Chihuahua.

Escobar dit que les fédéraux à Jimenez ont perdu plus d'un tiers de leurs soldats, tués, blessés ou prisonniers, pendant que les rebelles ont perdu un vingtième de leurs forces.

Un hôpital de Londres offre ses services aux missionnaires catholiques

(Agence Fides)

Le 15 mars, la légation britannique près le Saint-Siège, a annoncé que l'hôpital des maladies tropicales de Londres était disposé à recevoir les missionnaires catholiques atteints de maladies contractées en mission.

Cet institut des maladies tropicales a depuis sa fondation en 1898, rendu de très grands services. On y a traité de nombreux malades atteints de malaria, de dysenterie, ou de la maladie du sommeil. En 1928, on y a soigné des malades appartenant à 34 pays d'Asie, d'Afrique, d'Océanie et de l'Amérique tropicale.

Cet hôpital est en relations avec des organisations de toutes les parties du monde, auxquelles les missionnaires peuvent avoir recours pour être admis à se faire soigner à Londres

LE CONGRÈS AGRICOLE S'ADRESSE À TOUTES LES CLASSES

Il faut qu'on le sache: Le Congrès agricole des 16 et 17 prochains ne s'adresse pas à une seule classe de cultivateurs, mais à toutes les classes.

Cette intention est si bien arrêtée chez les organisateurs du Congrès qu'ils ont invité très spécialement les fermières et les jeunes cultivateurs, aussi bien que les maîtres de fermes.

Une autre preuve se voit dans le choix des conférenciers et des sujets qu'ils traiteront.

Sont donc également bienvenus ceux qui font de la grande ou de la petite culture, ceux qui s'intéressent aux produits des jardins et des potagers, les chefs des petites industries comme les colons du Nord-Ontario. Eleveurs, apiculteurs, aviculteurs, gens des vieilles terres comme des terres nouvelles, trouveront un égal intérêt à s'unir à nous pendant les journées agricoles prochaines.

Encore une fois, nous voulons être utiles à tous.

N.B.—Il n'est pas nécessaire d'être délégué officiel pour assister à nos séances; les entrées sont libres.

LE BÂTIMENT DE L'EXPOSITION DÉTRUIT

ST-JEAN, P.Q., 6. — L'édifice de l'exposition, appartenant à la Société Agricole du comté de St-Jean, a été entièrement détruit hier par un incendie, de même que vingt automobiles transportés sur les lieux par un marchand local et un certain nombre d'autres voitures. On ne connaissait pas encore hier soir l'étendue des dommages mais ils sont conisdérables.

CELA COÛTE LA VIE À 195 PERSONNES

WASHINGTON, 6.— La mise en vigueur de la prohibition nationale a coûté la vie à cent quatre-vingt-quinze personnes depuis que la loi est dans les status, a déclaré hier l'assistant secrétaire du trésor, M. Iowman.

LE CANDIDAT DES REBELLES A LA PRESIDENCE MEXICAINE FAIT NOMBRE DE PROMESSES

Gilberto Valenzuela promet l'exercice des libertés individuelles dans toutes ses manifestations. — Il prétend que le but de la revolution est d'amener la chute de Galles.

ESPÉRANCES TROMPÉES

MEXICO, 6. — (S.P.A.) — Dans une déclaration faite récemment, Gilberto Valenzuela, candidat des rebelles à la présidence, a promis une protection efficace pour l'exercice des libertés individuelles dans toutes ses manifestations, principalement pour celles qui ont été méprisées d'une façon si cruelle et barbare par le gouvernement Calles.

Valenzuela, dans sa déclaration, assure définitivement que le but de la révolution est de précipiter la chute de Calles. Il dit que le programme des rebelles est de rtéablir le respect absolu de la vie humaine et la liberté de conscience, de travail, de pensée et de presse.

Le mouvement actuel de rénovation, dit Valenzuela, tend à annihiler le régime Calles. La population du Mexique avait espéré que sous le régime de Portes Gil, il y aurait un changement radical au gouvernement de l'Etat. La population avait espéré en une nouvelle période de paix, d'ordre public, de justice et de bon sens. Ces espérances ont été trompées.

Le peuple sait maintenant que Portes Gil n'est qu'un instrument aveugle dévoué sans conditions et servilement à l'ancien président Calles.

Notre organisation politique adopte comme principe fondamental la doctrine que tout pouvoir public doit être exercé pour le plus grand bien de la population. Notre organisation promet de mettre ces principes en vigueur".

Le théâtre de la révolution a encore été porté plus au nord du Mexique central, où les rebelles se sont rassemblés pendant que les troupes fédérales continuaient leur marche vers le nord.

De Mazatlan viennent des nouvelles disant qu'après plusieurs jours d'hostilités, la ville était encore en possession des troupes fédérales. Une nombreuse armée fédérale, que l'on dit être la mieux organisée des armées du Mexique, se dirige contre les forces du général Francisco Manzo, qui commande les rebelles dans la région de Mazatlan. Les troupes fédérales sont sous le commandement du général Lazaro Cardenes.

L'impuissance des rebelles à s'emparer de Mazatlan, proclamée comme victoire fédérale, a diminuée par des nouvelles annonçant que les rebelles n'avaient jamais eu l'intention de s'emparer de cette ville.

Des lettres reçues aux Etats-Unis venant de parents demeurant au Mexique révèlent la vie intime des catholiques du Mexique qui s'efforcent de continuer l'exercice de leur religion, même pendant la persécution.

Un incident de la sorte où une fillette et deux garçons firent leur première communion lors d'une cérémonie tenue dans une maison privée, est révélé dans une lettre reçue récemment. Une autre lettre fait le récit d'une messe célébrée par un prêtre dans une chambre où il y avait une fenêtre donnant sur la rue. Une quarantaine de personnes y assistaient.

Nos neveux et nièces, dit la lettre, ont fait leur première communion ce matin. Ils paraissaient très bien. Nous avons installé l'autel dans le salon et l'avons décoré avec des oeillets et des chandelles. La petite fille était vêtue comme une Notre-Dame de Lourdes. Elle disait avoir honte de porter la robe d'une première communiante, vu qu'elle était déjà âgée. Une jeune fille a fait les frais du chant, accompagnée de violon et de violoncelle. Le prêtre qui vint célébrer la messe a prononcé un sermon très imposant. Nous nous sommes tous sentis émus".

AU PARLEMENT

LUNDI

Le débat sur le budget sera continué en chambre par l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice.

HIER

Les orateurs dont les noms suivent ont pris part au débat sur le budget: MM. A. A. Heaps, ouvrier, Winnipeg-nord; C. H. Cahan, conservateur, St-Laurent-St-Georges; Georges Bouchard, libéral, Kamouraska; le lieutenant-colonel James Arthurs, conservateur, Parry Sound; Thomas McMillan, libéral, Huron-sud; le Dr O. B. Price, conservateur, Westmoreland; le Dr L. W. Johnstone, conservateur, Cap-Breton-Nord-Victoria; W. G. McQuarrie, conservateur, New-Westminster.

LE DENIER DE SAINT PIERRE AU HAUT-KASAI

LULUABOURG, Haut-Kasai, Congo Belge. — En vue de développer parmi ses chrétiens l'attachement filial envers le Saint-Père. S. G. Mgr De Clerck, vicaire apostolique du Haut-Kasai, a ordonné que les chrétiens soient désormais invités à verser leur modeste offrande au Denier de Saint-Pierre.

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

MON VOL A TRAVERS L'ATLANTIQUE.

Mon vol à travers l'Atlantique par Francesco De Pinedo, préface de Gabriele D'Annunzio.

C'est le récit qu'a écrit le célèbre aviateur du voyage qu'il fit en 1927 au tour du monde dans son hydravion "Santa Maria". Volume très intéressant à plus d'un point de vue. On sait que De Pinedo disputa à Lindbergh le titre du plus grand aviateur du monde. Et à lire cet ouvrage, à le comparer avec l'ouvrage autobiographique "Mon avion et moi" de Lindbergh on ne sait pas qui le mérite le plus des deux...

Au comptoir 75 sous et par poste 82 sous. Le volume est absolument illustré.

• • •

UNE BELLE NOUVEAUTE.

Turenne par le Général Weygand; (Collection "Les Grands Coeurs".

La vie d'un grand général écrite par un grand général. Entre Turenne et Weygand, il y a plusieurs affinités. L'auteur aime son héros, il le vénère, il le respecte, Turenne fut un des génies militaires qui honorent le plus la Frnace.

Au comptoir 75 sous et par poste 82 sous.

• • •

Voilà vos bergers... Jésus devant la science, par le Docteur Emile Vérut, avec une préface de M. Louis Bertrand de l'Académie française.

L'auteur, qui est un grand savant chrétien, reprend une à une les principales thèses des scientistes modernes qui ont osé parlé de Jésus, de ses miracles, en termes blasphématoires. Tout ne s'explique pas par la science; elle reste souvent à court; aussi le Docteur Vérut a-t-il beau jeu; prudent, s'aidant de tous les secours des découvertes scientifiques, il combat nos ennemis sur leur terrain. Livre superbe et qui nous fait trouver plus belle notre religion et plus insignifiantes les objections qu'on a contre elle.

Au comptoir 85 sous et par poste 92 sous.

* * *

Les Sept Péchés Capitaux de l'Enfance par le R. P. de Maillardoz, S.J., avec une préface de S. G. Mgr Julien, évêque d'Arras et membre de l'Institut.

Ce volume s'adresse aux parents; l'enfance a sept défauts, sept péchés capitaux; l'auteur les étudie, en scrute les manifestations, les causes et suggère les remèdes. Petit volume de 92 pages, il contient beaucoup plus que son format restreint ne le laisse espérer. C'est une véritable mine de renseignements et de conseils judicieux.

Au comptoir seulement 15 sous et par poste 20 sous.

• • •

Ethica, par Marcelle Nivard, S.J.

Ce volume est spécialement recommandé aux étudiants en philosophie, élèves des collèges et des séminaires; près de 500 pages.

Au comptoir $3.75 et par poste $4.00.

• • •

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ont.

ADRESSE LOCALE: No 370, rue Dalhousie, Ottawa. Téléphone: Rideau 516.

ACCORD SUR LE SUCRE?

GENEVE, 6.— Un accord sur le sucre en vue de la stabilisation de la production du sucre semble ici aujourd'hui une possibilité, à la séance des experts mondiaux du sucre, a-t-on déclaré dans les milieux de la Société des Nations.

TORONTO, 6. — Une dépression se concentrait ce matin dans la région de Rainy River. La pression est élevée depuis les Provinces Maritimes jusqu'aux détroits de l'Hudson. Il a plu partout en Ontario et dans l'Ouest Québecois. Il a neigé abondamment dans le Manitoba, la Saskatchewan et certains endroits de l'Alberta.

Pronostics: Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent: **variable, averses intermittentes; orages électriques locaux. Demain, vents du sud-ouest, instable d'abord et beau ensuite.**

Maximum hier **46**
Minimum durant la nuit **34**

A 8 heures ce matin: **Prince Rupert, 30; Victoria, 36; Kamloops, 20; Calgary, 12; Edmonton, 12; Prince Albert, 14; Winnipeg, 26; Jasper, 12; Sault Ste-Marie, 40; Toronto, 40; Kingston, 38; Ottawa, 38; Montréal, 40; Québec, 30; St-Jean, N.B., 34; Halifax, 36; St-Jean, T.N., 22; Détroit, 66; New-York, 50; Charlottetown, 30; Moncton, 23.**

CARNET MONDAIN

L'honorable juge et madame P. B. Mignault sont de retour de Montréal, où ils ont passé les fêtes de Pâques, enregistrés au Rtz-Carlton.

* * *

M. et madame A. G. Parker qui ont fait un séjour d'un an en Angleterre, s'embarqueront le 27 avril pour revenir au Canada.

* * *

L'hon. Dr J. H. King et madame King sont revenus d'Atlantic-City où ils ont passé les fêtes, de Pâques.

* * *

Sir Robert et lady Borden qui ont passé les mois d'hiver en Floride, sont attendus en ville, aujourd'hui.

* * *

Madame P. B. Mignault a reçu à déjeuner au Country Club, en l'honneur de madame S. Tomli, qui doit partir prochainement, pour le Japon.

* * *

Le colonel, l'hon. J. L. Ralston et madame Ralston, sont de retour d'un voyage, à Atlantic-City.

* * *

M. et madame Georges Trudel annonçent les fiançailles de leur fille Alice, à M. François Jean, fils de M. Joseph Jean, décédé et de madame Jean, d'Ottawa.

* * *

Madame Joseph Hurtibise, est allée passer une semaine, à Montréal l'invité de sa fille, madame J. F. Marois, avenue Cartier.

* * *

M. et madame R. C. Desrochers sont partis pour Saint-Louis Missouri où ils seront les hôtes de leur fille, madame Gordon Wright, pendant quelques semaines.

* * *

Madame B. M. Lyons et M. Philip D. Lyons sont de retour à Ottawa, après un séjour outre-mer.

* * *

Madame Charles O'Connor recevait mercredi, en l'honneur de son neveu, M. Odias Fournier, de Blind-River, de passage à Ottawa, en route pour le noviciat de Lachine. Au cours de la soirée, il y eut chant, musique et partie de cartes suivie d'un goûter. Assistaient à cette fête intime M. et madame Calixte Dubé, M. et madame A. O'Connors, M. et Mme Louis Blain, M. et Mme Charles Lafrenière, Mlles Maria et Imelda Dubé, Célina et Imelda Blain, M. Emile Boileau.

Mademoiselle Y. Morin a passé les fêtes de Pâques, à l'Islet.

* * *

M. et madame Napoléon Patrice annonçent les fiançailles de leur fille, Simone, à M. Rodolphe Dériger, fils de M. Olivier Dériger et de madame Dériger, décédée. Le mariage aura lieu à la fin d'avril.

* * *

Mademoiselle Gertie Guth de Montréal passe une semaine, chez mademoiselle Gracia Deslauriers.

* * *

L'hon. Juge Thibaudeau Rinfret parlera de l'Alliance Française au Canada, au diner annuel de la Ligue Bonne Entente qui sera donné au Château-Laurier, le mercredi, 10 avril, à 7 h. 30.

* * *

Madame J. Arthur Trudeau, de Montréal, recevait à l'heure du thé, ces jours derniers, pour madame R. de Salaberry, d'Ottawa.

* * *

Madame J. Harvey Johnson et sa fillette, sont retournées à Toronto, après un séjour, d'un mois, en notre Capitale l'invitée du Dr et de madame R. A. Kennedy.

* * *

Impromptu dimanche soir, à la demeure de M. et de madame H. Leclerc, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. Honoré Leclerc et de mademoiselle Fabiola Proulx. Les invités étaient: M. et Mme F. Deslauriers, M. et Mme M. Leclerc, Mlles Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anita Leclerc, Cécile Leclerc, Gertie Guth, de Montréal. MM. John Dorion, Armand Benoit, Emilien Savard, Lucien Major, Gérald Deslauriers, Léon Leclerc.

* * *

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Youville. Les anciennes élèves et les amies de l'institution, qui désirent y assister pourront se procurer des billets, de madame E. Aucouturier, R. 5343W.

* * *

AVIS. — Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir, de 7 à 8 heures, à R. 2154, ou par écrit, à Case Postale, 554, "Le Droit", Ottawa, Ont.

Que votre esprit guide vos achats

L'une des dépenses de temps les plus agréables et les plus utiles que je connaisse est celle que je fais lorsqu'assise dans mon confortable fauteuil, près de mon âtre à la flamme réjouissante, je lis les annonces publiées dans mon journal favori. J'économise, par là, une forte somme d'argent, c'est-à-dire que j'apprends à tirer de l'argent que je possède un profit plus grand pour moi-méme et pour ma famille.

Le journal est un guide sûr pour toute femme intelligente qui sait lire. Il lui épargne de longues et fatigantes heures passées à visiter les étalages et les bousculades éreintantes au milieu d'une foule dépourvue de toute délicatesse. Il lui sert de boussole dans ses pérégrinations à travers les dédales des magasins et il est comme une armure pour ses muscles et ses nerfs délicats.

La femme qui lit le journal est comme un courreur à qui l'on a donné une avance au point de départ sur les concurrents.

C'est sérieusement et soigneusement que la femme sage organise son tour de magasinage avant que de se rendre dans les magasins pour y dépenser son argent. Elle sait exactement où elle doit aller pour comparer les diverses marchandises offertes en vente et juger de leur qualité et de leur prix.

De tous les articles d'intérêt personnel publiés par le journal ce sont les annonces qui vous touche le plus directement. Toutes et chacunes sont destinées à vous faire connaitre maintes choses utiles ou agréables qui vous assureront aide, satisfaction, confort. Les annonces vous disent que ces choses dont vous avez besoin sont là, à votre portée et par leur moyen vous acquerrez, aujourd'hui la connaissance des choses qui vous seront d'un immense avantage durant tout le reste de votre vie.

UN GOUVERNEUR GENERAL QUI A TROIS FRERES PRETRES ET UN FILS JESUITE

(Agence Fides)

CURAÇAO (Amérique Centrale) — Le nouveau gouverneur général de Curaçao, dont l'installation solennelle vient d'avoir lieu, a trois frères et un fils novice de la Compagnie de Jésus.

L'un de ses frères est curé dans le diocèse de Bréda, Hollande. Le deuxième est Prémontré; et le troisième est missionnaire des Missions Etrangères de Mill Hill, à Madras, aux Indes.

Le fils aîné du gouverneur est novice de la Compagnie de Jésus, en Hollande.

La colonie hollandaise de Curaçao se compose de deux groupes d'îles, d'une superficie totale de 1,130 kilomètres carrés. Sa population est de 56,371 habitants, parmi lesquels 54,408 sont catholiques. Les catholiques y possèdent quatre journaux.

Curaçao est le siège du vicariat apostolique de ce nom, dont le titulaire est S. G. Mgr Vuylsteke, O. P., Ce vicariat, confié aux Dominicains, compte 37 prêtres, dont 3 indigènes, 2 séminaristes, 48 frères, et 218 religieuses, dont 42 indigènes.

LES MISSIONS ONT FAIT DES PROGRES ETONNANTS SOUS LE PONTIFICAT DU PAPE PIE XI

Il est étonant de voir combien l'oeuvre de la propagation de la foi se développe depuis le commencement du pontificat du Pape glorieusement régnant.— De nombreuses statistiques le démontrent jusqu'à l'évidence.

LES FAITS

(Agence Fides)

ROME, 6. — Soixante - dix - huit nouvelles missions ont été créées par le Pape Pie XI de mars 1922 à mars 1929. Jamais dans l'histoire un progrès aussi rapide n'a encore été marqué: En sept ans de pontificat en Asie, en Afrique, en Océanie, une mission nouvelle a été créée pour quatre missions anciennes.

La S. Congrégation de la Propagande a maintenant le gouvernement de 435 territoires ecclésiastiques, au lieu de 357, il y a sept ans.

Plus de 60 de ces territoires en Europe et Australie ne sont pas à proprement parler des territoires de mission, et il apparait aussi qu'en certaines missions de l'Afrique du Sud, l'apostolat catholique ne peut guère s'exercer qu'en faveur des colons européens.

Les pays de mission proprement dits se divisent en 360 territoires environ, au lieu qu'ils étaient près de 280 seulement, il y a sept ans.

Si la propagande a créé tant de missions nouvelles, c'est surtout parce qu'elle a estimé nécessaire et urgent de diviser en territoires plus faciles à gouverner des régions qui jusqu'alors étaient confiées à un seul évêque, bien qu'elles fussent peuplées de milliers d'habitants.

Plusieurs de ces territoires étaient même si vastes et peuplés que les missionnaires se trouvaient dans l'absolue nécessité de limiter leur action à une partie seulement du territoire et de la population.

En Chine, en 1923, par exemple, trois vicariats possédaient plus de 25 millions d'âmes, 11 vicariats avaient de 10 à 25 millions d'âmes. Au Japon, 2 vicariats comptaient plus de 10 millions chacun. Le vicariat de Batavia comprenant alors toute l'Ile de Java, comptait 36 millions d'âmes. Aux Indes les chiffres se trouvaient alors par une curieuse coïncidence, exactement les mêmes que ceux de la Chine: 3 territoires comptaient plus de 25 millions d'habitants, tandis que 11 autres comptaient de 10 à 25 millions d'âmes.

En Afrique la densité de la population est beaucoup moindre. Pourtant, 40 pour cent de ses 92 territoires de mission comptaient chacun plus d'un million d'âmes. L'extrême dispersion de cette population jointe à la difficulté et à la lenteur des voyages, rendaient le travail apostolique aussi pénible et difficile pour les missionnaires de ces régions que celui des missionnaires des pays précités, où la population est beaucoup plus nombreuses.

Partant donc du principe que des territoires relativement restreints même avec un personnel assez réduit, étaient plus faciles à évangéliser que de vastes territoires, la S. Congrégation de la Propagande a divisé un certain nombre de vicariats, surtout en Chine, aux Indes et en Afrique. La Chine a maintenant 22 nouvelles missions, l'ensemble de ce pays étant divisé en 85 territoires au lieu de 63. Les Indes comptent une augmentation de 11 territoires nouveaux, en sorte qu'elle possède 46 divisions ecclésiastiques au lieu de 35. L'Afrique présente un gain de 23 territoires, ce qui de 92 porte à 115 ses territoires de mission. Il y a en outre, en d'autres régions, 22 territoires nouveaux, la division la plus importante étant celle de l'Ile de Java qui très longtemps a constitué un seul vicariat confié aux Jésuites hollandais. Elle compte maintenant 5 divisions ecclésiastiques.

Un trait caractéristique de l'oeuvre accomplie, en ces 7 dernières années est la création de 10 territoires confiés au clergé indigène, 7 en Chine, 1 au Japon et 2 aux Indes. Ce sont les premiers territoires ecclésiastiques organisés de la sorte en pays de mission.

Le tableau des pays de mission s'établit donc comme suit:

	1922	1929	Augmentation
Europe et Proche Orient	39	40	1
Indes	35	46	11
Indochine	14	14	—
Chine	63	85	22
Japon	13	18	5
Afrique	92	115	23
Les deux Amériques	47	56	9
Australie	29	29	—
Océanie	25	32	7
Totaux	357	435	73

Plusieurs de ces divisions ont été opérées sans qu'on ait pu affecter aux territoires ainsi créés un nombre assez important de missionnaires nouveaux. Cependant les instituts à qui ces territoires sont confiés ont fait un très gros effort pour répondre aux besoins de leurs nouvelles missions. Aussi espère-t-on que les catholiques de pays comme l'Espagne, la Pologne, et les Etats-Unis, où l'effort actuel en faveur des missions ne répond pas encore à ce que ces pays pourraient donner, seront bientôt en état d'assurer aux missions un nombre important d'ouvriers apostoliques.

WINDSOR

5 avril 1929.

Mardi soir, le 16 avril prochain, M. Lucien R. Sénécal, artiste qui a obtenu un retentissant succès dans le drame de La Passion, donnera "Le disparu" comédie en trois actes dans la salle St-Alphonse ru Goyeau. Les billets s'enlèvent rapidement, le succès promet d'égaler celui des séances précédentes.

Il vaudra la peine que nos compatriotes se rendent en foule a cette soirée récréative. Nous éprouverons plaisir à entendre parler et chanter dans notre belle langue française. Des billets sont aussi en vente par M. L. P. Bouchard, propagandiste du "Droit" 342 rue Goyeau, jusqu'au soir de la séance.

On est actuellement à construire un tunnel sous les rues Park, Chatham-London qui traversera la rivière de Détroit pour se rendre dans celle ville. C'est une très importante innovation pour notre ville, de plus en plus prospère. Le pont en construction depuis 2 ans ne se terminera guère avant l'été prochain.

Le Dr Damien St-Pierre, spécialiste, assiste à la convention des Institutrices à Toronto.

Notre compatriote M. Léon Racicot secrétaire gérant de l'Association St-J.-Bte de l'Ouest Ontario prépare son futur magasin de merceries générales qu'il ouvrira sur la rue Wyandotte le 1er mai.

Nous avons pleinement confiance que les nôtres donneront leur encouragement à ce méritant patriote.

MM. Rosaire Lanoue, e. c. d. tous deux à l'Université de London en visite chez leurs parents à Pte aux Roches, visiteront leur soeur Mme Arthur Simard, à Sandwich Est.

Mme Philippe Bédard, de Détroit, à subi dernièrement, à l'hôpital Harper de cette ville, une opération pour tumeur à la tête. Nous formons des voeux pour son prompt rétablisement.

Nous nous réjouissons l'heureuse initiative que vient de prendre l'Association canadienne-française de l'Education de l'Ontario par ce magnifique congrès des agriculteurs qui aura lieu les 15 et 16 avril prochain à Ottawa.

Il serait à désirer qu'un bon nombre des nôtres des comtés de Kent et Essex prennent part a cet utile congrès. Des hommes éminents seront présents, évêques et hommes d'Etat. Des problèmes dela plus haute importance y seront traités afin de solutionner l'état pénible dans lequel se trouve la classe de la société la plus nécessaire à notre pays. Que des délégués soient nommés pour représenter nos comtés et nous tireront certainement avantage de ce grand congrès. Le "Droit" seul quotidien catholique et français de notre province mérite de chaleureuses félicitations pour la part de publicité qu'il donne à ce noble mouvement. Il mérite, ce semeur de bien, notre plus loyal appui et notre meilleur encouragement.

Que les délégués qui désirent aller au Congrès envoient leurs noms et adresses au Monument National, 700 rue Marion, Windsor, afin que nous publiions ces noms dans les nouvelles locales.

Nous apprenons que le propagandiste du "Droit" M. L. P. Bouchard passera au milieu de nous en mai prochain. Faisons-nous un devoir de traduire toute notre appréciation à ce valeureux journal en lui accordant un abonnement.

En 1921, M. Joseph N. Trudeau de Montréal venait établir un magasin de fourrures dans notre ville. C'était alors une tâche risquée pour un canadien français dans une ville presque exclusivement anglaise. Toutefois notre compatriote rempli d'initiative et parlant très bien l'anglais à su capter l'estime, la confiance de la clientèle anglaise, ce qui lui permit de grossir son commerce et de s'adjoindre, depuis quelques années, un associé dans la personne de M. Guillaume Charlebois homme sérieux. Ainsi MM. Trudeau et Charlebois, dont le magasin tout a fait moderne est situé au no 107 rue King Ouest, font des progrès de plus en plus constants. Ils sont les seuls des nôtres possédant un magasin de fourrures dans les villes frontières et leurs marchandises toutes de première qualité sont marquées au plus bas prix.

Si nous voulons que les nôtres résusistent dans les villes frontières à nous de les aider en encourageant leur commerce respectif.

Perdus parmi les anglais, ils veulent se frayer un chemin honorable en affaires. Soyons là pour seconder leurs nobles efforts. MM. Trudeau et Charlebois sont deux membres dévoués et actifs de notre Cercle Dollard.

Bien que la ville ait une population anglaise très considérable, il n'en reste pas moins vrai qu'il y a une moyenne de familles Canadiennes françaises. Ce qui alimente et active ici la vie canadienne française, c'est le Cercle Dollard de l'Association de St-J.-Bte de l'Ouest Ontario. Avec ce groupe généreux, nous resterons français.

Ce soir nous aurons dans la salle des Chevaliers de Colomb une brillante soirée du Cercle Dollard à laquelle prendront part tous nos compatriotes de Chatham, de Pincourt et d'ailleurs.

A Chatham, il nous tarde d'avoir la visite de l'apôtre du "Droit" M. L. P. Bouchard, actuellement à Windsor.

M. François-Xavier Chauvin, écrivain de renom, vient d'écrire quatre volumes de littérature anglaise qui ont créé un vif intérêt. M. Chauvin est actuellement à écrire des biographies nationales des grands hommes qui ont illustré la péninsule des comtés de Kent et d'Essex et de plusieurs de nos hommes publics actuels. M. Chauvin est un éloquent orateur et un patriote convaincu. A cet écrivain sympathique nous présentons nos félicitations.

—Les imprimeurs canadiens-français Séguin et Frères, 906 rue Brant, voient leur clientèle augmenter de jour en jour. Félicitons ceux qui encouragent cette très moderne et unique imprimerie canadienne-françai-se. Le père des frères Séguin, l'un des fondateurs de cette imprimerie, bien qu'âgé de 81 ans, rend encore d'appréciables services à l'imprimerie de ses deux fils. M. Séguin est un grand ami du journal le "Droit" depuis le jour de sa fondation.

—M. et Mme Ovila Morin, 342 rue Goyeau, leur fils Roland, M. L. P. Bouchard, propagandiste du "Droit", et M. Léo Cloutier sont revenus dimanche soir enchantés d'une randonnée en automobile à Flint, Michigan.

Division d'un vicariat apostolique

(Agence Fides)

RUBYA, (Bukoba, Nyanza) — A la suite de la division du vicariat du Victoria-Nyanza en deux nouveaux vicariats, celui de Bukoba à l'Ouest, et celui de Mwanza à l'Est, on écrit du Nyanza combien cette division était désirée, combien dès lors elle est favorablement accueillie.

Le vicariat de Bukoba compte 150,000 habitants. Il a huit postes de mission et plusieurs succursales très importantes. Le vicariat de Mwanza compte environ 250,000 habitants et possède neuf postes de mission. Ces deux vicariats comptent ensemble 35,000 néophytes.

Ces deux parties du Nyanza sont si différentes de population, de moeurs, de langues, de climat et même de conditions d'apostolat, que leur séparation finissait par s'imposer.

Jusqu'alors le vicaire apostolique et l'économe général résidaient à Rubya, en plein district de Bukoba. Le district Mwanza se trouvait moins favorisé, bien qu'il fût important et possédât des entreprises considérables comme la ginerie de coton en Ukérewé. De plus les moyens de communication d'un district à l'autre sont rares et lents (une semaine de Bukoba à Mwanza et la semaine suivante de Mwanza à Bukoba.)

On se réjouit de cette division avantageuse pour tous, et on en augure avec joie les plus heureuses conséquences pour l'évangélisation.

NOUVELLES DE CORNWALL

A vendre

Jolie propriété, rue Sheffield, comprenant bonne maison, garage et terrain pour bâtir. Prix raisonnable. S'adresser à 515 rue Sheffield.

1973-25-81

LE SERVICE...

Suite de la le page

près de 19 siècles, et qui a détruit tous les ornements extérieurs, que les archéologues se réjouissaient d'avance de pouvoir examiner et étudier à loisir.

M. Bagni, ingénieur en chef dirigeant les opérations, a immédiatement averti le ministre des travaux publics.

De nouvelles pompes avaient été installées, ces jours derniers, pour hâter le travail d'abaissement du niveau du lac, suggéré par Mussolini.

Il faudra encore plusieurs mois avant que la galère tout entière ne soit découvert, et plus longtemps encore pour que la seconde ne soit à sec.

Les deux galères ont respectivement 200 à 220 pieds de longueur. L'une repose par 35 pieds, et l'autre par 45 pieds de fond.

Une centaine d'ouvriers travaillent à construire une route, de la rive du lac jusqu'à Genzano. On pense que la route sera terminée au début d'avril et que les touristes, nombreux à cette époque, pourront se rendre en automobile jusqu'au lac Nemi, pour assister aux travaux d'assèchement.

Au fur et à mesure que le niveau du lac s'abaisse, les ouvriers amènent au jour un grand nombre d'objets datant de l'époque romaine, présentant le plus grand intérêt. Ces objets ont, sans doute, été jetés dans le lac par les personnes qui venaient assister aux fêtes nautiques, à bord des galères impériales ou autres. La plupart de ces objets ont été trouvés jusqu'à maintenant près de la rive du lac où se trouvait autrefois le fameux temple de Diane.

Il se convertit

QUEBEC. — Un Chinois, M. Toy, vient d'abjurer le protestantisme à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus. Il avait été préparé au baptême par la Soeur Lucie, une catéchiste chinoise, et la Soeur de la Ste-Enfance, toutes deux Religieuses de l'Immaculée-Conception.

La cérémonie a été présidée par M. l'abbé Janvier Lachance, de l'Archevêché.

Le néophyte a eu pour parrain et marraine M. et Mme Gustave Proteau, de l'avenue Salaberry.

* * *

Le retour de Son Eminence

QUEBEC.—S. E. le Cardinal Rouleau, O.P., partira de Paris le dix-sept avril courant, pour revenir au pays.

Il s'embarquera très probablement sur le "Montclare", du Pacifique Canadien qui doit partir de Cherbourg, le lendemain, et qui arrivera à Québec vers le vingt-six.

Le cardinal est parti pour son voyage AD LIMINA, en compagnie de M. l'abbé Edgar Chouinard, le vingt février dernier.

THURSO

5 avril 1929.

Mme Pierre Pallentier et ses deux fils Jean-Pierre et Robert, de Chambly Bassin, et Mme Napoléon Thibeault, de Montréal, visitent leurs parents, ici.

AU SEMINAIRE CHINOIS DE TATUNG

(Agence Fides)

1.—L'AUMONE DU JUBILE

Le Séminaire de Tatung (Shansi) vient d'envoyer au Saint-Père, comme aumône jubilaire une somme de 200 dollars.

Les séminaristes, au nombre de 55, ont fait entre eux une collecte. Certains ont donné des timbres, car ils n'avaient pas d'argent. D'autres ont emprunté un dollar à un condisciple. D'autres encore, sachant tel confrère pauvre comme Job, lui ont donné un dollar pour qu'il ait la joie de l'offrir au Saint-Père.

Même les domestiques voulurent participer à la collecte, et réunirent 3 dollars et demi. C'est beaucoup, car ils ne sont que 7, et pour plus d'un, cette offrande représente 3 jours de travail.

Il y a là un très bel exemple de l'attachement que ses séminaristes chinois portent à l'Eglise, en la personne de son Chef suprême.

2—LA CHAPELLE DU MISSIONNAIRE

Depuis l'an dernier, 1928, le Séminaire central de Tatung est doté d'une belle chapelle, bâtie sur les plans d'un missionnaire.

Elle mesure 30 mètres de longueur, sur 11 de largeur. La nef mesure 24 mètres de longueur, sur 11 de largeur. Le choeur est assez vaste pour permettre les ordinations. Autour du choeur rayonnent six chapelles afin que les professeur puissent dire la messe en même temps.

Cette chapelle a été bâtie à l'aide d'aumônes vraiment internationales puisque les dons sont venus surtout de Chine, de Belgique, de France et d'Amérique.

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

Aubaines de bonne heure

Pantalons de Travail pour Hommes

Achat spécial de pantalons que nous offrons à un très bas prix. Ils sont confectionnés de tweed et worsted durables. Quelques-uns se présentent en tissu moleskin rayé, en teintes foncées. Finis avec poches et passants à ceinture. Tailles 30 à 44. Aubaine de bonne heure, lundi, chacun $1.95

Culottes pour Garçonnets

Culottes durables pour les garçonnets agités. Confectionnées de homespun, entièrement doublées, finies avec poches et fortement cousues. Tailles 22 à 26. Aubaine de bonne heure, lundi, chacune 50c

Au rez-de-chaussée du C. D. S.

Liste de promotions et de permutations au Service Civil

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 30 MARS 1929

Immigration et Colonisation.

John Clarke Pattinson, d'inspecteur d'immigration (emploi de saison), Bridgeburg, Ont., à inspecteur d'immigration (permanent), Fort-Erié, Ont.

Intérieur.

Daniel Cameron McDougall, de premier commis, à commis en chef, Ottawa.

Marine et Pêcheries.

Hugh Reginald Macklin, de radio-télégraphiste senior, à électricien junior de radio, division de l'Est.

Mines.

William George Roberts, de messager, à aide de musée, Ottawa.

Revenu National.

Charles Bassett Brown, de caissier de douane, messageries et postes, à commis calculateur, Toronto.

Hugh Higgins, de commis, gr. 2, à commis, gr. 3, Ottawa.

James Henderson, de commis de douane et d'accise, à caissier et commis calculateur, Toronto.

William Gordon Livingston, de comptable de ministère, gr. 3, à comptable de ministère, gr. 4, Ottawa.

John James McGill, de comptable de ministère, gr. 3, à comptable de ministère, gr. 4, Ottawa.

Harry Beaumont Timleck, de sténographe, gr. 3, à commis, gr. 4, Ottawa.

Pensions et Santé Nationale.

Adélard Lapointe, dingénieur stationnaire, chauffeur, gr. 2, (emploi de saison), à ingénieur stationnaire, chauffeur, gr. 2 (permanent), Grosse Isle, P.Q.

Postes.

Jean Charles Audette, de chargeur des postes, à commis des postes, bureau du district de Québec.

James Ball, de chargeur des postes, à chargeur senior des postes, Winnipeg.

Frank Harold Barton, de facteur, à commis des postes, Fredericton.

William Joseph Patrick Cantwell, de premier commis, à enquêteur spécial des postes, Ottawa.

Thomas A. Davis, d'auxiliaire des postes, à commis des postes, Vancouver.

Joseph Rodolphe Antoine Ledoux, de facteur, à facteur senior, Ottawa.

David Andrew McLachlan, d'auxiliiare des postes, à commis des postes, Vancouver.

William Henry Smith, de commis des postes, à commis senior des postes, bureau du district de London.

VARS, ONT.

4 avril 1929.

Mme B. Rousselle est retournée dans sa famille, à Montréal, après quelques jours de visite chez Mme S. Parent.

Bienvenue à M. Boulais, le nouvel agent de station.

Mlles M. Lalande et A. Bergeron, d'Ottawa, passent les vacances de Pâques chez Mlle S.-M. Cholette.

M. A. Cholette est retourné à ses études après avoir passé la fin de semaine chez ses parents.

Mme P. Picher, d'Embrun, visitait sa mère, Mme Z. Doré, mercredi dernier.

M. et Mme W. Martin et leurs fillettes, ont passé Pâques chez M. Millotte, d'Ottawa.

A Eylau, le général Ordener tua de sa main un officier général ennemi. Napoléon lui demanda s'il n'aurait pas pu le prendre vivant: "Sire répondit le général avec son accent alsacien, che ne donne qu'un coup, mais che tâche qu'il soit pon."

VENTE HYPOTHECAIRE D'UNE FERME DE VALEUR

Au bureau de J. J. Lafléche, Casselman, Ontario, le lundi, 29 avril, 1929, à une heure de l'après-midi.

La moitié sud du Lot 5, Concession 15, Canton de Plantagenet sud, Comté de Prescott, 100 acres.

C'est une ferme de terre sablonneuse, toute défrichée, en un bon endroit, située sur la route principale, à peu près à six milles de Plantagenet, près de l'école. Les clôtures sont en bon état et sur cette terre il y a deux puits. Très près de la fromagerie. Sur cette terre se trouvent une maison domiciliaire d'un étage et demi en bois sur fondation de pierre, une grange en bois, une écurie en bois et une remise en bois.

Pour avoir de plus amples renseignements on voudra bien s'adresser à J.-A. Brisson, encanteur, Casselman, Ont., ou à F. C. Betts, 442 rue Richmond, London, Ont.

LAIT

Ottawa Dairy Limited

Pasteurisé. Nutritif.
Téléphone: Queen 1188

Nourriture à Veaux

Blatchford's
ESTABLISHED IN 1800

"Le Veau Avec Un Seau"

Le succédané original du lait d'une réputation vieille de 129 ans pour son efficacité et son économie. Elle élève des veaux forts avec peu ou point de lait. Contient exactement les éléments nutritifs nécessaires à une croissance rapide. Tous ceux qui l'emploient la recommandent.

Parfaitement cuite à la vapeur, stérilisée, sûre.

Procurez-vous-la de votre marchand local

Marque de commerce enregistrée

Pour Hommes
Paletots
Complets
Chapeaux
Gants
Foulards
Vêtements de soirées
Vêtements sportifs

Pour Dames
Manteaux
Costumes
Robes
Chapeaux
Echarpes
Souliers
Gants
Robes de chambre
Chandails
Etc.

Commandes par la poste
Envoyez-nous votre paquet. Nous y verrons promptement et aux prix de la ville

L'apparence de la prospérité

fait beaucoup pour assurer le succès. Les meilleurs vêtements perdent leur forme et leur fascination après avoir été portés un certain temps, mais le bon nettoyage et l'apprêt voulu peuvent leur restaurer leur attrait antérieur.

Pour jouir de toute satisfaction sous ce rapport, téléphonez-nous pour avoir une liste complète.

Parker's
CLEANERS & DYERS
EST. 1870 LIMITED

164, rue Rideau
250, rue Sparks
52, rue Elgin
J.-R.-D. CARON,
93, rue Laval - - - Hull

Indes Occidentales

NOUVEAU SERVICE DE PASSAGERS

PAR LA
Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée

En affiliation avec le National Canadien

Départs régulier de Halifax pour les fameuses villégiatures d'hiver de l'Inde Occidentale anglaise. Paquebots splendidement aménagés, offrant tout le luxe des voyages sur l'océan, et à des prix modiques.

Départ pour les Groupes de l'Est (mensuellement)
De Halifax aux Bermudes, St. Kitts, Nevis, Antigua, Montserrat, Dominica, St. Lucia, Barbados, St-Vincent, Grenade, Trinidad et Georgetown, Demerara, retournant en suivant la même route jusqu'à Saint-Jean.

Départ pour les Groupes de l'Ouest (Toutes les trois semaines).
De Halifax jusqu'aux Bermudes, Nassau (Iles Bahama), Kingston (Jamaïque), et Belize (Honduras anglaise), retournant en suivant la même route jusqu'à Halifax.

Détails de tout agent du National Canadien et agents de voyages en mer ou de la Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée, 230, rue Saint-Jacques. Montréal.

Déménagez-vous ce printemps-ci?

SI cette période de migration annuelle vous affecte — qu'en est-il de votre service électrique? Pour quelle raison ne pas y voir maintenant, afin qu'il puisse être prêt quand vous arriverez à votre nouvelle demeure? Lorsque vous considèrerez le service électrique, rappelez-vous que l'Hydro est votre propre compagnie.

Qu'à titre de contribuable de la ville d'Ottawa, vous êtes aussi un actionnaire de la Commission Hydro-Electrique, qui contrôle votre établissement électrique municipal.

L'encouragement que vous donnerez à cette compagnie contribuera à maintenir le service électrique à son bas niveau actuel. Si vous n'êtes pas au fait de l'Hydro, de son service et comment elle fonctionne, demandez-nous de plus amples renseignements.

N'oubliez pas de signer votre contrat de bonne heure.

COMMISSION HYDRO-ELECTRIQUE D'OTTAWA

109, rue Bank — Téléphone: 712 Queen

Une chose n'est pas juste parce qu'elle est dans la loi; elle ne doit être dans la loi que si elle est juste.
MONTESQUIEU.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER
DIMANCHE, 7 AVRIL 1929 — 97e jour de l'année
Lever du soleil 5.32 — Lever de la lune 4.50
Coucher du soleil 6.34 — Coucher de la lune 3.59
QUARANTE-HEURES — Précieux-Sang: 6, 7 et 8 avril.
FETE DU JOUR — Quasimodo

3

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES.

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Publicité—Etats-Unis, The S. C. Beckwith, Special Agency, New-York, Philadelphie, Chicago, St-Louis, Détroit, Kansas City, Atlanta et San Francisco.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:

Quotidien

Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa, par poste	6.00	Union Postale	10.00

Hebdomadaire

Canada	$2.00	E.-Unis et Union Postale,	$3.00

OTTAWA, LE 6 AVRIL 1929

M. Boulanger et l'immigration

En marge d'un discours prononcé jeudi dernier, à la Chambre par le député de Bellechasse. — L'opinion générale contre l'immigration intense. — L'attitude des compagnies de chemin de fer.

Depuis le début de la session, plusieurs discours de ministres et de députés ont touché au problème de l'immigration. Il était naturel que M. O.-L. Boulanger, député de Bellechasse, fit de cette question le thème de ses paroles au cours du débat sur le budget. Plus d'un député, sans doute, comprend l'importance de cette question et l'a sérieusement étudiée, mais pas un plus que M. Boulanger ne semble y avoir apporté autant d'intérêt ni avoir fait connaître ses opinions à ce sujet avec autant de zèle et de ténacité. Qui dit M. Boulanger pense aussitôt à l'immigration, tout comme le nom de M. Bourassa est synonyme de nationalisme et celui de M. Hocken de fanatisme.

Avant-hier, le député de Bellechasse a donc prononcé, à la Chambre des Communes, un discours sur l'immigration qui devrait être répandu à profusion dans tout le pays, tant il contient de faits qui ne sont pas assez connus et révèle la mentalité de la partie la plus importante de la population, française et anglaise, celle dont le gouvernement serait sage de respecter de plus en plus les convictions.

En résumé, M. Boulanger demande, et c'est plus que légitime, que le gouvernement fédéral dépense moins pour l'immigration des britanniques et des étrangers, et davantage pour la conservation de notre population qui, faute de secours, abandonne les campagnes et vient s'échouer dans les grands centres et aux Etats-Unis. Si l'on avait, dans le passé, considéré le problème du peuplement de notre immense pays d'un point de vue plus national, le Canada n'aurait pas aujourd'hui à regretter la perte de plusieurs millions de Canadiens, parmi lesquels il aurait certainement trouvé ses meilleurs colons. La population canadienne aurait ainsi augmenté normalement et nationalement. Des millions auraient été économisés et de graves problèmes auraient été épargnés à notre pays.

Il ne audrait pas croire que l'opposition à l'immigration intense vient uniquement de la province de Québec. Le mois dernier, le maire de Toronto, à la suite d'un discours de M. Boulanger, déclarait qu'à son avis, la population des villes était actuellement suffisante et qu'il ne servait à rien d'inonder les villes d'immigrants lorsque celles-ci ont à résoudre le problème du chômage. Le ministre du Travail et le président du Congrès des Métiers et du Travail avaient déjà parlé dans le même sens.

Dans son discours de jeudi, M. Boulanger citait la résolution suivante qui a été adoptée par le Conseil Canadien d'Agriculture, dont l'assemblée annuelle a été tenue à Winnipeg les 25 et 26 février derniers: "Attendu que les statistiques prouvent clairement que les profits financiers que retirent les agriculteurs de leur profession sont inférieurs à ceux dont joiussent les autres professions;

"Attendu que, malgré cet état de choses, les cultivateurs, en commun avec les autres classes de la population, sont obligés de payer des impôts destinés à payer une partie du passage de gens amenés ici pour faire de l'agriculture;

"Qu'il soit résolu que ce Conseil demande au gouvernement fédéral de cesser complètement de payer le passage des personnes qui veulent s'adonner à l'agriculture;

"Qu'il soit résolu de plus que tout appât qui sera offert aux immigrants soit aussi généreusement offert aux Canadiens qui vivent au Canada et aux anciens Canadiens actuellement aux Etats-Unis."

Les influences qui s'opposent à ce que le Canada soit colonisé par des Canadiens ne viennent donc pas des individus ou des corps professionnels. Elles sont mises en jeu principalement par les compagnies de transport qui trouvent leur profit à promener les immigrants par terre et par eau et à diriger vers les Etats-Unis immigrants mécontents et Canadiens découragés.

Il ne faut pas oublier en effet — et M. Boulanger a bien fait de le rappeler — que si les recommandations du comité parlementaire sur l'immigration qui favorisaient l'afflux des britanniques ont été toutes adoptées, celle qui demandait qu'une réduction de passage soit accordée aux Canadiens qui voudraient émigrer d'une province à l'autre dans le but de faire de la colonisation n'a pu être mise en vigueur à cause du refus catégorique des compagnies de chemin de fer.

En attendant, et malgré les belles déclarations du ministre de l'Immigration, plusieurs milliers de britanniques arrivent dans nos ports et pour les abriter, les chemins de fer nationaux construisent dans l'Ouest, avec notre argent, une centaine de chalets. Le gouvernement n'aurait-il pas quelque moyen de faire entendre raison, sinon au Pacifique Canadien, du moins au Chemin de fer National qui est la propriété du peuple canadien?

Charles GAUTIER.

L'HOMME QUI VA . . .

Par Jean-Charles Harvey.

Un critique littéraire a dit qu'il y avait trois sortes de jugements: l'un primesautier, sincère, cri du coeur ou de la conscience, qui circule dans les conversations ou qu'on garde pour soi; le second, plus pondéré, moins vif, que la plume écrit après réflexion et qui est destiné au public; le troisième, jugement officiel, fait pour ne blesser personne et dicté en tenant compte des circonstances et des opinions.

Il serait impossible que le jugement que je porterai tantôt sur le nouvel ouvrage de *M. JEAN-CHARLES HARVEY* n'appartienne pas à la première catégorie. Reçu au commencement de la semaine, le volume est resté trois jours parmi l'amas des journaux; le journaliste a autre chose à faire qu'à lire à tête reposée. Néanmoins la sympathie portée à l'auteur, la valeur intrinsèque de ce recueil de contes et nouvelles, les commentaires qu'il suggère, commandent de saluer la publication de *"L'homme qui va..."*

Titre original et significatif comme nous allons le voir, et Henri d'Arles, si difficile à plaire sous ce rapport, sera pleinement satisfait. *M. HARVEY*, le rédacteur en chef du *Soleil*, s'est acquis d'ailleurs la meilleure réputation comme écrivain correct, puissant et singulier, par son roman *Marcel Faure* et surtout par ses *Pages de Critique* qui ont été assez violemment discutées dans le temps.

On ne saurait parcourir ces 203 pages de texte serré, sans éprouver de fortes émotions et sans s'étonner de la richesse d'imagination du conteur qui pour être à l'aise, à campé ses récits dans les âges à venir. Expliquons-nous. *"L'homme qui va..."* est l'homme qui vivra en 1950, en 2500... c'est même celui qui représentera le dernier, l'espèce humaine sur la terre vieillie et glacée.

M. HARVEY a un style nerveux, passionné, à la fois précis et poétique, bourré d'images, imprégné de couleurs, saturé de pensées. Sa phrase se prête aussi bien au récit qu'à la description des situations les plus poignantes et c'est ce qui fait que certaines pages sont très bien enlevées, et qu'elles troublent profondément à la première lecture. Servi à souhait par un vocabulaire remarquable, il préfère couper ses phrases afin de rendre la lecture de son ouvrage plus haletante encore. Le lecteur ne s'en porte que mieux, car les choses racontées sont tellement extraordinaires et tellement fantastiques que toute phrase longue le fatiguerait en exigeant de lui une forte et longue tension de l'imagination.

Ce recueil de fictions ne s'inspire pas du régionalisme. Et personne ne s'en étonnera de la part de *M. HARVEY*. Il ne chante pas les beautés et les tendresses d'un coin de terre ni d'un village natal. Les héros de ses contes n'appartiennent pas même à une province, pas même à une race, pas même à une nation. Ils sont citoyens du monde. Ils vivent partout où la nature est hospitalière et ils disparaissent quand elle leur devient hostile. Ils sont à peine des hommes, passant du concret au rêve, de l'irréel à la terre ferme; ils ont l'audace, en faisant escale à la Lune, de s'élever jusqu'à Mars d'où ils rapportent des leçons de sagesse. Habitants du globe terreste, ils évoluent dans l'incertitude de ce qui sera dans l'avenir. L'homme de l'an 2500 est certainement intéressant... en autant qu'il est connaissable. C'est l'envers des romans préhistoriques dans lesquels les personnages n'ont que la caverne pour s'abriter.

Henri de Tourville a écrit quelque part: "Le monde moderne se transforme avec une rapidité vertigineuse. Vingt ans amènent plus de changement aujourd'hui que cent ans autrefois. Les chemins de fer, les télégraphes, les téléphones, les automobiles, la rapidité et la multiplicité des communications, les machines-outils, les applications de la science à tout, le déracinement des choses et des personnes imposent une nouvelle manière de vie".

De là vient l'insondable abîme établi entre les hommes de vingt ans et ceux de quarante. Et si le court espace de vingt années bouleverse nos habitudes de vie qu'en sera-t-il de l'humanité en l'année du Seigneur 2500? Avec le cinéma, le radio, l'aviation, les nouvelles théories philosophiques, les découvertes de la chimie et de la chirurgie ne marchera-t-elle pas à coup sûr vers le bonheur durable? Réussira-t-elle à prolonger la vie, à adoucir les souffrances, ou traînera-t-elle tout le poids de passions accumulées pendant des siècles d'une civilisation superraffinée?...

L'auteur choisit la seconde alternative. L'homme qui nous suivra sentira en ses flancs les tenailles de nos chimères, les soifs de nos passions, les hantises de l'immortalité. Et rien de tout ce qui aura été mis à sa disposition, rien des inventions mécaniques, de l'établissement de la paix universelle, de la perfection des arts, de l'amour qui fait oublier les jours mais qui suscite des désirs multipliés, rien ne saura satisfaire le besoin d'infini qu'aura toujours l'âme humaine. Ce sera la meilleure preuve de la banqueroute de la science.

L'homme deviendra jouisseur, (*Tu vivras trois cents ans*) malheureux (*L'Etoile*) corrompu, (*Hélène au XXVe siècle*) et bestial, (*La dernière nuit*). Il ne sera plus qu'un être de chair qui pourtant aura expérimenté "que toute chair est décevante". Son cerveau se videra de justice, de miséricorde, de charité, et il ira à ses passions d'une façon calme, fatale, sans plaisir...

Le volume se termine par une lamentable histoire. Nous sommes à *La dernière nuit*. La glèbe de la terre s'est couverte de glace des pôles jusqu'au méridien et l'humanité n'a plus que trois survivants abandonnés à eux-mêmes, une femme et deux hommes. Entre les rivaux s'allume la haine et la dernière nuit finit par un meurtre et une orgie. Qu'importe après cela que l'on fasse luire l'espérance que dans mille et mille ans, le soleil se rappochera de la terre, que la vie réapparaitra, qu'une Eve nouvelle, "aussi belle et aussi féconde que l'ancienne se dressera parmi les fleurs et les fruits de l'Eden et une humanité reprendra sa marche incessante vers l'inconnu"?... Le genre humain n'en aura pas moins sombré dans la plus triste angoisse, et dans l'abrutissement universel.

Nul doute que *M. HARVEY* a écrit une oeuvre nouvelle et durable; nouvelle par l'usage qu'il fait des inventions modernes; durable par la forme qui est d'un écrivain soucieux de la perfection littéraire et par l'attention qu'il porte aux problèmes éternellement humains.

Mais je doute qu'il ait fait une oeuvre morale. Je ne vois nulle part que les héros aient l'esprit religieux et que Dieu ait quelque droit à leur amour et à leur respect. Pris avant tout par l'appât du plaisir immédiat et terrestre, il ne leur vient pas à la pensée que Dieu est le grand consolateur, que la science, si perfectionnée soit-elle, n'apporte que de plus impérieux besoins et de plus affolantes déceptions.

Le suicide est, en dernier ressort, le meilleur remède aux désillusions de la vie; l'amour libre, effréné, au hasard des rencontres, leur apparaît comme l'unique but de l'existence. L'humanité semble avoir perdu toute souvenance du Christ-Rédempteur qui a souffert pour racheter les hommes. Certaines descriptions auraient pu être retouchées. Et le volume ne perdrait rien ni de son originalité ni de sa vigueur, s'il contenait moins de cris de passion, moins d'enlacements et moins d'appels aux jouissances charnelles.

Au risque de passer pour un béotien des plus étroits et pour un ascète des plus rigoureux, je ne crois pas que les jeunes gens puissent lire l'ouvrage sans danger. Je ne condamne pas tout en bloc, et la délicieuse nouvelle intitulée *L'homme Rouge* est une des plus jolies que j'aie lues sur la nuit de Noël. *Le Revenant*, où l'auteur fait dialoguer *Maria Chapdelaine* avec l'ombre de *Louis Hémon* est un tissu de considérations fort justes sur l'oeuvre de cet écrivain et sur le pays de Québec.

Et pour terminer cette étude trop hâtive, je dirai qu'après avoir lu le volume, une impression de tristesse m'a étreint. Il aurait été si facile, il me semble, pour l'auteur, d'écrire le meilleur livre canadien paru depuis longtemps, le plus original et le plus moderne... Mais voilà: notre jeune littérature ne tend-elle pas à s'affranchir des liens qui ont fait nos productions canadiennes, moins appelantes peut-être, ou si voulez, moins à la mode étrangère, mais plus saines?

Léopold RICHER.
Ottawa, 5 avril, 1929.

AU JOUR LE JOUR

Une révolution pacifique.

Le pays de Monaco s'est payé le luxe d'une révolution. Ces jours derniers, 600 personnes, ayant à leur tête le président de l'ancienne assemblée dissoute, se sont rendues au palais du prince Louis et ont menacé de le prendre d'assaut. Une couple de bagarres s'en suivirent avec la police. A la fin, après de longs pourparlers, le prince consentit à recevoir une délégation. Celle-ci en revint avec la promesse formelle que le prince respecterait la constitution du pays, que des élections auraient lieu le 1er juin et que les intérêts du pays ne seraient pas aussi directement subordonnés à ceux du Casino. Ces événements mettent fin aux troubles qui duraient depuis trois mois.

Le pays de Monaco peut se vanter d'avoir fait une révolution à bon marché. Moyennant quelques coups de poing, quelques têtes plus ou moins bosselées et quelques yeux noircis, il a conquis sa liberté politique.

La lune et les moissons.

Cette pauvre lune, on lui donne, en certains quartiers, une puissance excessive. De génération en génération, on lui a attribué une influence directe et considérable sur les moissons et sur le beau ou le mauvais temps. Le bureau météorologique des Etats-Unis a entrepris de détruire cette superstition populaire.

Le bureau météorologique note que les principaux facteurs influençant la croissance de la moisson sont: la température du sol et de l'air, la composition de l'atmosphère ambiant, la sorte et l'intensité de la lumière, la présence ou l'absence et la nature de maladies des plantes, la condition du sol, compact ou léger, la fertilité du sol, la quantité d'autre végétation ou de mauvaises herbes présentes.

Comptons donc un peu moins, pour la prochaine moisson, sur la lune, et améliorons les conditions du sol que le bureau météorologique énumère et nous serons plus certains d'avoir un bon succès.

Chez les électriciens.

L'Association des marchands entrepreneurs électriciens de la province de Québec a décidé de publier une revue mensuelle traitant des intérêts du métier de ses membres.

Le premier numéro vient de paraître. Il est encore modeste. Mais avec le temps, il révèlera son importance et pour les membres de l'association et pour leur commerce. Cette publication contribuera à faire circuler une vie plus intense entre les membres de l'association et, auprès du public, elle sera un excellent moyen de publicité.

Le secrétaire de l'Association, en nous faisant parvenir le premier numéro de cette revue, reconnait la puissance du service de publicité du "Droit" parmi la population canadienne-française de la vallée de l'Outaouais. C'est avec plaisir que, en retour, nous saluons la naissance de cette publication bilingue, qui rendrait sans doute service aux électriciens de notre région.

C. L'H.

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE.

M. LAPOINTE PARLERA LUNDI

Le ministre de la Justice, premier orateur lundi. — Le colonel Arthurs et l'immigration. — M. Bouchard et la protection pour les cultivateurs. — M. Cahan et la qualité de notre prospérité. — Le vote sur le budget mardi?

(Par Charles MICHAUD.)

La question du tarif intéresse toujours les députés appelés à faire des commentaires sur le budget. Il intéresse aussi la presse du pays. Hier un journal d'Ottawa donnait à ses lecteurs, et par eux aux politiques canadiens, un conseil marqué du coin d'une grande sagesse: ne mêlons pas ensemble la question du tarif douanier et le projet de canalisation du Saint-Laurent. Le canal, une fois construit, ne saurait être rempli; le tarif d'un pays est chose essentiellement variable, et rien ne pourrait garantir pour un temps indéfini des promesses américaines.

L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, parlera, lundi prochain, au commencement de l'après-midi, sur le budget. Son discours nous reposera sans doute des répétitions dont nous sommes ahuris depuis des jours et des jours. Les conservateurs surtout ne paraissent avoir un instrument qu'à cordes en nombre très limité. Ce sont toujours les mêmes airs qu'ils nous servent.

Le colonel Arthurs a touché, hier, un aspect déprimant de notre politique d'immigration: on remplace, à prix de millions, des Canadiens chassés vers l'étranger par des européens des pays continentaux, et cela se pratique couramment! Depuis six ans, dit le colonel, l'exode des nôtres équivaut presque à notre immigration. C'est une vérité bien propre à faire réfléchir, et que des esprits intéressés s'obstinent à ne pas vouloir admettre encore.

M. Bouchard qui a, avouons-le, des connaissances très vastes en agriculture, ne veut pas de la protection douanière en faveur des produits de la ferme. Il cite, à l'appui de sa conviction, maints économistes, tant des Etats-Unis que de la France. Et il a bien raison. Le Canada est un pays essentiellement agricole, et ses produits n'ont rien à craindre de la concurrence étrangère. Nous avons bien plus besoin de trouver des marchés à l'étranger que de fermer nos marchés aux produits d'ailleurs.

Le député de Montréal, division St-Laurent-St-Georges, M. Cahan, trouve que notre prospérité est plus apparente que réelle, qu'elle a des caractères superficiels trop prononcés. A l'appui de sa thèse il cite les valeurs de certains stocks de la bourse, qui ont augmenté prodigieusement de valeur, depuis quelque temps. Ces stocks sont dangereux — il n'y en a guère qui ne contiennent pas quelque menace et peuvent multiplier des pertes du jour au lendemain. En une semaine Toronto n'a-t-elle pas perdu, à la bourse, $260,000,000, dont 250 en profits qui auraient pu être réalisés, si les titres avaient été vendus une semaine plus tôt et 10 en argent sonnant? Combien la richesse de la terre est plus rassurante! Et combien plus véritable, aussi!

Il reste encore une quinzaine d'orateurs à entendre sur le budget. Les deux derniers seront M. Bennett, chef de l'opposition, et M. Mackenzie King, premier ministre. Ils parleront probablement mardi, après quoi le vote aura lieu. Il s'agira d'un triple vote, le premier sur le sous-amendement Spencer, le deuxième sur l'amendement Guthrie, et l'autre sur la motion principale, qui devra l'emporter, sans quoi le gouvernement serait renversé. Un amendement au budget est toujours une motion de non confiance dans le gouvernement.

PRELIMINAIRES

Au commencement de la séance d'hier après-midi, en Chambre des Communes, le Dr Edwards, conservateur de Frontenac, s'est plaint de ce que sa série de questions, au sujet du voyage en Europe du major Gustave Lanctôt, n'avait pas reçu de réponses saatisfaisantes, la veille, de la part du gouvernement.

Le député avait demandé: Est-ce que le gouvernement paiera le salaire et les frais de voyage du major Lanctôt, à Paris, pendant qu'il représentera dans cette ville la Société Royale du Canada, la société canadienne d'histoire et l'association canadienne des auteurs.

La réponse a été: pas d'informations à ce propos. Le Secrétaire d'Etat ne pouvait dire si le major Lanctôt était allé à Paris pour d'autres fins que celles connues par le gouvernement.

— ooo —

L'hon. M. Véniot, ministre des Postes, répondant hier à une interpellation de M. Thorson, libéral de Winnipeg, a dit que la Commission du Service Civil, dans son travail de reclassification de certains employés avait laissé de côté 242 commis postaux sur trains, des 1,300 employés postaux qu'affectaient les changements. Les commis postaux des trains auront une classification à part, leur accordant une augmentation de 25 sous par mille ce qui a paru satisfaisant à l'union de ces fonctionnaires. Tout de même il en reste toujours 242 qui sont de côtés et dont le cas demeure non réglé.

BILLS PRIVES

Pendant l'heure consacrée aux bills privés, hier soir, on a adopté en troisième lecture le projet de loi doublant le capital de la Compagnie de Téléphone Bell, le portant de 75 à 150 millions de dollars; ainsi que quelques autres projets de lois autorisant certaines constructions de voies ferrées en Colombie-Britannique, de Port-Alberni au lac Comox, du lac Sproat à Long Beach, par la Compagnie Esquimalt and Nanaimo Railway. Le programme de construction du Pacifique Canadien, qui suppose une dépense de 50 millions de dollars, a été adopté en deuxième lecture.

SUITE DU DEBAT

Huit orateurs ont parlé sur le budget hier et, lundi après-midi, quelques minutes après trois heures, l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, continuera la série des discours, le sien sera le 93ième de la série. L'an dernier, le débat sur le budget contenait 126 discours.

Hier le Québec a eu deux orateurs: MM. Cahan et Bouchard; l'Ontario, deux: MM. Arthurs et MacMillan; et le Manitoba, la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et la Colombie-Britannique, chacun un.

Des orateurs, cinq étaient conservateurs: MM. Cahan, Arthurs, Price, Johnstone et McQuarrie; deux étaient libéraux: MM. Bouchard et MacMillan, et l'autre, M. Heaps, est un travailliste.

85ième discours: M. HEAPS

M. Abraham-Albert Heaps, 49 ans, fils de Ealomon Heaps et de Leah Wolfe, tous deux Israélites, né en Angleterre, immigré en Canada depuis 1911 et député depuis 1925, a parlé au commencement de la séance d'hier sur le budget. Il approuve la hausse des taxes qui frappent le stock et affirme que l'année 1928 a été elle de la spéculation intense au Canada.

Puis il passe à l'industrie de l'auto, usines d'Oshawa. Cette industrie, dit-il, importe de la main-d'oeuvre allemande, pour remplacer une main d'oeuvre canadienne vieille, dans plusieurs cas, de vingt ans. Elle veut par ce moyen, abaisser les gages, et les ouvriers de ses usines souffrent grandement d'une pareille politique.

Le gouvernement se vante d'un surplus de 70 millions, et le ministre des Postes affirme qu'il ne saurait augmenter certains salaires, très pauvres, de son département! Est-ce en examinant ces bas salaires que le présent gouvernement conclut à la prospérité générale du pays? Serait-ce plutôt en étudiant de près les conditions ouvrières dans les Provinces Maritimes, attendu que là la misère est la condition normale? Les ouvriers des aciéries de ces provinces font pitié.

M. Heaps est en faveur de l'amendement Spencer au budget, parce que toute augmentation du tarif préférentiel qui règle nos relations commerciales avec les autres pays de l'Empire britannique serait de nature à mieux déterminer quelles devraient être nos relations économiques avec les Etats-Unis. Si les Etats-Unis repoussent nos produits, nous devons jeter les yeux ailleurs, et la meilleure place où nous diriger serait sans doute la Grande-Bretagne.

86ième discours: M. CAHAN

M. Charles H. Cahan, ancien leader conservateur en Nouvelle-Ecosse, marié en deuxième noce à une Française, de Paris, représentant aux Communes une division de la Métropole, est homme d'expérience précieuse. Il se demande où le ministre des Finances a bien pu jeter les yeux, pour conclure à la prospérité générale du Canada. Il analyse le marché de la bourse pour conclure que notre prospérité, qui vient principalement des stocks, est très superficielle, et qu'elle n'affecte que le petit nombre de Canadiens.

Le ministre du Commerce a dit que sa politique consistait à trouver à l'étranger des marchés pour l'écoulement de nos produits canadiens: voilà qui est très bien. Mais les traités qu'a conclus la présente administration avec certains pays étrangers ne nous font pas grand honneur. En 1928, les exportations canadiennes sont de 5,000,000 de dollars inférieures à celles de 1925 pour ce qui intéresse notre commerce avec la France; pour l'Italie, notre commerce a baissé de $4,000,000 de 1927 à 1928; il n'y a guère que notre commerce avec la Belgique qui ait fait des progrès.

Notre commerce avec les Antilles anglaises ne paiera seulement pas les subventions que nous accordons au service océanique que nous avons établi entre les deux pays. Ce service n'est recommandable que sur un point: il sert à unir plus étroitement entre elles ces trois parties de l'Empire Britannique. Il n'y a qu'un moyen de faire progresser les Antilles: que le Canada en prenne le contrôle, qu'il y place des hommes capables, qu'il augmente la production de ces îles tout en élevant le niveau moyen de la vie.

En somme, je voudrais savoir ce qu'a fait le présent ministre du Commerce pour améliorer le commerce canadien, tant à l'intérieur du pays qu'à l'extérieur.

Le gouvernement, ajoute M. Cahan, adopte une politique économique vicieuse quand il satisfait des demandes de consommation domestique par des importations étrangères. C'est par la production domestique qu'il faut rencontrer pareille obligation. C'est une mauvaise politique encore que d'exporter notre matière première, pour la faire finir à l'étranger, parce que la main d'oeuvre compétente suit les usines où ces produits sont travaillés. C'est ce qui explique l'exode de tant de nos meilleurs ouvriers.

C'est un ma vais principe encore, que d'acheter invariablement où c'est meilleur marché, de vendre toujours où les prix sont les plus élevés, et les villes devraient bien laisser un peu de côté leurs intérêts de clochers pour travailler dans l'intérêt commun de tout le Canada. Quelquefois plus dispendieux, les produits domestiques doivent quand même avoir notre préférence. L'étranger n'a jamais aidé à nos industries, tandis que le consommateur canadien peut tout pour elles. S'imagine-t-on que les Etats-Unis vendent au Canada pour $125.00 de marchandises par âme de notre population tandis qu'ils n'achètent que pour $31.00 par âme de notre population, de produits canadiens? Et pourtant il se trouve des gens pour soutenir la thèse de notre prospérité générale.

Il n'est pas surprenant, dans ces circonstances, dit en terminant M. Cahan, que notre jeunesse passe les frontières!

87ième discours: M. BOUCHARD

M. Georges Bouchard, professeur d'agriculture à Ste-Anne de la Pocatière, probablement ministre de l'Agriculture dans le prochain cabinet Taschereau, du Québec, en remplacement de M. Caron, qui deviendrait vice-président de la Commission des Liqueurs de la province voisine, a félicité tout d'abord le président de la Chambre, qui a donné une série de cours sur l'histoire politique du Canada, en Sorbonne, à Paris, l'été dernier. Puis il a félicité, comme c'est d'usage, le ministre des Finances pour son magnifique discours du budget.

M. Robb, dit-il, semble avoir pris l'habitude de changer des déficits en surplus considérables. La Providence a été bien bonne pour le Canada, d'avoir bien voulu se servir du parti libéral pour corriger les bourdes conservatrices des années d'après-guerre. Les conservateurs ne sauraient leurrer le pays, avec leurs cris de pessimistes, pas plus qu'ils ne peuvent se leurrer eux-mêmes, sincèrement au courant de la prospérité générale de tout le pays.

M. Bouchard a cité ensuite des économistes américains condamnant l'efficacité de la protection douanière pour l'industrie agricole. Puis passant aux auteurs français, il cite de larges extraits visant à la même conclusion: le cultivateur n'a rien à attendre d'un tarif élevé.

88ième discours: M. ARTHURS

Le colonel Arthurs, député conservateur de l'Ontario (Parry Sound), a parlé de l'amortissement des dettes de guerre canadiennes, et a opiné que les sommes reçues par le Canada de l'Allemagne en réparations auraient dû aller à cet amortissement; sur la question de la Pension de Vieillesse, il reproche au fédéral de n'avoir pas pris le fardeau entier des obligations encourues par ce système; quant aux changements tarifaires ils sont de peu d'importance, et de nature à profiter aux riches, et non à la classe populaire. La taxe sur les stocks est mal arrangée, parce qu'elle frappe quatre fois plus fort les stocks de petite valeur que ceux de très grande valeur. Le ministre de l'Immigration a l'intention de dépenser $5,000,000 pour l'immigration; il a dépensé, dans le passé, pour la même fin, plusieurs millions, et avec quels résultats? Il a amené au pays deux fois plus d'étrangers que de citoyens britanniques! Ces étrangers nous viennent en grand nombre des Etats-Unis: sur 25,000 personnes venues chez nous l'an dernier, 15,000 étaient originaires des pays d'Europe, disent les statistiques américaines.

Nous souffrons aussi considérablement de l'exode des nôtres: en six ans, 573,000 Canadiens sont passés en terre américaine. C'est l'équivalent, ou peu s'en faut, de notre immigration totale pendant la même période. En d'autres termes, le Canada dépense des millions de dollars à remplacer des Canadiens par des Européens en Canada.

89ième discours: M. McMILLAN

M. Thomas McMillan, libéral de Huron (Sud), en Ontario, a parlé de nouveau sur le budget hier soir. Il avait prononcé le 19ième discours de la série. Il pouvait ajouter des remarques sur le sous-amendement Spencer. Comme il s'est mis à parler

Suite à la 16e page

Incontestablement, voici le plus fin des Thés Verts

THÉ DU JAPON
"SALADA"
5457

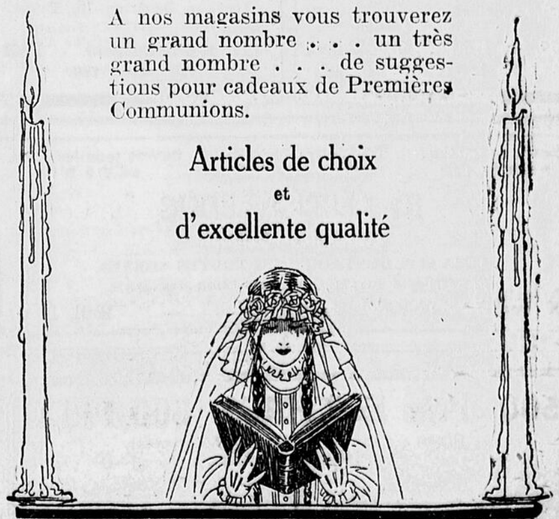
Tout frais des plantations

MM. PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

Premières Communions

A nos magasins vous trouverez un grand nombre . . . un très grand nombre . . . de suggestions pour cadeaux de Premières Communions.

Articles de choix
et
d'excellente qualité



DESMARAIS & ROBITAILLE, LIMITÉE
ORNEMENTS D'EGLISE ARTICLES RELIGIEUX
MONTREAL 67 et 69 rue Notre-Dame Ouest
OTTAWA 121 rue Rideau

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

HULL, SAMEDI 6 AVRIL 1929

UNE JOURNÉE SOCIALE

Pour la quatrième fois, demain, les syndiqués catholiques de la région se réuniront à la Maison des retraites fermées pour y tenir leur journée sociale annuelle. La première journée eut lieu en 1926. L'organisation s'est depuis répétée chaque année, suscitant beaucoup d'intérêt chez les membres des syndicats, et tout indique qu'elle est une institution permanente.

Ces réunions sont une précieuse occasion pour les syndiqués de fraterniser et d'étudier en commun des sujets sociaux ou strictement professionnels. Sans doute ils se rencontrent souvent à leurs quartiers-généraux de la Bourse du Travail et lors des réunions du Conseil central qui groupe les délégués de chaque syndicat, mais ces rencontres sont plutôt brèves, revêtent un caractère de simple intimité ou ont pour objet immédiat la discussion de choses d'un caractère pratique, relatives à la bonne régie et au développement des syndicats, ce qui n'empêche pas de remonter occasionnellement aux grands principes.

Dans la journée syndicale annuelle, les assises sont plus solennelles, comme il convient, et l'on aborde expressément des questions d'une portée plus générale, de façon à approfondir davantage quelque point de la doctrine sociale catholique.

Cette année, deux sujets seront étudiés: la propagande syndicale dans les milieux non syndiqués et les pensions du vieil âge. L'un comme l'autre prêtera à d'intéressantes discussions, faites de remarques et de suggestions, de réponse aux objections auxquelles on se butc couramment lorsqu'il s'agit de convaincre des non-unionistes catholiques que c'est leur droit, et, pour ainsi dire une obligation morale pour eux, de s'enrôler dans les syndicats de leur confession religieuse.

Un prédicateur spécialement requis pour la circonstance, et qui a bien voulu se rendre à l'invitation, aura à la messe du matin parlé du rôle du prêtre dans le règlement de la question sociale et expliqué le pourquoi de la présence de ce dernier dans les syndicats catholiques.

Car, dans une telle journée, tenue d'habitude le dimanche, la part congrue est réservée aux exercices religieux, indépendamment du fait que toutes les études sont faites à la lumière de la doctrine sociale de l'Eglise. Non seulement il y a messe et prédication, mais ordinairement tous ceux qui sont présents font la sainte communion; les séances s'ouvrent et se terminent par la prière, et la dispersion ne se fait qu'après la Bénédiction du T. S. Sacrement. Il faut admettre qu'on ne saurait passer un dimanche plus religieusement.

Les réunions de ce genre s'imposent par le fait qu'il faut souvent rafraichir et raffermir ses convictions, approfondir et élargir ses connaissances en matière de syndicalisme ouvrier ou de sociologie catholique. C'est un domaine où il y a sans cesse à apprendre.

Et puis, le mouvement syndical catholique a un pressant besoin d'apôtres, dans notre milieu aussi bien qu'ailleurs, puisque la grande partie des ouvriers est encore dans des unions neutres ou n'est pas du tout syndiquée. La journée sociale annuelle est un des moyens de formation à cet apostolat.

Il faut souhaiter que la journée de demain ait un plein succès, aussi bien par le nombre de syndiqués présents que par l'intérêt et la valeur des études qui seront présentées. Quel beau spectacle ce serait si, ayant reçu déjà toute l'ampleur qu'est appelé à prendre un jour chez nous le syndicalisme catholique, on verrait demain non pas des dizaines, mais des centaines d'ouvriers participer à ces assises. Mais le mouvement est encore fort jeune; il a des adversaires et des obstacles à vaincre et . . . il faut savoir attendre.

Henri LESSARD.

Audition-Concert à la Salle Notre-Dame

M. Jean Melançon, diseur, émeut puis déride un nombreux auditoire réuni sous les auspices de l'Avant-Garde Notre-Dame de l'A. C. J. C. — Programme de chant et musique.

L'avant-garde Notre-Dame de l'A. C. J. C. a manifesté brillamment son existence dans la paroisse Notre-Dame par une magnifique soirée donnée hier soir sous ses auspices à la salle paroissiale. Le principal artiste au programme était M. Jean Melançon, de Montréal, diseur et professeur de diction française, qui abordant à peu près tous les genres littéraires, a tour à tour ému et déridé un grand nombre d'auditeurs accourus pour l'entendre. Eloquemment présenté par M. Roch Aubry, professeur à l'école normale de Hull, il a rendu plusieurs pièces, successivement des tragiques, sentimentales, lyriques, comiques, sans oublier les inimitables fables de Lafontaine. M. le notaire, F.-A. Labelle, président de la séance, a remercié M. Melançon, qui était venu accompagné de Mme Melançon dont le nom a été associé à celui de son époux dans les souhaits de cordiale bienvenue présentés à ce dernier.

Mlles Ida Gaudreau et Juliette Sauvé, du cercle des institutrices, ont été fort appréciées dans le chant des "Dentelières de Bayeux", de Bordèse, et elles ont dû interpréter en rappel "Les Fauvettes", également de Bordèse. Mlle Donalda Thibault les accompagnait au piano. La chorale de l'avant-garde Notre-Dame et du cercle Reboul de l'A. C. J. C. a rendu le "Chant de l'A. C. J. C., paroles du R. P. H. Lalande, S.J., musique de J.-J. Gagnier, sous la direction du R. P. Beauchamp, O.M.I. M. Yvon Barrette était l'accompagnateur. L'orchestre des syndicats catholiques nationaux dirigé par M. L. Normand, a fait de la bonne musique. Au début, on a réussi à faire chanter "O Canada" par tout l'auditoire, la circonstance s'y prêtant bien, puisqu'il s'agissait d'une soirée consacrée à Sa Majesté la langue française dont M. Melançon s'est dit l'humble représentant et dont l'A. C. J. C. est l'un des plus vaillants défenseurs.

Les membres du clergé présents étaient: les RR. PP. Bourassa, curé, Sarrasin, Béland, Beaudry, Chartrand, Gratton, C. Charlebois, Beauchamp, Boissonneault, O.M.I., de Notre-Dame de Hull, Toupin, ancien aumônier de l'Avant-Garde, et Brunet, de l'Université d'Ottawa, Leblanc et Bétourney, du Scolasticat, MM. les vicaires Huneault et Lapointe, de St-Rédempteur, les Frères Roy et Doré, du Juniorat d'Ottawa, Lapointe, de la Maison du Sacré-Coeur, Ouellette, Tanguay et Foucault, O.M.I., de Notre-Dame de Hull.

LA PRESENTATION

Dans une pièce très littéraire, M. Aubry, s'inspirant de la période liturgique actuelle a salué la renaissance de l'avant-garde Notre-Dame à laquelle il souhaite une existence désormais indéfinie et fructueuse. Il a évoqué le souvenir du méritant fondateur du groupement, le Frère Liguori, des Ecoles Chrétiennes, et salué la présence du R. P. Sarrasin, O.M.I., aumônier actuel. Il demande aux benjamins de l'A. C. J. C. d'être des tenaces et des gens d'idéal tel que le veut leur Association, qui s'est donnée pour mission de former, de préparer les hommes d'élite dont nous avons besoin pour le bien de l'Eglise et de la Patrie. L'avant-garde est une passerelle entre l'école et le cercle de l'A. C. J. C., qui attend les jeunes à l'ouverture de la période post-scolaire pour les déverser ensuite plus tard dans des cadres ou groupements d'adultes où ils ont un beau rôle à remplir.

Il offre aux jeunes comme exemple de tenacité et d'énergie le diseur au programme, M. Melançon, qui depuis vingt-cinq ans se dépense au service de la langue française, pour nous apprendre à la parler, à la faire résonner comme il convient, à faire en sorte que sur nos lèvres elle conserve son éclat, sa sonorité, toutes les qualités qui en font une langue royale dont on dit "Sa Majesté". Il rappelle que M. Melançon est professeur de diction entre autres au scolasticat des Pères Oblats, au couvent de la rue Rideau, au Foyer d'Ottawa, et que la noble tâche qu'il poursuit depuis un quart de siècle n'a pas été sans résultats, puisque nous devons mériter moins qu'autrefois d'être qualifiés de "bouches molles", selon l'expression du R. P. Ls Lalande. Apprendre par des leçons et par l'exemple à mieux parler le français, c'est un excellent moyen de le défendre de le faire aimer, de le faire rayonner. C'est ainsi que M. Melançon est bien chez lui avec les membres de l'A. C. J. C., puisqu'il est comme eux le défenseur et propagateur de la langue française.

M. J. MELANÇON

Dans la première partie de son audition, M. Melançon a abordé le genre tragique, récitant La Conscience, de Victor Hugo, Le Vent des Forêts, de Théodore Botrel, La Défense du Drapeau.

Comme fables de Lafontaine, il a donné: Les deux Pigeons, Le Corbeau et le Renard, la Cigale et la Fourmi. Ce fut la deuxième partie.

Avec la troisième il passait au genre lyrique et sentimental rendant: A Dollard des Ormeaux et Aux Compagnons de Dollard, pièces dont son frère, M. l'abbé J.-A. Melançon, est l'auteur, et que M. Jean Melançon récita lors du dévoilement du monument élevé à Montréal au héros du Long-Sault et à ses immortels camarades. Il a ensuite dit Les Yeux et Le Vase Brisé, de Sully Prudhomme, et Ma jolie Reine, de Paule-Marguerite.

Les morceaux interprétés dans le genre comique furent. La Promenade sans Bancs, les Renseignements, Les Deux Montres ou Les Amis, Le poète qui sait ce qu'il fait, le Croquemort, le Hareng saur, L'Anglaise, etc.

M. Melançon excelle surtout par sa mimique, son jeu physionomique, au point que ses gestes, qui, selon les règles de l'art, peuvent précéder ou accompagnent tout au moins la parole, indiquent pour ainsi dire aussi bien que celle-ci la pensée qui s'en vient, le trait caractéristique qui va ressortir, le tableau qui va être dépeint. L'aisance, la grâce, bref le naturel sont les qualités de ces gestes.

Les auditeurs ne se lassaient pas d'entendre le réputé diseur et ils ne lui ont pas ménagé les applaudissements. C'est comme à regret qu'ils ont vu se terminer l'audition, parce que tout doit prendre fin...

M. le notaire Labelle a exprimé les plus vifs remerciements au diseur et aux organisateurs, les membres de l'avant-garde, pour la très agréable soirée qu'ils venaient de nous faire passer, espérant que ce ne sera pas la dernière fois que M. Melançon sera venu se faire entendre publiquement dans Hull. Il a eu des mots d'éloge pour l'oeuvre accomplie chez nous et dans le pays par l'A. C. J. C.

ORGANISATEUR DES SYNDICATS

Monsieur Emile Leblanc, au service du Département des Incendies de Hull, depuis 1919, vient de laisser le Département pour devenir Organisateur aux Unions Nationales Catholiques du Diocèse d'Ottawa. Fondateur de l'Union Nationale des Pompiers, M. E. Leblanc a pris depuis un an une part très active au Monument Syndical Catholique. En septembre dernier il était délégué au Congrès de la Confédération des Travailleurs Catholiques, à Québec. Nos meilleurs voeux de succès.

Construction d'un garage de $15,000.00

M. A. N. Sincennes, propriétaire du Chelsea Service Station, à l'angle de la rue Montcalm et du boulevard St-Joseph, vient de commencer, à l'intersection des rues Lois et Montcalm, la construction d'un garage de 60 pieds carrés, qui sera prêt pour le 1er juin à recevoir les autos. L'immeuble aura un étage, sera entièrement à l'épreuve du feu, avec extérieur en stucco. Une demi-douzaine d'hommes sont à faire les travaux, sous la direction de M. Sincennes lui-même. Le coût de la construction sera d'environ $15,000.00, et on pourra y loger une soixantaine d'autos.

Soirée récréative de la ligue du billard

Le Dagenais gagne le Championnat de la 2e série en battant le Boult dans une cinquième partie.

	Points	Série
BOULT:—		
E. Potvin	75	11
DAGENAIS:—		
J. Maurice	100	13

Lundi, le 8 avril, auront lieu les finales entre les Champions de chaque série; Rocheleau, champion de la 1e série, vs Dagenais, champion de la 2e série. Deux parties seront jouées chez Rocheleau et 2 parties chez Dagenais.

Les premières parties commenceront à 8 heures.

Il reste encore quelques billets pour la grande soirée récréative qui a lieu ce soir à 9 heures.

N'oubliez pas d'y venir, car vous regretteriez d'avoir été absents.

Amenez vos amis. Venez en foule! Il y aura du rire et encore!!

SOIRÉE AU WINDSOR

Hier soir à l'hôtel Windsor avait lieu la grande soirée anuuelle de l'Association des Sergents de la Garnison d'Ottawa et de Hull. Environ trois cent cinquante personnes y assistaient, dont des gens venus de Montréal, Toronto, Halifax, Kingston, St-Jean, Québec et du Camp Borden. Mmes A.-L. Hall, W. Watson, J. Keath s'occupaient de recevoir les dames, auxquelles sera offerte une autre réception cet après-midi chez Murphy-Gamble. Les frais de la musique ont été faits par la fanfare du régiment de Hull.

Tél: Sherwood 1857.

JEAN DAOUST

AVOCAT

121, rue Principale - Hull

(en face du théâtre Laurier)

Téléphone: Sh. 473 — Hres de Bureau 2 à 4 - 7 à 9

Dr ALFRED ADAM

Spécialités:
Accouchement — Rhumatisme

79, rue Hôtel-de-Ville - Hull
(Ancien bureau du Dr Ouimet)

Docteur

Carroll Laurin, B.A.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Extraction par le Gaz.
Traitement de la Pyorrhée.
Travaux Dentaires de Toutes Sortes.

177, rue Principale - Hull
Tél: Sher. 186.

Tél: Sh. 2059—2023

Etabli en 1900

J.-Henri Bélanger

ASSURANCES
de toutes sortes

119, rue Principale - Hull

Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m. — Téléphone: Sh. 1422, Rés. Sher. 2679 — Ouvert tous les soirs, de 7 à 9 h.

Dr ALBERT LEDUC

Chirurgien - Dentiste

TRAVAUX DENTAIRES DE TOUTES SORTES.
Anesthésie au gaz pour extraction des dents.

105, rue Hôtel-de-Ville — — — Hull, P. Q.

Bureau: 1-3 P.M. 7-8 P.M. — Tél: Sh. 5411

Dr J.-Léo. Lalonde

167, blvd St-Joseph, Hull

SPECIALITES: Chirurgie et maladies des femmes.

LUCIEN MASSÉ

C. P. A.

Syndic
Comptable Licencié

196, rue Principale - Hull
Téléphone: Sh. 3968

500 Prix EUCHRES 500 PRIX

Organisés par le Syndicat St-Rédempteur.
E. Monette, président.

LUNDI, LE 8 AVRIL

OUVERTURE DE LA NOUVELLE SALLE MONETTE

Par Cinq Parties de Euchre, commençant le Lundi, 8-9-10-11-12 avril

25 poches de patates de 90 livres chaque soir, ainsi que 75 autres prix. Prix d'entrée et prix de table — BILLET: 25 sous. Cette salle est située au-dessus de la boucherie E. Monette, 147, rue St-Laurent.

Hres de Bureau 9 à 12 - 1 à 5, Le soir: 7 à 9 — Tél: Sher. 6746

Dr W. Arist. Parent

Chirurgien - Dentiste

59, rue Principale - Hull
Au-dessus du "Metropolitan Store"
Près de la rue Du Pont

Travaux dentaires de toutes sortes.

LE SUCCES DE NOTRE GRANDE VENTE DE COUTURE

sera la qualité de nos marchandises et nos prix excessivement bas

SATIN SUISSE --- SATIN RADIANCE

CRÊPE SOLEIL

D'un beau fini lustré, toutes les nuances populaires, noir compris, approprié pour robes, kimonos, ouvrages de fantaisie, etc. Rég. $1.49. Pour 98c

CRÊPE DE CHINE

Crêpe de Chine 40" de large. La meilleure qualité française dans toutes les principales nuances. Ainsi que blanc et noir, très en vogue pour sous-vêtements et robes. Valeur de $1.49. Prix spécial, la verge 98c

LISEZ BIEN

Des milliers et des milliers de verges de marchandises nouvelles de toutes sortes attendent ici votre inspection à des prix pour anticiper la confection et l'achat de vos futures toilettes printanières.

500 VERGES DE

VOILE

Imprié, forme marine, avec jolis dessins fleuris. Blanc et fawn. Deux patrons seulement. Pour robes de dames. 40 pcs de largeur. Valeur de 49c. Spécial à.

19c

CHEVIOTE

BLEU MARINE

Cheviot bleu marine, 54 pouces de largeur. Pesanteur spéciale pour Reefer, pantalons, culottes et manteaux,

$1.49 et $1.95

TWEED

42 pcs de largeur. Dans les plus nouveaux dessins quadrillés et mélangés pour robes et costumes. Prix spécial . . 79c

CREPE CANTON

TOUT SOIE

40 pcs de largeur, pour robes d'après-midi, du soir et de ruc. Dans toutes les plus riches nuances. Noir compris. Valeur jusqu'à $2.50. Très spécial $1.49

—VENEZ—

Venez jeter un coup d'oeil sur les marchandises nouvelles, vous y trouverez des suggestions utiles et à des prix plus que raisonnables.

800 VERGES DE

SOIE PONGEE

Soie pongée naturelle, garantie lavable, très bonne qualité. Appropriée pour sous-vêtements, robes d'enfants, chemises d'hommes, pyjamas, etc. Valeur de 75c. Pour,

39c

Charmeen et Poiret

TOUT LAINE

54 pcs de largeur dans un grand choix de nouvelles teintes. Tissu très en faveur pour robes, costumes et manteaux. Spécial $1.95

Zig-Zag --- Albatros

Boutonné --- Jacquard

TOUT LAINE

40 pcs de largeur. Tissus nouveaux et très en demande pour robes et costumes dans les nouvelles teintes les plus en vogue pour le printemps. Extra spécial. La verge $1.49

KASHA TOUT LAINE

Kasha tout laine de la meilleure qualité, dans les plus nouvelles nuances pour manteaux et costumes de printemps. 54" de large. Valeur jusqu'à $2.75 Spécial $1.59

FLANELLE FRANÇAISE

Flanelle Française tout laine dans toutes les nuances désirées. Ainsi que noir. Pour robes et manteaux. 27 et 32 pouces . . . . . 49c et 59c

CRÊPE GEORGETTE

Crêpe Georgette pure soie de 40 pcs de largeur. Qualité parfaite qui ne s'étire pas ni ne se laisse. Très populaire cette saison, pour robes, garnitures, etc. Toutes les nouvelles nuances. Valeur de $1.49. Pour,

98c

PATRONS ET REVUES DE MODES "BUTTERICK"

Notre assortiment de patrons et revues de modes est le plus considérable en ville; nous avons toujours en main les dernières nouveautés.

Retenez votre Magazine du Printemps dès maintenant.

Comptoir du Centre

SOIE FUGI

Soie Fugi 1ère qualité, le tissu le plus populaire pour toutes sortes d'usages, dans toutes les nuances désirées. Prix spécial, la verge,

49c

Voyez nos Vitrines

JAPHARAND

85 à 91 CHAMPLAIN ..... HULL

Voyez nos Vitrines

PROGRAMME DE LA JOURNÉE SOCIALE

LA QUATRIEME A ETRE TENUE ANNUELLEMENT A LA MAISON DES RETRAITES FERMEES. POUR LES SYNDIQUES CATHOLIQUES.

Les Unions Nationales Catholiques du Diocèse d'Ottawa auront leur 4e Journée Sociale, à la Maison des Retraites Fermées, demain. Voici le programme de cette Journée:—

8.15 h. a.m.—Messe basse. Communion générale. Sermon par le R. P. Ph. Garneau, O.M.I.,

9.15 h.—Déjeuner en commun. Récréation.

10.15 h.—Ouverture de la "Journée". Allocution du président du Cercle Benoit XV. Allocution du président du Conseil Central. Lecture du procès-verbal de l'an dernier. Appel des unions affiliées. Conférence: "Moyens de propagande syndicale", par le lt.-col. René de Salaberry, aviseur légal des Unions Nationales Catholiques du diocèse d'Ottawa. Discussion.

11.45 h.—Ajournement. Récréation.

12.00 h.—Diner en commun. Récréation.

2.00 h. p.m. — Conférence: "Les pensions de vieillesse." M. Albert Boyer, de l'Union des Employés de Bureau. Discussion. Discours: le R. P. St-Georges, O.M.I., directeur de la Maison du Sacré-Coeur, le R. P. L. Gratton, O.M.I., aumônier des Unions Nationales Catholiques. Voeux de la "Journée". Conclusion par le président, Lionel Harper.

4.15 h.—Salut du S.-Sacrement. Départ.

La "Journée" est strictement réservée aux membres des Unions Nationales Catholiques, et du Cercle Benoit XV. Il est à espérer qu'elle réunira tous les Officiers et les chefs du mouvement ouvrier catholique de la région.

FUNÉRAILLES DE M. ELIE THÉRIEN

A 8 heures ce matin en l'église St-Joesph de Wrightville ont eu lieu les funérailles de M. Elie Thérien, époux de Mary Brown, décédé jeudi à sa résidence, 306 rue Montcalm, après plusieurs années de maladie. Né à Fournierville, Ont., il y a 58 ans, il demeurait dans Hull depuis environ 15 ans. Outre son épouse il laisse pour le pleurer une fille, Mme Zéphyrin Thérien; deux frères, MM. Paul, à Curran, Ont., et Louis Thérien, à Wrightville; une soeur, Mme Jean Latour, à Towasson, Ont.

Le service funèbre a été célébré par M. l'abbé Chevrier, le deuil était conduit par le frère du défunt, M. Louis Thérien; son gendre, Zéphirin Perrier; ses neveux, O. Thérien, Omer Mercier, et Maxime Thérien. Dans le cortège on remarquait MM. Olivier Thérien, un cousin, Henri Blackburn, Ls Danis, Alfred Danis, Emmanuel Dubois, John Surbuck, Aldége Moncion, Pierre Auger, J. P. Leduc, René Dubois, Jean Chartrand, P. Dériger, C. A. Huisdak.

ARRIVE VENDREDI MATIN À 10 H. 30

Un char de couchettes, sommiers, matelas, achetés spécialement pour notre grande vente d'avril. Matelas bords roulés, couchettes de fer fini acajou avec montants de 2 pouces. Sommier "Speral", les meilleurs pour la durée. TRES SPECIAL pour les 3 morceaux, $13.90.

Voyez nos vitrines pour autres spéciaux

CHARRON-MENARD
(Successeur de P. H. Charron et Fils)
13-17 Laval (Près de Principale) Hull
Tél: Sh. 2845

L'EMBELLISSEMENT DU PETIT PARC EDDY

LA CHAMBRE DE COMMERCE PRIE LE CONSEIL DE S'EN OCCUPER.—LE PAVAGE DU PONT DES CHAUDIERES.

La chambre de commerce de Hull a tenu une nombreuse assemblée hier soir en son local ordinaire, au bureau d'enrégistrement, sous la résidence du Lt. Col. J. E. Gravelle. La séance n'a été que de courte durée et on s'est occupé surtout de choses de routine, dont les rapports des secrétaires des divers comités.

Une motion demandant au Conseil de ville de voir à l'embellissement du Parc Eddy a été adoptée à l'unanimité. Quelques membres ont exprimé l'opinion que l'état actuel de ce parc n'était pas un sujet de fierté pour la cité de Hull et qu'il serait urgent de l'améliorer au plus tôt, d'autant plus que le coût de l'entretien ne serait pas très élevé. Il a été suggéré à ce sujet qu'une lettre soit envoyée à M. J. W. Ste-Marie, membre de la commission du District fédéral, pour lui demander la coopération de cette commission dans l'oeuvre de l'embellissement du parc Eddy.

Le secrétaire de la chambre de commerce a aussi été prié d'envoyer une autre lettre à M. Ste-Marie pour demander à la Commission fédérale d'embellissement de refaire le pavage près du pont des Chaudières.

Il a été décidé qu'à la prochaine assemblée de la Chambre on s'occupera de l'étude du renouvellement de la charte des tramways.

UN AUTO LE FRAPPE

William Lennox, 115 rue Wellington, Hull, a été frappé par un auto vers 9.30 heures her soir à l'intersection des rues Wellington et Du Pont. Il a eu une jambe fracturée. Il fut conduit à l'hôpital Ste-Marie où il est sous les soins du Dr F. A. Dumas. Donat Ouellette, 21 Notre-Dame, conducteur de l'auto en cause, a fait le transport du blessé à l'hôpital, avec l'aide du policier Anderson. Il n'a pu réussir à arrêter son auto à temps, le pavé ayant été rendu trop glissant par la pluie. On rapporte que le patient n'est pas dans un état dangereux.

LE FORGERON DE STRASBOURG

Drame en 5 actes à la salle SAINT-JOSEPH DE WRIGHTVILLE, dimanche, le 7 avril. Billets réservés à la pharmacie de Wrightville. Tél. Sh. 1606.

SOIRÉE ANNUELLE DES POLICIERS

L'Union Nationale Catholique des Policiers de Hull donnera sa seconde Soirée annuelle, le 8 courant. Le groupe Primerose d'Ottawa viendra interpréter la comédie: "Un Notaire à marier". Un intéressant programme musical sera également rendu par l'orchestre des Unions Nationales Catholiques. Les organisations du Département de Police remportent toujours un grand succès. Il est à espérer que l'on voudra continuer la sympathie et l'encouragement du passé. Les billets sont en vente à des prix populaires. On peut s'en procurer en s'adressant à la station de police ou aux constables.

UN FAUX MÉDECIN ARRÊTÉ POUR VOL

Le détective Jos. Verner et le policier Sanscartier ont fait l'arrestation hier soir de Robert Rothwell, 208 rue Flora, Ottawa, sur accusation d'obtention d'argent par de fausses représentations, soit une somme d'environ $200 dans plusieurs établissements commerciaux de Hull, entre autres à la pharmacie Wrightville, chez Kelly et Leduc, au café Laurier. Rothwell se faisait passer pour le Dr E.-J. Patterson et transigeait des faux chèques, en déclarant que son auto était en panne et qu'il avait besoin d'argent pour le faire réparer immédiatement. Il a fait des aveux de culpabilité au détective, une fois arrêté.

ENFANT DÉCÉDÉ

Joseph Jean Ronald, enfant de M. et de Mme Dionnède Bertrand, (Laura Villemaire) né le 4 et décédé le 5 avril. L'inhumation a eu lieu le même jour.

POUR FEU Mme DUBOIS

Une grand'messe payée par les Dames patronnesses de l'hôpital du Sacré-Coeur, sera chantée le 17 mai en l'église Notre-Dame, pour le repos de l'âme de Mme O. Dubois.

VOTRE ÉPOUSE

Rendez-là joyeuse en lui offrant un joli mobilier de cuisine. Nous en avons pour tous les goûts. 6 morceaux: 4 chaises, 1 buffet, 1 table. Choix de nuances, avec jolis dessins. Complet spécial

$31.50

Prélarts — Ustensiles de Cuisine — Accessoires électriques. — Ferronnerie — Peintures. — Tapisserie.

CHARRON-MENARD
(Successeur de P. H. Charron et Fils)
13-17 Laval — Hull — Sh. 2845

Une vingtaine de jeunes immigrants arrivent à Ottawa

La plupart viennent d'Ecosse et s'établiront dans la région.

Une vingtaine de jeunes immigrants anglais sont arrivés à Ottawa hier dans le but de s'installer définitivement dans la région, principalement à Pakenham, Almonte et Kinburn.

Tous sont âgés d'environ 16 ans et sont venus au Canada d'après les nouveaux privilèges de l'immigration, accordés à ceux qui désirent recevoir un entraînement agricole. Le groupe de nouveaux arrivés est demeuré à Ottawa hier, profitant de la journée pour visiter les édifices parlementaires. La plupart viennent de l'Ecosse.

RÉGIMENT DE HULL

L'Aumônier sera à la disposition de tous les Membres, au Quartiers-Généraux, ce soir, à 8.00 heures.

ATTENTION

CHESTERFIELD, 3 morceaux. fini mohair avec coussins reversibles. Confortable et durable. Valeur réelle de $200. TRES SPECIAL DURANT NOTRE VENTE DE PRINTEMPS,

$159.00

Visitez notre magasin
Voyez nos vitrines
CHARRON-MENARD
(Successeur de P. H. Charron et Fils)
13-17 Laval (Près principale) **Hull**
Tél: Sh. 2845

Assurance Générale
Spécialité:
ASSURANCE FEU
Tél: Sh. 6568
AIMÉ GUERTIN
& CIE
163, rue Principale - Hull
Maisons, commerce et terres à vendre — Argent à prêter.

Heures de bureau: 1.30 à 3.30
7 à 8 le soir.
Docteur Henri Pilon
Médecin-Chirurgien
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.
Spécialités:
COEUR — POUMONS
204, blvd St-Joseph - Hull
Tél: Sher. 6836

UN JEUNE GARÇON SE FAIT TUER PAR UNE ARME À FEU

PARTI AVEC UN DE SES AMIS POUR UNE EXCURSION, LE JEUNE DANIEL GAGNON REÇOIT UNE BALLE A LA TEMPE GAUCHE EN JOUANT AVEC UNE CARABINE CHARGEE.

NORTH BAY, 6 (S. P. C.)—Daniel Gagnon, quatorze ans, fils unique de M. et Mme Harry Gagnon, est mort hier soir à l'hôpital, alors qu'une carabine de calibre .22 qu'il maniait se déchargea accidentellement et que la balle l'atteignit à la tête. Le jeune garçon fut transporté inconscient à l'hôpital, et ne reprit pas l'usage de ses sens.

L'accident se produisit en dehors de la ville, où Gagnon, en compagnie d'un ami, Jack Hayman, était allé en excursion. Les deux jeunes garçons, dit-il, tirèrent quelques coups, et jouèrent avec la carabine. Gagnon la faisait tournoyer autour de lui quand elle se déchargea soudain. La balle s'introduisit par la tempe gauche. Effary, Hayman s'emtempe gauche. Effaré, Hayman s'enraconta ce qui s'était passé à Delbert Buckley, qui avertit la police. Les agents de police de la ville et provinciaux répondirent à l'appel, et le blessé fut transporté à l'hôpital.

PARTIE DE SUCRE
Chez M. D. LAGACE
Pointe-Gatineau
LE DERNIER DIMANCHE
Et se continuant les jours de semaine.
Prix: 25 sous chacun.
Chemins propices pour voitures et autos.

A LOUER
Appartements chauffés et plusieurs bonnes maisons
S'adresser au magasin Josaphat Pharand, 85-91, ave Champlain. Sh. 5600.

A LOUER
Plusieurs appartements neufs, améliorations modernes. $30 à $50 par mois. S'adresser à 97, Du Pont, Hull. Sher. 2215 ou Sher. 5595.

Pourquoi Risquer!

Savez-vous que 25% des vêtements confiés aux teinturiers non comptétents pour être nettoyés ou teints sont complètement ruinés.

Nous sommes les seuls à Hull

équipés de machineries modernes pour faire ce genre de travail.

Soyez certain que vous parlez à CLASSIC. lorsque vous voulez confier votre commande à J.-ARTHUR LAMARCHE.

NOUS ALLONS CHERCHER les COMMANDES
SH. 189

CLASSIC

NETTOYEUR - TEINTURIER
148, RUE WELLINGTON — — HULL

SOIRÉE - CONCERT
Au profit du Fonds de Réserve des Policiers de Hull.

Un Notaire à Marier

Comédie-vaudeville en 3 actes
de MM. Marc-Michel, Labiche et de Beauplan.
Interprétée par
LE GROUPE LYRIQUE PRIMEROSE
Directeur artistique: M. H. Létourneau.
SALLE NOTRE-DAME DE HULL
Pour les enfants, dimanche après-mdi, à 2 h. 30.
Pour les adultes, lundi soir, le 8 avril. VENEZ EN FOULE.

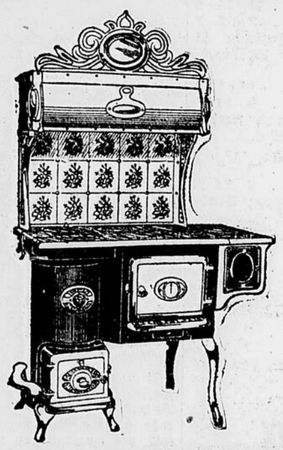
ANATUSSOL

Le remède de famille inestimable!

C'est l'époque dangereuse pour les écoliers. Gare aux rhumes négligés! Aux premiers symptômes, la maman sage recourt à la bouteille d'ANATUSSOL qu'elle tient en réserve. Contre toutes les maladies des voies respiratoires.

25c La bouteille ou envoi franco, sur réception de cette somme par
ROMUALD PICARD, Pharmacien, 164 rue du Pont - Hull, Qué.

LA PLUS GRANDE VENTE DE POELES BELANGER



est commencée chez BELANGER & DALPE Limitée, 215 rue Montcalm, Hull, Québec

JAMAIS PAREILLE VENTE NE FUT FAITE ENCORE

Nous avons d'abord la QUALITÉ, le CHOIX et le PLUS GROS ASSORTIMENT de poêles des deux villes.

TOUT POÊLE BÉLANGER EST GARANTI DONNER SATISFACTION ET 2500 CLIENTS SONT SATISFAITS DANS LE DICTRICT

Nous avons en mains toutes les parties de nos poêles dont vous aurez besoin, aussi nous prenons votre vieux poêle en échange d'un neuf.

LE MOT "BÉLANGER" SUR UN POÊLE EST LA GARANTIE DEPUIS 60 ANS.

Si vous ne pouvez venir au magasin, téléphonez-nous et nousvous enverrons un de nos agents qui saura vous donner satisfaction. De la manufacture directement à vous: Poêles-Fournaises, Suprême, Major, Vimy, Lion, Poêles-Range: Cadet, Invincible, Petit Royal, Excellent Royal, Vétéran et Président, Camp, Hôtel.

LES FAMEUX POÊLES ÉLECTRIQUES

HOTPOINT

Nous sommes nommés les représentants exclusifs pour Hull et le district, de ces merveilleux poêles. Avant d'acheter un poêle électrique, venez voir à notre magasin notre assortiment. 12 poêles différents à votre choix. Ils sont tous finis à l'épreuve de la rouille. Le seul poêle électrique avec des éléments indestructibles. N'achetez pas votre nouveau poêle électrique sans venir nous consulter, ou téléphonez-nous, nous enverrons nos agents.

CONTROLE AUTOMATIQUE (Fonctionnement parfait)

Songez donc à un poêle électrique avec un contrôleur électrique, qui fait chauffer le fourneau automatiquement lorsque la cuisson doit commencer et qui le ferme lorsque les aliments sont cuits, et cela sans attention de votre part.

Songez donc à un poêle qui a un "contrôle de chaleur", qui maintient automatiquement le fourneau à juste la bonne température pour la cuisson des aliments, ni trop chaude ni trop froide.

CONTROLE DE LA CHALEUR

Voilà ce que vous assure le poêle Hotpoint Super-Automatique, le suprême en fait de construction de poêles de cuisines à l'électricité, les meilleurs poêles modernes qui soient au monde.

Le "Contrôleur de Chaleur" à l'électricité commence et arrête la cuisson et maintient une chaleur uniforme et voulue du fourneau

NOS CONDITIONS DE PAIEMENT SONT TRES AVANTAGEUSES

VENEZ VISITER NOTRE MAGASIN. VOYEZ NOS VITRINES.

Poêles Electriques "Gurney"

Il nous fait plaisir d'annoncer à notre nombreuse clientèle que nous sommes aussi les représentants exclusifs pour Hull et le district des incomparables poêles électrique "GURNEY".

Le Guerney embellit la cuisine tout en donnant du confort

La cuisson à l'électricité est des plus appréciées dans la cuisine. Aujourd'hui l'on se plaît dans la cuisine propre avec une atmosphère toute remplie de l'arome des mets appétissants. Le poêle est maintenant un article de décor, tout spécialement le poêle électrique. Le Gurney, qui donne toute satisfaction aux ménagères, se présente en la teinte bleue et deux nuances de vert émaillées, en combinaison avec du gris et du blanc.

LE "COELTRIC" GURNEY

Le "Coelectric" peut servir de poêle à charbon ou de poêle à l'électricité, indépendemment l'un de l'autre, où s'il est nécessaire, les deux ensemble. Ce qui constitue un poêle deux usages d'une plus grande capacité de cuisson.

Les deux fourneaux sont émaillés madrés avec angles rands, et il y a un spacieux réchaud chauffé au charbon ou à électricité. Il y a quatre brûleurs à l'électricité et quatre ronds de huit pouces (dont un niché) pour la cuisson au charbon. Ce poêle ne prend pas plus de place qu'un poêle à charbon ordinaire.

Machines à Laver Electriques

CONNOR

Aussi agents pour le district des fameuses Machines à Laver Electriques Connor, manufacturées à Ottawa depuis au-delà de 40 ans, et garanties. Nous avons dix modèles de Connor Electriques. C'est le plus grand choix en fait de Machines Electriques qu'il y a. Vendues à termes les plus faciles, à la semaine ou bien au mois.

Rendez-vous compte vous-même en venant nous voir ou bien téléphonez-nous et nous vous enverrons un agent.

Venez voir les nouveaux modèles Gyrator.

Achetez une Machine Connor et vous ne regretterez pas votre achat, comme beaucoup de gens le regrettent qui n'ont pas acheté une Connor.

BELANGER & DALPE

215, rue Montcalm, Hull, P. Q.
Téléphone - Sherwood 2104

Les poêles de A. Bélanger Limitée, de Montmagny, P. Q., sont aussi vendus par J.-P.-ARTHUR BRUNET, marchand, de Sudbury, Ont.

LE PUBLIC D'OTTAWA ENTEND UN DERNIER APPEL POUR LA JEUNESSE

BOSTON ENLEVE LE TITRE - CANADIEN EST DEFAIT - TOURNOI DE BOXE

UN DERNIER APPEL EN FAVEUR D'UN FOYER POUR LA JEUNEUSSE

Les témoignages approbateurs sont nombreux et tout porte à croire que le projet se réalisera — La création d'un comité pour lancer une campagne d'organisation — Il faut que tout l'élément canadien-français donne un solide coup d'épaule — La propagation de l'idée doit se faire en tout temps et lieu.

LE PROJET EST CHOSE FORT REALISABLE SI ON LE VEUT

Monsieur le Rédacteur Sportif,
"Le Droit", Ottawa.

Nous sommes réellement satisfait de constater que l'idée lancée a déjà atteint tout le cycle de sportifs canadiens-français de la Capitale. N'est-ce pas M. le Rédacteur, que l'on vous fait part d'un peu partout, de plusieurs témoignages d'approbation au projet? Nous n'avons qu'un souhait à formuler avant d'agir; celui de répandre l'idée le plus possible. Or, que ce soit un sujet de conversation sur la rue, dans le tram, dans la maison, enfin, partout où le sujet peut être entretenu. C'est le plus sûr moyen d'obtenir quelque chose, conjointement avec la publicité

Parlant de publicité, il serait fort à recommander que ces articles publiés récemment, soient mis en vedette dans les salles de billards, clubs d'hommes, enfin, tous lieux de rassemblement du sexe masculin. Ceci, non pas pour la gloire du rédacteur, non, il préfère de beaucoup rester incognito; mais pour propager l'idée, pour l'ancrer plus profondément, pour *vouloir*, par là, la réaliser.

PUBLICITE NECESSAIRE

La publicité nous serait une aide des plus efficaces, des plus avantageuses pour produire un résultat tant désiré de la jeunesse. Rendons donc, publique, par tous les moyens mis à notre disposition, l'idée de formation de ce club. N'est-ce pas M. le Rédacteur, que vous publierez tous les manuscrits, lettres, etc., etc., d'ardents sportifs, lesquels seraient de nature à stimuler davantage l'enthousiasme au projet émis? Ces rubriques seraient d'une valeur précieuse au comité d'organisation de ce club, car ils auraient sans doute pour la majorité, le même idéal, le même but visé, mais, par différentes voies.

Déduction faite, les futurs promoteurs, après étude minutieuse, prendraient le meilleur parti de la situation, à leur avantage aussi bien qu'au nôtre. Bref, M. le Rédacteur, si quelques rubriques atteignent votre bureau, il nous serait plus que complaisant d'accuser leur publication. Certes, il y a rubrique et rubrique; or nous ne voudrions intervenir en rien pour la publication de celles-ci, nous la laissons à votre gré.

VUES DE LA MAJORITE

Dans les cercles locaux, il en serait ainsi. Qu'on en parle, qu'on le discute, qu'on approuve le projet lancé, ou..... qu'on le désapprouve. Peu importe, ne le sera-t-il par la majorité, nous en sommes persuadé. Du moins, qu'on le discute et commente pour en arriver à une conclusion quelconque.

Lecteur autre que le jeune homme, nous avons un point à vous souligner ici; c'est pour *vous*, non pour votre voisin mais pour vous-même à qui ces articles sont adressés. Il ne nous sert de rien à rédiger tout ceci si vous n'y portez pas l'attention qu'une telle chose requiert.

"Nous y portons plus qu'attention", nous direz-vous. Sur ce nous vous poserions cette question: Coordonnez-vous vos actions avec ce que vous voudriez tant voir réaliser? Car, il ne suffit pas de dire: "Ah bien, oui, c'est un excellent projet, j'aimerais bien qu'il serait chose vécue, mais je n'y puis rien, que voulez-vous que je fasse?

Mais, dame, vous y pouvez tout. Faites pour nous, de la publicité autour de vous, c'est facile, n'est-ce pas? N'ayez crainte, il y en a qui s'y spécialise pour d'autres motifs. Faites ceci, et au sens moral du projet, vous nous auriez, on ne peut plus, été d'un grand aide. Dès lors, vous auriez accompli la moitié de ce qu'il vous reste à faire. Plus tard, quand le tout serait en bonne voie d'organisation, nous vous donnerions les divers moyens de nous aider pécunièrement. Cela vous va? Nous aussi. Ne faites que cela pour le moment, et la jeunesse sera satisfaite de vous.

COMMENT PROCEDER

Abordons autre chose à présent. On a posé cette question, il y a déjà quelque deux semaines, nous y répondons aujourd'hui convaincu que nous sommes, comme étant la meilleure solution à tirer du parti. Nous approfondirons donc ici, davantage, ce qui fut déjà le sujet de notre entretien, lors de notre dernière rubrique, à la réfutation de la deuxième objection, c'est-à-dire: Quelle société ou association se chargerait de former un tel club? Aucune, et toutes. Aucune association en particulier, — quoique la chose serait possible — mais tout mouvement canadien-français des deux villes devrait coopérer, par son appui et son dévouement à travailler au même but fixé, afin d'obtenir par là, la concentration d'une force par laquelle l'obtention d'un idéal serait chose accomplie. Voilà donc qui est très important; c'est le point de départ, prenez garde, et surtout, mettez à profit ce qui suit.

Toutes les organisations canadiennes-françaises des deux villes, sportives ou non, mais de préférence celles-ci, devraient nommer un représentant à ce comité d'organisation aussitôt que ce serait fait, trois ou quatre d'entre eux devraient se réunir pour fixer la date de al première assemblée, laquelle date serait publiée, grace à la générosité de M. le Rédacteur Sportif du "Droit".

UN COMITE

Là, on procéderait à former un comité d'organisation stable. Ce comité se composerait dans les douze à quinze membres, à peu près, mais il faudrait que chaque membre compte pour un, (non une moitié), par son travail zélé et son dévouement inlassable; enfin, un membre qui voudrait être utile à quelque chose, qui *voudrait* réaliser le projet. Ce comité, dûment constitué, étudierait les divers moyens d'entreprendre une campagne afin de prélever un objectif, fixé après avoir obtenu tous les renseignements tant à la location du terrain comme celle de l'édifice, etc., etc.

Est-ce si difficile, après tout? Non. Suffit-il de savoir comment débuter et le reste d'un travail prétendu énorme de certains, se ferait de jour en jour, petit à petit.

Comme vous pouvez le constater, lecteur, il n'est pas nécessaire de déployer un dévouement incommensurable, non, loin de là, que chaque membre fasse sa part, comme tous les canadiens-français des deux villes seront appelés à faire quand la campagne de souscription sera en marche, et surpris seront-ils de constater que le projet est déjà, presque réalisé. Est-ce assez précis? Y a-t-il un point dont vous ne seriez renseigné suffisamment, qui ne vous apparaitrait pas très clair? Si donc, faites-nous les connaitre, nous y accorderons volontiers toute la considération voulue. Nous rendrions ainsi un service qui serait apprécié, peut-être par nombre d'autres.

RECAPITULATION

Dès à présent, faisons ensemble une récapitulation de toute cette émission d'idées.

Nous avons constater:

QUE les autres nationalités, voire notre élément dans les autres villes, avaient leurs clubs sportifs pour la jeunesse;

QU'Ottawa devrait avoir le sien, non pas qu'il serait arriéré de continuer ainsi avec son absence, car nombre d'autres villes ne l'ont pas encore, nous accusons plutôt la négligence si la chose n'a pas été réalisée auparavant;

QUE le développement physique était non seulement une bonne chose, surtout pour la jeunesse, mais absolument indispensable pour son bien-être;

QUE le développement physique ordonné dans une juste mesure, c'est-à-dire, ni trop, ni trop peu, contribuait beaucoup au développement intellectuel;

LA VOLONTE

QUE des embûches se dressaient devant la formation d'un tel club, lesquelles, il fallait s'y attendre, il en est de même dans la formation de toute entreprise;

QUE, malgré ces impasses, le projet est réalisable, si seulement chacun des canadiens-français des deux villes, y met du sien;

QU'avec l'appui de tous, mais surtout des hommes d'affaires, il serait possible de mettre ce club en bon état de fonctionement;

QU'il n'y avait, de chacun, qu'un petit effort de volonté à faire et le projet se réalisera, pour ainsi dire, de lui-même;

QU'il s'agit de le VOULOIR;

QUE..... QUE..... enfin, QUE le besoin est imminent pour mille et une raisons.

Nous avons donc, tout vu cela, soit dans ces colonnes, dans notre esprit, dans nos commentaires et nos discussions. Nous avons vu que la jeunesse revendiquait quelque chose à laquelle elle a droit. Serez-vous inactif à sa demande, vous, lecteur? Y apporterez-vous tout votre encouragement, sous toutes les formes dont la demande pourrait vous en être faite? Il reste à vous, dès lors, de répondre à ceci et, d'agir en conséquence.

APPEL SERIEUX

Holà, lecteurs! Un coup d'épaules de chacun de vous, assure le plus grand succès à obtenir de l'entreprise. Il est temps plus que jamais d'agir. Voilà déjà plusieurs fois que l'idée est lancée, y ferez-vous mine, à nouveau, d'une sourde oreille? On non, c'est trop indigne de vous. Vous sentez que le besoin est imminent, donc comblez cette lacune par tous les moyens mis à votre disposition; qui voudrait que ce club ne prenne naissance.

Nous, rédacteur, avons tout fait, moralement pour revendiquer les droits de cete jeunesse; entrainera-t-il par son exemple, beaucoup d'imitateurs ou si seulement se fera-t-il admirer de certains et que la chose en restera là? Voilà qui ne serait pas trop pire, n'est-ce pas? Mais, non, nous sommes persuadés que vos intentions sont autres, vous voulez que le projet se réalise, et au plus tôt, vous prendrez en conséquence, tous les moyens pour parvenir à ce but. Car une chose certaine, ce ne sera que le début qui vous paraitra le plus dur à accomplir, une fois le projet en voie d'organisation, nous vous affirmons que le tout marchera de progrès en progrès et que tous vos efforts seront couronnés d'un succès, lequel d'ailleurs sera bien mérité.

Voulez-vous réaliser ce projet? Le *voulez-vous* sincèrement? Oui, n'est-ce pas? Eh bien, il n'en tient qu'à vous, lecteur. Relisez plutôt le paragraphe ci-dessus intitulé "Comment procéder". Vous appartenez à telle ou telle association, faites-vous un devoir d'en parler au sein même de l'organisation; émettez votre opinion, défendez vos droits et vous obtiendrez sûrement ce que vous *voulez*.

A QUI L'HONNEUR?

Eh bien, Monsieur le Rédacteur, l'idée est lancée. A qui reviendra cet honneur de mettre en marche le mouvment? Nous ne pourrions dire dans le moment, tout de même, nous sommes assuré que le projet a maintenant beaucoup de chances de réalisation. Un tour de bras à la roue de chacun des canadiens-français des deux villes et de la région, et, le club fonctionne!

Nous terminons ici, M. le Rédacteur, car il serait regrettable pour vous de ne pouvoir insérer dans cette page les résultats sportifs d'hier. "Vous pourriez donc parlez plus longuement," nous direz-vous M. le Rédacteur. Oh oui! beaucoup plus longuement, car de ce que nous avançons est chose approfondie depuis longtemps.

Donc, un merci des plus sincères vous est adressé, M. le Rédacteur, et pour la publication de nos articles et pour l'appui moral dont vous nous faites preuve. Souhaitons qu'à l'issu de cet article, nombreux se feront vos imitateurs.

Nous dirons au revoir à vos lecteurs, non pas adieu, car plus tard.. oui plus tard..... (réellement, nous aimerions mieux qu'il n'en soit question), nous reviendrons de nouveau, si la jeunesse n'obtient pas cette fois-ci, ce qu'elle réclame avec tant d'ardeur.

Encore une fois, M. le Rédacteur, au revoir et mille et un mercis.

(Signé) G. D. C.

217, rue Dalhousie
DOMINION TAXI
GARAGE
TOUAGE
REPARAGE
Service de Batteries.
Téléphone: R. 471, R. 477
A. Julien.

ST-AMAND EST À L'HÔPITAL

Les nombreux amis de Philias St-Amand, brillant athlète local, apprendront avec plaisir qu'il se remet de la sérieuse opération qu'il lui fallut subir il y a quelque temps. Phil est encore à l'hôpital.

La fraternité sportive lui souhaite un prompt rétablissement.

DEUX RECRUES DE VALEUR

Deux jeunes étoiles qui devraient briller d'un vif éclat avec le Maple Leaf, de Toronto. A gauche, G. Price, receveur de talent. A droite, Ray Wise, voltigeur qui fait du bon ouvrage au camp d'entraînement.

La Gaieté n'est pas au nombre des clubs à Lewiston, Maine

La Gaieté canadienne-française, à cause de circonstances incontrôlables, s'est vue dans l'impossibilité d'envoyer un délégué à l'assemblée annuelle de l'Union américaine des raquetteurs qui a lieu aujourd'hui à Lewiston.

Très peiné de cette situation imprévue, M. Larocque, président de la Gaieté, adresse le message suivant à l'Union:

"L'Union américaine des raquetteurs,
M. D. Dionne, secrétaire.

"Des circonstances incontrôlables nous empêchent d'assister à votre assemblée annuelle ce soir. Nos meilleurs souhaits. Nous vous adressons une cordiale invitation de venir à Ottawa en 1930.

LA GAIETE D'OTTAWA,
Par A. Larocque, président."

LES COURSES EN MARYLAND

CROSSCO GAGNE LE HANDICAP — MILADY PORTE LES COULEURS DE SANDE A LA VICTOIRE.

BOWIE, 6 avril — Voici les résultats des courses de vendredi au parc prince Georges:—

Première Course

1— Dry Girl, Poscuma, $42.30, 18.20, 13.10.
2— Itso, Kennedy, $8.60, 6.50.
3— Catados, Stretton, $6.40. Temps, 49 2-5 secondes pour les quatre furlongs.

Deuxième Course

1— Elfrieda G. Cooper, $67.30, 21.70, 8.80.
2— Sweet Geneviève, Léger, $4.60, 3.500.
3— Fancy Star, Fields, $3.50. Temps, 106 3-5 pour les cinq furlongs et demi.

Troisième Course

1— Milady, Benham, $19.80, 15.40, 7.40.
2— Gunther, McTaggart, $20.70, 16.10.
3— Mimic, McGinnis, $5.30. Temps, 1.15 3-5 pour les six furlongs.

Quatrième Course

1— The Docteur, Elston, $7.60, 4.80, 3.80.
2— Miss Onine, Convey, $5.70, 3.90.
3— Rhapsody Ann, Kenney, $7.20. Temps, 1.15 pour les six furlongs.

Cinquième Course

1— Crossco, Leichman, 4.90, 2.80, 2.30.
2— Aucilla, Stevens, $3.20, 2.50.
3— Lucky Play, Taylor, $2.50. Temps, 1.49 1-5 pour le 1 1-16 mille.

Sixième Course

1— Red Spider, Quattlebaum, $8.40, 4.50, 3.20.
2— Kosciusko, Dainty, $10,30, 5.20.
3— Golden Tinted, Cramer, $3.20, Temps, 1.52 3-5 pour le 1 1-16 mille.

Septième Course

1— King Charles, Thomas, 09.10, 5.60, 3.80.
2— Hésitation, Cramer, $8.70, 5.90.
3— Tester, Robertson, $7.20. Temps 1.52 1-5 pour le 1 1-16.

LE TOURNOI DE BOXE COMMENCE

UNE MAIGRE ASSISTANCE TEMOIN DES JOUTES MI-FINALES DU CONCOURS AMATEUR RE LA REGION.

Le tournoi de boxe amateur de l'Est ontarien s'est ouvert vendredi soir dans le pavillon d'horticulture, au parc Lansdowne en présence de quelque cinq cents spectateurs, ce qui n'est pas très considérable.

Ceux qui se rendirent au salon eurent toutefois la satisfaction de voir du sport fort attrayant. Les matchs décisifs seront disputés ce soir au même endroit.

Voici les résultats des joutes mi-finales:

CLASSE DE 105 LIVRES

C. Durant, du Collegiate Lisgar, fait un K.O. technique sur Black, de la Y. M. C. A. à la 2e ronde.

N. Jameson, du Collegiate de Renfrew, a obtenu la décision sur B. Dicipio, du club Italien.

CLASSE DE 112 LIVRES

W. Stafford, Y.M.C.A., obtient la décision sur M. Dunn, d'Ottawa-Est.

C. Carbonnetti, du club Italien, obtient la décision sur R. Labonté, de Renfrew.

CLASSE DE 135 LIVRES

Ray Kinsella, O.B.C., gagne sur Ramsey, de l'Aviation.

L. Fortier, club Italien, K.O. P. Diogardi, d'Ottawa-est, à la première ronde.

N. Peever, Renfrew, K. O. H. Charbonneau, Y.M.C.A., à la première ronde.

W. Dixon, du Lisgar, K. O. W. Mathews, de l'O. B. C., à la deuxième ronde.

CLASSE DE 147 LIVRES

George Scott, de Renfrew, bat J. La Grave, des Roamers.

C. St-Germain, du Lisgar, bat A. Bernardi, de l'O. B. C.

FINALE NOVICE

Classe de 160 livres — A. Dickens, dOttawa-Sud, bat J. Shipley, de la Y.M.C.A.

RISKO REMPORTE UN SUCCÈS FACILE

BOSTON, 6 avril:—Johnny Risko, de Cleveland, a enfin secoué la guigne qui le poursuit depuis longtemps en déclassant le Norvégien Otto Von Ponat, dans un combat de dix assauts livré vendredi soir au jardin de Boston.

Risko eut l'avantage dans chaque ronde.

BOSTON CHAMPION DE L'AMERICAINE

LES TIGRES S'ASSURENT LE TITRE EN ANNULANT AVEC PROVIDENCE.

PROVIDENCE, 6 avril — Les Boston-Tigres, imitant leurs aînés de la ligue Nationale ont donné à leur ville un autre championnat de hoquet lorsqu'ils firent partie nulle de 1-1 avec Providence dans la partie décisive du concours final de la ligue Américaine.

Quoique n'ayant que deux victoires à leur crédit, les Tigres prennent le titre, parce qu'ils ont fait deux joutes nulles et que leur pointage est de six total requis pour obtenir la couronne.

MacKay compta le point de Boston vers le milieu de la première période. L'unique point des Reds fut concédé par les arbitres Shaver et Shaver, après que Heyd, ailier de Boston eut lancé son bâton à Johnny Gagnon qui n'était qu'à quelques pieds des buts du brillant Herb Rhéaume.

LES LIONS FONT VIVE SURPRISE

LES CHAMPIONS DU PACIFIQUE BLANCHISSENT LE CANADIEN.

VANCOUVER, 6.—Les Lions, de Vancouver, champions du littoral du Pacifique, ont donné une splendide exhibition ici vendredi soir pour infliger un blanchissage de 2-0 au Canadien, meneur de la Nationale.

Pendant deux période, les troupes luttèrent à chances égales mais dans la session finale, les locaux percèrent la défense de l'Est et Phillips enfila un point après huit minutes de travail. Peu après Brennan réussit un autre point sur la passe de Samers.

Benedict était dans les buts du Canadien.

Alignements

Canadien — Benedict, Burke et Leduc; Morenz, Gagné et Lépine; Patterson, Mondou et G. Mantha.

Vancouver — Jackson, Brennan et Jerwa; Phillips, Sanderson et Samers; McAdams, CMummings, Beattie et Arnott.

SOMMAIRE

1ère et 2e Périodes

Pas de point.

Troisième Période

1—Vancouver, Phillips 8.40
2—Vancouver, Brennan, de Somers 2.58

LE CANADA IRA À WIMBLEDON

TORONTO, 6 avril — Le conseil de l'Association de tennis du Canada annonce que Jack Wright et Willard Crocker, de Montréal, représenteront le Canada au concours anglais à Wimbledon, en juin prochain.

La série Davis entre le Canada et les Etats-Unis aura lieu au club Mont-Royal du 16 au 18 mai.

LE KENTUCKY SE PREPARE

LA COMMISSION DU TURF DE L'ETAT CHOISIT SES FONCTIONNAIRES POUR LA SAISON.

LEXINGTON, Ky., 5 avril:— La commission du turf du Kentucky se prépare activement à la longue campagne qui s'ouvrira sous peu dans l'Etat.

Réunie récemment en assemblée regulière, elle a nommé les fonctionnaires qui contrôleront le sport sur ses grandes pistes et, si l'on excepte le cas des juges N. H. McLelland et J. S. Wallace, aucun changement n'a été fait dans la famille officielle.

Ces deux messieurs seront remplacés par J. Sherman Goodpaster, Samuel McMeekin et Lawrence Bogenshutz. Cette nomination de trois successeurs à deux hommes vient de ce que les démissionnaires occupaient chacun deux charges.

Voici donc la liste des fonctionnaires:—

LOUISVILLE ET LATONIA

Commissaires — C. F. Price, T. C. Bradley, S. C. Nuckols et Elizah Hogg. Juges à l'arrivée — W. H. Shelley, J. S. Goodpaster et S. H. McMeekin. Starter — William Hamilton. Handicapeurs — C. F. Price et W. H. Shelley. Préposé au pesage — C. H. McMeekin. Juge au paddock — J. T. Chawk. Juge du parcours — W. E. Phillips. Chronométreur — S. K. Hughes. Secrétaire des courses — W. H. Shelley. Commis préposé aux inscriptions — L. Bogenshutz.

LEXINGTON

Commissaires — T. C. Bradley et J. J. Grady. Juges à l'arrivée — W. H. Shelley, J. S. Goodpaster et L. Bogenshutz. Starter — William Hamilton. Handicapeur et secrétaire des courses — W. H. Shelley. Préposé au pesage — L. Bogenshutz. Juge au paddock — J. T. Chawk. Juge du parcours — Brownell Berryman. Chronométreur — S. K. Hughes.

QUESTIONNAIRE

Au rédacteur sportif du Droit — S. V. P. me donner les renseignements suivants — Maurice D. B., Ottawa.

1— Y a-t-il un joueur qui a volé 100 buts dans une saison? Avec qui jouait-il?

Rép:— Oui. Lange, du Chicago National, vola exactement 100 buts en 1896.

* * *

2— Quel âge à Dazzy Vance, de Brooklyn? Son poids et sa hauteur?

Rép:— 35 ans. Il pèse 185 livres et mesure 6 pds, un pouce et demi.

* * *

3— Les joueurs du club Ottawa de N. H. L., auront-ils le droit de jouer à la balle dans la ligue Indépendante, cet été?

Rép:— Je ne le pense pas. Les nouveaux règlements amateurs sont beaucoup plus sévères qu'autrefois au sujet des alliances d'amateurs et de professionnels.

* * *

4— D'où vient Bill Sweeney, du Toronto International? Est-il bon frappeur?

Rép:— De Détroit. Il maintint une moyenne de 2.52 au bâton pour ses 89 joutes de 1928.

* * *

5— Warren Côté, de Toronto, est-il Canadien français?

Rép:— Non. C'est un Franco-américain.

* * *

6— Montréal gagnerait-il le championnat de l'International cette année?

Rép:— Non.

UN DÉFI PAR DE FAMEUX ROULEURS

MM. FRECHETTE ET CATELLIER EN VEULENT A MM. LACROIX ET LAROCQUE.

MM. E. Fréchette et S. Catelier, deux brillants quilleurs locaux, lancent un défi à MM. A. Lacroix et H. Larocque pour une partie de grosses quilles de dix séries, dont la moitié sera sur les allées Rideau et le reste à la salle Ste-Anne.

Il est entendu qu'un enjeu devra être fixé par les participants, et le montant sera laissé à la bonne volonté de chacun.

Si ce match est conclu, les amateurs verront du sport peu banal sur les allées locales.

LES YANKS ONT DE BONS DÉBUTS

LE NEW-YORK AMERICAN A TRIOMPHE DE SEATTLE.

SEATTLE, 6.—Le New-York Américain, de la ligue Nationale, a battu Seattle, de la ligue du Pacifique, par 6-4, dans une intéressante exhibition donnée vendredi soir en présence d'une assistance considérable.

Les Yankees menaient, 2-0, à la première session et 4-0 à la deuxième période.

SOMMAIRE

Première Période

1—Américain, Reise 4.21
2—Américain, Burch 1.11

Deuxième Période

3—Américain, Connor de Simpson 10.59
4—Américain, McVeigh, de Burch 1.04

Troisième Période

5—Seattle, Borland, de Browne .34
6—Américain, White, de Burch 1.24
7—Seattle, Reinikka 1.13
8—Américain, Armstrong, de Sheppard 4.40
9—Seattle, Walker, de Reinikka 4.10
10—Seattle, Walker 5.52

LA BALLE DANS LES CAMPS DU SUD

PITTSBURGH TRIOMPHE DE DETROIT. — BRAVES DECLASSES PAR PHILS.

Voici les résultats des parties de balle jouées vendredi dans les camps d'entrainement:

A Fort Worth, Texas—

Détroit (A.	8	11	0
Pittsburgh (N.)	10	16	4

Sorrell, Van Gilder et Phillips, Woodall; Grimes, Fussell et Hargreaves.

A Norfolk, Ve.—

Boston (A.)	19	18	1
New Haven (E.L.)	2	4	4

Ruffing, Bayne et Heving, Gaston; Simmons, Kamp, Sweeney et Padden, Griggs.

A Dallas, Texas—

New-York (A.)	12	13	5
Dallas (T.)	11	12	3

Zacharyy, Rhodes, Sherrid et Grabowski, Dickey; Barnabe, Schuman, Grimm et Healey.

A Birmingham, Ala.—

Washington (A.)	0	3	0
Birmingham (S.A.)	0	3	0

Jones, Marberry et Ruel, Spencer; Hasty, Love e Yaryan, Cooper.

A Mobile, Ala.—

Brooklyn (N.)	11	12	1
Mobile (S.A.)	5	9	1

Vance, Ballou et DsBerry, Gooch; Griffin, Settlemire et Moore.

A Richmond, Ve.—

Philadelphie (A.)	11	15	0
Boston (N.)	2	7	2

Yerkes, Cochrane et Perkins; P. Jones, Cunningham et P. Collins.

A Atlanta, Ge.—

St-Louis (N.)	13	1	0
Atlanta (S.A.)	5	12	1

Haines, Mitchell et Jonnard, Smith, Robinson, Blethen et Zoeller.

A Kansas City, Mo.—

St-Louis (A.)	4	2	7	0
Kansas City (W.)	3	12	0

Gray, Strelecki et Schang; Sheehan, Murray, Peters.

A Houston, Texas—

Chicago (N.)	8	13	1
Houston (T.)	3	6	0

Root, Malone et Grace; Schelberg, Clough et Abbott.

A Wichita Falls, Texas—

Chicago (A.)	8	11	3
Wichita Falls (T.)	7	11	4

Adkins et Autry; Wiltse, Smith et Snyder.

UN COPAIN AUX IDÉES ÉTRANGES

UN PARISIEN FAIT UN MAUVAIS REVE, SE REVEILLE EN SURSAUT ET PARLE A TRAVERS SON CHAPEAU.

M. Fernand Bérenger, directeur de l'Ecole Normale de Paris, n'est pas très tendre à l'endroit des sports. On signale en quelques mots la nature de ses cris:

"Pendant que se poursuit la vente du timbre antituberculeux, des jeunes gens se suicident collectivement, en "série", obscurément aux moyens de différents sports déréglés, fléau dangereux parce que ses effets sont à retardement. C'est la mode, me dira-t-on, et il faut être de siècle! Les sports! Une source de fluxions de poitrine et de tuberculose. Vous ne me ferez pas dire le contraire!"

M. Bérenger exagère sûrement.

Voir aussi page 16

Gabardine Anglaise
Imperméables
Pour Hommes et Jeunes Gens
Tissu anglais — double — indispensable à l'homme élégant. Les prix varient de
$25 à $35
Fisher
110-112, rue Sparks

LES QUILLEURS DU QUARTIER 5

DEUX BLANCHISSAGES SONT ENREGISTRES SUR LES ALLEES DU B. ET B.

On ne se gênait pas au B. et B., vendredi soir, pour passer la vieille mouche de blanchissage et, conséquemment, les vaincus des deux parties jouées dans la ligue du quartier 5 fléchirent sans pouvoir protester avec succès.

Le Notre-Dame a enlevé trois séries aux "Teuf-Teuf" du Taxi Diotte, puis les "Recordmen" du Taxi Royal balayèrent les espoirs de Raymond.

E. Groulx fit le joli total de 417 avec une série de 156. L. Raymond fit 375 et W. Watters 368.

Voici les résultats officiels:

Notre-Dame

E. Groulx . . .	140	156	121— 417
E. Langlois . . .	97	102	129— 328
R. Gratton . . .	120	108	111— 339
A. Gatien . . .	117	109	108— 334
Totaux . . .	474	475	469—1418

Taxi Diotte

J. Dupuis . . .	78	98	81— 247
A. Chénier . . .	93	121	81— 295
R. Leduc . . .	115	85	97— 297
W. Watters . . .	111	94	163— 368
Totaux . . .	397	398	422—1207

Notre-Dame gagne trois séries.

Club Raymond

Bélanger . . .	99	95	...— 194
Mongeon . . .	95	105	98— 298
R. Raymond . .	107	101	93— 301
Labranche . . .	104	106— 210	
Marcoux. . . .	...	111— 111	
Totaux . . .	301	405	408—1114

Taxi Royal

E. Burke . . .	103	108	110— 321
R. Champagne. .	114	115	125— 354
L. Raymond . .	126	123	126— 375
——	...	80	80— 160
Totaux . . .	343	426	441—1210

Taxi Royal gagne trois séries.

LE MATCH-RETOUR PLAIT TOUJOURS

DE FORTES RECETTES SONT ENCAISSEES QUAND LES MEMES PUGILISTES SE FONT LA LUTTE.

Il arrive souvent de trouver, en fouillant les statistiques de boxe, que les mêmes pugilistes se sont rencontrés à plusieurs reprises. Quelquefois, ses combats ne sont pas populaires mais la plupart du temps elles attirent de vastes foules.

Au point de vue recettes, les batailles où deux figurants avaient déjà lutté ensemble furent celles de Tunney-Dempsey, Leonard-Tendler et Delaney-Berlanbach.

Bien que Tunney et Dempsey se soient rencontrés que deux fois, ils firent payer $4,500,000, aux amateurs, soit $1,800,000, à Philadelphie en 1926, et $2,7000,000, à Chicago en septembre dernier.

Tunney retira $200,000, à Philadelphie et un million à Chicago, tandis que Dempsey recevait $711,000, à Philadelphie et $435,000, à Chicago.

VIEUX FAVORIS

Les deux batailles Leonard vs Tendler valurent $819,000, soit $452,000 et $367,000.

La première rencontre Delaney-Berlanback valut une recette de $50,000, dans le vieux Madison Garden. Lors de l'ouverture du nouveau Madison Square Garden, ils se rencontrèrent de nouveau et les recettes furent de $450,000. Cette bataille entre les deux hommes eut lieu à Ebbets Fields et les recettes furent de $450,000, pour un total de $662,000 pour les trois rencontres.

LE ROYAUME DES ENFANTS

Directeur: L'Oncle Jean

LE 27 MARS 1913

Mes chers enfants.

La date du 27 mars 1913 rappelle la fondation du "Droit".

En 1910, les Canadiens français d'Ontario avaient déjà reconnu la nécessité d'un journal quotidien pour la défense de nos droits. L'attaque arrivait chaque jour et de partout; il fallait répondre chaque jour et se faire entendre dans toute la province et hors de la province. Seul un journal quotidien pouvait jouer ce rôle sauveur.

De cette idée, soulevée par une grande confiance en Dieu et dans le patriotisme des nôtres, naquit le "Droit". Son berceau était loin d'être couvert d'or; ses premiers ateliers et ses bureaux ne présentaient pas l'aspect réjouissant des ateliers et des bureaux d'aujourd'hui. Ses directeurs acceptèrent de grand coeur les sacrifices que leur imposait la misère qui régnait à la caisse. Mais le proverbe dit: Peine d'argent n'est pas mortelle. De savoir qu'on souffrait et travaillait pour une Cause sacrée, cela donnait du coeur à l'ouvrage. Mais que d'inquiétudes faisait lever la pensée du lendemain! Le journal vivrait-il un an? deux ans? . . .

Peu importe, le "Droit" qui se rangeait, dès ses premières heures, parmi les journaux franchement catholiques, s'appuyait, non seulement sur le dévouement et l'esprit de sacrifice de ses fondateurs et de ses premiers employés, mais aussi et surtout sur la prière. Bien avant le 27 mars 1913, tous les petits Canadiens français d'Ontario avaient prié pour le succès du bon journal qui allait naître.

Son but était double: défendre les droits des minorités et offrir une lecture saine à tous nos compatriotes. Il mettait en avant de tout les intérêts de l'Eglise qui a fait notre peuple ce qu'il est.

Vous savez que depuis seize ans les épreuves et les luttes ne lui ont pas manqué. Gardant toujours sa confiance dans la bonne Providence, il est demeuré fidèle à son idéal. Il a aussi connu des journées radieuses: le bien a souvent sa récompense en ce monde.

Pour vous, mes chers petits enfants, il vous a toujours consacré ses meilleures sollicitudes. S'il a livré de longues et splendides batailles, c'est afin que vous demeuriez franchement catholiques. Tant qu'il existera, il se dévouera pour faire de chacun de vous des fils dignes des humbles et des saints qui furent nos pères.

Voulant vous parler plus à coeur ouvert, désirant vous inspirer de nobles sentiments, tout en vous offrant d'aimables récréations il a créé ce Royaume des Enfants qui a reçu depuis tant d'éloges de vous-même, de vos parents, de vos professeurs.

Le 27 mars dernier, mercredi saint, notre Page étant consacrée aux fêtes de Pâques, nous aurions aimé saluer le 16ème anniversaire du "Droit". Dès aujourd'hui, unissons-nous à ses nombreux amis, pour lui souhaiter de longues et très longues années au service de Dieu et de la patrie.

Oncle JEAN.

MEMORIA

A la douce mémoire de Georgette Mussely, rappelée à Dieu le 21 mars, à l'âge de 12 ans.

Georgette est une soeur grande. Elle voltige dans la maison, amusant l'un, décidant l'autre; c'est plaisir l'entendre ses ris et ses chansons. Ce doux être familier dont on peut dire qu'il est un ange prêté à la terre, un rayon de la bonté divine ravit les yeux, dore la destiné et met du bonheur tout plein le coeur d'une maman.

Georgette est de plus, une seconde maman pour les tout petits. Et, charmante, dégageant de la joie, elle accomplit sa douce mission avec la grâce exquise et limpide de son âge printanier.

Les petits, en leurs lits blancs, rêvaient, sans doute, des anges et du ciel bleu. Et sans deviner l'approche du malheur, Georgette, heureuse et confiante s'endormait à son tour; cependant qu'un incendie mystérieux s'allumait.

Qui dira l'horreur du réveil au milieu d'une nuit illuminée de clartés étranges, de cette fuite éperdue devant les flammes qui menacent? Oh! ces minutes d'indicible angoisse! Et puis, quel immense soulagement vient ensuite, de voir enfin le grand ciel serein audessus de toutes les têtes chères, tout à l'heure si affreusement menacées?

.....

Mais que signifient ces concerts et pour qui les anges chantent-ils?

.....

Georgette à de mystérieux accents soudain s'est retournée; elle s'élance dans la maison croyant que la petite soeur y est encore. Son martyre va sembler inutile puisque le bébé de qui elle veut sauver la vie achève son doux sommeil d'ange entre les bras maternels. Sans entendre les appels angoissés de sa maman, Georgette court, vole, elle disparait au sein du brasier. Et, tandis qu'avec de sinistres plaintes les murs s'effrondent, les flammes se jettent avec une précipitation de haine sur l'héroïque enfant.

Petite martyre ton sacrifice est consommé.

O parents affligés, petits frères chéris, petites soeurs aimées, consolez-vous, mais pleurez, car les larmes sont un baume sur les coeurs ulcérés. Oui, mère, pleurez, car votre sacrifice est extrême.

Mais, détournez les yeux des cruelles flammes; portez vos regards vers le ciel, Georgette, auprès du bon Dieu et lui parlant de vous, protège ceux qu'elle aime toujours et mieux au delà de la vie.

Ecoutez ces concerts les voix angéliques chantent pour votre enfant. Le martyre de Georgette est couronné dans le ciel.

MINNIE.

Kapuskasing, 25. mars, 1929.

PETITE POSTE

A Reine Pauline. — Dans le bel octave, je vous souhaite une perpétuelle jeunesse de coeur. — Il me manque votre adresse.

A mes amies de Gatineau. — Nous commençons aujourd'hui la publication promise. Elle se continuera jusqu'à la fin, pour le plaisir de vos cousins et cousines.

A Etoile Scintillante. — Vos voeux sont d'un prix inestimable. Je les accepte de tout mon grand coeur reconnaissant. Je n'oublierai pas.

A G. B. — J'espère bien que vous serez favorisée au plus. Comme je vous écris la veille du numéro du samedi, je ne puis rien promettre de moi-même; à la dernière heure, les annonces ont la première place.

A Isabelle et Rosette. — Un grand merci pour votre aimable pensée. Comment va votre santé, Isabelle? Et vous, Rosette, avez-vous grandi? Un bon mot de ma part à votre maman.

A MAMAN-EPOUSE. — Ce qu'il est discret! mais je l'en félicite tout de même. Plus tard, ce sera au tour de l'enfant rose. Magnifique, votre poisson d'avril. On vous regretterait, ici; l'ami A. L., mon "ancien", est certes un gentilhomme, ce qu'il était au collège. J'ai fait avec plaisir les petites commissions. Bien heureux à mon tour de tant compter d'amis chez vous, foyer du bonheur. Garneau est indispensable, mais souvent faux à cause de ses préjugés.

A Petite Québécoise. — On vous aimera vite au Royaume. N'êtes-vous pas du "vieux pays"? Demeurez avec nous. Vous apprendrez vite quel petit monde charmant fait les délices du Royaume.

A Yvette Aimante. — J'ai lu de délicieuses choses dans la Page de Madame et Mademoiselle. Si vous en connaissez l'auteur, transmettez-lui mes félicitations. Quant à votre Oncle, il reçoit vos souhaits de Pâques avec une joie nouvelle. Votre souvenir lui est plus cher que jamais.

A Simone L. — Je transmets ici vos remerciements à vos aimables correspondantes; j'en prends une petite part, car il est délicieux, votre sucre à la crème. Je vous crois heureuse, et je vous en félicite.

A Brise printanière. — Qu'attendez-vous? Tous les coeurs sont à joie, et qui serait plus réjoui que de vous accueillir dans la gloire de Pâques?

A Cristal Meurtri, Minnie et Marjo. — Si vous saviez les jolies choses qu'a dites de vous, notre chère Etoile Scintillante, que j'approuve de tout mon coeur.

A Ninon Rose. — Vous venez d'écrire votre chef-d'oeuvre, ce qui prouve qu'on n'écrit bien qu'avec son coeur. Je ne vous en félicite pas, ne sachant pas le faire assez bien. Mais je vous en remercie, plus encore que je saurais dire. On est toujours malheureux de ne savoir pas ignorer son bonheur. Au ciel, ma mie, nous parlerons une langue autrement belle, avec des mots parfumés comme des roseraies et scintillants comme des étoiles.

A Marjo. — Comme faveur de Pâques, je vous donne le droit de concourir. Et maintenant, ne pensez qu'à faire les délices de vos futurs lecteurs. On me blâmerait de les priver de votre bonne plume.

A Minnie. — Marjo écrit justement: "Le retour de Minnie donne au Royaume un air de fête". — Voilà ma réponse à vos refus aux louanges. Mais vous pouvez quand même tout retourner à Dieu. Que n'ai-je le temps et l'espace pour vous dire tout ce que je pense de bien! Votre manuscrit vous louera malgré vous-même, et personne ne s'en plaindra.

A Petite Africaine. — Aussi longtemps que vous aurez besoin de mon appui, je vous attendrai. Laissez-moi vous dire aujourd'hui que j'admire votre très bonne volonté. Je comprends que vous ne pouvez briser à la fois tant de vieilles habitudes. Mais votre paix est à ce prix, du moins pour quelques-unes. On meurt de ce que l'on vit, n'étant nés que pour mourir. L'excès de sensibilité tue les sens. De là, à n'en plus douter l'épuisement dont vous souffrez presque sans répit. Me voilà encore à vous parler sèchement, tout comme si je n'éprouvais pour ma nièce douloureuse une sympathie particulière. Il me semble, à vous lire, que mes lettres vous font du bien. Puis-je espérer plus. Aujourd'hui, voulant vous être utile et plus que par le passé, je demande si vous cherchez dans la prière une force et une consolation. J'aurais peur de savoir que vous comptez trop sur vos seules forces pour triompher des épreuves. Ne cessez de recourir à Dieu, même si vous l'aviez fait avec instance; sa bonté se laisse toujours fléchir. J'ai été jusqu'ici l'objet ému de votre inlassable confiance pour désespérer d'une réponse qui m'éclairera sur un point, dont dépend la direction de votre vie. Tenez-vous bien, maintenant, car je vais vous poser une question que j'enveloppe de toute mon affection: N'avez-vous jamais songé à faire une retraite fermée?

A Mésange Canadienne. — Des Laurentides, vous nous arrivez avec du soleil sur les ailes, et je ne serais pas là à vous accueillir paternellement! Si vous connaissiez la douceur de l'hospitalité outaouaise, vous ne cesseriez de lancer des trilles joyeux. Ici, comme chez vous, on aime le vers de Rostand: Ne pas monter bien haut peut-être, mais tout seul! A notre âge, les ailes redoutent les grands espaces effrayants. Mais la terre, bonne aux petits, ne saurait seule nous retenir ici-bas. Les étoiles sont si belles à regarder, et de songer qu'elles habitent des étondues et des étendues de pureté, alors sans témérité nous essayons du moins de monter. Tout seuls? Oui, c'est-à-dire que voulant l'aide d'En-Haut nous commençons par nous aider nous-mêmes. Il n'y a que des païens de petits oiseaux pour croire s'élever dans les plaines aux divines atmosphères, sans la poussée des vents d'amour qui jaillissent des profondeurs de la terre et du ciel. Voilà pourquoi, désireux de nous faire plus heureux en devenant meilleurs, nous reposons notre confiance en Dieu d'abord, puis dans les prières de nos prêtres, les sacrifices de nos maîtres, les tendresses de nos parents, les bons exemples de nos camarades, l'amour des sciences qui parlent de beauté, de bonté, de vérité, de dévouement, d'honneur et de vertu. N'est-ce pas ce que vous a souvent dit votre maman en vous pressant sur son coeur?

Oncle JEAN.

ACROSTICHE

"L'aurette! émule de Diane,
"Aimant à faire en tout plaisir,
"Usant du secret des arcanes,
Rêvant parfois dans ses loisirs.
"Etre pour tous un bon exemple,
"Témoin de son amour sincère,
"Toujours quand nous sommes ensemble,
"Elle me parle de mystère.

JOLI COEUR.

LE BUT DU BON JOURNAL FAIRE DU BIEN À TOUS

Le bon journal a été fondé pour faire du bien; il est dirigé et écrit par les catholiques. Le bon journal défend toujours l'Eglise et rapporte les sermons du prêtre, il défend l'école et fait du bien à toutes les personnes qui le reçoivent et qui le lisent.

Il y a toujours des faits édifiants dans le bon journal, comme les martyrs du Mexique, la vie du Père Lacombe.

Le bon journal dit la vérité; il ne se vend pas aux grosses compagnies ni au gouvernement, ni aux millionnaires, ni aux partis politiques; il ne est indépendant, il ne prend pas d'argent pour ses écrits.

Le bon journal de notre région est le "Droit" d'Ottawa.

Le mauvais journal a été fondé simplement pour faire de l'argent. Il publie toutes sortes de crimes, de meurtres, de scandales, mais il ne fait pas cela pour rien, il se fait payer, et s'attire des lecteurs.

Il ne s'occupe guère d'empoisonner les âmes.

La mauvaise presse ne devrait pas entrer dans les maisons chértiennes, parce qu'elle enseigne aux enfants comment s'y prendre pour commettre le crime. Les enfants sont curieux de voir les images imprimées sur les journaux. Les parents ne doivent jamais faire lire ces journaux par leurs enfants.

Jeanne Nadon, 13 ans.
Gatineau, P. Q.

Concours de Narration

REGLEMENTS

On ne doit écrire que sur un côté de feuillet, et à l'encre.
Toutes les copies doivent porter signature et adresse complètes.
Il y a deux prix attachés à chaque sujet.
Le Concours se terminera le 20 avril et la proclamation des lauréats aura lieu le 27.

SUJETS POUR LES GRANDS (12 à 16 ANS)

Les vacances.—Les voici qui viennent, et déjà vous vous en félicitez. Dites-nous pourquoi vous aimez les vacances, deuxièmement, comment vous emploierez le temps des vacances.

Le beau voyage. — Votre papa vous donne la permission de faire un grand voyage à votre goût. Où aimerez-vous passer un si beau congé? (Ne vous gênez pas; vous pouvez aller en n'importe quel pays). Pourquoi iriez-vous dans tel pays plutôt que dans un autre. N. B. Souvenez-vous, avant de commencer votre rédaction, que vous êtes catholiques et Canadiens français.

La cigale et la fourmi.—La cigale ayant chanté tout l'été se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue. Elle alla quêter chez la fourmi sa voisine, dame très appliquée au travail, et aussi très avare. La cigale s'en retourna les ailes vides. Racontez cette scène, faites parler les héros, et enfin faites apparaître une gentille abeille qui corrige l'une et l'autre. Y a-t-il des cigales à votre école? Donnez-leur un bon conseil.

SUJETS POUR LES PETITS (8 à 12 ANS)

La lettre à maman. — Petit Paul a désobéi. Il a peur d'être grondé, mais surtout de perdre l'amitié de sa maman. A la cachette, il écrit une lettre à sa maman, lui demandant pardon, lui disant qu'il l'aima plus que jamais, lui promettant de se corriger. Il prie le petit Jésus de bénir ses promesses. Faites cette lettre.

Le cadeau de fête.—Depuis longtemps, André désire un bicycle. La veille de sa fête, il rencontre un petit pauvre. Emu de pitié, le charitable petit enfant va trouver son papa et sa maman et leur demande de donner quelque chose au petit mendiant. Il est prêt à sacrifier son bicycle. Dites la joie de ses parents et celle du petit pauvre qui vient remercier André.

Le plus beau jour.—Le plus beau jour, c'est celui de votre première communion. Qui vous a préparé au cataéchisme, à quelle date, qui vous a fait communier pour la première fois, qui vous accompagnait à la sainte table en ce jour, que s'est-il passé à la maison après cette cérémonie. Dites-nous tout cela, afin de ne jamais l'oublier.

Quel morceau veux-tu?

Après le diner, une maman a joué un morceau de piano pour papa, puis un autre pour grand'mère. Elle se tourne vers Yvonne, et lui demande:

— Et toi, Yvonne, quel morceau veux-tu?

— Un morceau de chocolat, maman.

LE PETIT CHAPERON ROUGE

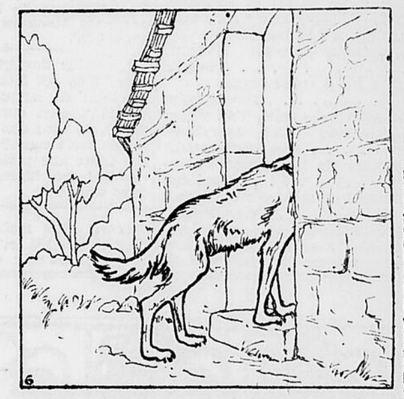
1) Petit Chaperon Rouge — ainsi s'appelait, cette gentille fillette, à cause du chapeau rouge qu'elle portait — allait porter quelque nourriture à sa grand'mère.

2) En chemin, elle rencontra le loup et lui dit qu'elle allait chez sa grand'maman. Petit Chaperon Roupe ne savait pas que c'est dangereux de causer avec les loups.

3) Pour comble d'imprudence, comme le loup lui disait bonjour, Petit Chaperon Rouge s'amusa à cueillir des noisettes. La petite gourmande!

4) Pendant ce temps, Maitre Loup frappa à la porte de Grand'Maman. Il avait changé sa voix.

5) Aussi, la grand'mère, ne pensant qu'à sa petite-fille, cria de son lit: Tire la bobinette.



6) Sur le coup, le Loup entra. Mais voyez comme il faut se méfier des méchants!

7) A peine entré, le cruel se jeta sur la malade, et la dévora de ses plus belles dents.

8) Puis, il prit les vêtements de Grand'Maman, s'en enveloppa, mit même les lunettes sur son museau, et, faisant le malade, il attendit...

9) Il attendait une victime. Ce fut le pauvre petit Chaperon Rouge qui, fatigué de cueillir des noisettes, avait fini de penser à sa Grand'Maman.

10) Tout d'abord, l'enfant ne reconnut pas Grand'Mère. Mais le Loup cachait si bien sa voix que l'enfant déposa petit pot à beurre aux pieds du lit.

11) Puis, remplie d'une confiance incroyable, elle se blottit à côté du Loup. Les dents du Loup lui firent peur, cependant, et déjà elle allait payer le coût de sa gourmandise et de sa désobéissance.

12) Quand un voisin accourut aux cris de l'enfant, tua la méchante bête, et fit comprendre au Petit Chaperon Rouge qu'en ce monde il ne faut jamais fréquenter, même une minute, les méchants.

La SANTÉ peut s'ACQUÉRIR

L'Homme qui conserve encore une parcelle d'ambition ne doit pas laisser la maladie le terrasser. Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espérance et tant qu'il existe un remède éprouvé comme les

PILULES MORO
pour les Hommes

il ne peut y avoir d'excuse pour qu'il reste faible, anémié, débilité ou souffre de maux de tête, de mauvaise digestion, de rhumatisme, etc.

"Quelques boites de Pilules Moro prises régulièrement m'ont tonifié, donné de l'ardeur, du courage au travail et m'ont débarrassé des douleurs de reins dont je souffrais depuis plusieurs mois. J'en étais à ne pouvoir faire un mouvement sans que la douleur m'arrachât un cri. Depuis quelques temps déjà je ne travaillais pas et je m'étais mis au lit pour réduire le plus possible le mal. J'ai employé les Pilules Moro qui m'étaient conseillées par des amis et c'est avec ce seul remède que la santé m'est revenue." M. Alexis Brodeur, 242, Elm St., Putnam, Conn.

"J'ai pris des Pilules Moro et je me suis complètement rétabli. Leurs effets ont été merveilleux. J'en ai fait prendre aussi à un de mes petits garçons qui était faible, languissant et il est devenu robuste et en bonne santé. Pour moi je leur dois la disparition de mauvaise digestion, de maux de tête et de douleurs de rhumatisme, j'avais les jointures si enflées et raides qu'elles ne pliaient pas. Les Pilules Moro ont encore augmenté mes forces et m'ont enfin fait autant de bien que je le désirais J'en ai pris durant un an et demi. Ce sera toujours ce à quoi j'aurai recours quand ma santé s'affaiblira." M. J. Beaulieu, St-Jean Port-Joli, P. Q. 2-15

CONSULTATIONS MEDICALES données tous les jours au bureau de notre Médecin ou par correspondance.

Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boite, ou 3 pour $1.25
Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO

DE LA
CIE MEDICALE MORO, 1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL

THEATRE - MUSIQUE

PAR CYRANO

Superbes programmes de la fanfare Belge

La Musique Symphonique des Guides de Belgique à l'Auditorium, mardi.

Les deux grands concerts de la Musique Symphonique des Guides de Belgique, qui seront donnés à l'Auditorium, mardi prochain, à 4.15 heures et à 8.30 heures, nous offrent l'avantage d'entendre la plus grande fanfare du monde dans deux programmes magnifiques, dont nous donnons les détails ci-dessous.

La Musique des Guides de Belgique, depuis son arrivée en Amérique, marche de triomphe en triomphe et est acclamé partout comme la plus parfaite organisation du genre qu'on ait jamais entendue. Après une réception officielle par le maire Walker de New-York, le 17 mars, la Musique des Guides donna son premier concert d'Amérique au Metropolitan Opera House de New-York où une foule immense et enthousiaste acclama les célèbres musiciens et leur directeur le capitaine Arthur Prévost.

La Musique des Guides se rendit ensuite à Washington où le président Hoover reçut les envoyés du Roi Albert, au nom de la nation américaine. A cette occasion, quatre fanfares de l'armée et de la marine américaines s'unirent aux musiciens belges, en un ensemble de 400 instruments, pour jouer les hymnes nationaux des deux pays. Le concert du soir, dans l'immense Auditorium de Washington, fut un autre triomphe pour les musiciens du Roi des Belges.

Les deux concerts d'Ottawa seront donc une révélation, car nous n'avons pas encore eu l'avantage d'entendre une fanfare symphonique de cette envergure. Les deux programmes sont magnifiques; elui de la matinée, qui commencera à 4.15 heures, est comme suit:

1.—Ruy-Blas (ouverture) . . . . . Mendelssohn
2.—Rapsodie Norvégienne, E. Lalo
(a) Allegretto
(b) Presto.
3.—La Chevauchée des Walkyries . . . . . Wagner
4.—Chants et danses de matelots . . . . . Paul Gilson
5.—Valses du "Chevalier de la Rose" . . . . . Strauss
6.—1812 (Ouverture Solennelle) . . . . . Tchaikowsky
7.—Marches françaises et anglaises.

Le deuxième programme sera donné en soirée. à 8.30 heures::

1.—Ouverture du Carnaval Romain . . . . . Berlioz
2.—Sonate No 6 (pour orgue) . . . . . Mendelssohn
3.—Invitation à la valse, Von Weber
4.—Schéhérazade (suite symphonique) . . . . . Rimsky-Korsakoff
5.—Ouverture de "La Fiancée Vendue) . . . . . Smétana
6.—Offertoire de la Messe de Minuit . . . . . César Franck
7.—Rapsodie No 2 . . . . . Liszt
8.—Marches françaises et anglaises.

Les billets pour ces deux grands concerts sont maintenant en vente chez Orme, 175, rue Sparks. Il y en a de tous les prix, de 50 sous à $2.50.

UNE PIÈCE PATRIOTIQUE

La scène du Monument verra se dérouler un spectacle canadien-français, couronné par l'Action française. — Le Groupe Beaulne met à l'affiche: "Contre le Flot", pièce en trois actes de M. Michelet, le 17 et le 18 de ce mois

Pour terminer sa saison théâtrale, le Groupe Beaulne fait un dernier appel à ses fervents et au public amateur de beau théâtre français et les convient à prendre part à l'interprétation qu'ils feront d'une exquise pièce canadienne intitulée "Contre le Flot" le 17 et le 18 de ce mois.

Cette oeuvre, purement patriotique est tout-à-fait saine et honnête et comporte une grande leçon pour les nôtres. C'est une production de chez nous qui tout en n'ayant pas l'ampleur, l'envolée des grandes comédies contemporaines, renferme un intérêt des plus captivants et est destinée à plaire aux plus difficiles.

L'espace mis à notre disposition ne nous permet pas de donner ici, même un bref résumé de cette délicieuse comédie. Expliquons cependant que le "Flot" tel qu'entendu par l'auteur consiste dans certaines tendances des nôtres à croire qu'un Canadien-Français ne saurait parvenir, ne saurait briller s'il n'est pas disposé à s'humilier en acceptant des idées contraires au maintien de nos prérogatives français sur ce sol qui est nôtre après tout.

Le héros de Michelet, le docteur Lamarche, plutôt que d'entrer dans la tourmente où se coudoient les négats à leur race, à leur foi, à leur langue, sacrifiera son amour pour une chère amie d'enfance chez laquelle l'éducation américaine a détruit la petite canadienne qu'elle était au sortir du couvent. Il renoncera à réaliser le grand rêve de sa vie plutôt que d'entrer dans ce flot qui nous assaille de toutes parts. Il croit sincèrement au prestige de la femme canadienne dont nos vieux ont fait une religion; il croit qu'aujourd'hui comme jadis la vaillance de nos mères assiste le courage de nos pères dans la lutte contre ce flot anglificateur.

Le rôle du Dr Lamarche sera tenu par M. Raymond Emery dont le talent saura esquisser un type juste de bourgeois conciliant, mais ferme et intransigeant au sujet de principes français.

M. L. Beaulne, dans M. Cantin, n'aura pas besoin de paraître longtemps pour faire apprécier comme toujours la sûreté de son jeu.

Au programme paraissent aussi les noms de Mesdames L. Provost, G. Patrice, M.-T. Cloutier, P. Coderre, C. Pelletier, R. Paquette, M.-R. St-Simard, ainsi que MM. Baril et Boucher.

Avec une belle distribution, "Contre le Flot", semble destiné au plus grand succès.

On pourra réserver ses sièges à partir de lundi, le 8 courant, au salon d'optique de M. Louis Gaulin, angle du Monument, phone: Rideau 5800.

La vieille douairière de X... veut céder tous ses biens à son neveu et lui tient ce language:

—Ainsi c'est entendu, mon cher neveu, je vous donne tous mes biens à une seule condition, c'est que vous me ferez une petite pension.

—Oh! ma tante, aussi petite que vous voudrez!

UN COMPOSITEUR BELGE À NEW-YORK

NEW-YORK. — Le Révérend Père Bénédictin, Dom Augustin Verhaegen, de l'Abbaye d'Affligem, ce charmant petit village aux confins de la province de Brabant, en Belgique, se trouve en ce moment parmi nous à New-York, dans le but artistique et fort louable d'introduire dans ce pays la musique belge, si jolie et si grandiose, mais malheureusement inconnue au pays du jazz et de musique syncopée.

Le Père Verhaegen se trouve ici afin de terminer les derniers arrangements pour la mise en scène de son Oratorio "Christ the King" (Le Christ Roi), basé sur la vie du Christ. Ce savant homme est le compositeur de cette oeuvre grandiose, et. dès ce moment déjà, l'exécution de cette pièce est assurée pour la saison prochaine, et à New-York et à Washington, D.C.

Don A. Verhaegen est un compositeur érudit qui possède les connaissances approfondies de la technique moderne et de la technique classique, son style rappelant à la fois Bach et Stravinsky (les extrêmes se touchent!) Il reste néanmoins très classique et même modéré, comme il convient à un membre de l'ordre auquel il appartient.

D'après les critiques belges et français, car il a déjà donné son Oratorio lors du Congrès Eucharistique en Belgique, en juin 1928; ainsi que d'après les critiques américains qui ont lu son Oratorio, un succès formidable est assuré lors de la présentation de son chef-d'oeuvre la saison prochaine.

Très peu d'artistes de nos jours sont à la fois si versatiles et si près de la perfection, car ce bon moine n'est pas seulement compositeur de musique, mais encore orateur fort intéressant, choisissant ses sujets dans les questions complexes de l'art musical.

Lors de son séjour en Angleterre, pendant ces années inoubliables d'exil, il fit beaucoup pour promulguer l'idée belge en Angleterre. Ce fut en 1925 que je fis la connaissance du Père Verhaegen et c'est par lui, et "honni soit qui mal y pense", que j'appris des gloires de la Belgique en matière musicale lors des discours et conférences qu'il y donna sur tous sujets touchant à la musique belge.

Le Père Verhaegen possède une voix merveilleuse de ténor et est organiste remarquable.

Il retournera bientôt dans son pays, mais on lui persuada de donner un concert avant de quitter l'Amérique. Il a consenti et s'est fait entendre le lundi, le 4 mars, à l'Auditorium Saint-Jean-Baptiste, 163 Est 75e rue, N. Y. C.

Il sera assisté par Mlle Eva Léoni, soprano; Mlle Inez Lauritano, violoniste, et M. F. Di Salle, flûtiste.

Mlle Léoni, chanteuse d'Opéra et bien connue des amateurs de films parlants, est de descendance latine et ce n'est pas sans efforts réels qu'elle a pu maitriser les difficultés de la langue flamande. Elle interprétera, en outre d'un groupe de chansons bien connues, quelques mélodies par le Révérend Verhaegen et autres compositeurs belges, dans le texte original flamand.

Mlle Inez Lauritano, violoniste, lauréate de "Juillard Foundation", élève du prof. Auer, donnera un groupe de solos ainsi que l'accompagnement nécessaire à certaines interprétations du Père Verhaegen.

Le concert fut honoré par un représentant du Consulat de Belgique, par M. Gasta Oldenberg, Consul général de Suède et grand ami de la Belgique. De nombreuses personnalités dans le monde artistique et musical assistèrent avec un vif intérêt à cette soirée, première du Père Verhaegen devant un public américain.

LA FILLE DE ROLAND

Le cercle de la jeunesse catholique a donné sa première grande représentation de "La Fille de Roland". Les uns s'attendaient à une déception, d'autres à un petit succès, il a obtenu un triomphe.

Pour répondre aux pressantes sollicitations des spectateurs le cercle se voit obligé de répéter la pièce, lundi soir, dans la même salle St-François d'Assise.

Plusieurs motifs rendaient le jeu des acteurs très délicat et donnaient à leurs amis de légitimes sujets de crainte, le nombre des auditeurs, le choix d'invités très distingués et connaisseurs, leurs places trop proches de la scène qui leur permettaient de saisir jusqu'à la moindre faute de diction jusqu'à la plus petite hésitation. Devant un auditoire si nombreux et si distingué, interprétant une pièce si difficile et si connue des fins critiques, on aurait compris une hésitation générale, un trouble difficile à réprimer.

Cependant leur diction impeccable ne laissa échapper aucune syllabe au plus reculé des auditeurs, leurs gestes expressifs et toujours en harmonie avec leur situation fit penser à de vieux acteurs qui auraient préparé leurs rôles depuis des années et qui le rendaient aujourd'hui pour la cinquantième fois. Ils figuraient si bien leurs personnages et le poignant de leur situation que l'auditoire pleurait ou éclatait sans cesse en applaudissements.

Les rôles secondaires eux-mêmes étaient interprétés avec une délicatesse et un goût très remarquables.

L'orchestre avait mis à son programme les beaux morceaux du répertoire classique. Sous la direction de M. Goulet, ils l'ont exécuté avec un tel brio que tous pouvaient dire au sortir de la séance ce qu'en disait un critique sincère: "C'est vraiment magnifique. On s'attendait à beaucoup mais pas à si grand ni à si beau."

On comprend que l'insistance de l'auditoire se soit faite si pressante que le cercle n'ait pu refuser une deuxième représentation dans cette même salle le lundi 8 avril. Le cercle interprétera la pièce mardi prochain au Monument National, à 8 h.

ALFRED, STATION

5 avril 1929.

Dimanche soir un groupe d'amis se réunissait chez M. Victor Bouthillier; on y remarquait: Mlles Adrienne Daouts, de Kapuskasing, Béatrice Bouthillier, Laurette Dagenais, de Montréal, Jeanne Bouthillier, d'Astonville, Roseanne Lalande, Isabelle, Stella et Germaine Cadieux, Edesse Campeau, Georgette Labrosse, Yvette, Gilberte Simone et Stella Bouthillier, d'Alfred; MM. Ernest Bourgeois, de Cornwall, Wilbrod Labrosse, Victor Campeau, Eugène Séguin, Armand St-Jean, Arthur Bourdon, Fortunat Labrosse, Florian Cadieux, Alphonse et Noel Bouthillier.

Un succulent goûter fut servi par Mme Bouthillier aidée de Mlle Jeanne et Gilberte Bouthillier.

Mme A. Leduc, d'Ottawa, est en visite chez M. Aldéric Campeau; elle a aussi visité Mme Samuel Denis.

Mlle Béatrice Bouthillier, de Montréal, passe une huitaine de jours dans sa famille à l'occasion de Pâques.

LE RADIO

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel — Pauvre à cause de la mauvaise statique.

CONCERT FIRESTONE

Franklin Baur, tenor et Vaughn De Leath, ontralto, tous deux artistes exclusifs de la "Voice of Firestone", seront les vedettes du programme populaire de cette compagnie lundi soir, le 8 avril. Ils chanteront chacun sur demande trois pièces choisies dans leur immense répertoire. Franklin Baur chantera pour la deuxième fois cette année la belle Oeuvre de Foster, "Comme where My love lies Dreaming." On pourra aussi l'entendre dans son interprétation du "Song of the Vagabonds" de Friml. Cette dernière sélection est de la demande générale. Pour son troisième cant, Baur a choisi, "One Alone", extrait de "Desert Song" de Romberg.

Vaugnn De Leath chantera à la demande générale, "Just a-Wearyin' for you." Cette chanson si belle qui certainement nous émeut lorsque nous l'entendons, est l'oeuvre de Carrie Jacob Bond.

Mlle De Leath saura aussi charmer son auditoire avec la pièce de Woods, "Just like a Butterfly Caught in the Rain." Pour conclure son programme de la soirée Mlle De Leath interprétera "Kinkajou" extrait de l'opéra comique "Rio Rita". L'orchestre Symphonique du Firestone jouera le classique "Flight of the Bumble Bee", de Rimsky-Korsakoff et "Shoen Rosmarin" de Kreisler. "Im Sorry Sally" sera joué par Stefano di Stefano, sur la harpe. Des extraits de "Rio Rita" seront aussi des numéros distinctifs de l'orchestre symphonique.

BONS NUMEROS

SAMEDI, 6 AVRIL

8.00—**Réseau NBC (WJZ):** Fanfare Goldman
WFI, Philadelphie: Choeur Gallois
9.00—**Réseau NBC (WEAF):** Symphonie G. E. — dir. Walter Damrosch.
Réseau NBC (WJZ): "The Camoah Mystery".
9.15—**WPG, Atlantic City:** Choeur Bethany de Philadelphie.
10.00—**Réseau NBC (WEAF):** Orchestre de danse Lucky Strike — dir. B. A. Rolfe.
WJZ, New-York: Mélodrame "Under te Gasligght", à WJR.
Réseau Columbia: Forum —Sec. Jas. W. Good et Atty. Gen. Mitchell.
10.30—**Réseau Columbia:** Fanfare de l'Armée Américaine.
11.00—**WGY, Schenectady:** programme spécial, au Commandant Byrd.

DIMANCHE, 7 AVRIL

1.30—**Réseau NBC (WEAF):** Orchestre Filipino.
2.00—**Réseau NBC (WJZ):** Symphonie Roxy.
6.30—**Réseau NBC (WEAF):** Programme Dictograph.
Réseau NBC (WJZ): "Anglo Persians"
7.00—**WGN, Chicago:** Symphonie de Chicago, à WTMJ, WOW, KSD, WDAF, KSTP.
8.15—**Réseau NBC (WJZ):** Heure Colliers.
8.30—**Réseau Columbia:** Programme Sonatron.
9.00—**Réseau Columbia:** Heure Majestic.
9.15—**Réseau NBC (WEAF):** Heure Atwater Kent.

Samedi, le 6 avril

(Heure solaire de l'est)
POSTES DU CENTRE
KYW—CHICAGO—1020-294

6.30—Oncle Bob.
7.00—Orgue; orchestre.
7.45—Orgue.
8.00—Réseau NBC.
9.30Causerie; orchestre de concert.
11.00—Nouvelles; orchestre.
1.00 a.m.—Musique de danse (1 hr)
WBBM—CHICAGO—770-389
5.45—Orgue; orchestre.
9.00—"Plantation Tunes".
9.30—Orchestre de Chicago.
10.00—Réseau Columbia.
10.30—"Lombardo's Canadians".
1.00 a.m.—"Night Club".
WGN—CHICAGO—720-416
7.00—Oncle Quin; marché.
7.30—Orchestre; ensemble.
8.0C—"Floorwalker".
9.00—Baryton; "Gangland".
10.00—Programme WEAF.
11.00—"Tomorrow's Trib."; "Hungry Five".
11.30—Orchestre Goldkette.
12.00—Réverie; musique de danse.
1.00 a.m.—"Knights of the Bath".
WLS—CHICAGO—870-345
6.30—Programme WEAF.
7.00—Marché; musique; causerie.
8.00—Album; l'Angelus.
8.30—Quintette.
9.00—Réseau NBC.
10.00—Programme de courtoisie.
10.30—Danse Barn (2½ hrs)
WMAQ—CHICAGO—670-447.5
6.15—"Topsy Turvy Time".
7.00—Concert d'orchestre (1 hr)
8.00—Trio; photologue.
9.00—Programme Mills.
10.00—Réseau Columbia.
11.00—"Amos 'n' Andy".
11.12—"Northwest Tabernacle".
12.20—Orchestre de danse (4 hrs)
WLW—CINCINNATI—700-428
6.00—Orchestre Willsey; réseau NBC.
7.00—Trios Unique.
7.30—Causerie sur l'aviation; orchestre.
8.00—Programme WJZ.
9.00—Programme; récréateurs.
10.00—"Honolulians"; orgue.
11.00—Programme d'orchestre.
12.00—Jack et Gene.
WISN—MILWAUKEE—1120-268
9.00—Programme du studio.
10.00—Réseau Columbia.
11.00—Orchestre Collins
11.30—Réseau Columbia.
12.00—Musiqu ede danse (1 hr)
WSM—NASHVILLE—650-461
7.45—Programme WJZ.
8.30—Orchestre Craig.
9.00—Danse Barn (3½ hrs)

POSTES DE L'EST
WPG—ATLANTIC CITY—1100-272
8.00—Nouvelles; orchestre de concert.
8.45—Récréateurs "Night Club".
9.15—Choeur Bethany de Philadelphie.
10.00—"Melody Boys".
10.30—Orchestre Meeker.
11.00—Nouvelles; programme de danse.
WBAL—BALTIMORE—1060-283
6.30—Musique de dîner.
7.45—Programme WJZ (2¼ hrs)
9.30—Ensemble WBAL.
10.00—"The Marylanders".
11.00—Programme WJZ.
WTAM—CLEVELAND—1070-280
6.00—Concert de dîner.
6.30—Programme WEAF.
7.00—Musique de danse Oster.
7.30—Orchestre Hollenden.
8.00—Orchestre Cleveland.
9.00—Programme WEAF.
11.00—Musique de danse.
WJR—DETROIT—750-400
6.00—Musique de dîner.
7.00—Causerie musicale.
7.30—"30 minutes de Broadway".
8.00—Programme WJZ.
9.30—Récréateurs.
10.00—"The Bathers"; musique de danse.
11.00—"Amos 'n' Andy"; nouvelles.
11.15—Orchestre de danse.
WOR—NEWARK—710-422
7.00—Orchestre Commodore; sports.
7.40—"Frat Row"; causerie.
8.30—Choeur de musique.
9.00—"The Gamboleers".
9.30—Orchestre Nichol; rogue.
10.30—Orchestre Astor.
11:00—Orchestre Golden; nouvelles.
WJZ—NEW-YORK—760-394.5
5.45—Revue du sport; "Collins Five".
6.30—Orchestre Gold Spot.
7.00—Orchestre St. Regis.
7.45—"Département du Commerce".
8.00—Fanfare Goldman.
8.30—"Interwoven Pair".
9.00—"Camoah Mystery".
9.30—"The 7-11's".
10.00—Mélodrame.
11.00—Rêverie musicale.
WEAF—NEW-YORK—660-454
5.00—Orchestre St. Regis.
5.30—Bill et Jane.
6.00—Musique Waldorf Astoria.
6.30—Musique de dîner White House.
7.00—Musique Spitalny.
7.30—"Romance Isle".
8.00—Orgue; orchestre de danse.
9.00—Orchestre symphonique.
10.00—Orchestre de danse Lucky Strike.
11.00—Les Soeurs Wright; orchestre Pollack.
KDKA—E. PITTSBURGH—980-306
6.30—Programme WJZ.
7.00—Adresse de l'U. de Pittsburgh.
7.15—"Home Radio Club"; littérature.
7.45—Programme WJZ.
11.15—Orchestre Wm. Penn.
WGY—SCHENECTADY—790-379.5
6.30—Réseau NBC.
7.30—Programme musical.
8.30—Réseau NBC (2½ hrs)
11.00—Programme au Comm. Byrd.
WBZ—SPRINGFIELD—990-303
6.00—Orgue; programme WJZ.
7.30—Orchestre McEnelly.
8.00—Programme musical.
8.30—Programme WJZ.
9.00—Spécial; "Sailortown".
10.00—Acteurs WBZ; orchestre.

POSTES CANADIENS
CFCA—TORONTO—840-357
6.00—Marchés; musique.
9.00—Orchestre Jardines.
CKNC—TORONTO—580-517
6.00—Heure Twilight.
7.00—Programme "Coal-O-Matic".
9.00—Partie de bridge Auction.
CFCF—MONTREAL—291.1
11.00 a.m.—Programme d'essai.
12.15—Mines.
12.35—Orchestre de concert Rex Battle de l'hôtel Mont-Royal.
1.00—Bourse, mines, température, etc.
1.25—Orchestre de concert de l'hôtel-Mont-Royal.
1.45—Fermé.
3.00—Heure de musique Wilder Ltd.
4.00—Fermé.
4.45—Disques Brunswick.
5.45—Fermé.

Dimanche, le 7 avril

(Heure solaire de l'est)
POSTES DU CENTRE
KYW—CHICAGO—1020-294

10.30 a.m.—Programme de courtoisie.
2.00—Réseau NBC.
3.00—Programme de matinée.
4.30—Programme WJZ.
5.00—Matinée (cont.)
6.00—Musicale.
6.30—Programme WJZ.
7.00—Programme musical.
7.30—Programme WJZ.
9.15—Le Père Pernin..
9.35—Orchestre de concert.
10.00—Parti de fin de semain; nouvelles (3 hrs)
WGN—CHICAGO—720-416
1.00—Oncle Quin.
2.00—Cahnt; guitare.
3.30—Programme Thor.
4.00—Programme musical.
4.30—Orchestre Goldkette.
5.00—"Arabian Nights".
5.30—Combats primés historiques.
6.00—Programme WEAF.
6.30—Concert puor les enfants.
7.00—Orchestre symphonique de Chicago.
8.00—"Nighthawks"; "Pat Barnes".
8.30—Concert d'ensemble; "Nighthawks"
9.15—Programme WEAF.
11.00—"Tomorrow's Trib."; orchestre Goldkette.
12.00—Rêverie; musique de danse.
WMAQ—CHICAGO—670-447.5
2.00—Récital.
3.00—Réseau Columbia.
5.00—Pélérinages musicaux.
5.30—Réseau Columbia.
7.00—Débat: Collège de Kent vs Collège St-Thomas.
8.00—"Sunday Evening Club".
10.15—"Auld Sandy"; "Old Tales".
11.00—"Amos 'n' Andy"; orchestre de concert.
WLW—CINCINNATI—700-428
2.00—Réseau NBC.
4.00—Concert.
4.30—Programme WJZ.
5.45—Réseau NBC.
7.00—Orchestre Gibson.
7.30—Réseau NBC.
9.15—Heure Gembox.
10.15—Musicale.
WISN—MILWAUKEE—1120-268
2.00—Théâtre Wisconsin
3.00—Réseau Columbia (2 hrs)
8.00—Réseau Columbia (2 hrs)
WSM—NASHVILLE—650-461
6.00—Programme WEAF.
10.45—Programme de concert.
KMOX—ST-LOUIS—1090-275
3.00—Réseau Columbia.
6.00—Programme pour les enfants.
7.00—"Al Carney".
8.00—Réseau Columbia.
11.00—Nouvelles; "Amos 'n' Andy".

POSTES DE L'EST
WPG—ATLANTIC CITY—1100-272
4.30—Récital de chant et de musique instrumentale.
7.00—Concert.
9.15—Nouvelles; orchestre de concert.
10.00—Musicale.
11.00—Orgue
WBAL—BALTIMORE—1060-283
12.30—Réseau NBC (6½ hrs)
5.00—Oncle Ed.
5.30—Réseau NBC.
9.15—Orchestre de concert.
10.15—Réverie.
WTAM—CLEVELAND—1070-280
1.30—Programme WEAF.
2.00—Concert.
4.00—Orchestre symphonique.
6.00—Programme WEAF.
7.00—Programme de courtoisie.
7.30—Programme WEAF.
10.45—Musique de danse.
WJR—DETROIT—750-400
12.30—Boîte aux questions; "The Funnies".
2.00—Concert WJZ.
3.00—"Shrine of the Little Flower".
4.15—Causerie; programme WJZ.
5.00—Théâtre Michigan.
6.00—Causerie; orchestre.
6.3C—Programme WJZ.
7.30—Programme WJZ.
9.45—Musique; musique de danse.
11.00—Nouvelles; "Amos 'n' Andy".
12.30—Musique de danse; orgue.
WOR—NEWARK—710-422
3.00—Orchestre symphonique.
7.30—Orchestre de concert.
8.30—Choeur invisible.
9.30—"Playhouse".
10.30—Concert.
WABC—NEW-YORK—860-348.6
3.00—Ballade.
4.00—Chant; orchestre.
8.00—"La Palina Smoker".
8.30—Programme Sonatron.
9.00—Heure Majestic.
10.00—Heure De Forest.
10.30—Autour du Samovar.
WEAF—NEW-YORK—660-454
12.30—Heure Sylvestre.
1.30—Orchestre Filipino.
2.00—Drame biblique; soprano.
3.00—Orateur.
5.30—Voix de le Crépuscule.
6.00—Parade Stetson.
6.30—Programme Dictagraph.
7.00—Programme Old Company.
7.30—La Famille du Major Bowes.
9.00—Notre gouvernement.
9.15—Heure Atwater Kent.
10.15—"Studebaker Champions".
10.45—Programme spécial.
WJZ—NEW-YORK—760-394.5
9.00 a.m.—Heure des enfants.
12.30—Quatuor d'instrument à cordes.
1.00—Artistes.
2.00—Symphonie Roxy.
3.00—Conférence.
4.00—Programme musical.
4.30—Musiciens McKinney.
5.00—"Cool's Travelog".
6.30—"Anglo Persians".
7.00—"Les Nomades".
7.30—Concert Baldwin.
8.00—Mélodies Enna Jettick.
8.15—Heure Collier.
9.15—Chanteurs Jubilee.
9.45—"El Tango Romantico".
10.15—Programme spécial.
WGY—SCHENECTADY—790-379.5
1.30—Programme WEAF (½ hr)
3.30—Orgue.
4.00—Programme WEAF (6¾ hrs)

POSTES CANADIENS
CKNC—TORONTO—580-517
1.00—Trio de concert.
4.00—Disques.
8.30—Heure Eveready.
CKGW—TORONTO—860-312
1.00—Trio instrumental.
4.30—Orchestre symphonique.
9.45—Ensemble.

PIEDS ENDOLORIS FATIGUES

Oh! comme il fait bon de mettre vos pieds fatigués, endoloris, dans un bain de "Tiz"! Vous éprouvez tout de suite du soulagement de la douleur et un confort très appréciable.

"Tiz" chasse les acides et les poisons qui font gonfler vos pieds et les rend souples et tendres Il élimine toute la sensibilité des cors, callosités et muscles forcés et vous permet de porter des chaussures qui vous serraient antérieurement. Procurez-vous du "Tiz" en toute pharmacie ou tout magasin à rayons et jouissez du confort de vos pieds, plusieurs semaines durant, et cela pour quelques sous.

Baignez-les dans du "Tiz"

Connus par leurs noms

AU temps de grand'mère: "Une douzaine d'oeufs, s'il vous plaît . . . sont-ils bien frais . . . les derniers que j'ai achetés n'étaient pas frais . . . et une demi-livre de fromage—doux . . . laissez-moi le goûter . . . non, il est trop fort—permettez que je goûte celui-ci . . . Je pense que celui-ci fera l'affaire . . . et un peu de bacon . . . non pas celui-là—il est trop gras . . . En avez-vous du plus maigre? . . . Bien, je vais essayer celui-ci" . . . et ainsi de suite, **ad infinitum.**

Aujourd'hui: Une douzaine d'Oeufs Sceau Argenté, s'il vous plaît; une demi-livre de Fromage Doux Blanc; une livre de Bacon Désossé Impersonnel; un paquet de Raisin Epépiné Médaille d'Or; ce sera tout pour aujourd'hui, merci" . . . et les emplettes sont finies.

Vous êtes-vous jamais rendu compte de la valeur des annonces pour vous? Savez-vous les nombreuses heures d'emplettes que vous vous êtes épargnées en sachant juste ce que vous désiriez acheter et les endroits où vous le procurer.

Et ce qui plus est—vous savez juste **ce qu'on vous vend.** Vous demandez les articles par leurs noms de commerce, et cela en toute confiance, car vous savez qu'ils sont toujours de la même qualité. Les annonceurs sont **contraints** de maintenir la qualité de leurs produits; leurs réclames sont votre garantie de la bonne qualité. Ils ne peuvent se permettre d'annoncer de la marchandise de qualité inférieure ou changeante.

Lisez les annonces régulièrement. Le temps que vous passez ainsi est amplement compensé par le temps que vous gagnez en faisant vos emplettes. Et vous avez la certitude d'avoir toute satisfaction des articles que vous achetez.

A. C. J. C.

GOLGOTHA

Trois victimes au Golgotha,
A la douleur répond l'injure,
Les bourreaux sont joyeux; à l'envi l'on torture.

Trois victimes au Golgotha,
Le ciel devient noir, le vent gronde,
Un cri déchire l'air et fait trembler le monde.

Trois victimes au Golgotha,
Le silence règne à cette heure,
Dans la nuit on entend une mère qui pleure.

Aurèle PARISIEN.

CHRONIQUE

UN DE PERDU...

Notre cher Vincent, ce dévoué camarade que tous nos acéjistes avaient appris à aimer durant son trop court stage dans nos rangs, nous quitte pour aller s'établir dans le Nord, bien loin de sa ville natale, à Kapuskasing, où il continuera, nous en sommes sûrs, à se donner pour les bonnes causes comme il l'a fait pour l'A. C. J. C.

Le camarade Vincent fut toujours un travailleur infatigable. Ceux qui, avec lui, fréquentèrent le collège, en conviendront facilement. Vincent fut studieux et les succès qu'il remporte aujourd'hui sont sa récompense.

Admis au barreau, et malgré tout le temps qu'il doit consacrer à sa profession, il profite encore de ses quelques moments libres pour travailler avec les jeunes comme lui, pour les encourager, les aider et mettre à leur disposition ses connaissances, son savoir. Plus que tout autre en si peu de temps, il saisit l'esprit de notre association. C'est qu'il a déjà l'esprit de dévouement. Il travaille, il travaille, entretient une correspondance volumineuse, se met en communication avec les autorités de nos collèges, il voyage même; et grâce à lui, le comité régional affilie cette année trois cercles universitaires, chose que l'on avait longtemps crue à peu près impossible.

Dans ses relations avec les camarades, Vincent, malgré les soucis de profession, reste aimable, affable même, et se conquiert le surnom de "bien gentil garçon". Il tutoie. Le "vous" dans la conversation imprime trop de distance. Avec cela, pétillant d'esprit et d'une conversation agréable, érudite et intéressante.

Nous perdons un bon membre. La région d'Ottawa, réunie à l'occasion de son départ, lui en a exprimé le regret. Mais l'A. C. J. C. ne le perd pas complètement. Comme nous en avons formé le voeu et comme il a su si bien nous le dire lui-même, les liens qui le rattache à nous, il ne veut pas les briser. Il conserve notre esprit et le cultivera par le souvenir.

Nous l'avons laissé partir avec peine, mais confiants de le voir continuer là-bas l'oeuvre qu'il a commencée ici et avec l'espoir que dans cette jeunesse forte et saine du Nord Ontarien, dont l'A. C. J. C. doit s'emparer maintenant, il trouvera les éléments nécessaires à la fondation de nombreux cercles.

Nous avons perdu un membre. Qu'il nous en retrouve cent.

Le Chroniqueur

AVANT-GARDE BELISLE

L'Avant-Garde Bélisle, de la paroisse Sainte-Anne, fonctionne à merveille. Les rapports que le secrétaire a fait parvenir au comité régional en font foi. Les séances sont très intéressantes à l'avant-garde. Tout s'y passe comme dans un vrai cercle de l'A. C. J. C. Tous les membres se préparent d'une manière effective à joindre plus tard le cercle paroissial de l'Association.

La troisième et la quatrième réunion de l'avant-garde eurent lieu récemment. Elles ont offert un intérêt particulier. A la première, il y eut lecture de l'Evangile par le cde Maurice Lecuyer avec commentaire par le cde Arthur Desjardins, du cercle Myrand. Le cde Aurélien Beauchamp fit les variétés. Une lecture sur les "bonnes manières" fut faite par Armand Benoit, et sur la "nécessité de soigner notre langage" par le cde Maurice Lafortune. Quelques visiteurs du cercle Myrand adressèrent la parole, et encouragèrent les membres à continuer leur bon travail. Le cde Henri Desjardins présidait la réunion

A la quatrième assemblée de l'avant-garde, le programme comprenait la lecture d'une page de l'Evangile par le cde Oscar Lavigne, avec commentaire par M. l'abbé Bélisle, aumônier; une lecture sur la "langue française" par le cde A. Paquette; une conférence sur M. de Maisonneuve par le cde Paul Farley; des variétés par le cde Aurélien Beauchamp et une lecture sur le "Sud d'Hochelaga" par le cde Maurice Lecuyer.

Le cde Osias Gervais, violoniste, joua quelques pièces de son répertoire. La réunion se termina par les allocutions des membres visiteurs du Cercle Myrand, et les remarques de l'aumônier de l'avant-garde.

AVIS IMPORTANT

La fin de l'année acéjuste approche et plusieurs cercles de la région ne sont pas en règle avec le comité régional. Un point important de nos constitutions dit que chaque cercle (sauf les cercles d'étudiants), doivent remettre une piastre au pro rata de ses membres, au comité régional d'Ottawa.

Le trésorier régional espère que ces cercles s'empresseront de lui faire parvenir leur cotisation soit au casier postal 303 ou à sa résidence, 75 rue Charlotte, Ottawa.

M. Arthur Desjardins, trésorier.
comité régional de l'A. C. J. C.

UN CERCLE PROSPERE

Le cercle Myrand de l'A. C. J. C., de la paroisse Saint-Anne d'Ottawa, ne comptait qu'une douzaine de membres au début de l'année acéjiste. Il possède maintenant un effectif de 30 membres. Qui veut, peut.

Un débat au cercle Montmorency-Laval

Mercredi, le 14 mars dernier, le cercle délégua quatre de ses membres à la réunion tenue à la salle académique de l'Université.

Dimanche le 18, tous les membres ont communié aux intentions de l'A. C. J. C.

A 10 heures, se tenait la séance régulière. Elle fut des plus intéressantes.

Le sujet du débat suscitait chez tous un vif intérêt. "Le choix des bons livres est-il aussi précieux pour le jeune homme intellectuel que le choix de bons amis?" Défendaient les bons livres, les camarades Raymond et H. Chamberland qui avaient comme adversaires les camarades Dupuis et Alary.

Le camarade Dupuis nous expose les malheureuses conséquences des mauvais amis (passion du jeu, ivrognerie, mauvaises épouses, divorce, etc.,) pour mieux faire ressortir le grand rôle de la bonne et véritable amitié.

Le camarade Alary vient seconder la plaiedoirie en nous montrant les résultats d'une bonne amitié: "L'amitié est naturelle et nécessaire à l'homme. Tous nous sentons le besoin d'avoir un coeur ami auquel nous pouvons nous confier sans crainte. Cet ami nous comprendra, nous conseillera, s'adaptera à nos besoins et, est-il l'apôtre du beau, du grand, du sublime,il nous soufflera à la "nostalgie des âmes". Les lectures sont utiles, les amis, nécessaires. Pour tout jeune homme le meilleur livre est le coeur d'un ami.

Le camarade Raymond vient défendre les livres. "Les livres didactiques peuvent nous donner plus de science que les bons amis. Le roman nous enseigne la littérature, l'histoire, les moeurs et coutumes d'un pays. Enfin, il y a l'Evangile le livre par excellence.

Le camarade Chamberland vient appuyer son confrère. "Les paroles s'envolent, mais les écrits restent. Le livre ne vieillit pas et les amis meurent. La lecture habitue à la réflexion. L'homme veut-il se documenter, c'est dans les livres qu'il puise.

Après une discussion animée, la victoire fut accordée aux amis.

Le cde Maguire donna une déclamation, le cde Dugal releva quelques anglicismes, et le cde Vézina fit une improvisation.

Il est bon de noter que depuis l'affiliation du cercle Montmorency-Laval à l'A. C. J. C., le travail et le dévouement des membres semblent redoubler. Bon signe! Espérons que l'entrain continuera.

Léon Dugal,
Sec.-Cor.

CONFÉRENCE SUR ST LOUIS DE GONZAGUE

Le camarade R. Boulet a donné une conférence sur St Louis de Gonzague, patron de la jeunesse, à la réunion du 11 mars du cercle St-Charles de l'A. C. J. C. Le camarade parle de la vie exemplaire et vertueuse du grand saint durant son enfance et son adolescence. Toute sa vie durant, le religieux St Louis fut un modèle de dévouement, de charité et d'apostolat. Le conférencier termine en invitant les membres à imiter les vertus pratiquées par ce grand saint.

Le cde Ernest Dagenais remercie le conférencier. L'assemblée adopte un vote de remerciements à l'égard du comité d'organisation de la soirée de famille qui eut lieu sous les auspices du cercle en la salle St-Charles récemment.

Le secrétaire est chargé de remercier toutes les personnes qui ont bien voulu prendre part au programme de la soirée.

Les membres discutèrent la question du local du cercle et de sa bibliothèque.

LE CERCLE MYRAND ÉTUDIE L'A. C. J. C.

Mercredi soir, le 20 mars, le cercle Myrand tenait son assemblée régulière.

Le cde président félicita les membres d'être venus en aussi grand nombre et souhaita la bienvenue au cde P. Farley membre de l'Avant-Garde Bélisle.

Celui-ci se dit très heureux d'être présent à l'assemblée et se faisant l'interprète de ses camarades, il nous assura de leur entier dévouement.

Il y eut une lecture littéraire par le cde Louis Ranzell dont le cde R. Lapointe fit la critique.

Le conférencier de la soirée était le cde Raphael Hurtubise qui parla de l'A. C. J. C.

"L'association, dit-il, qui groupe l'élite des jeunes gens canadiens-français n'est pas assez comprise et devrait être plus encouragée.

Le programme idéal qu'elle trace à ses membres est une sauvegarde contre les accidents que rencontrent tous et chacun avant d'atteindre l'âge mûr.

Ici, le cde Hurtubise nous développe les trois points principaux de l'association: "Piété, Etude, Action." Il nous en démontre l'efficacité et termine en disant qu'avec un tel programme, l'A. C. J. C., mérite certainement l'attention et l'encouragement de l'élément sérieux de notre population.

Le cde Edouard Lemieux offrit les remerciements de l'assemblée au cde conférencier et M. l'aumônier tint lui aussi à le féliciter sur son beau travail.

Le cde Evariste Renaud fut le héros des variétés. Il nous fit la lecture de deux monologues comiques de Paul Coutlée intitulés "Le rendez-vous" et "Une bonne nature". Il en fut remercié par le cde Elzéar Labelle.

Le cercle Myrand a décidé de réviser ses constitutions. Pour rendre la tâche plus facile, il étudiera à chaque asesmblée, deux ou trois articles et les changera au besoin.

Sur la suggestion de M. l'aumônier, le cde Y. Renaud, secondé par le cde H. Desjardins, proposa que le cercle, au lieu d'être sous le patronage de Jean de Brébeuf seulement soit sous le vocable des sept martyrs canadiens.

par A. Bissonnette.
Sec.-Arch.

UN GRAND ÉDUCATEUR

Le R. P. Charlebois, C.S.V.

Un prêtre qui a bien connu le R. P. Charlebois, le vénérable éducateur qui vient de mourir, veut bien nous adresser l'article suivant:

L'enseignement vient de perdre un de ses meilleurs ouvriers, le P. J.-A. Charlebois, qui est mort à l'âge de soixante-quinze ans, après avoir fêté, il y a déjà quelques années, ses noces d'or sacerdotales ainsi que son cinquantenaire dans l'oeuvre de l'éducation. Bel exemple pour tous ceux qui se dévouent à ce travail pénible. Vie des plus méritoires passée au service d'une sainte cause.

Le R. P. J.-A. Charlebois est né à Rigaud, comté de Vaudreuil, d'Antoine Charlebois, marchand, et de Catherine Desautels, soeur de Mgr Joseph Desautels, qui fonda le collège de Rigaud, où son neveu fit ses études classiques. D'abord professeur à son collège de 1870 à 1875, l'abbé Charlebois, alors diacre, entra au noviciat des Clercs de Saint-Viateur à Joliette, et fit ses premiers voeux le 9 août 1876. Ordonné prêtre le 24 février 1877 par Mgr C.-Edouard Fabre, il sera professeur de sciences, de Belles-Lettres, de rhétorique ou de philosophie, tantôt à Rigaud, tantôt à Joliette, après avoir été quelque temps maître des novices. Au nombre de ses anciens élèves il compte des hommes très distingués qui lui font aujourd'hui une couronne d'honneur.

Mais le Père Charlebois avait surtout les qualités d'un chef. On l'admira comme préfet des études à Rigaud et à Joliette. Il fut directeur du Juvénat de son institut, Visiteur des établissements de sa communauté, au Canada, assistant-provincial, directeur du collège Bourget, etc. En 1908, sa congrégation le nomma supérieur provincial à Chicago. Il dépensa dans la province américaine dix années de sa vie. En 1912, il prit la direction de la paroisse de la Maternité, à Bourbonnais, cette fameuse paroisse tristement illustrée par le malheureux Chiniquy.

Mais la province canadienne n'entendait pas se laisser dérober indéfiniment le plus actif, le plus dévoué de ses sujets. En 1918, le Père Charlebois devint Provincial de Montréal, après la mort du Père Joly. Cinq années de responsabilités et de lourdes besognes n'usèrent pas encore ses forces toujours renaissantes malgré l'âge et la fatigue.

En 1923, il prit la direction du séminaire de Joliette, où il présidait à une nouvelle construction qu'il inaugura lui-même, trois ans plus tard. Là, comme ailleurs, il déploya une inlassable activité. Sur sa demande expresse, ses supérieurs lui accordèrent sa retraite, en octobre 1928. Il demeura dans le Séminaire qu'il aimait beaucoup et où il était comme un lien cordial entre les vieilles générations et les nouvelles.

Retracer toute sa carrière demanderait plus qu'un article: un volume y suffirait à peine.

En inaugurant l'aile Bonin, fête qui coïncida avec son cinquantenaire de prêtrise, il disait: "J'ai ce privilège, — qu'on n'a pas coutume d'envier, — de pouvoir reporter mes souvenirs d'éducateur à plus de cinquante ans. De revoir encore les écoliers d'autrefois arrivant dans la traditionnelle charrette, assis sur un coffre de bois qui contenait leur maigre trousseau. Un collège, très pauvrement aménagé, les accueillait. Le dortoir, dépourvu des commodités les plus nécessaires, voyait s'aligner des files de lits pliants appelés "baudets". En classe, de simples bancs sans dossier et sans bureau. A l'étude, on travaillait sur une petite table boiteuse, s'éclairant d'une chandelle avant l'invention des merveilleuses et nauséabondes lampes à pétrole. Pendant l'hiver, les gros poêles, pétillants d'érable, brûlaient les élèves trop proches, alors que les plus éloignés grelottaient et mettaient leurs mitaines pour écrire les thèmes latins ou grecs. Les maîtres partageaient l'indigence des élèves. Mal logés dans de trop étroites cellules, pauvres en meubles et en livres, ils travaillaient d'arrache-pied, sans méthode peut-être, mais avec un inlassable dévouement. A part quelques manuels rudimentaires, ils ne possédaient guère d'outillage intellectuel. Longtemps les livres du chanoine Schmidt constituèrent à peu près toute la bibliothèque. Eh! bien, dans ma seule vie, j'aurai vu l'ascension de notre enseignement vers un degré qui, s'il n'est pas encore la perfection, reste digne d'être comparé à n'importe quel système étranger. Matériel des plus modernes, cabinets de physique et de chimie où chaque étudiant a sa table de manipulation; classes spacieuses où professent des professeurs pour la plupart gradués des Universités d'Europe; bibliothèque qui s'enrichit tous les jours".

Ce que le Père ne mentionnait pas, c'est que lui-même avait largement contribué à ce progrès. S'entendant aussi bien dans l'enseignement primaire que dans l'enseignement secondaire, il travailla avec un zèle admirable et avec une compétence exceptionnelle au développement des études et de la pédagogie. Partout où il passa, il sut améliorer les programmes et parfois même les créer de toute pièce. Il avait ces vues larges qui embrassent facilement un ensemble et aperçoivent rapidement la coordination à mettre entre les choses. Doué lui-même de talents extrêmement variés, il excella dans les sciences et les mathématiques, aussi bien que dans la poésie et l'éloquence. Musicien à ses heures, il savait tout aussi bien composer une cantate que l'exécuter lui-même. Pendant sa longue carrière, combien n'en a-t-il pas faits de ces chants de circonstances qui donnent tant d'accent aux solennités intimes! D'une parfaite modestie, il rédigeait toujours ces poèmes d'une façon impersonnelle et se refusait à y mettre sa signature. On venait de tous côtés solliciter un essai, avec l'assurance non seulement d'être exaucé, mais encore de remporter un petit "bijou" qui donnerait à telle fête un éclat particulier.

Il eut toujours une étonnante initiative. Il voulait être de toutes les bonnes oeuvres. Les anciens se rappellent avec quel dévouement et quel succès il prépara la part canadienne de l'exposition pédagogique à Chicago.

Il écrivit la matière de plusieurs volumes. On a remarqué son Catéchisme pour les petits enfants, rédigé avec une extrême simplicité et pourtant avec une précision qui ne laisse rien à désirer. Il y a quelques années, il publiait un calendrier liturgique que nombre de communautés religieuses ont adopté. La liturgie était d'ailleurs une de ses nombreuses "spécialités".

Après son retour au séminaire de Joliette comme supérieur, il s'occupa beaucoup des anciens élèves. C'était devenu chez lui presque une passion. Il disait lui-même: "Ma manie". Il avait une extraordinaire mémoire des noms et des visages. Si un ancien se présentait qu'il n'avait pas vu depuis longtemps, il lui défendait bien de se nommer. Il passait sa main dans sa tête blanche, et, sans retard, trouvait le nom, la classe, citait les confrères, etc. C'était une avalanche de souvenirs qui étonnait beaucoup et flattait encore davantage les fils du vieux séminaire.

Il y a deux ans, toujours désireux de consacrer la mémoire des anciens, il publiait une brochure de plus de deux cents pages intitulée: "Ecrivains et artistes de Joliette". Intéressante série de biographies de tous les élèves du séminaire qui se sont signalés dans les lettres ou dans les arts. Il avait encore la matière de plusieurs brochures dans ses cartons. Toujours à l'affût, guettant sur chaque journal, sur chaque numéro de revue, le nom d'un ancien, il enregistrait tout, conservait tout.

Il aimait profondément les anciens, mais les anciens lui rendaient sa profonde et sincère amitié. Lorsqu'il fêta son jubilé sacerdotal, Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes le nomma chanoine honoraire de sa cathédrale et l'Université de Montréal lui décerna le titre de docteur ad honorem. Dignités qui lui étaient bien dues, mais qui ne pouvaient le toucher autant que les hommages de ses nombreux anciens élèves qui revinrent, ce jour-là, lui dire leur respect et leur filiale affection.

Ce qui attirait chez lui, c'était sa grande bonté. Lui-même s'en plaignait parfois comme d'une faiblesse; mais ses fils en étaient profondément touchés. Non pas qu'il manquât de vigueur: il possédait un tempérament plutôt énergique et volontaire. Mais son coeur ne pouvait résister à la joie de faire plaisir.

Mgr Joseph Piette, qui, le jour des noces d'or sacerdotales, lui apportait le titre de docteur, et qui, dans un geste magnifique, revêtait son vieux professeur de sa propre toge universitaire, lui disait: "Je me souviens, pour ma part, que, comme l'ami vrai, vous saviez donner un rude conseil, mais vous nous aidiez à le suivre. Pour protéger votre autorité contre les charmes de nos "vices" et les trahisons de votre bonté, vous vous entouriez de gravité et vous vous composiez parfois un visage sévère, mais vous ne nous avez jamais complètement trompés sur le secret de vos sentiments à notre endroit. Et nous tenons à vous dire aujourd'hui que si vous avez réussi à vous faire lui en garder rancune. Il avait un craindre assez pour nous faire obéir, vous avez surtout réussi à vous faire assez apprécier pour vous faire aimer."

On ne pouvait caractériser d'un mot plus juste l'âme du Père Charlebois.

Esprit enthousiaste, même jusqu'à ses derniers jours, il était primesautier et tout d'une pièce. Son élan se tempérait toutefois par des allures plutôt positives. Les faits, voilà ce qui l'attirait et le retenait. Peu habile à développer une pensée selon les règles de l'amplification littéraire, il savait ramasser les faits précis, les énumérer sans en oublier aucun et en tirer une conclusion pratique. Doué d'un esprit brave, il disait sa pensée avec une franchise qui étonnait parfois les délicats. Certains diplomates, auraient trouvé qu'il manquait un peu de discrétion. Au fond, il avait une médiocre confiance dans les détours de la pensée. Et il songeait surtout aux droits de la vérité.

Il y a des hommes qui ont les défauts de leurs qualités; lui avait surtout les qualités de ses défauts. Il mettait une telle loyauté dans tout ce qu'il disait et dans tout ce qu'il faisait que même si on pouvait en être offensé, on ne pouvait jamais lui en garder rancune. Il avait un esprit clair et un coeur droit. Son histoire, on pourrait l'écrire tout de suite. Derrière les coulisses, rien ne se cache qui soit de nature à réformer plus tard le jugement de ceux qui l'ont connu.

Il est mort à la tâche, après de longues années de labeur, après une vie parfaitement remplie et toujours vécue pour Dieu. La source évidente de sa force fut sa piété. C'est pourquoi il apparaît comme un des éducateurs les plus accomplis et les plus aptes à servir de modèles à ceux qui lui succèdent dans la tâche modeste et glorieuse de l'éducation.

La Grippe
Enrayée dès le début

Frictionnez votre poitrine avec Vicks avant que votre rhume empire.

VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

RUE SPARKS
(Près O'Connor)

NOUVELLES DU MAGASIN
BRYSON-GRAHAM

Heures du Magasin:
9 h. à 6 h.

CARPETTES DE QUALITE

Cette saison, nous présentons un assortiment extraordinaire de Carpettes Axminster et de Velours, en les plus nouveaux dessins, et à des prix très économiques. Vous êtes cordialement invités à visiter ce rayon, au deuxième étage, tandis que l'étalage est à son complet.

Un Splendide Assortiment de Carpettes Wilton
Carpettes Axminster
Carpettes de Velours

Mesurez vos Chambres et Faites Votre Choix dans ce Magnifique Etalage

4 pds 6 pcs x 7 pds 6 pcs, de $14.50 à $45
6 pds 9 pcs x 9 pds de $24.50 à $77
9 pds x 9 pds de $34.50 à $85
9 pds x 10 pds 6 pcs de $38.50 à $130
9 pds x 12 pds de $43.50 à $140

EXTRA SPECIAL!
Petites Carpettes Axminster
27 pcs x 15 pcs, $1.00
27 pcs x 54 pcs, $3.75
36 pcs x 63 pcs, $6.00

Carpettes d'Escaliers Axminster
27 pcs de largeur.
$2.25 la verge

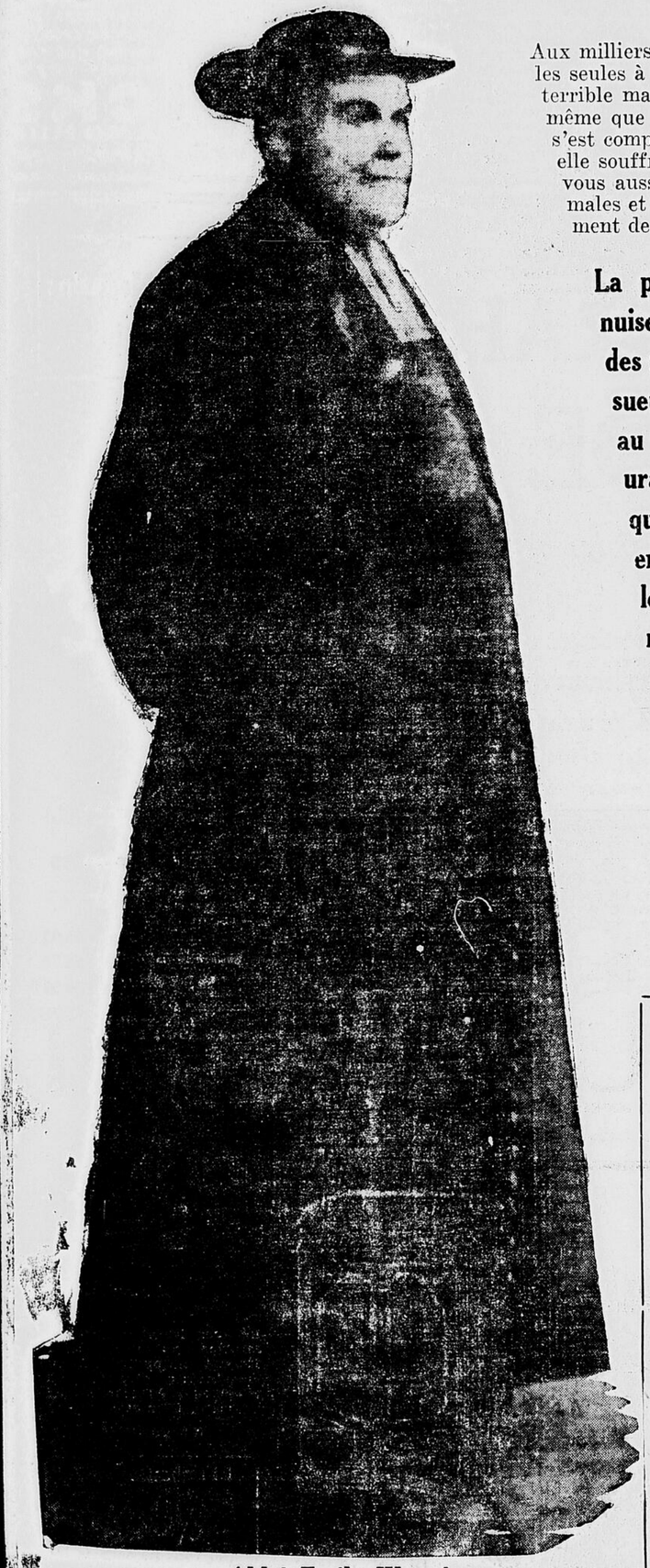
Carpettes Baristan Barrymore
(Carpettes orientales domestiques)
Ces carpettes sont sans coutures cousues au métier et se présentent en riches dessins. Elles sont d'une qualité si excellente que vous ne sauriez les différencier des véritables carpettes orientales. Demandez à les voir.

Des carpettes de haute qualité qui donneront toute satisfaction en fait de durabilité et qui agrémenteront votre foyer par la richesse de leurs coloris et la fascination de leurs modèles.

Les carpettes peuvent être achetées suivant notre
Mode de Paiement du Club des Amateurs de Foyers
Premier versement d'un dizième du prix d'achat et le solde en 10 versements mensuels égaux, sans intérêt.

VOYEZ NOS VITRINES
Bryson-Graham Limited

Le Remède No 1 de l'abbé Warré la débarrasse entièrement du rhumatisme après trois ans et demi de souffrance



Abbé Emile Warré

Aux milliers de personnes souffrant de rhumatisme et qui sont les seules à connaître l'intensité des douleurs causées par cette terrible maladie, nous adressons ce message réconfortant. De même que Mme O. Gravel dont le portrait apparaît ci-contre s'est complètement débarrassée du rhumatisme sciatique dont elle souffrait au moyen du Remède No 1 de l'abbé Warré, vous aussi, vous pouvez faire cesser vos douleurs rhumatismales et retrouver une parfaite santé si vous suivez le traitement de l'abbé Warré.

La plupart des remèdes contre le rhumatisme nuisent au bon fonctionnement de l'estomac et des reins et produisent souvent des éruptions, des sueurs ou des bourdonnements d'oreilles. Quant au Remède No 1 de l'abbé Warré, il dissout les urates et prévient leur formation. Il calme en quelques jours les accès les plus violents. Son emploi prolongé FAIT DISPARAÎTRE les douleurs causées par le rhumatisme; il fait également disparaître les sérosités engendrées par la goutte.

LA SANTE PAR LES PLANTES

Les Remèdes de l'abbé Warré, uniquement composés de plantes, ont une grande efficacité. Le tableau plus bas vous permettra de trouver le remède correspondant à la maladie dont vous souffrez.

Mme O. Gravel, 1841 Demontigny Est, Montréal

avait souffert pendant plus de trois ans et demi d'un rhumatisme sciatique qui la clouait parfois au lit durant de longues semaines. D'après son propre témoignage, après avoir pris seulement 3 boîtes du Remède No 1 de l'abbé Warré, elle ne ressentait plus aucune douleur rhumatismale.

Consultations Médicales par la Poste

Nous vous ferons parvenir sur demande un questionnaire qui permettra à l'un de nos MEDECINS QUALIFIES de diagnostiquer votre maladie et de vous prescrire le meilleur régime à suivre pour retrouver le chemin de la santé.

Demandez notre questionnaire dès aujourd'hui

UN REMEDE POUR CHAQUE MALADIE

REMÈDE No 1 — Rhumatisme, Goutte, Sciatique
Il calme en quelques jours les accès les plus violents; son emploi soutenu fait disparaître les douleurs.

REMÈDE No 2 — Maladie des Nerfs, Insomnie, Neurasthénie
Calmant par excellence, apporte la tranquillité, le repos et le sommeil aux gens nerveux — tonifie et renforcit les nerfs.

REMÈDE No 3 — Maladie de l'Estomac
Il facilite la digestion et rend la nutrition parfaite. Stimule doucement l'estomac.

REMÈDE No 4 — Anémie, Faiblesse, Convalescence
Ranime les organes affaiblis et excite l'appétit. C'est le tonique par excellence.

REMÈDE No 5 — Maladies des Reins, Gravelle
Supprime les douleurs des reins. Nettoie et rafraîchit les reins et la vessie.

REMÈDE No 6 — Maladies des Voies Urinaires
Calme les douleurs, désinfecte et rafraîchit les organes.

REMÈDE No 7 — Toux-Bronchite Pulmonaires
Calmant, expectorant et sudorifique; donne les plus heureux effets dans les affections des voies respiratoires.

REMÈDE No 8 — Maladies du Coeur
Cardiaque diurétique très puissant, d'une grande efficacité. Régularise les fonctions du coeur, enlève l'enflure des jambes.

REMÈDE No 9 — Albuminurie
Un remède très efficace contre l'albumine. Il permet de s'accommoder facilement au régime.

REMÈDE No 10 — Maladies de la peau— Eczéma
Purificateur du sang, épure et nettoie le système. Recommandé contre les boutons, dartres, clous, etc.

REMÈDE No 11 — Maladie du Foie, Constipation, Entérite
Purgatif doux, régularise les intestins sans coliques, sans fatigue pour l'estomac, avec une exactitude surprenante.

REMÈDE No 12 — Congestion, Retour d'âge
Véritable thé de jeunesse, empêche les arrêts et les dépôts. Active la circulation du sang.

REMÈDE No 13 — Asthme, Oppression, Etouffement
Décongestionne les muqueuses, facilite les expectorations et surtout la respiration; calme les accès et empêche les étouffements.

REMÈDE No 14 — Embonpoint
Il fait disparaître l'embonpoint et améliore la santé. Rend le sang plus fluide et favorise les muscles au détriment de la graisse.

REMÈDE No 15 — Contre les vers
Spécialement recommandé contre les vers pour les enfants comme les adultes. Très efficace et absolument inoffensif.

REMÈDE No 16 — Coqueluche
Calme et diminue les quintes, facilite les expectorations, empêche l'affaiblissement général.

Les Remèdes de l'Abbé Warré se vendent au prix uniforme de $1.25 La boîte

En vente à nos bureaux, chez votre pharmacien et les principaux marchands de la Province.

Distribution Gratuite

du livre "La Santé par les Plantes"

Volume de 225 pages par l'abbé EMILE WARRE

Vous n'avez qu'à vous adresser chez votre pharmacien ou à nos bureaux avec le coupon plus bas dûment rempli ou à nous le faire parvenir par la malle. Profitez de cette offre; elle ne vaudra que pour un temps limité.

CONSERVEZ CE COUPON

Il vous donne droit à un examen médical ABSOLUMENT GRATUIT, par malle ou à nos bureaux. Demandez notre questionnaire.

Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .
. . . . . .

LA CIE DES REMEDES DE L'ABBE WARRE, LTEE

1010, RUE SAINTE-CATHERINE EST (coin Amherst)

HArbour 9108-9109 Chambre 410

MONTRÉAL --- CANADA

FATHER WARRE MEDICINE CO., Distributeurs pour les Etats-Unis, Rouse's Point, N. Y.

LIVRE de 225 pages GRATUIT

Ce coupon donne droit à un exemplaire ABSOLUMENT GRATUIT de "La Santé par les Plantes", volume de 225 pages.

Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .
. . . . . .

L'AUTOMOBILE

L'industrie automotive s'attend à de grandes affaires cette année

CE COMMERCE EN TOUTES LES PARTIES DU PAYS EST TRES FLORISSANT.

NEW-YORK. — L'industrie automotive marche a pas de géant, le commerce est excellent en tous les endroits du pays, l'exportation enreyistre des records et il n'y pas un soupçon de stagnation dans la demande. Les marchands sont confiants et préparent leurs assortiments pour les livraisons au printemps. Les manufacturiers ne forcent par leurs marchands. Cela a été l'habitude plusieurs années durant. La confiance des marchands, le commerce du jour ajoutant à cette confiance et la crainte de la rareté des autos, tout cela a commandé la demande actuelle. Le commerce se fait de plus en plus actif. Les nouveaux autos sont remarqués partout. Les couleurs sont plus voyantes et donnent aussi une apparence des plus fascinantes.

Les manufacturiers se tiennent au courant des ventes au détail. Cela se fait maintenant plus que jamais. Non pas que les manufacturiers aient des doutes, mais c'est qu'ils ne désirent pas faire une surproduction au cas ou le commerce subirait une baisse. La production de février dépassa 500,000 autos de plaisance et camions, ce qui assurerait un chiffre de 6,000,000 pour l'année, si le tout se maintient. Ce chiffre comporte la production de Ford. Les manufacturiers d'autos sont d'avis que le printemps et le début de l'été verront un excellent marché. On ne prédit rien au delà du premier semestre de l'année. La production, dit-on, baissera durant le deuxième semetre Il y a des années qui commencent bien et qui tembent à la clôture, tandis que d'autres commencent lentement et prennent costamment de la vigueur. La prospérité actuelle augure bien pour l'industrie automotive. Les représentants des manufacturiers sont en tout temps d'excellents indicateurs. Ces représentants, qui sont tous des autorités, disent que jamais les demandes d'autos n'ont été plus fortes aux manufacturiers.

Mars accusera un record dans la vente des autos, d'après ce que l'on peut prévoir. La pleine capacité de la production des autos est dit-on de 7,000,000 d'autos par année. Toutes les usines ont commencé en février en grande activité. Les manufacturiers tiennent à approvisionner tous les marchands. La température plus chaude favorise toujours les ventes. La température inclémente dans l'ouest moyen à nui considérablement au commerce des autos.

Rares sont les autos non livrés.

Bien que les marchands aient eu beaucoup d'autos dans leurs établissements, les autos non livrés sont plutôt rares. C'est ce qui fait présager un commerce des plus profitables. Une indication de prospérité se trouve aussi dans l'ouverture de plusieurs usines qui fournissent aux constructeurs des essieux, des carrosseries et autres matériaux. On remarque aussi l'agrandissement des manufactures dans tout le pays. Les usines qui sont agrandies sont pour la plupart celles qui fournissent des matériaux aux manufacturiers. Plusieurs manufacturiers qui ne sont pas actifs dans l'industrie automotives reçoivent de généreuses commandes des constructeurs d'autos. Les affiliations des compagnies n'ont pas été aussi prononcées en ces dernières semaines qu'on se l'attendait. La prospérité et la demande des produits mettent un obstacle à de telles affiliations, car lorsqu'un établissement peut facilement écouler ses produits, la consolidation ne saurait être discutée.

Les chiffres de la production produits par les membres de la Chambre de Commerce Nationale des Automobilistes, qui ne comporte pas Ford, atteignent 342,344 en février en comparaison de 268,260 en janvier et 320,882, en février, il y a un an et 232,685 en janvier de 1928.

Cela accuse un gain cette année de 10 pour cent sur l'an dernier pour les deux premiers mois et annonce une production possible de 5,000,000 autos. De fait, c'est le chiffre qui semble prévaloir pour 1929 en dépit du taux de production actuel. L'industrie automotive s'attend à jouir de la meilleure anneé dans ses annales.

Les routes sont construites à raison de 40,000 à 50,000 milles par annés, ce qui favorise singulièrement les ventes d'autos et l'usage des autobus et des camions.

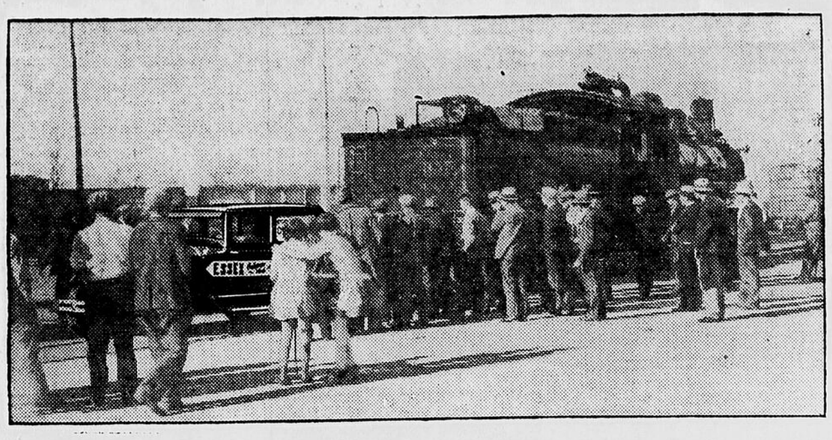
LA GÉNÉRATRICE

La génératrice est un organe qui travaille aujourd'hui aussi longtemps que le moteur. Que ses services soient notamment utiles ou pas, elle tourne du moment que le moteur fonctionne. Comme dans la plupart des marques on a supprimé le régulateur, les dynamos chargent souvent à un haut régime. D'où échauffement. D'où usure assez rapide des balais et encrassement du collecteur. D'où décrassage périodique indispensable sous peine de mutisme absolu de l'ampéremètre.

Autrefois, pour décrasser et remplacer des balais, il fallait un petit quart d'heure, et l'opération était à la portée du premier amateur venu. Aujourd'hui, avec certains appareils, même ceux qui font le plus de réclame, il faut une journée et un ouvrier spécialisé.

Pour arriver aux balais et au collecteur, il faut démonter et séparer le collecteur de l'armature, enlever les roulements, tout cela parce qu'il n'existe pas de porte d'accès.

Un Essex remorque une lourde locomotive



Au nombre des exploits accomplis par l'Ess ex the Challenger, fut la remorque d'une lourde locomotive, à Nashville, Tenn. Le puissant moteur E ssex sortit de l'épreuve sans avaric, et à la grande surprise du mécanicien de la locomotive.

Comme il est assez difficile de prétendre assurer l'entretien d'une génératrice dans un service courant, le mieux qui puisse être fait consiste à faire faire un démontage au moins une fois par an pour procéder à un nettoyage qui éloigne les ennuis qui peuvent survenir sur la route.

La friction et l'huile dans un moteur

La lubrification d'un moteur est d'une importance capitale; en voici un exemple concluant:

Frottez vos mains pendant quelques instants, en pressant le moindrement et remarquez comme elles s'échauffent vite; cette chaleur est le résultat de la friction. Mouillez vos mains avec un peu d'eau, mieux encore avec du beurre ou de la graisse et recommencez à les frottez, vous verrez qu'il faut beaucoup plus de temps pour les échauffer. C'est que vous les avez lubrifiées que la graisse a pénétré dans les pores de la peau, maintenant entre deux couches de graisses le travail de la friction. Cependant, à la longue, vos mains peuvent s'échauffer ce qui veut dire que la graisse vient à diminuer et à perdre de son efficacité.

Surveillez donc le système de lubrification de votre moteur et ne négliger rien de ce côté. Le filtre à l'huile peut fonctionner 10,000 milles sans être nettoyé mais après il faut le nettoyer pour qu'il puisse continuer à rendre le même service d'une façon efficace. Ce nettoyage prend à peine cinq minutes de temps et peut épargner bien des ennuis.

Nouveaux amortisseurs de chocs

L'on fait usage aujourd'hui, plus que jamais d'amortisseurs de chocs. Il y en a de plusieurs genres. La plus récente production se trouve dans des pare-chocs deux directions. Dans ces modèles la déflection du ressort fait fonctionner un piston qui, à son tour, donne une impulsion à un autre piston qui agit en sens contraire.

L'industrie automotive française jouit d'un grand succès

PLUSIEURS MANUFACTURIERS ERIGENT DES USINES DANS D'AUTRES PAYS DU MONDE.

L'industrie automotive française a atteint son point culminant, en dépit des chiffres publiés récemment à l'effet que les exportations étaient tombées de 15 pour cent en 1928 sur celles de l'année antérieure, écrit le correspondant de Paris du bureau des renseignements et des statistiques de la chambre de commerce française de New-York.

La raison de cette erreur dans les chiffres se trouve dans le fait que plusieurs manufacturiers ont érigé des usines de montages dans plusieurs autres pays, afin d'éviter les impôts de protecton dans ces pays. La Belgique, l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie sont quelques-uns des pays où de telles usines ont été construites. La France est le troisième pays au monde pour ce qui a trait à la construction des automobiles et le second en fait d'exportation.

La circulation des autos dans le gros trafic cause beaucoup d'usure

L'usage constant des contrôles de l'auto a un effet nocif sur les dispositifs du véhicule. Le fonctionnement à une vitesse régulière assure une meilleure lubrification automatique.

Si le gros trafic est impopulaire chez la plupart des automobilistes, il l'est davantage pour les autos.

L'encombrement du trafic commande l'usage constant des contrôles de l'auto, et une analyse des dérangements des automobiles révèle le fait qu'une forte proportion des défectuosités se présentent dans ces contrôles. Les freins, les engrenages et la transmission sont les principales sources de ces ennuis, qui sont intimement liés au procédé de démarrage et de manoeuvrement.

Bien des automobilistes n'apprécient pas leurs autos à leur juste mérite parce qu'ils ne se rendent pas compte de tout le mal que cause la circulation dans le gros trafic et tout le bien qu'il y a à conduire leurs autos sur les routes libres. Les voyageurs de commerce, en règle générale, jouissent de plus de parcours de l'auto, avec le minimum de réparations, que la plupart des autres automobilistes, parce qu'un conducteur sur une grande route conduit 100 milles ou plus avec le moins d'usage des contrôles qu'en ville où le trafic est intense.

L'automobiliste sur la grande route fait usage de la petite vitesse pour démarrer et peut faire fonctionner son auto sur un parcours de plusieurs milles sans être contraint de revenir en seconde vitesse. L'auto profite de cet usage constant et évite ainsi plusieurs changements brusques qui ne font que détraquer le mécanisme.

Et une chose qu'il fait bon se souvenir à propos de cette conduite régulière sur les routes libres, c'est que le moteur bénéficie ainsi d'une lubrification automatique plus complète.

Dans bien des autos, la pression de l'huile est réglée par la vitesse du moteur, ce qui signifie que la pression augmente avec l'augmentation de la vitesse, et diminue à mesure que diminue le fonctionnement du moteur. Si le moteur est arrêté subitement, la pression risque fort de ne pas circuler normalement. S'il est mis trop promptement en fonctionnement, le même effet se produit.

C'est la raison pour laquelle tant d'autos produisent de la fumée bleue, ce qui indique la combustion de l'huile, lorsqu'ils arrêtent subitement dans le trafic encombré, et qu'ils souffrent par la suite de fonctionnement défectueux des pistons et des cylindres.

Par suite de l'enlèvement subit du pied sur l'accélérateur et de la prompte fermeture de l'étouffeur, les pistons à rapide fonctionnement tirent un excès d'huile des parois inférieures des cylindres dans le compartiment de combustion. Là cette huile est brûlée avec la production de la fumée bleue si caractéristique.

S'il faut absolument diriger l'auto dans le gros trafic, il est bon de connaître certaines règles qui protègent grandement le mécanisme du véhicule. Une très importante chose à faire c'est de conduire l'auto de façon à n'être pas obligé de passer promptement dans les vitesses extrêmes.

Par exemple, pas n'est besoin de se rendre en grande vitesse à l'angle d'une rue où il y a des signaux automatiques ou des officiers du trafic et où un brusque arrêt est possible. En s'y rendant plus lentement, il serait possible de continuer de circuler et arriver à temps pour le départ du trafic à cette intersection. Cela évitera l'application des freins, le changement de vitesses et d'accélération, et épargnera l'engrenage et les pneus.

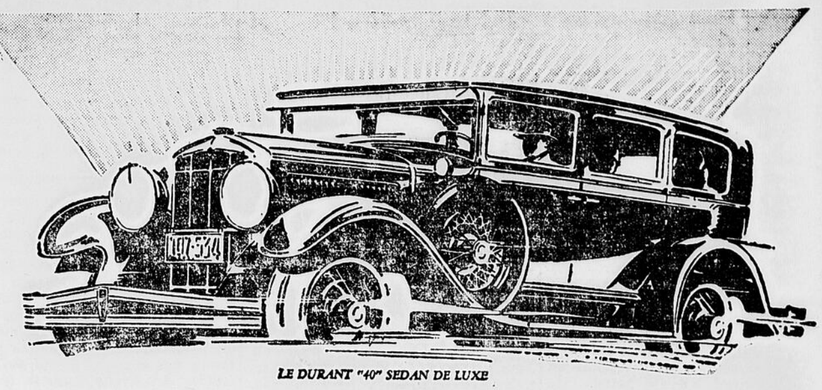
Il est bon, en plus, de se rappeler que les conditions de l'automobilisme se modifient rapidement. Récemment l'on éprouva un chauffeur expérimenté au sujet de son habileté à suivre les progrès des commandes sur la route et il fut trouvé inapte.

Le manque d'habileté dans stationnement, est une source de forte usure. Plusieurs automobilistes parcourent dix rues avant de trouver un endroit où stationner, parce qu'ils ne savent pas comment stationner et ne sont pas au fait du bon fonctionnement de leurs autos.

POUR LES PIÉTONS

Qu'ils soient sur le trottoir ou sur une traverse, les piétons doivent conserver la droite; de cette façon, tout ira bien et rapidement. Conservez toujours la droite.

DEVOUE A LA QUALITE



LE DURANT "40" SEDAN DE LUXE

LE DURANT "40"

Etablit un Nouveau Standard Chez les Quatre

LE nouveau Durant Quarante ouvre la porte à une satisfaction beaucoup plus grande que celle que l'on trouvait auparavant dans le domaine des quatre cylindres.

Vous ne pouvez pas réaliser la réelle valeur des modèles Durant soigneusement améliorés . . . (soit dans la série de quatre ou dans celle de six cylindres) . . . à moins que vous ne preniez place sur ses sièges confortables et que vous jugiez de la voiture en marche . . . à toutes les vitesses qu'il vous plaira!

La description détaillée de tous les modèles Durant vous sera adressée par la poste sur demande . . . ou encore mieux . . . vous pouvez l'avoir tout près—chez votre distributeur local.

Moteur Red Seal Continental
Freins Bendix sur quatre roues
Chaine de réglage silencieuse Morse
Lubrification entièrement par pression

Voitures à passagers
Quatre et Six
de $675 à $2095.
f. à b., Leaside, Ont.
Equipement régulier de l'usine
Taxe en plus

Fabriqué par
DURANT MOTORS of CANADA LIMITED
TORONTO CANADA

429F

DURANT

CAMIONS RUGBY DE ½ TONNE ET DE 1¼ TONNE DE CAPACITE

VENDEURS
LEA & HAWLEY LIMITED
296, avenue Laurier ouest, Ottawa Téléphone: Rideau 5817
J. L. MORIN, Bourget, Ont. OMER MAHEU, Embrun, Ont.
R. J. KENNEDY, Cumberland, Ont. FRED WILLS, Wakefield, P. Q.
J. BAILLOT MOTOR SALES & SERVICE
18-20, rue Youville, Hull, P. Q. Tél: Sherw ood 6376 et 4057

Le Monde Elégant préfère le DE SOTO pour sa distinction

La fascinante distinction du De Soto Six est unique en son genre dans la catégorie des autos à bas prix. Partout où les personnes élégantes se réunissent, le De Soto occupe fièrement son rang. Car en aucun autre auto à un prix aussi modéré vous ne trouverez une telle suprématie en fait d'apparence et de rendement, une beauté si prenante, une exécution si supérieure. Aucun autre auto ne peut en égaler la facile conduite, le fonctionnement doux et vigoureux, le confort, la spaciosité. Aucun autre auto à son prix n'offre autant de sécurité que celle que présentent les freins hydrauliques à l'épreuve des intempéries, aux quatre roues. Mettez le De Soto Six à l'épreuve. Vous n'encourrez aucune obligation en ce faisant.

$1075
et plus à l'usine

Touring	$1075
Routière	1075
Sedan 2 portes	1075
Coupé d'affaires,	1075
Sedan à 4 portes,	1120
Coupé De Luxe, (avec siège de secours)	1120
Sedan De Luxe à 4 portes	1205

Tous les prix f. à b., à Windsor, Ontario, comportant l'équipement régulier de l'usine (transport et impôts en plus).

DE SOTO SIX

PRODUIT DE LA CHRYSLER MOTORS

LAURENTIAN MOTORS, LTD.

C. F. GERVAN, gérant.

VENTES: Rue Bank, près Catherine C. 6600 SERVICE 157, rue Isabella Carling 6601

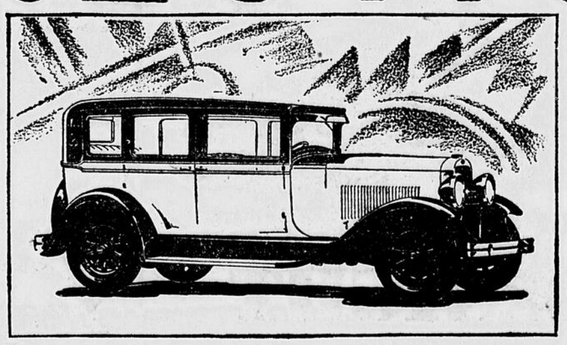
VENDEURS D'AUTOS DE SOTO:
H. P. Cameron, E. J. Morgan, T. Armstrong, C. S. Wolfson.

Si vous appréciez le PRESTIGE

L'ACHAT d'un automobile est en lui-même un tribut à votre individualité . . indiquant une appréciation des plus beaux points de la qualité d'automobile.

Car, si le plus bel Oldsmobile possède un grand nombre de caractéristiques (mécaniques et structurales) qui le distinguent de toutes les autres voitures dans sa classe de prix, il possède aussi une distinction qui le désigne comme l'un des plus beaux autos du monde, en dépit de la dimension et du prix.

De fait, il s'en dégage un tel prestige que des milliers de gens qui l'ont vu, et peut-être essayé sur la route, n'ont aucune idée de son bas prix étonnant.



Il nous fera plaisir de vous montrer les nombreuses caractéristiques exclusives du plus bel Oldsmobile et d'arranger une promenade d'essai. Vous réaliserez ensuite, que nul autre auto d'aussi bas prix offre une telle variété de caractéristiques propres aux belles voitures . . et qu'il y a une valeur solide et fondamentale sous le prestige du Oldsmobile.

OLDSMOBILE

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

O-6-4-29BF

OTTAWA BEACH MOTOR CO., Limited

Téléphone: Carling 2000 OTTAWA, ONT. Ventes: Carling 8309

OTTO ASHICK, Pembroke, Ont.
W. J. DICKINSON, Kemptville, Ont.
CORNWALL MOTOR SALES, Cornwall, Ont.
H. A. ROSS, Smith Falls, Ont.
GEORGE McCAFFREY, Stittsville, Ont.

Il y a encore quelques territoires de libres pour les marchands responsables. Ecrivez à Olds Motor Works of Canada, Limited, Oshawa, Ont.

L'AUTOMOBILE

LES PETITS CAMIONS JOUISSENT D'UNE GRANDE VENTE

Les véhicules pesants ne sont pas aussi populaires qu'autrefois.

LES RECORDS SONT ABAISSES.

La production des camions fait de février le deuxième mois le plus gros dans les annales de l'industrie automotive.

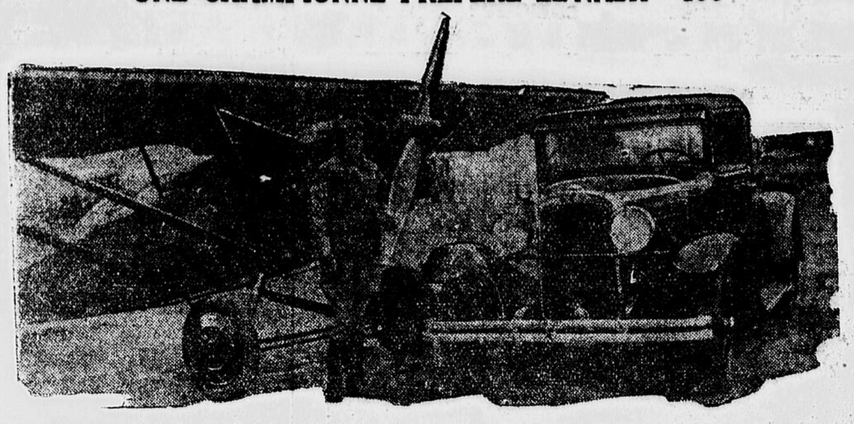
NEW-YORK.— Le commerce des camions est des plus prospères. L'addition de plusieurs milles de bonnes routes, l'amélioration des manufactures de camions et la lenteur de véhicules tirés par les chevaux, tout cela a finalement convaincu les hommes d'affaires que le camion est le meilleur véhicule pour le transport de la marchandise. En février 58,495 camions furent construits. Jamais antérieurement dans les annales de l'industrie automotive, sauf au mois d'août en 1928, ce record n'a été battu. En ce mois 60,705 unités furent construites. En raison de cette grande prospérité, les manufacturiers de camions ont abandonné le projet d'une exposition nationale de camions à Chicago, à l'automne.

Au lieu de cela, il y aura une démonstration de camions toute une semaine durant, dans le pays, alors que les manufacturiers et vendeurs de camions feront leur possible pour montrer les avantages des camions. Aujourd'hui, l'on compte cinq fois plus de manufacturiers de camions que de manufacturiers d'autos de plaisance. Les manufacturiers d'autos, au lieu de s'occuper de la distribution dans tout le pays, s'en tiennent pour une bonne part au territoire près de leurs usines, où il est possible d'accorder un meilleur service. Il y a plusieurs manufacturiers de camions qui vendent dans tout le pays et font la distribution partout, mais ce n'est pas la majorité. Il y a quelques années, tous les manufacturiers de camions construisaient pour le commercial national, mais aujourd'hui il n'y en a que quelques-uns qui s'y livrent. Sur la côte du Pacifique presque tout ce commerce est fait par à peu près six manufacturiers de camions, d'après les enregistrements. Il est tout probable, qu'à mesure que ce commerce se développera, la distribution générale se fera sur une plus large échelle.

Et dans cette spécialité, l'on note que les gros camions ne jouissent plus de leur popularité d'autrefois. Un Manufacturier en vedette des gros camions d'autrefois, qui dépensa $400,000 dans la production de ces véhicules perdit tout son argent. Il dit que seulement 1,800 des camions à grosses charges furent mis en usage, et l'orsqu'il eût terminé son établissement pour leur production la demande baissa à un tel point qu'il dut se mettre à construire des camions à charges moins fortes. L'épargne dans le fonctionnement a sans doute favoriser les camions légers.

Les chiffres de la production en février pour les autos de plaisance et les camions tels que compilés par le ministère du commerce nous font savoir que 466,084 unitées furent produites durant le mois le plus court de l'année. Et ce qui plus, c'est un record peut tout le mois dans les annales de l'industrie automotive. La production de janvier ayant été de 400,715, l'année 1929 jouit d'un début des plus prometteurs et annonce une production de 5,000,000, telle que prédite par les manufacturiers d'autos.

UNE CHAMPIONNE PRÉFÈRE LE NASH "400"



Lorsque Mlle B. Trout, dix-huit ans, Los Angeles, aviatrice, atterrit dans son petit monoplan, le "Golden Eagle", à Mines Field, Calif., récemment, après avoir regagné le record d'endurance mondial pour femmes, en restant dans l'air 17 h. 3 minutes et 27 secondes, son nouveau coupé Nash "400" tandard Six l'attendait pour la transporter chez elle. Mlle Trout est enthousiasmée de ce véhicule de la compagnie Nash.

C'est maintenant le bon temps d'examiner soigneusement votre auto

Souventes fois il n'y a que de minimes ajustements à exécuter pour assurer le bon fonctionnement de toutes les parties de l'automobile.

Pour jouir de la pleine efficacité de votre auto ne manquez pas de le faire examiner en tous les détails par un expert en la matière. La vérification au printemps ne comporte, pour la plupart du temps, que de petits ajustements qui assurent à l'automobiliste non seulement toute satisfaction de son véhicule-moteur, mais lui évitent bien des factures de réparations. Car, parfois, une défectuosité minime, est l'avant-coureur d'une faiblesse cachée qui peut être révélée par l'examen. C'est pourquoi l'inspection au printemps est si précieux pour assurer le bon fonctionnement de l'auto.

La batterie et le dispositif d'ignition ont peut être besoin d'attention; les bougies d'allumages son exposées après l'hiver à ne pas produire l'étincelle voulue. Il faut aussi voir à l'ajustement du carburateur, à la vérification de l'eppareil de l'ignition pour y découvrir s'il n'y a pas des raccordements faussés, et au degré de charge du générateur.

Aux intersections des rues

Messieurs les automobilistes, ne tentez pas de dépasser un tramway, quand vous approchez une intersection de rues. La loi accorde le droit de passage aux piétons, lorsque le tramway est à plus de 50 pieds de l'intersection où il y a arrêt. Il faut que vous soyez juste pour le piéton comme il l'est pour vous-même.

NIVEAU D'HUILE

La plupart des voitures actuelles sont munies d'un indicateur de niveau d'essence. C'est là une fort bonne chose, puisque le conducteur peut ainsi, à chaque instant, connaitre ce qui lui reste de combustible et ne s'arrêter, par conséquent, que quand il arrive au fond de son réservoir.

Mais, bien souvent, celui qui parcourt de longues randonnées sur la route désirerait savoir où il en est avec sa provision d'huile. Y a-t-il encore assez d'huile dans le moteur pour pouvoir marcher sans inquiétude, ou faut-il, au contraire, s'arrêter au prochain garage pour ravitailler? Telle est la question que vous vous êtes certainement posée à maintes reprises.

Pour vous affranchir de cette incertitude, vous êtes obligé de vous arrêter, de lever le capot et d'examiner la jauge d'huile, toutes opérations peu agréables et qui, dans tous les cas, font tomber la moyenne.

Installez donc ou faites installer sur votre voiture, un indicateur de niveau d'huile. Le Nivex se prête tout aussi bien à l'indication du niveau de l'huile dans le carter du moteur qu'à celle du niveau d'essence. Il suffit de placer dans le carter un tube plongeur convenablement disposé, qui pourra généralement passer par le logement de la jauge d'huile.

Sans doute les indications données par l'appareil, quand la voiture est en marche, ne sont-elles pas fort précises: la voiture est plus ou moins cahotée, l'huile est secouée dans le carter, son niveau n'est pas horizontal et l'aiguille du nivex oscille fortement entre deux positions extrêmes.

D'abord, on peut réduire ces oscillations en amortissant convenablement l'appareil au moyen d'un bouchon placé sur le raccord du manomètre, bouchon conique sur lequel on aura ménagé un méplat, de façon à laisser un léger orifice de communication indispensable pour que l'appareil puisse fonctionner.

RÉPARATION DES RADIATEURS

Toute fuite au radiateur obstruée par un autre moyen que la soudure très soigneusement faite ne doit être considérée que comme une réparation de fortune; par suite elle ne saurait être durable et, un jour ou l'autre, il faut nécessairement se résoudre à effectuer la remise en état par un moyen vraiment mécanique. Il y a donc rarement intérêt à employer des produits qui obstruent, sans doute, les fissures du radiateur, mais présentent l'inconvénient très grave de créer des dépôts nuisibles au refroidissement normal du moteur. Il faut bien se souvenir que ces dépôts ne disparaissent pas toujours même à la suite de lavages énergiques.

Lorsqu'on se trouve dans l'impossibilité absolue de faire faire une réparation sérieuse, on peut employer le salicate de soude qui produit un revêtement intérieur du radiateur robuste et étanche. Les fissures ne doivent toutefois être que de peu d'importance, autrement l'eau en s'écoulant rapidement à travers le radiateur entrainerait le liquide obturateur sans qu'il ait le temps de créer un dépôt solide.

Il est bon de procéder de la façon suivante: verser à l'intérieur du radiateur préalablement rempli d'eau presque complètement, environ un demi-gallon de salicate de soude tel qu'on se le procure chez les pharmaciens et marchands de couleurs. Mettre le moteur en marche : fin d'obtenir un mélange homogène et l'introduction du salicate dans les moindres plis et replis de la circulation. Laisser ensuite reposer quelques heures pour permettre au salicate de se solidifier et d'obstruer les fuites. Vidanger et refaire le plein à l'eau pure.

LA SCIENCE MODERNE ASSURE UNE PLUS LONGUE DURÉE AUX PNEUS

Un procédé récent augmente le parcours de 10,000 à 50,000 milles.

Il y a quinze ans, la plupart des automobilistes étaient satisfaits d'une usure de 5000 milles des meilleurs pneus. Et même, il y a dix ans, 8,000 à 10,000 milles étaient considérés un bon service.

Aujourd'hui, une des plus grandes compagnies annonce des records vérifiés se chiffrant à vingt, trente, quarante et même soixante mille milles, et cela comporte l'usage le plus dur, tel que celui des taximètres et autobus.

Il y a quelques années, le pneu qui pouvait donner seulement 5,000 milles de parcours coûtait, en quelques cas, au moins deux fois celui d'un pneu qui donne aujourd'hui trois fois le service et la satisfaction. Les automobilistes jouissent d'une grande aubaine de nos jours, tout en profitant de plus de sécurité et de confort.

Rares sont les automobilistes qui se rendent compte des chocs que subissent les pneus en cours de route. A une vitesse moyenne un pneu fléchit 660 fois par mille. Même en ne considérant la durée d'un pneu que de 15,000 milles, l'enveloppe fléchit en contact avec la route presque dix millions de fois.

Créé par les plus Grands Spécialistes de l'Industrie

Le magistral dessin, la beauté de lignes et la couleur du nouveau Willys-Knight "70B" consacrent ce magnifique auto comme la création la plus remarquable des plus grands spécialistes du pays en matière de style automobile.

Ce n'est qu'avec les voitures les plus dispendieuses, construites sur spécifications particulières, que vous pouvez vraiment comparer le fini artistique et le luxueux aménagement qui caractérisent ce nouveau et peu coûteux Willys-Knight Six.

Le "Contrôle à Portée des Doigts" — la plus grande amélioration apportée à la direction depuis l'introduction du démarreur automatique — est l'une des caractéristiques transcendantes du nouveau "70B".

Il y a des milliers de gens qui ont toujours désiré posséder une voiture mue par moteur Knight, mais qui en ont jusqu'ici été empêchés par le prix élevé de ce moteur sans soupapes breveté . . . le moteur qui n'a jamais de soupapes à roder ni de carbone à enlever . . . le moteur qui *s'améliore à l'usage.*

La venue de ce nouveau Six — le plus bel exemple d'un auto de style dispendieux offert à prix modéré, que nous offre l'industrie de l'automobile — sera favorablement accueillie par ceux-là.

Willys-Knight 56-A Coach, $1380; 56-A Sedan, $1510; 70-B Touring, $1485; 70-B Routière, $1595; 70-B Coupé, $1595; 70-B Coach, $1595; 70-B Sedan $1720.—Prix livrés à Montréal.

WILLYS-KNIGHT

CARLETON MOTOR SALES LIMITED

Rue Bank, angle avenue Carling, Ottawa.

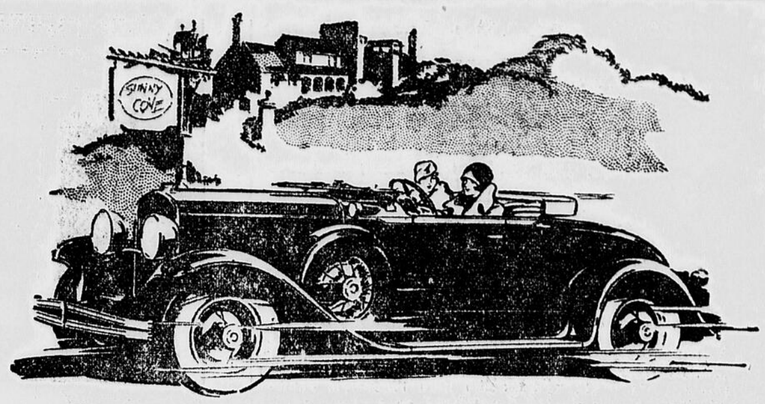
Téléphone: Carling 86.

A. Sproule . . . . . Arnprior
Central Motor Sales, ... rue Bank, Ottawa
Dufour Motor Sales Ltd. . . . . rue Rideau, Ottawa
Michea & Wilson . . . . Perth
Hawkesbury Tire, Sales & Vulc. Co. . . . . Hawkesbury
W. G. Demarce . . . . Renfrew
A. J. Filion . . . . . Maxville
F. F. Cybulski . . Barry's Bay
E. Huckabone . . . . . Rankin
Smythe Bros. . . . . Pembroke
J. A. Shane . . . . . Rockland
B. Code . . . . . Smith's Falls
Thos. Faulkner & Son, Morewood
Pelton & Reynolds . Kemptville
W. V. L. Corrigan, ... Shawville, P. Q.

extension
beaucoup plus grande
pour obvier aux chocs du chemin

Faites la Démonstration SUPERTWIST

chez votre Vendeur de Goodyear



ROUTIERE CHRYSLER "75", $2010, f. à b., à l'usine

Une nouvelle conception de fascination
On nouveau sommet de rendement

LE nouveau Chrysler "75", avec sa nouvelle interprétation des principes de la beauté classique, est une preuve convaincante de l'art qui peut exister dans la construction métallique.

Les ingénieurs du Chrysler ont aussi donné à cet auto une puissante énergie et un rythme de fonctionnement qui crée de nouveaux idéaux dans la facilité de conduite d'un auto.

Avec son fameux moteur "Silver-Dome" à forte compression, avec un vilebrequin contre-équilibré à 7 paliers, avec des pistons iso-therm Invar-Strut, en alliage d'aluminium, avec un neutralisateur d'impulsion et des montures de moteur en caoutchouc, le "75" a de la vitesse, de l'accélération, de la douceur et de l'endurance.

Le volant sur pivots et les roues d'avant équilibrées, les isolateurs de chocs en caoutchouc sur tous les ressorts, les amortisseurs de chocs hydrauliques assurent toute satisfaction. Les freins hydrauliques aux quatre roues, à expansion interne, à l'épreuve des intempéries, sont une source de grande sécurité.

Le Chrysler "75" vous enchante par ses imposantes proportions et son luxe, tout en vous assurant tout le confort possible en cours de route. Vous ne sauriez trouver autant de supériorité dans les autres autos à son prix.

Nouveau Chrysler "75" — Neuf modèles de carosseries, $1985 à $3050. Tous les prix f. a. b., à Windsor, Ontario, comportant l'équipement régulier de l'usine (transport et impôts en plus).

CHRYSLER "75"

PRODUIT DE LA CHRYSLER MOTORS

Dépositaires des autos Chrysler pour Ottawa et la région.

HORNER MOTOR SALES

Angle des rues Bank et McLeod **Téléphone: Carling 390**

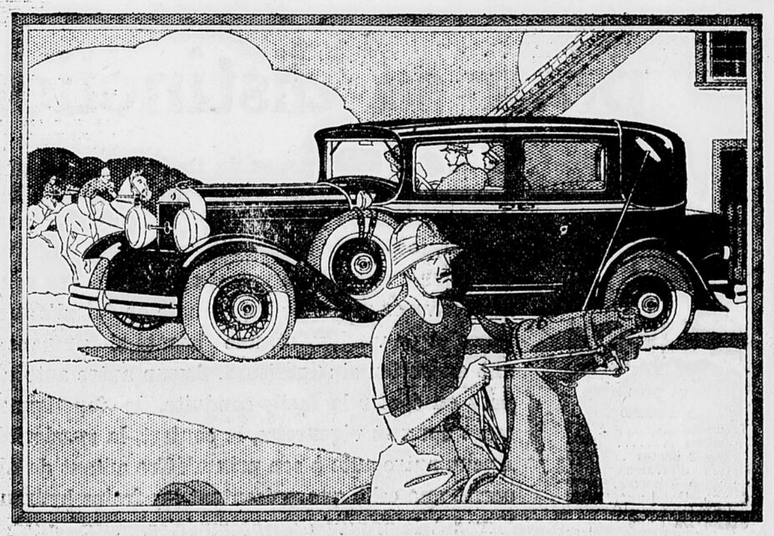
Huit ou Six Droits

STUDEBAKER DE RÉPUTATION MONDIALE

Le Commander

$1960 - $1770 f. à b. Walkerville

Pour le Huit **Pour le Six**



NOUVEAU BROUGHAM HUIT COMMANDER, $2120, BROUGHAM SIX COMMANDER, $1920 — roues de bois, 2 jantes d'urgence et une malle, équipement régulier. COUPE HUIT COMMANDER, $1960. COUPE SIX COMMANDER, $1770 Prix f. à b. Walkerville. Amortisseurs, pneus de secours et impôts du gouvernement en plus.

MEILLEUR que jamais, voilà un exploit, n'est-ce pas! Oui, le nouveau Commander est supérieur à son illustre prédécesseur — avec une vitesse de 25,000 milles en moins de 24,000 minutes, une preuve convaincante de promptitude et d'énergie constante.

Maintenant, dans le splendide huit ou le brillant six, le Commander est suprême en fait de vitesse et d'endurance.

Le nouveau Commander est plus bas, par suite de la monture surbaissée plus coûteuse. La suspension à ressorts coussinets à billes, lancée par les ingénieurs de la Studebaker et les amortisseurs de chocs hydrauliques, assurent tout le confort désiré. La sécurité est assurée en plus par la basse suspension, par un pare-brise ne se fracassant pas, par un volant à noyau d'acier, et par le jeu amplifié des freins.

Le Commander en modèles huit ou six droits, vous enchantera. Conduisez-le! Eprouvez-le!

30 modèles Studebaker-Erskine, $1095 à $3305, f. à b. Walkerville.

La compagnie Studebaker vend maintenant plus d'autos à 8 cylindres que tout autre manufacturier au monde.

THE MOTOR COMPANY, LIMITED

Producteurs d'Autos Studebaker. Ventes et Service.

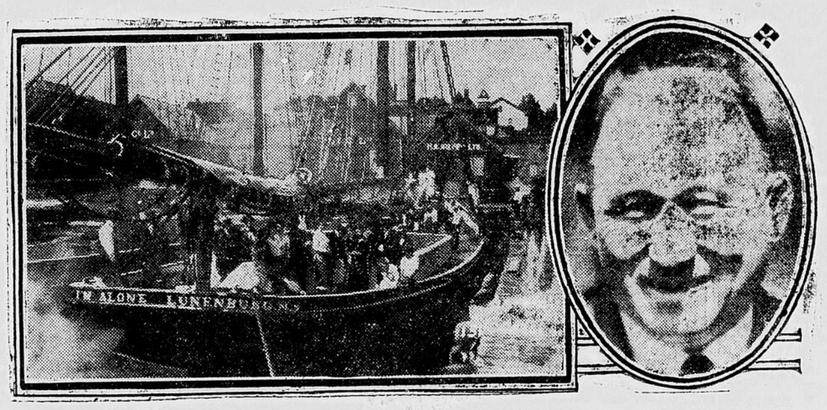
186-192, rue Albert **Téléphone: Queen 4400**

L'ACTUALITE PAR L'IMAGE

Le premier des vaisseaux de Grands Lacs à s'aventurer, cette année, à travers les glaces flottantes, a été le Clenelg, de la Canada Stamship Lines, parti de Toronto, Ont., le 1er avril, à 6 heures du matin. Au bas on voit No 1: J. D. HORNE, des Douanes Canadiennes; No 2: Henry BLACK, ingénieur surintendant; No 3: A. E. STINSON, surintendant de marine pour la Canada Steamships Lines; No 4: D T. BLACK, de Montgomery, premier officier du navire et No 5: le capitaine S. SUTTON.

Le portrait d'ELIZABETH, duchesse de Sutherland, que vient d'acheter Lawrence P. Fisher, carrossier de Détroit, comme un Romney authentique, ne serait après tout qu'une simple copie de l'original, s'il faut en croire le duc de Sutherland.

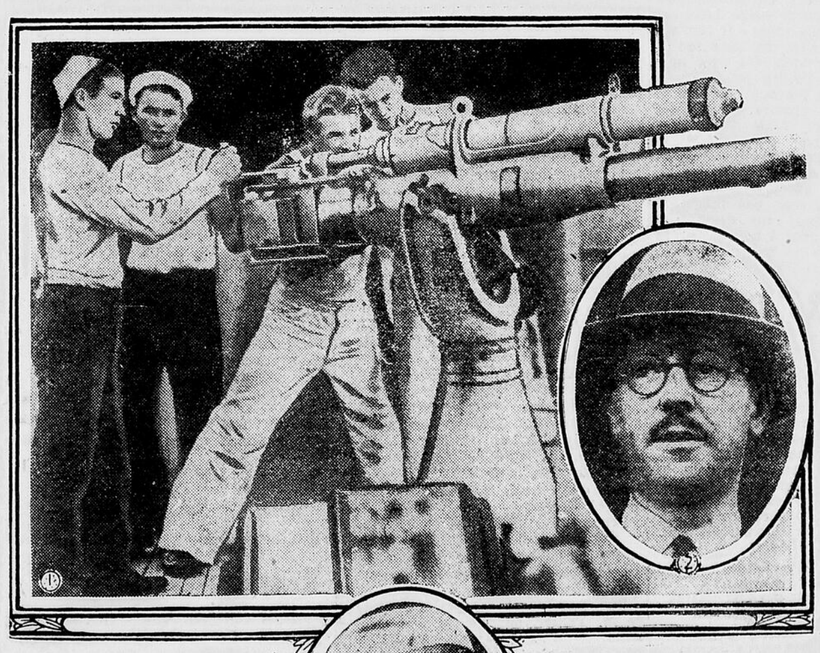
Photographies des dégâts causés par la tempête récente en Ontario. No 1, à gauche: les quais d'Oakville encombrés de pierres énormes, jetées là par les vagues en furie. A droite: une vue du lac Ontario au plus fort de l'orage.

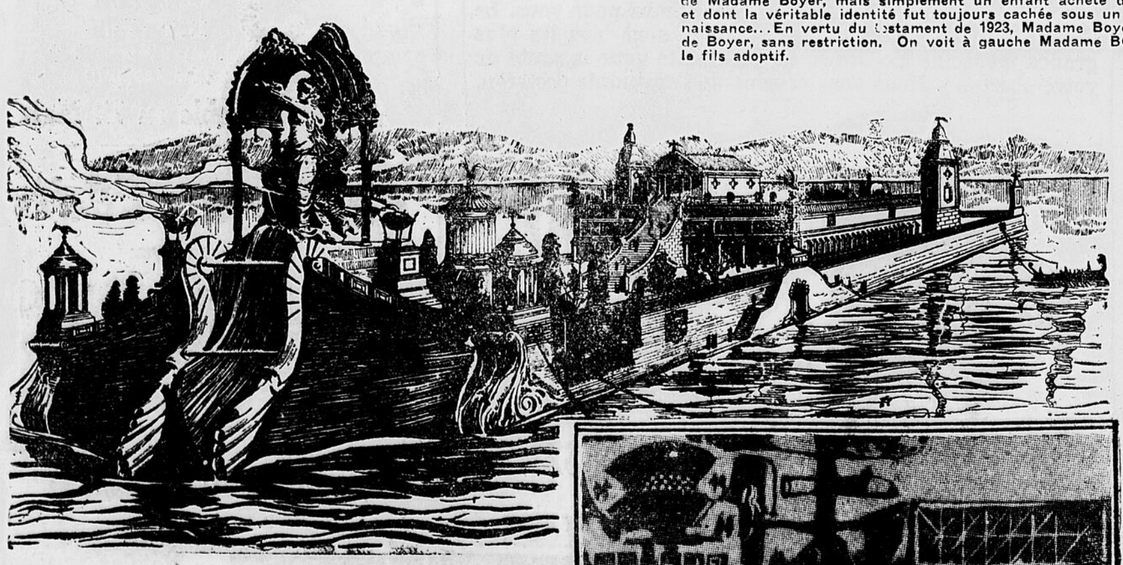


Le coulage de la goélette "I'm Alone" dans le golfe du Mexique, au cours duquel le maître d'équipage, un Français, fut blessé et subséquemment noyé, va permettre au Canada et aux Etats-Unis, de tirer au clair un point de loi international. Le maître d'équipage s'appelait Léon Mangay. Depuis plusieurs mois, cette goélette, engagée dans la contrebande des liqueurs, avait réussi à déjouer les poursuites des gardes-côtes américains. Mais, à 5 heures du matin, le 20 mars, elle fut signalée par le cuter Walcott, qui lui intima de se rendre et de se soumettre à l'inspection. Le "I'm Alone" refusa, son capitaine, John Randall, prétendant que son navire n'était pas dans les eaux américaines, et que par conséquent, elle ne pouvait pas être poursuivie, perquisitionnée ou saisie. La chasse se continua et au matin du troisième jour, le cutter Dexter se mit de la partie, et ouvrit le feu sur le navire canadien. Il abattit d'abord son gréement et ensuite ses mats. Finalement il dirigea son feu en pleine coque de la goélette, qui ne tarda pas à couler. La chasse avait duré 50 heures et s'était étendue sur une distance de 200 milles. On voit ici le capitaine RANDALL, lieutenant-commandant dans la Marine Royale Britannique durant la guerre et qui fut décoré de la Croix de Service par l'Angleterre et de la Croix de Guerre par la France. On voit aussi le "Im Alone", visité à son port d'attache, à Lunenberg, N.-E., par les membres des familles des marins.

Sir Bryan MAHON, dont le 67ème anniversaire de naissance rappelle la bataille de Mafeking, dans la guerre des Boers. Il est sénateur du Libre-Etat d'Irlande.

Joseph BOYER, fils adoptif de Madame Laura Boyer, épouse de Myron Boyer. En vertu du testament de l'époux dont les détails viennent d'être révélés, le fils adoptif hériterait d'une partie des millions du défunt. On a beaucoup essayé depuis quelque temps, par des moyens légaux de dépouiller Joseph, de cette partie de la fortune amassée par la Burroughs Adding Machine Co., de Détroit, lorsqu'on s'aperçut que l'enfant n'était pas le fils de Madame Boyer, mais simplement un enfant acheté dans un orphelinat et dont la véritable identité fut toujours cachée sous un faux certificat de naissance... En vertu du testament de 1923, Madame Boyer hérite des biens de Boyer, sans restriction. On voit à gauche Madame BOYER, et à droite, le fils adoptif.

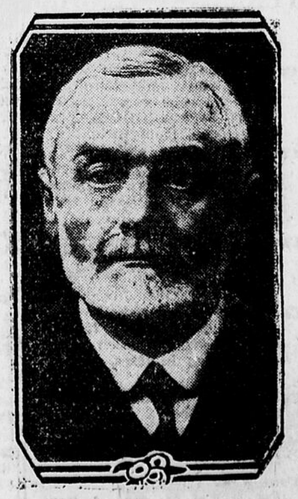




La fameuse galère de l'empereur Caligula vient d'être révélée à la vue du publics, grâce au desséchement du lac Nemi, au fond duquel elle reposait, ordonné par le premier ministre Mussolini. Ce palais flottant était le théâtre des fêtes de l'empereur. Il sombra cependant pendant une grande représentation organisée pour la distraction de Caliguala. Après avoir été engloutie pendant 1900 ans, la galère est maintenant à découvert.

Ray FINUCANE, millionnaire, ancien citoyen de Cobalt, Ont., disparu avec trois compagnons, à bord d'un avion parti de Norfolk, récemment, pour New-York. Déjà, vingt-deux avions ont fouillé toute la contrée par où l'avion perdu devait passer, mais sans résultats. Les recherches se continuent

Le coulage du "I'm Alone": la situation créée par cet incident entre le Canada et les Etats-Unis se complique du fait que le marin qui y a perdu la vie était Français. L'ambassadeur français va maintenant s'en mêler. On voit ici au No 1: les mitrailleurs du cutter américain Dexter, avec le canon qui coula le "I'm Alone", le 22 mars; No 2: A. M. SIMPSON, vice-consul anglais à la Nouvelle-Orléans, qui prétend que la goélette coulée était en eaux internationales; No 3: le capitaine GAMBLE, commandant du service côtier américain dans le golfe du Mexique.



L'amiral Sir Montague BROWNING, nommé vice-amiral du Royaume-Uni, en remplacement de Sir Stanley Colville. Sir Montague a été avec la grande flotte pendant presque toute la durée de la guerre.

LES MISSIONS

MISSIONNAIRES CANADIENS EN MANDCHOURIE

Lettre du R. P. Valmore Forcier, prêtre des Missions Etrangères de la province de Québec, à son Supérieur. Le Père Forcier est natif de Gracefield, et il est parti en 1926 pour les missions.

Très Révérend Père Supérieur.

J'aurais aimé à répondre plus tôt à votre bonne lettre du 31 octobre dernier, mais un voyage imprévu à Moukden m'en a empêché jusqu'à ce jour.

J'ai été de retour juste pour les fêtes de Noël. Elles m'ont donné beaucoup de consolation. J'ai eu la joie de communier pour la première fois cinq jeunes filles, les confessions ont été beaucoup plus nombreuses que l'année dernière et près de quatre-vingt personnes ont assisté à la messe. La journée a été bien remplie. Après la messe, les chrétiens sont venus me souhaiter "Bonne fête", et je suis allé chez les vierges où les dames et les demoiselles m'ont fait une réception. Le soir, il y eut petite fête paroissiale, et c'est le gramophone qui a fait les frais de la circonstance. Plusieurs, pour ne pas dire tous, n'avaient jamais vu, ni entendu un tel appareil, et j'ai craint parfois que l'on ne l'eut mangé des yeux. Aussi que de questions! Mes chinois se sont bien amusés. "O Canada" m'a valu des félicitations. Les choeurs en partie ont fort étonné mes chrétiens: ils se demandaient comment un seul homme pouvait ainsi chanter. Après explications, grands yeux et grandes bouches..... Les marches militaires ont été fort goûtées; ça file, c'est fort, disaient-ils. Pour eux, plus c'est fort, plus c'est beau. Une chanson américaine, (quelque chose de nasillard) n'a pas eu de succès. On s'est payé la tête du chanteur, on essayait de l'imiter. La voix, disent-ils, sort trop fort par le nez: "pou trai t'ing", pas beau à entendre. Une valse les a fait applaudir: il y avait beaucoup de mouvement. La finale d'un ballet égyptien (grelots, tambourine, etc.,) a soulevé des applaudissements frénétiques. Somme toute, nous nous sommes bien amusés, et pour finir, mes chrétiens m'ont réclamé, naturellement, un morceau chinois. Malheureusement, je n'en avais pas, espérons que nous pourrons leur en donner quelqu'un de ces jours. Mes chinois ont donc passé deux bonnes heures, ils se sont retirés enchantés de leur soirée.

Mon compagnon, le R. P. Bonin et moi, n'avons pas oublié non plus de fêter le jour de l'an; ça été fait plutôt sans bruit. Nous avons rappelé des souvenirs communs, nous avons parlé du Séminaire, de nos familles, etc. Les chinois trouvent que nous ne fêtons pas bruyamment notre jour de l'an. Autres gens, autres moeurs.

Et le 10 février dernier, c'était le tour du jour de l'an chinois. Malgré le froid, il y avait une bonne assistance à la messe. La journée s'est passée à recevoir des souhaits et j'ai dû faire une fête à mes catéchistes et serviteurs. Comme ils son très dévoués, j'y suis allé assez largement. Heureusement que ça n'arrive qu'une fois par année. La température est très belle: peu de neige, beau soleil, pas de grands vents. Il fait assez froid, mais c'est un froid sec et qui se supporte bien. Où c'est plus pénible, c'est à l'église pour dire la messe, car nous n'avons pas comme au Canada, la chance d'avoir des églises chauffées. Mais il ne faut pas oublier que nous sommes en mission et c'est un petit sacrifice à ajouter aux autres pour la conversion de tous les païens qui nous entourent.

Vous ne trouverez pas mal que j'insiste pour que vous demandiez des prières aux gens à qui vous avez l'occasion d'adresser la parole. Ici, nous réalisons que nous ne pouvons rien faire pour le salut des chinois, sans le secours de Dieu, et ce secours Dieu l'accordera à la prière. C'est la Petite Thérèse qui a dit, je crois, que Dieu attendait la prière d'une petite âme pour en sauver une multitude d'autres. Nous comptons donc sur le secours de nos concitoyens pour nous aider à convertir les chinois de notre entourage. Nous comptons aussi sur eux pour soutenir nos oeuvres, surtout nos écoles. Sans l'école et l'enseignement du catéchisme à l'école, il est impossible de préparer uen génération vraiment catholique. Or, pour supporter ces écoles, nous n'avons pas à compter sur le secours de nos chrétiens qui sont pauvres. Vers qui alors tournerons-nous les yeux, si ce n'est vers les catholiques de notre pays que Dieu a gratifiés du don de la foi et aussi parfois des avantages d'une heureuse aisance.

Veuillez croire, Monsieur le Supérieur, à mon religieux respect en N. S.

Valmore FORCIER, p.m.e.

FASSETT

5 avril 1929.

A Pâques, un parti de "sucre" eut lieu chez M. et Mme Télesphore Lalonde. Etaient présents: M. César Lalonde, M. et Mme Magloire Lalonde, MM. et Mmes Hilaire Lalonde et leur fils, René, Russin, de Papineauville, Philippe Lalonde, de Thurso, et leur fils Rhéal, Josephat Nette et leur fille Yvette, Yvon Raymond, Gaston Jean Lice, Mme Dolphis Lalonde et son fil René, M. David Poulin, M. et Mme Edouard Gendron et leur fils Charlemagne, M. et Mme Hormisdas Martin, M. Roland Lalonde, Fernand, Yvonne, Rhéal, M. Xavier Carrière et son fils Lucien, et Marie-Jeanne, M. et Mme Omer Lalonde et leurs filles Carmelle, Noella, M. Maurice Desrosiers, Henri, René, M. et Mme Xavier Millette et leur fils Léo, M. et Mme Danis, de Templeton-est, MM. Omer Landriault, Arthur Leroux, Philippe Thomas, Joseph Trépanier.

FORD CITY, ONT.

5 avril 1929.

M. Albéric Cardinal 263 rue Hickory vient d'arriver d'un voyage de deux mois aux Etats-Unis et à Montréal où il a visité de nombreux parents et amis. M. Cardinal est revenu enchanté de son voyage. Partout il a reçu un accueil sympathique. M. Cardinal n'avait pas vu plusieurs de ses frères depuis 40 ans.

UN 53ième ANNIVERSAIRE

Une fête magnifique à été faite à M. William Champagne, 179 rue Albert à l'occasion de son 52e anniversaire de naissance à laquelle assistaient plusieurs parents et amis.

Une adresse, composée par un ami de la famille M. Roméo Massé, B. A., a été lue par Mlle Gertrude Champagne fille cadette du jubilaire et un superbe bouquet fut présenté par le gendre, M. Edgar Tellier, constable, et de riches cadeaux ont aussi été offerts au héros de la fête. En termes émus M. Champagne répondit à ce témoignage d'estime, de reconnaissance et d'affection de la part des siens et de ses amis. Un orchestre, composé des membres suivants, exécuta un joli programme: Mlle Marguerite Danis, M. B. Charette, M. Guilbeau, M. V. Boivin, Mlle Laurette Champagne, Mlle Marie-Anne. Etaient en outre présents la mère de M. Champagne, vénérable octogénaire, MM. et Mmes Onésime Morand, Félix Laliberté, O. Tellier, Charles Côté, Lucien Poirier, Jos Dufresne, Eugène Dambroise, Aimé Champagne, Réginald Labelle, (constable), O. Perreault, Ernest McMurray, Détroit, Desjardins, Mlles Marie-Anne Massé, inst. Léonie Bontront, Blanche Perreault, Berthe Morand, Marguerite Denis, Alice Brault, Liza Champagne, MM. Edgar Pilon, D. Rivard, B. Charette, V. Boivin, A. Breault, Paul, Georges, et Ovila Champagne. Aussi, de Détroit, MM. Larose, Chenier et Desprès.

Pendant la veillée l'on chanta des chansons canadiennes du bon vieux temps à 11 heures un goûter fut gracieusement servi aux invités par Mlles Champagne.

Bon nombre de constables, amis de M. Tellier, ont tenu à être présents.

Les organisateurs de cette soirée au cachet de fête de famille vraiment canadienne française ont été M. O. Tellier, constable, Mme Champagne, l'époux du jubilaire aidée de ses filles Marguerite et Denise.

Tard la nuit, tous retournèrent enchantés de ses agapes qui raffermissent l'esprit du terroir canadien français.

Norte compatriote, M. Moïse Saucier, 1200 rue Drouillard, professeur de violon se dit satisfait de l'encouragement que lui donnent les nôtres. MF. Saucier, natif de Pte Aux Roches, est professeur de violon depuis plus de 30 ans. Sa grande expérience d'artiste violoniste lui donne une grande popularité.

Pendant 15 ans, il a professé aux Etats-Unis où il a obtenu un diplôma Conservatoire Michigan sous le célèbre professeur belge J. B. H. Vandervalpn. Avis aux amateurs.

A M. et Mme Léo-Paul Brunet, 1306 rue Réaume, un fils baptisé sous les noms de Rupert, Guillaume. Parrain et marraine, M. et Mme Guillaume Boucher amis de la famille. Mme Brunet, (née Louise Fillion), était autrefois d'Ottawa. Félicitations.

A. et Mme Goerges Pierre, 256 rue Albert, un fils baptisé sous les noms de Laurent, Aurèle. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Pierre, oncle et tante de l'enfant.

Vendredi prochain, dans la salle paroissiale, aura lieu la réunion des artisans Canadiens-français. Le saint jour de Pâques a été célébré avec splendeur dans l'église paroissiale. Les Communions ont été très nombreuses. La même piété a régné dans les églises voisines.

N'oublions de réclamer du français au téléphone

Mme Dr Damien St-Pierre, M. et Mme Philippe Joyal, Mme Gaston Vecigneul, M. et Mme Dr Alex Jacques ont passé une semaine à Montréal depuis le samedi, veille de Pâques. Mme St-Pierre visitera ses fillettes au Couvent Jésus-Marie et ses fils au Collège Notre-Dame, dirigé par les RR. Pères Ste-Croix, Côte des Neiges.

ASCOT CORNER

5 avril 1929.

Ces jours derniers en l'église paroissiale de Saint-Stanislas d'Ascot Corner, eurent lieu les imposantes funérailles de M. Edouard Couture, époux de Adèle Couture, décédé en cette paroisse après une longue maladie enduré bien chrétiennement.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Joseph Oscar Morin, vicaire de la paroisse. M. l'abbé J.-E. Raymond assistait au choeur.

Mlle Alda Bélanger touchait l'orgue. M. Prosper Talbot agissait comme maitre-chantre.

Les porteurs étaient MM. Alphonse Couture, Henri Couture, Edouard Chénard, Polycarpe Roy, Arthur Couture et Alfred Couture. Le défunt laisse pour le pleurer outre son épouse, M. Alphonse, de Clinton, Mass., Henri, de Cookshire, Mme Edouard Chénard, née Emilia, de cette paroisse, Alfred, de Johnville, Welly, de East-Angus, Mme Vve Aimé Bissonnete, née Maria, Mme Oliva Blanchette, née Antoinette, de East-Angus, Mme Polycarpe Roy, née Clara, de East-Angus et Edmond de cette paroisse.

En outre, nous avons remarqué: MM. et Mmes Narcisse Grégoire, de Sherbrooke, Welly Roy, de Sherbrooneke, Ed. Blais, de Sherbrooke, Lazare Couture, de cette paroisse, M. Aimé Couture, Mlles Germaine, Yvonne Couture, Mme Paul Couture, M. Lucien Couture, M. Euclide Gosselin, de East-Angus, MM. et Mmes Joseph Grenier, Wilfrid Dubreuil, Maurice Pomerleau, Georges Larochelle, Joseph Biron, Joseph Lemay, Napoléon Laliberté, Thomas Clément, Louis Larochelle.

Mesdames Israel Maheu, Joseph Pomerleau, Hercule Paradis, Oliva Boucher, Irénée Fouquet, J. Landrie, H. Lemay, Joseph Chabot, Alfred Cyr, Louis Boisvert, Joseph Cadorette, Zachée Gagné.

MM. Louis Lévesque, de Sherbrooke, E. Gosselin, de East-Angus, Oliva Lemay, Ch. Grondin, J. Grenier, L. Godbout, Prosper Talbot, J.-X. Labrie, Théophile Larochelle, Z. Gagné, J.-L. Grégoire, de Sherbrooke, Adélard Guillemette, de Montréal, Jules Paradis, Cléophas Bélanger, Victor Lemay, Paul Bélanger, Stanislas Blais, Raymond Blouin, Albert Fouquet, H. Lemay, Raoul Riendeau, Rogers Bélanger, Adrien Bélanger, Xavier Darche, Georges Dion, Ph. Grondin, Réginald Goddard, Fr. Bélanger, Marcel Darche, Georges Dion, Ph. Grondin, P.-E. Dubé, Roland Riendeau, Jos. Couture, Raymond Dubé, Robert Laliberté, Roma Larochelle, Rodolphe Laliberté.

Mlle Darcina Pinard et ses élèves, Mlles Alda Bélanger, organiste, Anna-Marie Laliberté, Amanda Blais, Mélenda Brière, H. Boisvert, Germaine Bélanger, Eugénie Blais, Thérèse Dubreuil, Léonie Blais, Thérèse Bastonnais, Yvette Doyon, Gertrude Doyon, Green, B. Guay, A. Bélanger. L. Clément, et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

L'inhumation des restes du défunt eut lieu au cimetière paroissial.

A la famille éplorée, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Ces jours derniers en la paroisse de Saint-Stanislas d'Ascot Corner, eurent lieu les imposantes funérailles de Dame Rodolphe Lacroix, de cette paroisse, décédée subitement à Sherbrooke, à l'âge de quarante-six ans et quelques mois.

M. l'abbé J.-E. Raymond, curé de la paroisse a chanté le service. M. le vicaire assistait au choeur.

Madame Rodolphe Lacroix, née Marie Raymond, laisse pour la pleurer outre son mari, une nombreuse famille. Léopold, Armand, de Troy, N. Y., Laurette, de Sherbrooke, Germaine, Olivier, Henri, Léonard, Réjeanne, Orise, Joseph, Thérèse et Roland.

Les porteurs étaient MM. Wilfrid Pinard, Arthur Lacroix, Louis Lebeau, Paul Lacroix, Napoléon Laventure, Nichol Fabe et Arthur Lavoie.

Parmi les parents nous avons remarqué M. Paul Lacroix, de Stoke, M. William Raymond, de Montréal, M. Délia St-Laurent, de Sherbrooke, M. Exida Garneau, de Montréal.

Autres personnes présentes: M. et Mme Philippe Grondin, M. et Mme Wilfrid Dubreuil, M. et Mme Joseph Lemay, M. et Mme Joseph Biron, M. et Mme Georges Larochelle, M. et Mme Napoléon Laliberte, M. et Mme Grenier, M. et Mme Zachée Gagné, M. et Mme Philippe Pomerleau, M. et Mme Thomas Clément.

Mmes Ovila Boucher, Hercule Paradis, Irénée Fouquet, Z. Gagnée, P. Pomerleau, M. Lemay, P. Grondin, L. Boisvert, J. Chabot, L. Brière, MM. Lucien Godbout, Prosper Talbot, Xavier Labrie, Jos. Biron, Théophile Larochelle, P. Bélanger, J.-L. Grégoire, deo Sherbrooke, J. Paradis, Xavier Darche, C. Bélanger, J. Bélanger, ictor Lemay, J. Dubreuil, G. Dion, S. Blais, A. Fouquet, R. Laliberté, P.-E. Dubé, R. Bélanger, R. Larochelle, J. Couture, R. Riendeau, Raoul Riendeau, Marcel Darche et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

A la famille éprouvée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

LUSKVILLE

6 avril 1-929.

Mercredi le 3 avril, a été célébré en notre église par M. le curé Labelle le mariage de Mlle Cécile Desjardins, fille de M. Jérémie Desjardins avec M. Alphire Allen, fils de M. Sigefroid Allen. Après le mariage le dîner fut servi chez le père de la nouvelle épouse et le soir chez M. Allen. L'heureux couple ira demeurer dans l'Etat du Michigan.

Samedi le 30 mars, a été béni à Ottawa le mariage de M. Télesphore Allen avec Mme Noé Paquette d'Ottawa.

NAISSANCE:—

A M. et Mme Gédéon Perrier un fils qui a reçu les noms de Joseph, Benjamin, Régis Parrain et marraine, M. et Mme Régis Belisle, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Albert Lavigne, un fils qui a reçu les noms de Joseph, André, Gérard, Eugène. Parrain et marraine, M. et Mme Onésime Lavigne, grand-parents; porteuse, Mme Joseph Crégheur, grand'mère maternelle.

M. l'abbé Paul Desjardins, du Gran' Séminaire, était de passage au presbytère et chez ses parents, la semaine dernière.

Mlle Blanche Hélène Desjardins, de Renfrew, a passée la fête de Pâques chez ses parents.

EN VISITE:—

M. Joseph Léonard et sa fille Mlle Véronique, de St-Jovite, et Mme Cyrille Gascon, de St-Janvier, sont en promenade chez leurs beau-frère, M. J. B. Alarie.

M. Joseph Alarie, de Matheson, est retourné après avoir passé quelques jours chez son père, M. J. B. Alarie et ses autres parents et amis. M. J. Alarie revenait de Montréal où il a assisté à la profession religieuse de sa fille Mlle Thérèse, en religion Sr Ste-Mélanie chez les SS. de l'Immaculée-Conception.

Mme Champoux et son fils, M. Léo, des Trois-Rivières, sont en visite chez M. Benjamin Perrier et chez Mlle A. Desbiens.

MM. Alfred, Alex, Armand, Alcide, Philias, Victor Bélisle, Mlle Simonne et Blanche Bélisle, M. et Mme René Bélisle ont passé le jour de Pâques chez leur soeur, Mme Edmond Bernabé, à Eastview, Ont.

Mlle Marie-Anne Tremblay, garde-malade à Hull, est venue passer quelques jours chez son père, M. Pierre Tremblay.

MM. Léon Alarie et Adéodat Thérien, du collège de Ironside ainsi que Mlles Gracia Lamoureux, Gabrielle Desjardins, A. et B. Bourgeois, de Montebello, Georgette Papineau, de l'Ecole Normale de Hull, Marguerite, Colombe et Yvette Lapointe, du Couvent de Aylmer, sont retournés après avoir passé de joyeuses vacances.

GRACEFIELD, QUE.

5 avril 1929.

M. Raoul Coulombe est de retour d'un voyage de quatre mois à Montréal, Québec, Amos et Rouyn à l'emploi du Ministère de la Colrie. Durant son passage à Amos, il a rendu visite à son oncle M. Ed. Carrière.

Mlle Yvonne Lacroix, (Mme Ken. Guitar), vient de recevoir un chèque de $20.00 du Département de l'instruction publique, par l'entremise de M. l'inspecteur Millette, pour ses succès dans l'enseignement. Nos félicitations.

Le 1er avril a eu lieu le mariage dé MM. Valmore St-Jacques et Augustin Lachapelle à Mlles Marie Lachapelle et Anna Rollin. M. le curé officiait. Mlle Alice Lamothe touchait l'orgue. Les témoins étaient MM. Georges Lachapelle, Albert Boisvenu, Jos. Rollin et Jos. Cère. Les heureux couples sont partis en voyage à Ottawa.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Le deux avril a eu lieu le mariage de M. N. Roberge et de Mlle Albiana St-Jean. M. le curé Mondou officiait. Mlle Alice Lamothe touchait l'orgue. Les témoins étaient MM. David Roberge et J.-B. Clément. Apres le mariage, il y eut noce chez le pere du marié, M. D. Roberge, à Lac Poisson Blanc.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux mariés.

M. et Mme J.-B. Merleau sont de retour d'un voyage à Ottawa à l'occasion des fêtes de Pâques.

LOCHIEL

4 AVRIL, 1929.

M. Victor Délair, M. et Mme Procul Touchette, de Ste-Anne-de-Prescott, ainsi que M. et Mme Normand Marcotte, de Montréal, étaient chez M. Léo Lefebvre, samedi.

M. et Mme J.-W. MacRae visitaient ces parents, à Ste-Raphaël, dimanche.

Mlle Joséphine O'Connor, institutrice, passe les vacances de Pâques dans sa famille, à Glen Robertson.

M. et Mme Madore Paiement ont passé le dimanche, chez des parents, à Alexandria.

M. et Mme Alexandre Davidson visitaient des parents à Glen Robertson, mercredi.

ST-REDEMPTEUR

La messe du dimanche de Pâques fut très solennelle. Trois prêtres du collège Bourget y assistaient au sanctuaire.

Lundi dernier, M. Lionel Villeneuve de cette paroisse unissait sa destinée à celle de Mlle Aline Charand, de St-Clit; aux nouveaux époux nous souhaitons beaucoup de bonheur.

STE-FAMILLE D'AUMOND

4 avril 1929.

Mlle Françoise Ali est à Ottawa pour quelque temps.

Mlle Irène Lévesque a passé les vacances de Pâques dans sa famille.

Mlle Flore Brunet, institutrice, passa quelques jours chez son père, M. Thomas Brunet.

Le 1er avril, Mlle Lorina Brunet unissait sa destinée à celle de M. Eloi Robitaille; ils partirent pour voyage à Ottawa et Cornwall.

Vos Murs

paraitront beaucoup mieux si vous les tapissez avec les nouveaux papiers peints que nous venons de recevoir. Nous avons en magasin, à votre choix, de la tapisserie naissante, qui embellira grandement votre demeure.

Prix économiques.
A 5c le rouleau et plus.

DUFORD LTÉE
283, rue Dalhousie, Ottawa
Tél: Rid. 740.

VOICI LE TEMPS

—de faire exécuter vos projets d'amélioration en fait de plomberies. Peut-être, aussi, construirez-vous ce printemps?

Rappelez-vous

—dans ces cas, que c'est fausse économie de négliger la question de choisir des experts qui sauront donner à votre propriété, un système de plomberie sans défaut.

Notre Longue Expérience

—dans les travaux de grande importance, déjà exécutés par nous, la satisfaction admise de nos clients, vous assurent qu'il est profitable de nous employer.

Comme référence voici quelques-uns de nos contrats:

Séminaire d'Ottawa: $16,000.
Hôpital Général, rue Water: $2000.
Pensionnat N.-D. du S.-C., rue Rideau: $1000.
Monastère des Pères Capucins, Ottawa: $1000.
Pères du St. Esprit, Ironside: $7000.
Noviciat des Srs Grises, Hurdman's Bridge: $1000.
Comm. Scolaire d'Ottawa: $2000.
Orphelinat St-Joseph, Ottawa: $3000.
Ecole de St-Charles: $8000.
Archevêché d'Ottawa: $8000.
Eglise de Cyrville: $4000.
Journal "Le Droit", Ottawa: $500.
Laiterie Laurentienne, Ottawa: $6000.
Corporation de la Pte-Gatineau: $500.
Couvent des Srs de la Sagesse, Chemin de Montréal: $1000.
Hôpital Ste-Marie, Ottawa: $500.
Maison-Mère des Srs Grises, Ottawa: $500.
Hospice St-Charles, Ottawa: $500.
Law & Pommerville, Ottawa, (Appartements): $10,000.
Chanoine Archambeault, Pte-Gatineau: $1200.
E. Hinchey, Ottawa, (Appartements): $7000.
Bureau de Poste de Rockland: $3000.

LAGASSÉ & MANTHA, Limitée
Experts Plombiers et Poseurs d'Appareils de Chauffage.
Téléphone: R. 3933-W — R. 5643-F — Bureau: R: 4697
365, rue St-Patrice Ottawa, Ont.

NÉVRALGIE?
Névrite? Rhumatisme?

Les T-R-C's soulagent promptement et sûrement la névralgie. Pas de drogues nuisibles. M. S. P. Charlton, Springfield, Ont., en fait l'attestation. Non seulement fut-il lui-même soulagé par les T-R-C's, mais, dit-il, "alors que ma femme était presque affolée par la névralgie, je lui donnai une dose de T-R-C's et elle obtint du soulagement en 20 minutes." Les T-R-C's sont également bienfaisantes contre névrite, rhumatisme, lumbago, sciatique. 50c., et $1.00 chez votre pharmacien. 129F

Templetons Limited, 56, rue Colborne, Toronto.

TRC's CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON

FERMES À VENDRE
à Conditions Faciles

Canton de Cumberland:
Parties des lots 25 et 26, conc. 11. 250 acres, plus ou moins, bonnes bâtisses, située près d'une fromagerie.

Canton de Cambridge:
Demie est du lot 24, conc. 3, 100 acres, plus ou moins, très bonnes bâtisses, située près de l'école.

Canton de Cambridge:
Demie est du lot 4, conc. 4, 100 acres, plus ou moins, bonnes bâtisses.

Canton de Cambridge:
Demie ouest du lot 7, conc. 4, 100 acres, plus ou moins, très bonnes bâtisses, près de l'école.

Canton de Cambridge:
Partie du lot 17, conc. 6, 75 acres, plus ou moins, bonnes bâtisses, située sur bonnes routes.

Canton de Cambridge:
Est ½ Lot 16, conc. 6, Cambridge. Située sur bonnes routes.

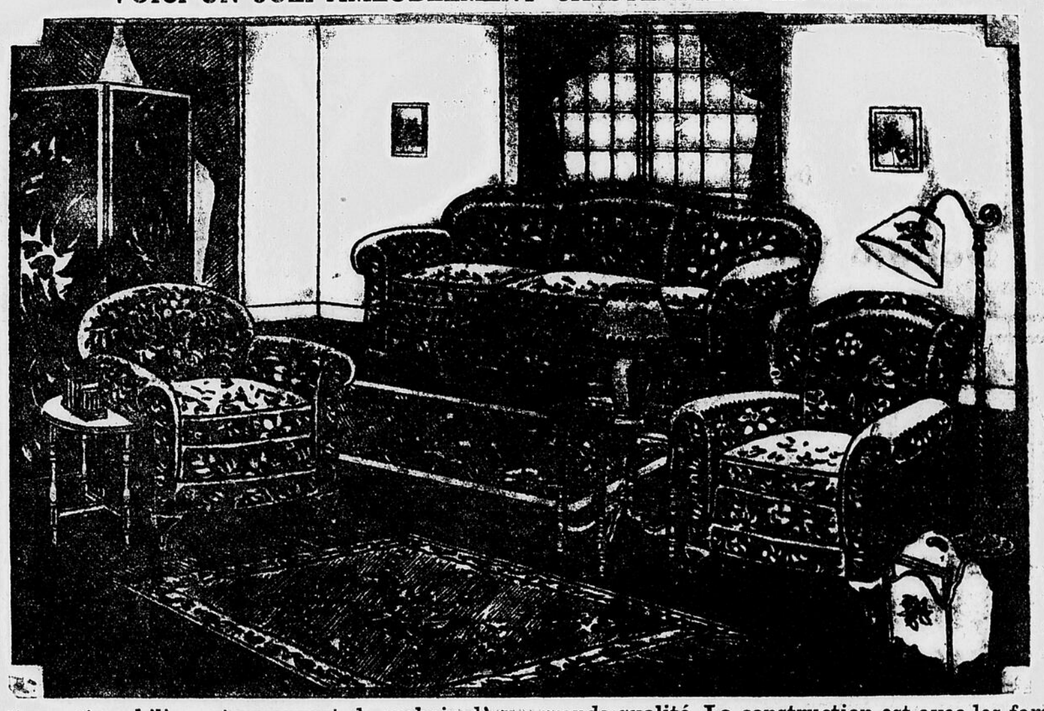
Pour PRIX et CONDITIONS s'adresser à

J.-J. LAFLÈCHE
Casselman, Ont. Tél: No 5

VENTE ANNUELLE
DU PRINTEMPS
Chez L. G. Fournier Limitée, 114-116, rue Rideau

Une Opportunitée de vous Procurer des Meubles de Haut Ton à des Prix très Réduits et des Termes Exceptionnels.

VOICI UN JOLI AMEUBLEMENT CHESTERFIELD EN MOHAIR



Cet attrayant mobilier est recouvert de mohair d'une grande qualité. La construction est avec les fameux ressorts "Marshall" et est strictement garantie. Les coussins sont reversibles en couleurs pour harmoniser.

LE PRIX DE VENTE EST DE $139

TERMES TRES GENEREUX
$5.00 Comptant
Délivre un Ameublement Chesterfield
Balance Payable en 12 Mois

NOUVELLES VOITURES POUR BEBE

Cette vente de carrosses arrive à bon temps pour vous. Le grand air et les beaux jours ensoleillés sont bien les plus grands médecins modernes, si importants pour la santé de votre chérubin. Nous vous offrons une splendide occasion.

$2.00 Comptant Le Livre

Le prix de vente de cette magnifique voiture en fibre, avec roues de bois **$21.95**

Vendu dans les couleurs suivantes:
CREME, BLEU COLONIAL, GRIS, CAFE AU LAIT ET BUFF

Coffre en Cèdre
Fini en Noyer

$1.00 LE LIVRE COMPTANT

Le Prix de Vente, $15.95

AMEUBLEMENT DE LIT
3 MORCEAUX

Matelas en Feutre
Sommier à Spirales
et Lit D'Acier
Fini Noyer
$17.95

Lampe de Bridge Complète
$3.98

L.G. FOURNIER LIMITED.
OTTAWA'S HOUSE OF HOMES
114-116 RIDEAU ST. R6000.

CONSULTEZ LES ANNONCEURS CI-DESSOUS

ILS SONT TOUS DIGNES DE CONFIANCE ET PEUVENT VOUS EPARGNER SUR LE COUT DE LA CONSTRUCTION QUE VOUS PROJETEZ

Pour la femme qui est fière de son foyer

Toutes les femmes sont fières de leurs foyers. Elles les désirent attrayants et pratiques.

Nous pouvons vous prêter notre concours. Notre spécialité est de la bonne PLOMBERIE. Il nous fera plaisir de vous présenter nos estimations en tout temps.

J. ALPH. LANGELIER

FOURNITURES POUR INGENIEURS et PLOMBIERS

310-314, rue Wellington — Queen 581-582

OTTAWA SHEET METAL WORKS

LIMITED

Métal en Feuilles

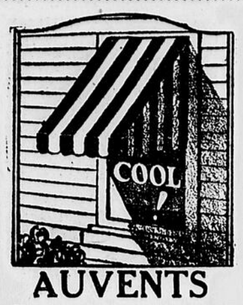
Entrepreneurs et Couvreurs

Estimations à Titre Gracieux

150, rue Gloucester
Ottawa

J. H. POOK, Gérant

Téléphone: Queen 2440

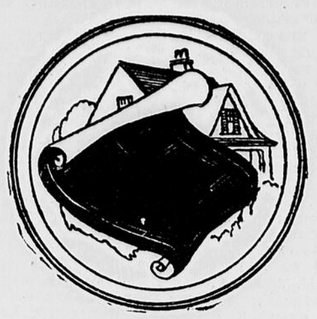


AUVENTS

Votre nouveau foyer ou nouvel édifice a besoin d'auvents. Les auvents donnent de la fascination aux maisons, tout en assurant du confort aux occupants. Ne manquez pas de stipuler des auvents dans vos estimations de construction. Nous nous empresserons de vous coter des prix, de vous soumettre des schèmes de couleurs, etc., sans obligation de votre part.

C. H. PETCH

Tél: Car. 260
Angle de la rue Bank et de l'avenue Strathcona.



MAINTENANT—tandis que votre Nouveau Foyer n'est encore qu'au stage des tracés bleus est le meilleur temps pour considérer le

CHAUFFAGE AU GAZ DE LA MAISON

le moyen le plus efficace et le plus commode qui soit pour chauffer le foyer.

Estimations à titre gracieux. Pas d'obligations quelconques.

THE OTTAWA GAS CO.

56, rue Sparks. — Q. 5000

RÉDUISEZ VOS FRAIS DE COMBUSTIBLE EN FAISANT USAGE d'un APPAREIL AUTOMATIQUE

Les hommes d'affaires avisés, au fait des nouvelles inventions, épargnent de 15 à 50 pour cent sur les frais pour le combustible, en chauffant leur fournaise au moyen de l'Iron Fireman.

L'épargne de l'ouvrage, la prévention de la fumée et l'assurance de la chaleur voulue en tout temps, voilà des avantages supplémentaires. Voyez l'Iron Fireman en fonctionnement. Mettez-vous au fait des détails, de ce qu'il peut faire dans votre fournaise.

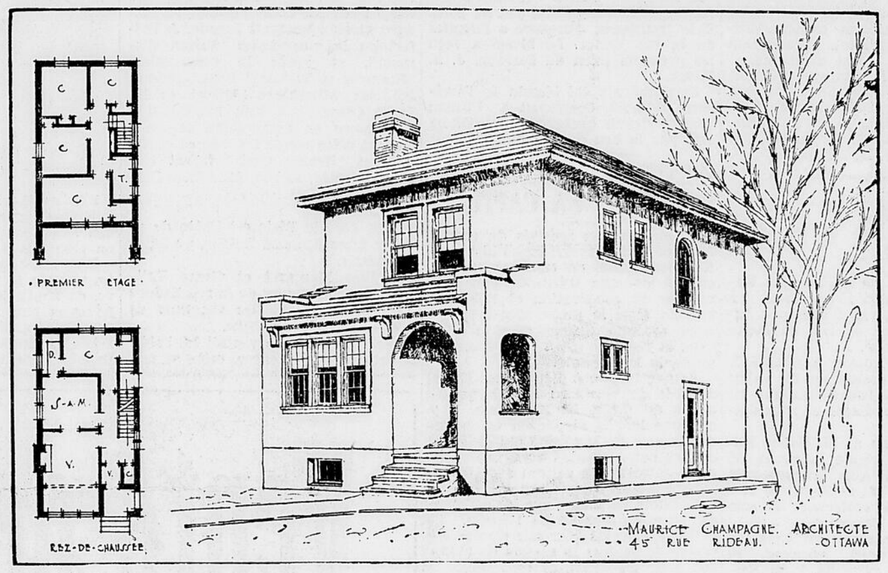
IRON FIREMAN

Le Brûleur à CHARBON Automatique

Donald Caldwell Agencies

QUEEN 8485 — 136, RUE BANK

Elégant Cottage Canadien



Remarquez comme il est particulièrement bien adapté à notre climat.

CE remarquable cottage est d'une construction simple et peu dispendieuse. Fait de colombage recouvert de lattes et de stuc il répond parfaitement aux exigences du climat canadien.

On obtient un effet des plus attrayants en teignant d'un rouge voyant la toiture qui est de bardeaux de cèdre.

Au rez-de-chaussée il y a vivoir, salle à manger et cuisine. Au second il y a place pour quatre chambres à coucher et une chambre de toilette. Les planchers sont en bois franc, et l'escalier avec palier en merisier.

Remarquez la porte de service dans le côté, l'escalier qui y conduit va au sous-sol et au rez-de-chaussée, permettant ainsi de sortir les cendres sans passer par la cuisine.

Ce superbe cottage, dont les dimensions extérieures ne sont que de 22 x 38 pieds, peut facilement être construit sur un demi lot.

PLOMBERIE et INSTALLATION de CHAUFFAGE

Ce qu'il y a de mieux en exécution et matériaux se trouve dans toutes nos entreprises, et cela sans frais supplémentaires.

Nous vous épargnons du combustible en couvrant votre fournaise et vos tuyaux d'asbeste.

Brûleurs à l'Huile Hart (9 Grosseurs)
Humidifieurs—Réparations

W. G. EDGE

LIMITED

Plomberie et Installation de Chauffage
Plus la Responsabilité

150, rue Gloucester — Queen 4080

C. Pothier & Fils

Immeuble - Assurance
Argent à Prêter.

559, rue Sussex — Rid. 858

A VENDRE

42-44, rue Ivy. — Maison en stucco. Prix $3,000, $200 comptant, balance payable au mois.

9-11, rue Rose. — Maison en brique, contenant 7 pièces chacune. Prix $4,500.

28, Terrasse Rideau. — Près de l'Orphelinat St-Joseph. Cottage en bois. Prix, $2,500.

18, Avenue McDougall.—Cottage en bois avec toutes les améliorations modernes. Prix $4,000

Consultez-nous avant d'acheter une nouvelle maison.

T. SIDNEY KIRBY CO. LIMITED BUILDERS SUPPLIES

Fournitures pour Constructeurs

BRIQUE MILTON

CIMENT
TUYAUX D'EGOUT
PLATRE
CHAUX
PLATRE DE PARIS
TEINTURES A MORTIER
ENDURCISSEURS A BETON

FEUTRE POILU ISOLATEUR
BARDEAUX D'ASBESTE
COUVERTURE D'ASBESTE
COUVERTURE ROULEE
PAPIERS A CONSTRUCTION TEN TEST

The T. Sidney Kirby Co. Ltd.

RIDEAU 522 — 215, RUE SUSSEX — OTTAWA

Ayons des Ecoles et des Eglises Plus Confortables Plus Attrayantes

ELLES NE COUTENT PAS PLUS CHER AVEC LE DUNTILE

Il y a grand avantage pour tous d'avoir des édifices publics construits en DUNTILE. Leur fascination et leur permanence sont un sujet de légitime orgueil, une indication d'épargne, de stabilité et de progrès.

Imprimé Gratis

à propos d'un meilleur matériel de construction, demandez votre exemplaire

A titre de citoyens vous êtes intéressés en constructions publiques plus économiques et plus durables. Construisons avec du DUNTILE, et jouissons d'édifices permanents et attrayants, mieux isolés, exigeant moins d'entretien et coûtant moins cher.

Meilleurs Foyers

Le DUNTILE établit des nouveaux prototypes de valeur dans la construction des foyers. Tous les constructeurs en apprécient le coût minime, la permanence et la vogue architecturale. Mettez-vous au fait de ce produit pour les foyers.

FRAZER DUNTILE CO., LIMITED

Avenue Clyde, Westboro — S. 2453

La peinture améliore le tout!

Si votre foyer a besoin d'être rénové, n'a pas l'apparence d'autrefois, un bon peinturage lui redonnera sa fascination antérieure.

Notre personnel de peintres est des plus recommandables et vous donnera toute satisfaction.

J.-G. GAREAU

Supreme Painting & Decorating Co.
Près de l'Hôtel Alexandra
318, rue Bank — Tél: Q. 3488

Marchand Electrical COMPANY

Entrepreneurs - Electriciens

Fourniture Electrique en Gros et Détail

18, rue Rideau — Tél: Queen 1628-9

Le magasin de vitrerie d'Ottawa

Le bon endroit pour les constructeurs et entrepreneurs d'Ottawa pour acheter des Vitres, des Glaces unies et de fantaisie, des Miroirs, des Glaces biseautées et des Glaces pour dessus de bureaux.

Nous réargentons les miroirs, assurant un service de 24 heures pour les commandes pressées.

Vernis, Peintures, Emaux, Teintures, etc., de Scarf.

CAPITAL GLASS AND PAINT CO.

Limited

Queen 27 — 433, RUE COOPER — Queen 3186

AVIS DE DEMENAGEMENT

LORENZO MARTEL

Entrepreneur - Electricien

Successeur de feu son frère, EMILE MARTEL, autrefois à 41, rue Laval.

Est maintenant déménagé à

32, RUE LEDUC, Hull — Tél: Sh. 4651-J

Ouvrages d'électricité de tous genres. Satisfaction garantie.

JOS. PILON

MARCHAND DE BOIS

79, boulevard du Sacré-Coeur — Hull, P. Q.

Bois de Construction

Que vous ayez l'intention de bâtir une grande maison, ou de faire quelques légers réparages, vous trouverez ici la qualité de BOIS pour répondre à tous vos besoins. Si vous songez à construire, il ira de votre intérêt de vous informer de nos Bas Prix.

H. DUPUIS & FILS LTEE

273 Ave Laurier, Hull, P.Q. — Tel. Sher. 3540
CANAL BASIN, Ottawa, Ont. — Tel. Qu. 4203
Cour à Bois, rue Maisonneuve, Hull. — Sh. 3520

Messieurs les Entrepreneurs

Si vous avez des contrats à exécuter — gros ou petits — vous feriez bien de demander nos prix sur nos Matériaux de construction.

Ciment — Brique de Feu et Terre Glaise — Tuyaux d'égouts — Chaux — Sable — et Matériaux de toutes sortes pour la construction.

Livraison Rapide

dans toutes les parties des deux villes et des endroits environnants. Téléphonez-nous votre commande — Tél. Sher. 3540 — 3520 — Queen 4203 — ou venez directement au bureau — 273 avenue Laurier, Hull— et les marchandises seront expédiées promptement telles que commandées.

Murs Solides vs. Murs à Fond de Fils de Fer

Ne courez pas de chances. Faites usage des

Blocs de Cendre HAYLEY

Section grossie d'un Bloc de Cendre, montrant la surface rugueuse et les pores ouverts.

comme fond pour le stuc. On peut y enfoncer des clous sans fiches, les plâtrer sans lattage. Ils sont des isolateurs parfaits contre la chaleur, le froid ou le feu. L'expansion et la contraction sont presque nulles, par conséquent les murs ne peuvent se fendiller. Ils ont subi l'épreuve du temps dans quelques-unes des structures modernes d'Ottawa.

On fournira tous les renseignements sur demande.

HARRY HAYLEY

PRODUITS EN CIMENT
CHEMIN HURDMAN — Téléphone: Rideau 1881

LE R. P. LE JEUNE S'EMBARQUERA LE ONZE A NEW-YORK

IL FERA LA TRAVERSEE A BORD DU DE GRASSE DE LA COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE ET SEJOURNERA QUELQUE TEMPS EN FRANCE.

Le R. P. Louis Le Jeune, O. M. I., du Juniorat du Sacré-Coeur, doit quitter la Capitale jeudi, le 11 avril pour Montréal, et de là pour New-York, où il s'embarquera sur le De Grasse de la Cie Générale Transatlantique pour un long voyage en France.

Breton d'origine, le R. P. Le Jeune habite le Canada et Ottawa depuis plus de 32 ans. Pendant près de 20 ans, il a occupé la chaire de littérature à l'Université d'Ottawa. C'est alors qu'il a fondé et dirigé la Revue Littéraire de l'Université d'Ottawa, dont la haute tenue littéraire et les solides articles ont grandement contribué à l'amour des lettres en notre pays.

Tout en remplissant un ministère très actif dans la paroisse du Sacré-Coeur d'Ottawa et en vaquant à ses fonctions de professeur, le R. P. Le Jeune a trouvé le temps de composer plusieurs livres sur des sujets de spiritualité et d'histoire du Canada. Son prochain voyage en France a pour but de surveiller la composition du dernier et du plus considérable de ses ouvrages auquel il travaille depuis 22 ans. Son inlassable constance et son zèle infatigable de chercheur lui ont permis de mettre au point un "DICTIONNAIRE GENERAL DU CANADA" dont il a donné une brève analyse dans la conférence qu'il a faite le 20 mars dernier et dont le "Droit" du 21, a donné un résumé succinct. L'ouvrage formera deux gros volumes de grand format et contiendra des renseignements inédits sur les hommes et les choses de notre pays.

Le "Droit" tiendra ses lecteurs au courant des progrès de cette oeuvre gigantesque, la première du genre au pays. En attendant, il souhaite au vénérable voyageur le succès que méritent ses inlassables recherches et un heureux voyage au pays de ses pères.

SYMPATHIES À LA FAMILLE CHARBONNEAU

Parmi les nombreuses offrandes mortuaires et témoignages de sympathie reçus par la famille de M. William Charbonneau à l'occasion de la mort de Mme Charbonneau, on compte les suivants:

FLEURS

Coussins, de ses enfants; M. et Mme Richard, et M. et Mme Armstrong. Croix, les enfants de Mme C. Ouellette. Couronne, M. et Mme J. V. Beauchamp.

GRAND'MESSES

Mme C. Ouellette, M. et Mme E. Charbonneau, Mlle O. Charbonneau, Mlle A. Villeneuve, M. et Mme O. Charbonneau, Mlles de l'Oeuvre du Tabernacle; Les employés de la Police Montée; Dept. des tailleurs; Marie-Luce et Jean-Louis Gariépy.

MESSES BASSES

Mme J. B. Charbonneau, M. et Mme E. Morin, M. et Mme J. P. Laurin 3, M. et Mme J. A. Lecavalier, M. A. Côté, fils, La famille L. Charbonneau, Mme N. Lafleur, M. et Mme A. Villeneuve, M. et Mme S. Ouellette Mme J. Ouellette Mlle R. Roy, Mlle B. St-Amour, Mlle R. A. Boyer, Le conseil des Enfants de Marie 3, M. et Mme V. Perrin, Mme H. Côté, La famille P. Morand, Mme J. Charbonneau, de Kitchener, Les employes de la Police Montée, dept. du tailleur 2 T. Shangland, Mme J. Lafond.

MESSES DE L'OEUVRE DU NOVICIAT DES PERES DOMINICAINS

Mme A. Paquette, Mlles Carrière, M. et Mme P. Robillard.

MESSES PRIVILEGIEES

Mlle R. Chevrier, La famille Campbell, de Montréal, La famille A. Beauchamp, Mme A. Chevrier, Mme A. Champagne, M. et Mme L. Bélanger, de Québec, M. et Mme Louis Bélanger, de Québec, M. et Mme A. Grégoire, de Québec, Mme A. Bélanger, de Québec, La famille de J. A. Perras de Montréal.

BOUQUETS SPIRITUELS

Mme A. Côté, Mme J. A. Lapointe, Mlle B. Le Cavalier, Mlle J. Dubé, Mlle B. Bettez, Mme A. Richard, M. et Mme J. A. Parisien, Mlles Rosa et Rosita Milette, Mlles E. et S. Tassé, Mme S. Rainville, Mme A. Charbonneau, Mme A Desmarais et sa famille, Mlle L. Charbonneau, Mlle E. Noël, Mme C. Boileau.

CARTES DE SYMPATHIES

M. et Mme H. Gauthier, Mme J. A. et Mlle B. Morin, M. et Mme D. Emond, M. et Mme E. Robillard, M. et Mme J. R. Bonhomme, de Québec, M. L. P. Beauchamp, de Montréal, Mlle J. Villeneuve, Mme T. Campeau et sa famille, de East Templeton, La Librairie M. Marquis, M. et Mme J. A. Laliberté.

TELEGRAMME

M. J. Charbonneau, de Kenora, Ont.

LETTRE

Le Cercle Social Ste-Anne, M. l'abbé Emile Méthot, M. N. Bélanger, de Québec.

La famille de M. William Charbonneau remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Charbonneau, soit par offrandes de fleurs, bouquets spirituels, offrandes de messes, ou assistance aux funérailles.

KINGSFORD-SMITH SERAIT LOCALISÉ

PERTH, Nouvelles Galles du sud, 6.— On croit aujourd'hui que le capitaine Kingsford-Smith et ses trois compagnons sont dans le sud-ouest de Thurburn Bluff, dans l'ouest de l'Australie. On a envoyé une chaloupe du gouvernement.

FUNÉRAILLES DE M. U. SAURIOL

Ce matin avaient lieu à l'église Ste-Anne, les funérailles du regretté Ulderic Sauriol, vieux citoyen bien connu d'Ottawa, et paroissien de Ste-Anne hautement estimé. Le défunt a succombé à une maladie d'un mois. Il était âgé de 63 ans.

Le cortège funèbre quitta la résidence au numéro 369 rue St-André à 7.45. Le chanoine Myrand fit la levée du corps et officia à la messe, assisté des abbés Croteau et Belisle comme diacre et sous-diacre. La charole de Ste-Anne aidée des élèves de l'école Brebeuf a interprété la messe de Pietro Yon. M. Victor Nolet dirigeait le chant et M. Arthur Côté touchait l'orgue.

On remarqua dans le cortège, M. W. F. Perras, député au Fédéral, beau-frère du défunt, M. Albert Pinard député au provincial, Messieurs: Raoul Mercier, avocat, S. A. Hébert, M. Willie, P. E. Touchet, J. A. Parisien, W. O'Grady, le capitaine I. Tessier, J. A. Touchet, J. E. Descarie, U. Beaudoin, J. A. Fortier, J. E. Meunier, E. M. Pinard, Eugène Belmarre, A. Robillard, Hervé Robillard, E. Brosseau, J. Forget, J. Richard, Albert Philion, J. Handy, A. Monette, Georges Canuel, A. Miller, Jacques Quirouette, James Miller, A. Lallemand, J. E. Marion, A. Bélanger, N. St-Aubin, A. E. Beauchamp, Albert Carter, Alfred Couturier, Argee Lauzon, J. B. Neveu, Jean Sauriol, Albert Sauriol, F. X. Larose, Jean Robillard, Eric Query, échevin ,l'avocat St-Jacques, Edouard Gervais, Emile Gervais, J. A. Vachon, Armand Fournier, O. Thérien, J. B. Jobin, Nap. Charbonneau, Albert St-Georges, Osias Routhier, Etienne Desjardins, H. Charron, L. G. Marineau, qui était un ami d'enfance du défunt, Chateauvert Edouard, F. O. Tremblay, Jean Philippe, E. Potvin, A. Charron, L. Blais, J. A. Ouellette, A. Ouellette, Joseph Boulanger, M. Landreville, et une foule d'autres personnes.

Après le sevice à l'église Ste-Anne, la dépouillemortelle fut transportée au cimetière Notre-Dame où se fit l'inhumation.

Feu M. Sauriol, naquit à Embrun, Ont., en 1866, et vint s'établir dans la Capitale à l'âge de 23 ans. Il fut pendant dix-huit ans au service du ministère des Travaux Publics comme contre-maître-adjoint d'abord, pendant quinze ans, et comme contre-maître ensuite pendant trois ans. Il travailla aussi pour la maison Pink and Blackburn. Le défunt était l'époux de feu Marie-Louisse Perras, soeur de M. W. F. Perras, député de Wright au Parlement Fédéral, et décédée il y a quatre ans. M. Sauriol, faisait partie de la section Sainte-Anne de la Ligue du Sacré-Coeur et des Sociétés des Forestiers Catholiques et Canadiens. Il laisse pour pleurer sa perte deux filles: Mme Francis Laurin, (née Blanche Sauriol), et Mme Albert Beauchamp (née Eva Sauriol).

Le "Droit" reitère à la famille en deuil l'expression de sa sincère sympathie.

SYMPATHIES À LA FAMILLE LEDUC

Les membres de la famille Leduc remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de MmeMichel Leduc soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visite à la dépouille ou assistance aux funérailles.

Suit la liste des offrandes mortuaires reçues par la famille en deuil.

TRENTAIN GREGORIEN

Mmes E. Lemieux, A. Chabot, Mlle M. Hachez.

GRAND'MESSES

Famille Ed. Pagé, M. et Mme J. Moyneur.

MESSES

M. et Mme A. Robert, Sabattis, N.-Y.; M. et Mme Ed. Lemieux; M. W. Lemieux, Mlle R. Lemieux, Mlle C. Legault, M. et Mme L. McKay, Mme et Mlle Legault, Papineauville, Mlle P. Jérome, M. Ed. Boulay, Mme K. Boulay, Mlle E. Lefebvre, New-York, M. et Mme J. Lemieux, M. et Mme H. Legault, M. et Mme J. Pelletier, M. et Mme F. Laberge, M. et Mme E. Boivin, M. et Mme D. Emond, Mme E. S. Legault, Papineauville, M. et Mme G. L. Hérault, Mlle G. Bédard. Mlle A. Glaude: Messes privilégiées. Famille A. Bergeron.

OEUVRE DE TERRE-SAINTE

Mme N. Bélisle, Papineauville, Mme Chabot, Papineauville. Mme et Mlle Cire, Papineauville, Familles Lavergne et Grondin, Mme A. Baril, Mlle Z. Emard, Mlle C. Chenier,

Oeuvre du Noviciat des Pères Dominicains:—M. et Mme O. Grand.

BOUQUETS SPIRITUELS

Mme R. Poulin, Montebello, M. et Mme O. Bourgeois, Montebello, Mme F. Guénette, Mme A. Clairmont, Famille J. Tessier, Hull, Mme P. St-Martin, Brownsburg, Mme P. Lauzon.

SYMPATHIES

M. et Mme J. Larocque, Papineauville, Famille P. Robert, Famille J. B. Meloche, Mlle C. Dubé, M. E. Legault, Papineauville, Mme A. Legault, Papineauville, M. et Mme H. Mercier, Mlle H. Vincent, Mlle A. Décoste, Mlle V. Serré, Mlle H. Hotte, M. D. Macheron, Montréal.

TRIBUTS FLORAUX

Pompiers du poste no 4.

FILLETTE TUÉE EN TRAVERSANT LA RUE

MONTREAL, 6. — Pauline Durocher, cinq ans, a été frappée et tuée hier par une voiture en traversant la rue, près de la maison de ses parents, dans l'est de la ville.

APPEL D'OTTAWA AUX TOURISTES

L'ASSOCIATION DES HOMMES D'AFFAIRES S'ADRESSERA AUX AMERICAINS QUI PROJETTENT DE VISITER ONTARIO ET QUEBEC CETTE ANNEE.

L'association des hommes d'affaires de la capitale a décidé à son assemblée d'hier après-midi de diriger ses efforts de publicité cette année vers les touristes américains qui projettent de visiter Ontario et Québec pendant l'été. Le projet sera soumis au comité municipal de publicité à la prochaine réunion conjointe des deux organisations.

M. Joseph Van Wyck, gérant du Château-Laurier et l'un des directeurs de l'association a déclaré qu'il serait plus avantageux d'augmenter le nombre des représentants aux villes frontières. Il a offert ses services pour entraîner ces hommes et faciliter leur entrée aux hôtels de Montréal, Toronto, Ogdensburg et Kingston.

Les membres ont rappelé que de 9 à 11 millions de citoyens des Etats-Unis avaient traversé la frontière dans Ontario l'an dernier. Les directeurs se sont déclarés d'opinion qu'il serait préférable et surtout plus profitable de faire appel à ce chiffre énorme de touristes en les rencontrant dans les hôtels et leur proposant de se rendre jusqu'à Ottawa ou de se rendre à Toronto en passant par la capitale.

Pour mieux réaliser ce but les directeurs ont décidé de ne faire appel, dans leur publicité de journaux, qu'à ceux qui ont déjà décidé de visiter Ontario et Québec cette année. L'on croit obtenir de meilleurs résultats de cette manière que si la publicité était commencée plus à bonne heure dans la saison en invitant les touristes d'une manière générale.

D. E. Johnson et W. H. McIntyre ont tous deux soulevé la question des signaux à Johnstown corner, Morrisburgh et Vaudreuil, demandant que ces signaux soient améliorés.

Le major F. D. Burpee présidait à l'assemblée à laquelle assistaient également MM. A. E. Provost, J. J. Leddy, J. M. Franklin, D. E. Johnson, J. Vanwyck, S. S. Holden, W. M. Murray et W. H. McIntyre.

FUNÉRAILLES DE M. G. N. BOIVIN

Les funérailles de M. Georges Napoléon Boivin, décédé mercredi à son domicile, 501 rue Clarence à l'âge de 59 ans, ont eu lieu ce matin à l'église Ste-Anne.

M. l'abbé A. Croteau a chanté le service funèbre, assisté de M. l'abbé Belisle et de M. l'abbé Beaudin, de Montréal, comme diacre et sous-diacre.

Sous la direction de M. Victor Nolet la chorale a rendu la messe de requiem de P. A. Yon, accompagnée à l'orgue par M. A. Côté. M. L. Renaud a rendu à l'offertoire le solo du Dies Irae de Perreault.

Conduisaient le deuil: les trois fils du défunt, Bernard, Georges, et Jean Boivin; son frère, M. P. E. Boivin, député au parlement et maire de Granby; M. Armand Lebeau et M. Phillip Pelletier, de Montréal, ses cousins.

Dans le cortège nous avons remarqué: MM. O. L. Boulanger, C.R., M. P., S. Blanchard, M.P., J. F. Pouliot, C.R., M.P., J. A. Pinard, M.P.P., l'échevin A. Desjardins, J. E. Tremblay, le docteur R. H. Parent, Charles E. Tremblay, J. A. N. Mercier, L. Charlebois, B. Bergeron, J. A. Parisien, Pierre Faucher, A. Campeau, H. Desmarais, L. Boulet, L. D. Fortin, A. Brooks, J. W. Bourbonnais, Joseph Duffy, W. J. Curley, A. Chauvin, E. Labrecque, M. Dupuis, J. Grenier, J. C. Pigeon, J. C. Roy, L. Boisvert, C. L. Brown, T. P. Clancy, A. Daudelin, J. Burroughs et plusieurs autres.

CHRONIQUE...

Suite de la 3e page

de l'importation du sucre, question qui n'a rien de commun avec le sous-amendement Spencer, M. Bennett, chef de l'opposition, a demandé au président de le rappeler à l'ordre.

Cette requête a soulevé tout un débat, à savoir si les remarques de M. McMillan sur le sucre portaient sur le sous-amendement Spencer, qui a trait à la préférence britannique. Finalement, sur l'invitation du président de la Chambre, M. McMillan a pu poursuivre ses remarques. Il a fait remarquer que le sous-amendement Spencer n'était rien autre chose qu'une motion de défiance dans le présent gouvernement. Faisant allusion aux progressistes de l'Ouest: si ces Messieurs, disait-il, sont les seuls champions de l'agriculture canadienne, que Dieu prenne pitié de nous!

90ième discours: M. PRICE

M. Price, conservateur du Nouveau-Brunswick, reproche au parti libéral d'aujourd'hui d'ignorer la tradition du parti, qui était la protection des ouvriers. L'administration actuelle ne fait rien pour eux, tout au contraire!

Le député a parlé ensuite des intérêts de son comté, et a demandé en particulier au ministre des Travaux publics de lui donner un bureau de postes pour Moncton.

91ième discours: M. JOHNSTONE

M. Johnstone, ardent "Maritimer", ne trouve rien de bon dans le présent budget pour les Provinces Maritimes. Il a parlé longuement des recommandations du rapport Duncan et a reproché au gouvernement de se faire tirer l'oreille, pour y donner suite. C'est à croire, à la façon dont se comporte le présent gouvernement, que les Provinces Maritimes sont le déchet du Canada. Nous n'entendons pas nous faire traiter de la sorte.

M. McQuarrie, de la Colombie-Britannique, a prononcé ensuite le 92ième discours de la série, puis l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a ajourné le débat. Il était 10 heures 40 minutes.

LE ROI BORIS A BERLIN

BERLIN, 6. — Le roi Boris de Bulgarie est arrivé ici aujourd'hui de Prague. Il a gardé l'incognito.

AU BANQUET DU CERCLE OZANAM

L'Honorable sénateur N.-A. Belcourt (au centre), M. E.-R.-E. Chevrier, député d'Ottawa au fédéral (à gauche), et M. Aimé Guertin, député de Hull à Québec (à droite), assisteront demain, 7 avril, au banquet du 10ième anniversaire du Cercle Ozanam. Plusieurs anciens élèves demeurant actuellement en dehors d'Ottawa sont attendus pour cette fête. Les célébrations qui se dérouleront demain à l'Académie de la Salle promettent de surpasser en grandeur tout ce qui a été fait par le passé dans cette institution.

IL TOMBE ET SE BLESSE À LA TÊTE

Un homme qui a donné son nom comme étant J. A. Whalen, de l'Union Mission s'est infligé une fracture probable du crane vers 4 h. 40 hier après-midi en tombant à peu près au milieu du pont Interprovincial. Whalen a dit à la police qu'il perdit l'équilibre et se heurta violemment la tête sur une des charpentes en acier du pont.

La police d'Ottawa a été averti par M. W. H. Graham, 74 rue Waverly. Le constable James Collins, dépêché sur les lieux, trouva l'homme à demi-conscient sur le côté sud du pont. Il le transporta d'urgence à l'hôpital de la rue Water. Le blessé a reçu les premiers soins du docteurs J. E. Rioux.

Personne n'a été témoin de l'accident. Whalan, demeurait à l'Union Mission depuis quelques jours. On ne sait pas le lieu de son domicile.

WESTBORO CONFÉRERA AVEC LA CAPITALE

A une réunion spéciale du conseil du canton de Nepean tenue hier soir, il a été décidé de conférer avec le conseil de ville d'Ottawa pour demander la coopération et l'aide de la ville dans le projet d'installation d'un système d'aqueduc et d'égoût dans la région situé à l'ouest des limites de la Capitale.

L'assemblée eut lieu dans l'hôtel de ville de Westboro sous la présidence du préfet R. E. Nelson. Il y eut une longue discussion au sujet des limites du territoire qui jouissait de ces deux grandes commodités. A cette entrevue du canton avec la ville, assisteront l'ingénieur et l'avocat du canton, de même que les officiers du bureau de santé de Nepean.

Il a été décidé hier soir d'emprunter de la banque la somme de $100,000 pour les dépenses courantes.

La guerre aux maringouins

"Il serait désirable que toutes les contributions à la campagne de 1929 contre les maringouins soient envoyées au plus tard le premier mai, afin que le comité qui fait l'extermination de ces insectes puisse préparer son travail en proportion avec le montant d'argent reçu. Il faudrait cette année le somme de $4,000 pour faire avec efficacité la guerre aux cousins." Ainsi s'exprime dans son rapport M. C. R. Twinn, un des directeurs du comité d'extermination des maringouins.

M. Twinn dit qu'en 1928, la commission a reçu la somme de $3,200, et certaines lui sont parvenues dans le mois de juin et juillet. Il y a 25 différentes sortes de maringouins dans la région, et tous s'attaquent aux hommes. Le moyen le plus pratique de les anéantir est de répandre de l'huile à profusion aux endroits où ils se reproduisent en plus grand nombre.

PLAISANCE, QUE.

5 AVRIL, 1929.

A Pâques nous avions le plaisir de revoir parmi nous notre bon pasteur O. Ferron absent depuis deux semaines. M. l'abbé Bélanger,d'Ottawa, le remplaçait durant son absence.

L'activité religieuse a été très intense durant la Semaine Sainte; les offices de l'Eglise ont été suivis par une nombreuse assistance. Il y eut beaucoup de communions.

A Pâques la chorale des petits, sous l'habile direction des RR. SS. du Sacré-Coeur, a chanté avec brio, à la grand'messe et au Salut.

Lundi soir eut lieu, dans la salle paroissiale, une séance donnée par les élèves du couvent, à l'occasion du 61e anniversaire de naissance de M. l'abbé O. Ferron; la séance rendue par les élèves a été couronnée d'un franc succès. La salle était remplie à sa capacité. La séance terminée, M. le curé reçut comme cadeau de fête une magnifique gerbe de fleurs, un sac de voyage et une robe de chambre.. Nos sincères remerciements à tous ceux qui ont concouru à ce beau succès.

Chez M. Eug. Frappier, dimanche dernier, M. et Mme Amédée Chenier ainsi que leur fillette, Aline, de Ste-Rose-de-Lima, Mlle Annette Frappier, de Grenville, Mlle Cécile et M. Jimmy Frappier, M. et Mme Edgard Frappier, de Thurso.

Mlle Helena Girard et Mlle Dicaire, de Papineauville, chez M. M. Girard.

Mlles A. Despatie, Yvonne Despatie, les MM. Roy, d'Ottawa, chez M. A. Despatie.

Mme Armand Marcotte, de Buckingham, chez M. Joseph Marcotte.

Mlle A. Lalande, g.-m., de Montréal, M. et Mme Edgar Frappier, chez M. Edmond Lalande.

Mlle Gilberte Bertrand, de Montebello, chez M. E. Belisle.

M. et Mme I. Marinelli, de Montréal, chez Mme Eugène Charlebois.

M. et Mme Jos Dugal ainsi que leurs enfants passèrent une fin de semaine chez M. J. St-Pierre.

CHELMSFORD, ONT.

4 avril 1929.

La fête de Pâques a été célébrée avec une grande solennité dans notre église. A la grand'messe M. le curé Côté officiait, assisté du R. P. Beaulieu, S.J., diacre et de M. l'abbé Valois, sous-diacre. Le R. P. Beaulieu, professeur au collège du Sacré-Coeur à Sudbury a prononv le sermon de circonstance. Le chant a été fait par la chorale paroissiale, dirigée par M. Louis Groulx; M. Médard Groulx touchait l'orgue. A l'offertoire les cantiques "Prison d'amour", et après la communion, "Honneur et Victoire" furent rendus. Solistes: Mlle Dora Ménard et M. Louis Groulx. A huit heures, il y eut messe et communion générale. Durant cette messe les mêmes cantiques et "Regina Coeli" furent très bien exécutés; soliste, Mlle Rose Gervais.

Va et vient

Mlle Lorette Blais est l'hôte de sa soeur, Mme Armand Raiche, au Sault Ste-Marie.

—Mlles Margaret et Grace Vaillancourt du couvent de la rue Rideau à Ottawa passent les vacances de Pâques dans leur famille.

—M. le curé Côté visitait M. l'abbé Racette, curé à Verner, cette semaine.

—M. et Mme Coyne, de Toronto, passeront quelque temps chez M. Raoul Vaillancourt.

—M. et Mme Euclide Gratton, de Port-Arthur, visitent des parents, ici.

—M. Albert Roy, gérant à la banque du Commerce, a passé Pâques à Sherbrooke.

—Mlles Cécile Gervais et Thérèse Bélanger, du couvent de L'Esturgeon sont dans leurs familles respectives à l'occasion des vacances de Pâques.

—M. et Mme D. Pilon et M. et Mme A. Landry ont passé la fête de Pâques chez M. Alex. Bastien.

ESPANOLA

6 avril, 1929.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mlle Anna Villeneuve, âgée de 21 ans, survenue mercredi le 2 avril, après une courte maladie, à la résidence de ses parents à Espanola, Ont.

Elle avait vécu plusieurs années à Hull, Ottawa, et Pointe Gatineau; elle a été employée pendant quatre ou cinq ans à Hull.

Elle laisse pour pleurer se perte ses parents M. et Mme Jos Villeneuve, de Espanola, Ont, ainsi que trois frères et cinq soeurs dont Mme Edgar Malette, de la Pointe-Gatineau.

Les funérailles ont eu lieu à Espanola, samedi le 6 avril.

LA RETRAITE DES FRÈRES INDIGÈNES

(Agence Fides)

SOUVA, Iles Fidji, Océanie.—Mgr Raucaz, vicaire apostolique des Iles Salomon méridionales, revenant d'Europe, s'est arrêté à Samoa, puis aux Iles Fidji, où il a visité quelques stations. Il regagne son vicariat en s'arrêtant aux Nouvelles Hébrides, et en Nouvelle Calédonie.

Sous la direction de S. G. Mgr Nicolas, vicaire apostolique des Iles Fidji, a eu lieu en février, à Loreto, la retraite annuelle des petits Frères indgènes. Ils étaient au nombre de 32, y compris les novices et les postulants. Sur ce nombre 3 ont été admis aux voeux anuels, et 5 postulants sont entrés au noviciat.

Ces petits frères rendent de grands services dans les stations, surtout pour la surveillance dans les écoles. Bien qu'ils ne soient pas dépourvus de l'insouciance indigène, ils sont pourtant en général, consciencieux et fidèles à leur devoir.

Réclamations des femmes de Chambre

Les femmes de chambre qui entretiennent les bureaux des divers ministères fédéraux espèrent que l'on prendra en considération leur rémunération quand la question des salaires des fonctionnaires viendra sur le tapis en Chambre des Communes.

Elles croient qu'une rémunération de $1.25 par jour n'est pas suffisante; elles croient qu'il serait également raisonnable d'être payées les jours de congé et pendant la maladie. Plusieurs d'entre elles ont des enfants à maintenir, et le salaire qu'elles reçoivent suffit à peine.

L'enlèvement de la neige à Montréal

MONTREAL, 6. — L'enlèvement de la neige des rues et des trottoirs de Montréal l'hiver dernier a coûté $919,000, soit $131,000 de moins que l'année précédente.

M. L'ABBÉ GUILLET

M. l'abbé Guillet, curé de Saint-Damien de Bedford, diocèse de Saint-Hyacinthe et frère de M. Etienne Guillet, qui doit donner un concert d'orgue demain soir à Saint-Jean-Baptiste est en ce moment l'hôte des RR. PP. Dominicains d'Ottawa.

SPORT

GAVUZZI GAGNE LA 6eme ÉTAPE

GRANVILLE ET ELLIS ARRIVENT SUR UN PIED D'EGALITE.

BALTIMORE, 6. — Peter Gavuzzi, de Southampton, Angleterre, a gagné la sixième étape du derby transcontinental, franchissant vendredi la distance de 44 milles qui sépare cette ville-ci de Hâvre-de-Grâce en 5 h. 38 m. 15 s.

John Salo, de Passoic, N.J., et Guists Umek, d'Italie, arrivèrent en deuxième place.

Herbert Hedeman, de New-York, qui arriva premier dans l'étape de mercredi, entra hier en 18e place, pour retomber en 3e place dans le grand classement. E. Gardner, noir de Seattle, arriva neuvième pour, rester en deuxième place.

Thomas Ellis et Phil. Granville, les deux Canadiens de Hamilton, finiront sur un pied d'égalité en treizième place en 7.04.31. Ils sont respectivement en 13e et 14e position dans le classement global Ellis a un total de 33.30.40 et Granville de 33.-43.22.

Mlle GLEN COLLETT PREND LA TITRE

ELLE GAGNE SON CINQUIEME CHAMPIONNAT DU NORD ET SUD.

PINEHURST, C.N., 6 avril:—Mlle Glenna Collett, de Providence, a remporté son cinquième championnat de golf du Nord et Sud, en triomphant de Mlle Virginie Van Wie, de Chicago, par 4 et 3, dans le match final.

Mlle Collett a démontré sa supériorité à tous points de vue et au cours du concours, elle a donné des performances qui ne seront probablement pas surpassées de sitôt.

Mlle Glenna Collett atteignit la ronde finale en éliminant Mlle Marion Turpie en mi-finale.

Le résultat complet des courses! criait un camelot en bousculant les badauds du boulevard, à Paris.

—Le voilà! fait tristement Gontran qui d'un geste désespéré, retourne ses poches absolument vides.

Vente de 3e Anniversaire

IL Y A DE GRANDES **AUBAINES** EN DE BONS AUTOS USAGÉS

PAS UN DE CES AUTOS N'EST COÛTEUX À FAIRE FONCTIONNER, CAR NOUS NOUS SPÉCIALISONS DANS LES PETITS AUTOS.

Coupé Ford	$325
Tudor Ford	$225
Coach Star	$400
Coach Jewett	$350
Coach Pontiac	$675
Coach Pontiac	$575

Une Quantité Limitée de Nouveaux Autos à de Gros Rabais

Autos Pontiac Exclusifs

Jones & Hind Motors Ltd.

407-409, rue Bank. Ouvert le soir. Queen 1860

LETTRE DE JEANNE LE BER

Nos fermières et le Congrès agricole

(16-17 AVRIL PROCHAINS)

Il y a quelques jours, notre journal annonçait la présence, au Congrès des cultivateurs canadiens-français d'Ontario, de M. l'abbé H. Bois, Inspecteur des Ecoles Ménagères de la province de Québec.

Nous n'avons pas besoin d'en savoir davantage pour inviter plus instamment que jamais nos amies de la campagne à venir entendre ce savant conférencier. Le "Droit" a dit de ce prêtre-agriculteur qu'il est un maître dans les sciences de la vie rurale; j'ajoute qu'il est aussi et surtout un apôtre du progrès rural par la femme rurale.

C'est par les Cercles de Fermières, si riches d'initiatives, qu'il veut atteindre toute la classe agricole, la convaincre de chercher son salut dans la vie simple, le retour aux petites industries, à la culture mixte. Cette doctrine, sans laquelle la culture des champs connaitrait plus de défaillances, M. l'abbé Bois la prêche par toute sa province. Son patriotisme qui dépasse les frontières lui a fait accepter joyeusement de venir causer avec nous, les 16 et 17 avril prochains.

Il va sans dire que M. l'abbé Bois nous parlera des Cercles des Fermières; il aura mille fois raison de le faire et nous serons là reconnaissantes et intéressées.

C'est que, malgré notre voisinage avec Québec, nous avons besoin d'apprendre ce qui s'y passe de bon pour les femmes et par les femmes. L'Inspecteur des Ecoles Ménagères nous le dira en témoin éclairé, j'allais dire ému. Et, je le répète, il aura raison, car le but des Cercles des Fermières de Québec est de ceux qui plaisent à notre amour de la vie rurale et chrétienne. Nous apprendrons, comme le disait M. l'abbé Bois, à Montmagny, le 24 mars dernier, que tout Cercle de Fermières veut

1o) Attacher la femme à son foyer en lui rendant agréable et facile l'accomplissement de ses devoirs d'épouse, d'éducatrice et de ménagère;

2o) Garder à la terre nourricière nos garçons et nos filles en leur rendant la vie rurale plus attrayante et plus prospère.

Les Cercles des Fermières essaient à faire de la femme rurale une épouse parfaite, une mère idéale, une ménagère heureuse. Je ne sache rien de plus près du rêve des jeunes filles...

Voilà ce qu'il sera doux d'entendre de la bouche d'un prêtre éloquent, d'un sincère ami des choses rurales.

Encore une fois, je vous prie, mes bonnes soeurs de la campagne, d'accourir très nombreuses à Ottawa, au Congrès agricole.

Avant de vous dire bonjour, puis-je vous faire observer que c'est la première fois que les femmes et grandes filles de cultivateurs sont invitées à un Congrès agricole. Voyons-y le signe des temps et une leçon. Ne serait-ce pas parce que, en pratiquant le plus sain féminisme, on veut donner un élan nouveau dans les limites raisonnables de l'activité rurale féminine. C'est plus qu'une leçon pour nous toutes, c'est un grand honneur. Sachons en être reconnaissantes à notre vaillante Association d'Education.

Jeanne LE BER.

Maîtresse et Servante

—Lou-i-ise!

Cet appel éclatait strident comme un cri de désespérée, d'un bout à l'autre des appartements.

—Lou-i-ise!

Et quel nombre de fois incalculable cette voix aiguë, criarde, perçante, du matin au soir, faisait courir la malheureuse bonne.

—Lou-i-ise!

Et pourquoi? Pour des riens. C'était un grain de poussière qui tachait un meuble, ou un bibelot rangé en trois quarts au lieu d'être placé en face, ou le serin qui n'aurait pas assez de millet pour sa journée, s'il allait avoir plus faim que les autres jours...

Avec cela Mme la Baronne était Enfant de Marie, très zélée pour toutes les bonnes oeuvres, le bras droit de son curé, réputée universellement pour sa grande charité, qu'elle avait seulement le tort de ne pas étendre un peu aux gens de sa maison.

Louise était une excellente fille, enrôlée elle aussi comme Enfant de Marie, dans la Congrégation des filles du peuple.

En ce moment, elle brossait un vêtement de la baronne, se demandant tristement pourquoi elle n'arrivait, avec toute sa bonne volonté, à rien faire de bien au goût de sa maîtresse. Tout à coup, elle se souvint qu'à la dernière instruction d'avril, le Père directeur avait parlé de l'amour du sacrifice et proposé d'offrir à la Sainte Vierge, pour le mois de Marie, beaucoup d'actes de victoire sur soi-même. Devant sa statue serait placée à cet effet, une boîte, où l'on pourrait déposer des billets sans signature, portant de généreuses résolutions en son honneur.

Arrachant donc un feuillet de son Almanach de Marie, elle y inscrit au crayon une résolution qui, pensait-elle, serait plus agréable à Marie que toute autre, et qu'elle irait mettre, dès demain, dans la boîte aux sacrifices.

Elle finissait le dernier mot, quand résonna pour la cinquième fois de la matinée, le terrible cri:

—Lou-i-ise!

La jeune fille eut à peine le temps de glisser son billet dans l'almanach —et Madame se dressait sur le seuil:

—Mais, Louise, vous êtes effrayance!...Toutou est déjà tout inquiet. Vous avez donc absolument oublié qu'il faut le promener?

—J'y cours, Madame.

Et elle sortit en toute hâte.

—Oh! ces jeunes personnes! gémit la dame, restée seule...Elle me font mourir...Mais qu'est-ce encore? Ne dirait-on pas qu'au lieu de travailler, elle lisait?

Ce disant, elle prend l'almanach le feuillette et tombe sur ce billet:

"Par amour pour la Reine de mai, je veux, durant tout son mois, supporter joyeusement, en esprit de sacrifice, les humeurs de Madame, et supplie instamment la Sainte Vierge pour que Madame devienne enfin une très aimable, bonne et douce..."

La baronne demeura stupéfaite. Elle lut et relut les lignes accusatrices. C'était un réquisitoire en règle, formelé devant le trône de Marie, par une Enfant de Marie, contre une autre Enfant de Marie!.. Oui mais il était dicté (cela se sentait à chaque mot) par le plus pur amour jour la Sainte Vierge...

—Oh! que je suis mauvaise! fit-elle, honteuse et tremblante.

Puis elle remit le billet à sa place et redescendit sur la pointe des pieds dans son appartement. Ce soir-là, personne ne l'entendit appeler Louise, ni le lendemain, ni le surlendemain. Le troisième jour, l'appel se fit entendre, aussi vif qu'avant; mais quand la jeune fille parut devant sa maîtresse, elle fut reçue avec un aimable sourire... qui la déconcerta. La baronne s'en aperçut; elle dit simplemet:

—Je croyais avoir besoin de vous, ma fille; mais je vous remercie.

Il en fut ainsi encore deux ou trois fois, pas plus et le calme devint complet. La pauvre Louise, ne trouvant plus matière aux sacrifices qu'elle comptait offrir à la Reine de mai, dut les remplacer par des actions de grâces journalières pour cet heureux changement, qu'elle ne savait à quoi attribuer.

Le dernier jour de mai, Louise trouva sur la table de sa chambre une fort belle statue de Marie, avec une carte signée: "La baronneD..., qui voudrait devenir enfin une très aimable, bonne et douce Enfant de Marie, comme sa chère Louise."

P. B.

—Quel âge que vous avez, madame?

—Mais, mon petit ami, l'âge que je parais.

—Oh! tant que ça?

Un solliciteur forcené dit à un de ses amis:

—Tu verras que je finirai par réussir.

L'autre:

—Dame! tu "mendieras" tant!

SILS LONGS

La célèbre préparation parisienne "Sils" Longs" est sans rivale pour donner ou conserver le charme et la beauté des cils. Elle fait pousser et allonger les cils, prévient leur chute et donne du lustre.

Dans toutes les bonnes pharmacies et salons de coiffure—50c.

Par malle, contre bon de poste: Max. Reynauld, Dept. A., Casier postal No 100, Station N. Montréal.

Pas d'échantillon.

Dans les pharmacies en gros.

LES CHÂTEAUX DE SABLE

Sur la courbe imprécise où le ciel et la mer se confondent, un fort à la Vauban profile sa romantique silhouette; ses assises mordent le roc, qu'un pont-levis relie à la terre ferme. Malgré ses casemates, sa double enceinte, son terre-plein, le vieux Berthiaume, après avoir vu passer canonniers et marins, n'abrite même plus la cohorte indisciplinée des soldats coloniaux qui furent ses derniers hôtes. La forteresse désaffectée ne protégeait désormais que quelques Mam'Goz, châles trainants, coiffées étroites, qui venaient, parmi les ajoncs poussés au pied des remparts, réchauffer leurs vieux membres, en regardant jaser ce flot, qui peut-être engloutit l'un de leurs fils.

Le brave fort s'ennuyait, comme un retraité auquel pèsent ses loisiers, et, réduit à l'unique compagnie des mouettes et goélands, il souffrait de la solitude, cette amère compagne de tant de vieillards. Or, par un matin couleur d'hyacinthe, des appels bruyants le sortirent de sa torpeur; il ouvrit bien grands ses yeux pâles, derrière les fenêtres grillagées qui lui servaient de bésicles. Une cohorte endiablée dévale le long des talus: ce sont des gosses, de pauvres gosses déplorablement chétifs; on peut en compter plusieurs centaines, et ils se groupent avec une sagesse relative au coup de sifflet du maître qui les commande.

Intrigué, le fort cherche à s'instruire: comme ceux de son âge, il pratique volontiers l'art d'écouter, et la conversation des médaillés militaires encore attachés à son service lui apprend que les nouveaux venus sont les heureux bénéficiaires d'une colonie de vacances qui, de mois en mois, renouvellera ses effectifs, pendant le cours de l'été. Les baraquements désaffectés serviront désormais, pendant la saison des vacances, d'asile temporaire aux pupilles de la nation. La nation! le fort de Vauban avait pour elle le culte que certains serviteurs gardent aux rejetons de la famille qu'ils ont aimée, et voyant dans ces petits les rejetons des soldats fauchés par la grande guerre, sentit qu'un coeur d'aïeul battait désormais sous sa cuirasse de granit.

De puis ce jour, le "père Berthiaume" ne fut plus seul: il avait adopté les jeunes recrues! Témoin du premier regard jeté par ces yeux trop petits sur une immensité qui les effraie, il les vit se familiariser avec elle: l'heure du bain le fait trembler: qu'adviendra-t-il de cette troupe de jeunes marsouins? Il se réjouit, lorsqu'ils viennent à ses pieds se livrer, dans les anfractuosité du roc, à des pêches dont le piètre résultat ne décourage pas leur ardeur; il constate avec joie l'effet de l'air salin sur les membres grêles et les épidermes décolorés, qui se bronzent d'une patine dorée.

D'abord, son vieux coeur s'est réjoui d'un tel résultat: les enfants emporteront d'ici une provision de santé, et ne seront plus les victimes guettées par la tuberculose!

Hélas! bon optimiste, vous allez apprendre maintes choses dont votre ignorance de rural ne se doutait guère! Prêtez l'oreille au bavardage des petits colons!...

—As-tu remarqué? dit l'un des enfants; le médecin, depuis notre arrivée ici, n'est venu qu'une fois pour toute la bande; à Paris, maman doit me conduire chaque semaine au dispensaire, mais voilà, c'est fini; il nous faudra rentrer chez nous.

Chez nous? ce mot évocateur de douces heures paisibles représente, pour la plupart de ces évadés des villes, ou la pièce exigüe encombrée de couchettes, ou le hideux garni aux promiscuités morbide; et, revenu dans ce milieu de misère, l'enfant y perdra tout le bénéfice de sa saison!

Le brave fort songeait déjà à ses salles inutilisées; semblable à ces bons-papas de province, trop au large dans leurs châteaux désertés, il eût voulu dire aux jeunes partants:

"Restez chez moi, la grande ville est un ogre qui mangera vos belles couleurs!"

Septembre est venu, ramenant le tardif soleil; la baie du Tilz-Hir a repris sa robe tissée de saphir et d'opale; les rocs, sous le rose baiser du crépuscule, se fleurissent de bruyères et de ficoïdes.

Les jeunes colons de la dernière équipe viennent d'arriver: certains atteignent l'âge de transition où l'inquiète adolescence transforme l'enfant en un être de transition, sur lequel s'exercent toutes les influences, et qui porte déjà le poids écrasant de l'hérédité!

Les jeux dont se contentaient leurs prédécesseurs ne leur suffisent plus, et afin d'exercer leurs jeunes forces, il leur faut l'illusion du travail.

Dévalant du cantonnement, dans une galopade où s'échangent force orgnoles, ils atteignent en deux bonds le cirque herbeux qui protège la plage.

Là, on se déchausse, laissant sabots, godillots, espadrilles et pantoufles à la garde d'un pacifique "embusqué", chargé, par la confiance de ses pairs, de veiller sur les "godasses" qui, trouées, béantes, pantelantes, forment un ensemble lamentable.

Puis les équipes s'organisent, non sans heurts, et les rixes seraient fréquentes si les coups de sifflet des maîtres ne se faisaient entendre à point pour arrêter l'ardeur des belligérants.

On travaillait chacun de son côté: certains s'étaient attribué le mince courant d'eau douce qui, descendant du val, se jette dans la mer; d'autres dispersaient sans profit leurs forces en de minces besognes, quand l'un des enfants, doué sans doute de l'ascendant qui crée les chefs, trouva une idée qui groupa toutes les bonnes volontés:

—Edifions un fort pareil à celui-là! commanda-t-il, en désignant le grand voisin.

Cet ordre réunit en un même faisceau les troupes éparses, et l'hommage rendu par ces jeunes au "père Berthiaume" le paya de l'amour qu'il leur prodiguait en secret! Les petits voulaient faire son portrait. Ce soir-là, justement, le bonhomme se trouvait en beauté! les casse-pierres, camomilles et pariétaires poussées entre ses mureilles lui ont donné un regain de jeunesse: raidi en ses habits de fête, comme un paysan devant l'objectif, il se campe sur le fond vermeil qui lui sert d'écran.

L'armée des travailleurs s'est mise à la besogne, avec la frénésie d'un âge qui ne fait rien à demi; ils se précipitent sur leurs bêches comme s'ils couraient aux armes, et bientôt un large cercle se dessine: les fossés se creusent, les contreforts s'arc-boutent, les remparts montent, tandis qu'au centre un vaste terre-plein se solidifie sous le battage rythmé des pieds nus.

Ils travaillent dur, les petits hommes, au commandement de l'architecte improvisé qui les encourage, les harcelle et leur a communiqué l'enthousiasme sans lequel nulle oeuvre n'est possible. Ils retrouvent, les pupilles de la nation, le geste que firent, douze ans auparavant, ceux dont ils perpétuent la race, et qui dorment maintenant, dans quelque tranchée d'Artois ou de Champagne, sous la tranchée creusée par leurs mains.

Maintenant c'est au plein air, face au soleil, que leurs fils élèvent le fragile édifice; il grandit, prend figure à la joie du géant qu'il a la prétention de représenter.

Hâtez-vous, travailleurs, l'écume déjà vient ourler la base de l'instable rempart. Le flot monte, monte, mais les intrépides n'en ont cure! Si les plus timides ont fui, quelques-uns (ils sont de ceux que nul obstacle n'arrêtera) se sont dressés sur la plate-forme et se serrent en faisceau autour de leur chef.

Celui-là les domine de la tête, et ses cheveux couleur d'étoupe sont soulevés par le vent. Il brandit, en guise de drapeau, la ceinture rouge de son chandail et clame à pleine voix cette phrase héroïque que son père prononça peut-être:

—Il faut tenir jusqu'au bout!

—Las, futurs soldats, il est des forces contre lesquelles on ne peut lutter; vous avez de l'eau jusqu'à la ceinture, descendez!

Mais votre geste fut beau, et le vieux fort qui vous observe et vous admire reste là pour vous dire, en son solide langage:

—Petits, que ceux de votre génération se gardent de bâtir sur le sable. A tout édifice, il faut de solides assises; il s'écroulerait si vous négligiez de mettre à sa base le roc d'une foi que rien n'entame et le ciment d'une tradition qui est la force de notre race.

Myriam THELEM.

AIMER

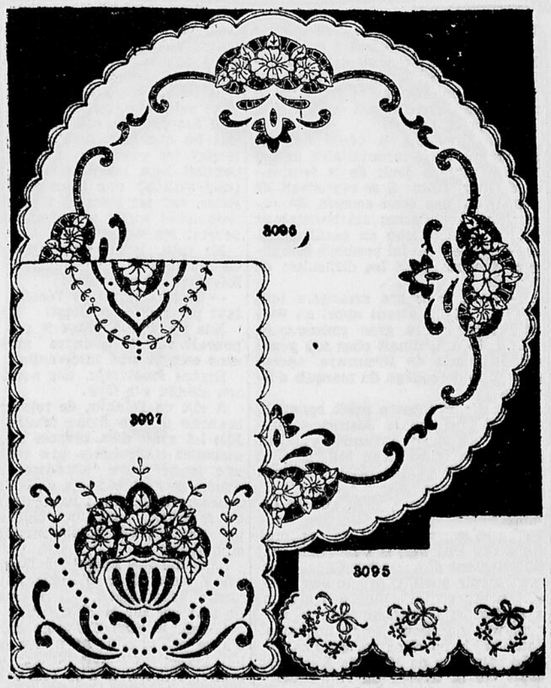
Sais-tu bien ce que c'est qu'aimer, mon adorée?
C'est dans le bleu royaume, être reine, être roi;
C'est prendre de ton front la couronne dorée
Pour en nimber un coeur qui ne bat que pour toi.

Aimer? c'est, en un pli de colline ignorée,
Vivre libre de frein, de vains serments, de loi,
C'est des jours et des nuits oublier la durée,
C'est sceller d'un baiser une éternelle foi.

Aimer? ce mot charmant, ce mot de tourterelle
Que pleure encor l'oiseau, lorsque la poudre a lui,
Aimer—sait-on duchesse ou simple pastourelle,—

C'est l'espoir de demain, le tourment d'aujourd'hui
C'est attendre, rêver, souffrir, lutter pour "Lui"
C'est mourir, s'il le faut, en murmurant: "Pour Elle"—

"Feuilles Eparses".



POUR LA SALLE A MANGER

3096—Centre, 36 pcs de diamètre. Patron à tracer, 20c. Au fer chaud, 30c. Dessiné sur coton fini toile Wabasso, 98c. Sur coton anglais, broadcloth drab ou crème, 79c. Sur coton écru, $1.09. Coton à broder C. B. (couleurs vives), 40c.

3097—Chemin de table ou dessus de buffet, 17 x 52 pcs. Patron à tracer, 20c. Au fer chaud, 30c Dessiné sur coton fini toile Wabasso, 89c. Sur coton jaune, 49c. Sur coton écru, 98c. Sur coton anglais, broadcloth drab ou sable, 69c. Coton à broder C. B., 30c.

3095—Feston, hauteur 5 pcs. Patron à tracer, 15c. Au fer chaud, 3 vgs pour 25c.

S'adresser au "Droit".

"DIC... NOBIS, MARIA..."

Marie, ah! dites-nous ce que vous avez vu!
—Et les yeux sont ardents, et les lèvres avides
Ont soif de boire enfin le message attendu.
—J'ai vu la pierre ôtée et le spulcre vide.

J'ai vu, plus radieux que le soleil levant,
Un ange qui nous dit: "O femmes désolées,
Pourquoi parmi les morts cherchez-vous ce vivant?
Il vous précèdera lui-même en Galilée.

Il est ressuscité comme il l'avait promis!
Ainsi devant les Onze a parlé Madeleine,
Et voici deux mille ans que le monde frémit
Au récit qu'elle a fait de la chose certaine.

Ressuscité! Vraiment il est ressuscité!
Femme, redites-nous encor cette nouvelle;
Depuis que le soleil luit sur l'humanité,
La terre n'en a pas entendu d'aussi belle!

Pour la première fois, après un grand combat,
La Mort dû céder la victoire à la Vie.
Gloire au Samson divin dont la puissance abat
La geôle où gémissait notre race asservie!

Hosannah au Vainqueur qui monte vers Sion
Emportant les verrous et les fonds du lieu sombre:
Son triomphe est le nôtre, et son évasion
Rend au jour éternel les esclaves de l'ombre!

Les tombeaux sont saisis d'un vaste tremblement,
Craignant que l'avenir ne leur ôte leur proie;
Dans la fosse inconnue où sont ses ossements
Adam, l'immense Adam a tressailli de joie.

Parce que l'Homme-Dieu qu'une femme a conçu
A délivré ses fils de l'antique anathème,
Et parce que, nouvel Adam, le Christ Jésus,
Vient d'infliger la Mort à la mort elle-même!

Louis MERCIER.

LA LIGNÉE

Quand toute la famille attendrie se penche sur le berceau du nouveau-né, les affirmations les plus catégoriques et les plus opposées fusent:

—C'est le portrait de son grand-oncle François avec son nez retroussé!

—Dites plutôt que c'est celui de sa maman! Vous ne voyez donc pas ce joli menton à fossettes!

—Je lui trouve la figure ronde de sa grand'mère.

—Mais non, mais non, interrompt celle-ci, vous parlez de la sorte parce que vous ne vous souvenez pas bien de son grand-père; il avait un beau front intelligent, lumineux, qui dominait sa physionomie; cet enfant aura le même, regardez, il n'y a pas le moindre doute, le beau front se dessine déjà.

Un témoin renseigné pourrait, probablement, dire que tous ces jugements sont partiellement exacts et que le petit être, aux traits encore imprécis, révèle déjà les multiples côtés extérieurs qui le rattachent à sa lignée.

Mais que ces détails physiques sont de peu d'importance en regard de toutes les caractéristiques intellectuelles et morales qui se feront jour peu à peu chez le bébé, l'enfant, l'adolescent et, plus tard, l'adulte! Elles montreront l'influence impérieuse des ancêtres sur leur descendant, pétri de leurs vertus, de leurs tendances, victime ou bénéficiaire de la façon dont ils ont conduit leur vie, des efforts qu'ils ont faits; de survivant leur ressemble, tout un héritage immatériel lui échoit.

Seulement, comme ces révélations sont progressives et qu'il faudrait les démêler dans un jeune individu ayant aussi ses caractères propres, on s'applique moins à les rechercher. Parfois, on dira bien: "Cet enfant est brave comme son aïeul le marin". ou: "Il parle comme son oncle l'avocat"; mais on ne s'attachera plus, aussi tenacement, à souligner les traits qui continuent la race. Et pourtant, il est indispensable de rappeler ces règles inflexibles de transmission dans la descendance, à une époque où chacun croit volontiers être à soi-même ses aïeux. Nos contemporains prônent trop l'individualisme, ils en exagèrent singulièrement la prépondérance; ils ne veulent voir en un être que des traits personnels et se refusent à reconnaitre à quel point ceux qui sont morts animent ceux qui sont vivants; ils considèrent comme une révoltante prétention la fierté de ceux qui s'enorgueillissent d'avoir derrière eux deux ou trois générations d'honneur et de probité, comme si l'influence de ce passé était niable!

Mais ce n'est pas seulement par la transmission de la vie que les vertus d'une race se perpétuent; la tradition, qui passe de père en fils, consolide encore cet héritage. Croyez-vous, par exemple, que ce garçonnet, réfléchi et sensible, restera indifférent à tous les beaux traits d'héroïsme qui lui seront racontés par son grand-père? Croyez-vous que, si tous les soirs, quand il va embrasser sa grand'maman, il voit sur la petite table, à portée de la main ridée, la croix d'honneur encadrée avec la citation glorieuse; si on lui répète, aux heures où il est craintif: "Ton grand-père n'a jamais eu peur"; si, au moment de choisir sa carrière, il apprend que l'aïeul disait sur son lit de mort: "Rien n'est plus beau, pour un homme, que d'avoir consacré sa vie à servir sa patrie," croyez-vous que son âme ne sera pas imprégnée de ces activités antérieures au point de s'orienter d'après leurs impulsions?

Il n'est pas nécessaire qu'une existence soit héroïque pour exercer son influence; le récit des labeurs modestes, des persévérances silencieuses, des probités sans éclat, frappe aussi bien les jeunes esprits; et parce que, dans leur bon sens (que les paradoxes du jour n'ont pas encore troublé), ils se sentent solidaires de leurs aïeux, ils ont tout de suite l'impression que, les actions belles et vertueuses de ceux-ci, ils ont eux-mêmes la possibilité de les accomplir, par le seul fait qu'ils sont leurs descendants.

Peut-être vous demandez-vous, amies lectrices, si l'étude de cette question se rattache au programme de morale que nous avons coutume de suivre? Elle s'y rattache, en effet, et c'est pourquoi j'y touche aujourd'hui. Il faut que les jeunes filles si inconsidérément indépendantes, si prêtes à suivre leurs caprices, n'oublient pas ces imprescriptibles lois et, quand elles songent à choisir un époux, il est bon qu'elles tiennent compte de ces considérations; il est bon qu'elles acceptent d'être informées de la valeur morale des ascendants de celui qui leur plait avant de prendre une décision. Il ne s'agit pas pour elles de courir une aventure, il ne s'agit pas de s'assurer une éphémère félicité, mais bien de fonder un foyer qui sera forcément marqué aux sceaux des deux familles qui vont s'allier; il s'agit de préparer aux enfants et aux petit-enfants dont on fera souche, un bel héritage moral et intellectuel.

Ne voyez pas, dans cette précaution un ostracisme de classes, loin de là; ce que je vous conseille, c'est de chercher, non la lignée où l'aisance a régné toujours, mais celle où la pensée du devoir a dominé toutes les âmes. Race d'artisans, race de bourgeois, race d'aristocrates ne valent que par leurs solides vertus; la plus belle, c'est la plus vertueuse; celui que l'on appelle, étourdiment, fils de ses oeuvres est un homme qui a reçu de ses ancêtres de hautes vertus, une grande énergie, une force indomptable au travail, assez pour franchir l'échelon social que ses aïeux n'avaient pas encore franchi; il paraît s'être élevé seul, c'est faux; il continue une belle race, et le progrès personnel qu'il a réalisé est la suite logique d'autres progrès obscurs qui préparèrent sa brillante ascension.

Si les jeunes filles modernes veulent bien se pénétrer de ces réflexions, elles feront des mariages plus sages et, finalement, plus heureux que si elles s'abandonnaient à l'impulsion d'un caprice irraisonné.

LISELOTTE.

L'officier de semaine à une nouvelle ordonnance qui sert à table:

—Dumanet, avant d'enlever les assiettes à soupe, il faut d'abord demander à chacun s'il en désire encore.

—Bien! mon lieutenant.

Le lendemain, l'ordonnance se penche respectivement vers l'un des convives et lui demande:

—Monsieur le lieutenant désire-t-il encore du potage?

—Volontiers.

—C'est qu'il n'en reste plus.

* * *

Un brave ouvrier, peu lettré, arrive tout indigné chez le directeur de l'école que fréquente son rejeton.

—J'viens vous dire que je r'tire mon garçon si on continue à lui apprendre des choses pareilles.

—Quelles choses?

—Des horreurs!

—Expliquez-vous.

???...

—Celle-ci, par exemple: l'Ours et les deux... Compagnons!"

Le Thé "Red Rose" nous vient directement des meilleurs jardins de thé de l'univers. Il est ensuite livré à votre épicier, délicieux et parfaitement frais. Chaque paquet est garanti. 10-F

LE THÉ
RED ROSE
est "du bon thé"
L'ORANGE PEKOE "RED ROSE" est surfin

La Nourriture idéale pour les bébés

GRATIS aux MÈRES de FAMILLE

Mères de famille écrivez pour demander notre intéressante brochure sur la meilleure méthode de nourrir les bébés ainsi que les personnes faibles et convalescentes.

Adressez:
LA PEPTONINE,
1590, Ave. Hôtel de Ville, Montréal.

Nom .....

Adresse .....

PEPTONINE

Lorsque vous avez mal à la tête!

PRENEZ des Phenrin de Pinkham. Ces petites pastilles roses ne contiennent pas de narcotiques. Elles n'affecteront pas votre coeur.

30c en toute pharmacie. Dans une commode boîte métallique pour mettre dans votre poche ou (si vous êtes une dame) dans votre sacoche.

DOUZE PASTILLES
PINKHAM'S PHENRIN
(Chaque pastille contient deux grains de phenacetine (acétanilide dérivative). Ne contient pas de narcotique.
LABORATOIRES PINKHAM
Lynn, Mass.

La FAIBLESSE, le FLEAU de la FEMME MODERNE

PILULES ROUGES

ASSURENT des FORCES aux MÈRES et aux ENFANTS

"Quelques mois avant la naissance de mon premier bébé, j'ai pris les Pilules Rouges que ma mère me conseillait de prendre parce que je me sentais très faible, que je ne digérais pas et que je souffrais beaucoup de maux de tête, de palpitations de coeur, de douleurs de côté et dans tous les membres. Un déplacement était la cause de ma faiblesse et de ces douleurs et j'appréhendais fortement le jour de la naissance de mon bébé. Avec les Pilules Rouges mes craintes se sont dissipées, mes douleurs aussi, les forces me sont revenues et je fus courageuse. Enfin, ma maladie fut heureuse, ma convalescence courte et mon bébé bien portant. Mon médecin était surpris de me voir en aussi bonne santé. Les Pilules Rouges sont mon unique remède depuis. A chaque nouvelle maternité j'en fait usage pendant quelques temps et chaque fois ce remède me tonifie comme je le désire; mes enfants semblent aussi profiter de ce traitement, car ils sont tous en bonne santé." Mme J. Constantin, 16, Disraeli, Montréal.

Au point de vue de son INTERÊT, de son BIEN-ÊTRE, surtout au point de vue des ENFANTS qui NAITRONT d'ELLE, la femme qui n'a pu se protéger contre les atteintes de l'ÉPUISEMENT, doit prendre les moyens de combattre sa FAIBLESSE et les DESORDRES INTIMES qui l'atteignent. Les Pilules ROUGES sont bien vraiment le remède qu'il lui faut pour ENRICHIR son SANG et TONIFIER son SYSTÈME comme il convient. Les Pilules ROUGES sont recommandées dans tous les cas de:—

Faiblesse — Troubles d'estomac — Irrégularités — Déplacement
Pauvreté du sang — Troubles nerveux — Douleurs périodiques — Troubles du retour d'âge

CONSULTATIONS MÉDICALES:—Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter tous les jours à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas requérant l'intervention chirurgicale il vous dirigera au meilleur chirurgien de votre localité.

Pilules ROUGES partout ou par la poste 50c la boîte ou 3 pour $1.25.

S-15 Protégez-vous en exigeant les Pilules Rouges

DE LA CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE, 1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL

FINANCE - COMMERCE - MARCHES - INDUSTRIES - DERNIERES DEPECHES

LA BOURSE ET LES FINANCIERS

Posons comme premier principe que la baisse précède la hausse. On enfonce les cours tout d'abord et à fond. Quand les prix dégringolent par vingt et trente points, que les ventes obligatoires augmentent le volume de la "liquidation," jubilation chez les financiers! Ils s'offrent des aubaines et encaissent tout ce qu'ils peuvent. L'essentiel de la besogne est fait.

Mais comment s'y prennent-ils?

Avant la baisse, il y a une période de hausse soutenue, enthousiaste, frénétique, pendant laquelle tout le monde achète, les anciens clients incorrigibles et les nouveaux qui vont recevoir le baptême de feu, tout le monde achète, pensant bien que la hausse ne peut plus s'arrêter... Tout le monde affaiblit ses positions, se gave, comme le gourmand qui s'étouffe de peur de ne pouvoir tout manger...

Il se passe des choses d'un rigolo irrésistible pour l'observateur impartial. Les courtiers sourient et sont d'une aménité angélique. Le spéculateur sue d'optimisme. Les journaux toujours les mêmes, stimulent les achats en masse. Toutes les nouvelles politiques, économiques, industrielles, commerciales, sont teintées de rose. L'industrie de l'acier est prospère, celle des moteurs marche à sa pleine capacité, les prix des métaux montent et la démande pour les radios est extrêmement bonne. Pas d'approvisionnement d'huile qui brûle. La production du papier ne parvient quavec peine à satisfaire la demande. Notre pays — **ce beau et jeune et vaste et inépuisable Canada**, — marche vers la prospérité avec des bottes de sept lieues!... Cette concordance de nouvelles heureuses serait pour le moins suspecte et pour tout homme sérieux l'heure de vendre, de se dégager, a sonné... Mais voyez bien. Au lieu de vendre, on achète... A la Bourse, il n'y a que des optimistes et des pessimistes: pas de sages...

Puis un matin, la "Gazette" publie cette renversante nouvelle: "La journée en Bourse aujourd'hui a été étonnante et la plus active de l'histoire de Wall Street. Les ventes s'élevèrent à peu près de $5,000,000 de parts. La session a été divisée en deux parties bien distinctes: la première fut une chûte violente qui laissa le marché désemparé; la seconde, un vigoureux mouvement de hausse encouragé par de puissants achats spéculatifs.

"Ce fut une journée de revirements sensationnels, une véritable bataille du dollar; l'organisation de Wall Street a essayé pendant un certain temps de se tenir à la hauteur de la situation, mais elle a dû abandonner la partie au fur et à mesure que le combat devenait général et que les plus puissants spéculateurs du pays ferroviaient pour prendre le contrôle du marché, se servant de "titres" en guise "d'épées".

"Il serait inutile d'essayer de calculer les sommes extraordinaires qui ont été perdues et gagnées aujourd'hui. Les changements dans les prix, même dans le court espace de dix minutes, marquaient des différences de plusieurs millions de dollars dans la valeur du marché des principaux titres mobiliers. Des pertes effarantes ont été subies; par contre plusieurs fortunes ont été édifiées.

"Les heures qui ont précédé l'ouverture n'ont apporté aucune nouvelle de suffisante importance pour provoquer un changement brusque dans l'opinion spéculative. Au point de vue du marché les nouvelles depuis la fermeture de la veille étaient insignifiantes. La plupart des gens s'attendaient à une grosse journée et à un mouvement de hausse, puisque pratiquement toutes les vedettes avaient fermé hier à leurs plus hauts prix de la journée.

"A l'ouverture les prix étaient encourageants: Overland, Hupp, Chrysler, Packard, Hudson et Studebaker ont débuté d'une façon vigoureuse. Au grand étonnement du quartier financier et de ceux qui surveillaient des dépêches. General Motors, après un retard, s'est transigé à 198 et 196 avec un bloc de 5,00 parts, comparativement à un prix de fermeture de la veille de 199.

"Il y eut une halte momentanée après que cette cote eut paru. Le marché a hésité. Mais, il fut bientôt enseveli sous une telle avalanche de commandes de ventes qu'il en fut complètement et brusquement démoralisé et que les fortunes de plusieurs spéculateurs furent réduites en peu de temps Les pertes variaient de cinq dollars à $18.00 par part et elles atteignaient un grand nombre de vedettes.

"Ce fut pendant une heure, une panique véritable. Personne savait ce qui était arrivé; tout et chacun demandaient des renseignements qu'on ne leur donnait pas et des milliers, comme des moutons, ont vendu "au prix du marché", afin de prendre des profits ou de réduire leurs pertes. Tous voulaient vendre immédiatement.

"Personne ne connaissait la raison de cette débandade et à la fermeture on ne pouvait pas encore l'expliquer. On a dit que la "situation technique" du marché était devenue tellement dangereuse que, par la force des choses, le marché s'est effondré On a dit aussi que des gros financiers de Détroit, Chicago et St-Louis avaient pris peur et avaient décidé de vendre..."

. . . . . .

Preste! Le tour est joué. En une seule journée les prix peuvent donc varier de vingt et trente points, baisser et remonter comme des passagers dans le wagon d'une montagne-russe! Du jour au lendemain il est possible que le marché soit ébranlé et que le titre le plus fort la veille soit précisément le plus faible aujourd'hui! O suprême ironie! Mais revenons à notre analyse.

La baisse est aussi nécessaire que la hausse: si elle n'existait pas, il n'y aurait pas de profits assez substantiels pour ceux qui vivent de la spéculation. La baisse est en outre le seul moyen d'opérer la rafle de l'épargne.

Voici, en résumé, comment on la prépare. Le marché ayant monté depuis un mois ou deux, quelques feuilles financières commencent à prédire la réaction imminente. Ils conseillent la prudence, supplient leurs lecteurs incrédules de prendre leurs profits (et combien de plans seraient bouleversés si on écoutait ces conseils de prudence!...) Le marché continue à monter, à monter. Nouveaux appels à la prudence... Les prix atteignent des sommets fabuleux. Les amateurs amorcés et retenus par des premiers profits, se lancent tête baissée dans les achats de plus en plus importants.

Les "pools' sont frénétiquement actifs. Ils font pratiquement ce qu'ils veulent. Ainsi voici l'expérience de l'un deux. Ayant accumulé une valeur à 80, il la liquida quelques jours après à 90... Voyant que le marché tenait bon il la racheta de 90 à 92 et la revendit de 105 à 115... Finalement, l'enthousiasme aidant, il revint à la charge, accumula pour la troisième fois la même valeur aux environs de 115 et il calculait bien la passer au public au-dessus de 125... Croira qui voudra, le fait était raconté dans la Gazette de Montréal du 11 octobre 1928. Ce journal se garda bien cependant de donner les noms des personnes intéressées dans le "pool" et de la fameuse valeur en question. Ce qui prouve: 1o que les "pools" provoquent la baisse et la hausse à leur gré; 2o que la spéculation n'est conduite que par un groupe d'hommes fortunés et sans scrupules; 3o que la Bourse est la contrefaçon de la loi de l'offre et de la demande; 4o que la hausse ou l'effrondrement d'un titre n'a rien à faire avec les développements réels d'une entreprise.

Entretemps le marché après une période d'indécision a repris haleine. Et voici ce qui se passe dans la coulisse: les agents de change déçus du trop peu "qu'ils ont gagné, s'organisent en défaitistes, crient à la déroute." Et pendant que certaines valeurs faiblissent ils les accumulent. Ce qui faisait dire un jour à l'un de leurs confrères: "J'ai découvert une campagne bien organisée par des défaitistes qui ne veulent rien moins que de racheter à la baisse des valeurs qu'ils viennent de vendre à la hausse." Et il ajoutait: "Il me semble que la campagne est terminée; le public apparemment ne croit pas que le public va s'effondrer." (Gazette, Montréal, le 14 octobre, 1928).

Et pendant que les prix continuent de monter vers les étoiles mais que l'indécision commence à pénétrer dans l'esprit des petits spéculateurs, les banques, sous le couvert des besoins de fonds de l'agriculture et de l'industrie jouent au polichinelle avec le taux dintérêt sur les marges. Elles le font danser! Dès que le marché est enthousiaste, elles haussent le taux de l'argent avec la certitude que la spéculation ne s'en occupe pas et qu'elles retireront de meilleurs profits. Par contre, le marché donne-t-il des signes de malaise, que pour relever le courage des spéculateurs, elles abaissent leurs taux. Les banques nient de jouer ce rôle. Les faits sont là. On ne pourra pas les détruire.

Ces manipulations parviennent à affermir le sentiment général. Le spéculateur est prêt à croire que la hausse durera toujours. Il s'enlise dans une confiance imprudente. Un matin, les prix dégringolent de la façon que nous venons de voir. De forts intérêts se sont entendus pour abandonner leurs positions en même temps, à la même heure. Les vedettes dans leur chûte entraînent les autres valeurs. C'est un sauve-qui-peut chez les petits spéculateurs dont les marges ne sont pas bien fortes. Les ventes arrivent par milliers de parts, s'entassent, jettent le désarroi dans tous les bureaux des agents de change... C'est une panique.

Messieurs, reprenez courage. Lisez votre journal, celui qui vous a si bien dupés. Ne vous tourmentez pas. Il a suffi:

1o de faire la hausse au moyen de rumeurs et de tuyaux.

2o de la continuer envers et contre vous.

3o de donner l'occasion aux "pools" de réussir toutes leurs tentatives;

4o d'augmenter les recettes des banques.

5o d'endormir le public.

6o de faire tout lâcher aux petits spéculateurs dont l'affolement a aggravé leur propre situation.

Si vous n'avez pas tout perdu, soyez heureux. Il est vrai que vous avez manqué de superbes chances de faire un peu d'argent...

Mais attendez. La hausse reviendra. La baisse n'est faite que pour la hausse prochaine. Cette fois, vous vendrez n'est-ce pas? N'attendez pas trop tard, car l'autre baisse viendra elle aussi.

Eternel recommencement!

Et cela dure depuis cent ans et plus!

Et le petit épargnant, crédule, naïf, impressionnable, mouton, se laissera tondre ainsi, dans les mêmes circonstances ,avec la régularité d'une horloge qui sonne minuit... et cela, jusqu'à la fin des siècles et des siècles...

LEOPOLD RICHER.

Les prêts aux courtiers ne sont pas trop élevés

NEW-YORK 5:—"Je ne crois pas que les prêts soient trop élevés, a déclaré l'ancien sénateur Robert L. Owen. Les directeurs de la Federal Reserve sont d'avis qu'ils sont trop élevés, mais je ne le pense pas. Les prêts n'atteignent que 9 pour cent de la valeur totale des titres inscrits en Bourse."

M. Owen est d'avis que les hommes d'affaires devraient faire une pression en vue de modifier la politique de la Federal Reserve; à moins qu'on ne réduise le taux de réescompte, il y aura une dépression dans les affaires.

L'opinion de l'ancien sénateur Owen est de grande valeur, car il a déjà été président du comité bancaire du Sénat américain.

MARIONVELLE

5 avril 1929.

M. Médéric Bouchard a fait l'acquisition d'un nouveau camion Ford.

Le sirop d'érable est en abondance. Déjà plusieurs en ont mis en vente.

Mlle Pauline Sabourin reprendra sa classe bientôt après avoir passé ses vacances chez ses parents à Casselman.

Mlle Lucienne Ouimet est retournée chez ses parents à St-Albert apres avoir fait un séjour de trois semaines chez sa soeur, Mme Patrice Bourdeau.

M. Joseph Ouimet, fils, était dans nos parages samedi dernier.

Mlle Rhéa Dagenais doit nous quitter sous peu.

QUELQUES SUGGESTIONS AU SUJET DES PETROLES DE LA VALLEE TURNER

Les récents développements des champs pétrolifères de l'Alberta, dans la Vallée Turner, avec 24 puits en production, dont la majorité ont été mis à jour dans les six derniers mois ont envahi l'imagination du spéculateur. Avec plusieurs douzaines de compagnies forant un ou plusieurs puits dans ce district, dont beaucoup sont aujourd'hui proches de la chaux (indice presque positif de la présence d'huile au-dessous de cette couche calcaire) l'intérêt spéculatif apporté aux titres pétrolifères de l'Alberta s'est changé en fièvre ardente à la suite des récents succès obtenus sur le marché par Home, Foothills, Dalhousie, Royalite, Southwest Petroleum et autres entreprises possédant des puits en production ou sur le point de produire dans ce district. La tenue peu satisfaisante des valeurs minières et industrielles ces temps derniers a encore activé l'intérêt des nombreux spéculateurs qui ont surgi en foule dans ces dernières années par suite du mouvement continu d'activité trépidante.

Les puits producteurs de la Vallée Turner, principalement ceux mis à jour au cours de l'an passé, ne sont pas confinés à un petit coin du district, mais bien au contraire, ils sont disséminés sur une vaste étendue couvrant de nombreux milles carrés. La plupart de ces puits ne sont encore que des producteurs de naphte, mais la plupart ont déjà rencontré l'huile crue à haute teneur, et l'on croit que beaucoup de ceux qui n'ont encore obtenu que le naphte, trouveront une bonne teneur de pétrole à de plus bas niveaux. Cette théorie est actuellement mise à l'épreuve en certains cas où les puits sont équipés et le forage poussé à une plus grande profondeur.

IMMENSES POTENTIALITES

Il n'en reste pas moins que ce troisième "boom" sur les champs pétrolifères de l'Alberta est basé sur une fondation solide, car il est prouvé hors de toute discussion que, dans le district de la vallée Turner, couvrant une étendue de 28 milles de long par 4 milles de large, soit cinquante fois la superficie de l'un des principaux champs pétrolifères de la Californie, et produisant en quantité une huile crue supérieure à celle de la Pennsylvanie, considérée comme l'étalon du pétrole, le Canada possède plus que probablement, un des plus grands champs pétrolifères du monde. Aussi, les importantes possibilités de ce district ont-elles attiré des capitaux de toutes les parties du Dominion, des Etats-Unis et même de la Grande-Bretagne. La présence dans cette zône de forts intérêts de la part de l'Imperial Oil, l'Anglo-Persian Oil et de Mayland indique amplement que ce n'est pas là un "boom" passager comme le furent ceux des deux périodes précédentes de spéculation effrénée dans ce district. En résumé, la vallée Turner a déjà pris sa place au soleil, et il ne semble y avoir aucune raison pour douter que la production actuelle des puits mis à jour jusqu'à date ne sera qu'une goutte d'eau comparativement au rendement définitif que pourra donner la vallée.

Un fait digne de remarque, c'est que l'Alberta se lance dans l'industrie du pétrole à un moment où les perspectives sont bien plus brillantes qu'elles ne l'ont été depuis longtemps, aujourd'hui que la hantise de la surproduction peut être considérée comme disparue à jamais. Et cela grâce à la coopération des principaux intéressés qui s'est montrée déjà si efficace dans l'industrie du cuivre.

UN MOT D'AVERTISSEMENT

Telles sont les potentialités de la region de la vallée Turner, qui sont maintenant hors de toute discussion. Comme dans tout nouveau champ minier, quelque riche qu'il puisse être, il ne faut pas perdre de vue que pour chaque compagnie qui réussit, il y aura dix — ou même bien davantage — entreprises hasardeuses dans lesquelles les fonds des spéculateurs non avertis iront en terre pour y rester. Beaucoup de compagnies qui essayent honnêtement de faire du développement n'auront pas de succès, soit par manque de capitaux suffisants, soit par suite du choix malencontreux ou malchanceux de leur terrain. Un plus grand nombre encore seront constituées par les promoteurs véreux pour qui un nouveau champ minier ou pétrolifère potentiellement riche offre une occasion facile et rapide de réaliser des profits aux dépens de cette classe de spéculateurs qui ne peut pas ou ne veut pas se renseigner avant d'engager ses capitaux.

Le fait que la Vallée Turner est assez éloignée et que son développement n'est encore qu'à l'état embryonnaire, rend difficile pour le spéculateur de l'est l'analyse raisonnée de la réputation et des perspectives d'avenir de chacune des entreprises de la région. Le danger est d'autant plus grand lorsqu'on se rappelle que la vallée Turner constitue un champ où les frais de production sont très coûteux. Les puits doivent y être forés à de grandes profondeurs avant d'atteindre le stage de production et la nature du sol fait du forage une opération délicate et coûteuse. Un très petit nombre de puits actuellement en production ont atteint le but convoité sans briser ou perdre des forêts, ce qui entraine une dépense considérable et un retard dans les opérations de forage. On estime que la dépense nécessaire pour porter un puits de la région à son stage de production atteint en moyenne $200,000. Dans certains cas, il est vrai, la dépense est beaucoup moindre, mais dans d'autres elle est considérablement plus élevée. Ceci dépend de la situation des puits, et, naturellement, aussi de la qualité du matériel de forage et de la main d'oeuvre employée.

Nombre de compagnies organisées pendant les deux "booms" précédnts dont la charte n'a jamais été annulée et qui sont restées inactives pendant des années, vont être réorganisées et vont offrir de nouveaux titres au public Peu d'entre elles réussiront; rares sont celles qui ont même quelque chance d'y parvenir. McLeod et McDougall Segur ont agi ainsi, mais ces compagnies possédaient des emplacements de choix, après leurs anciennes chartes, et étaient soutenues par d'importants intérêts locaux.

LA GARANTIE EST LE MEILLEUR GUIDE

Le spéculateur de l'est se trouve ainsi en face d'un problème sérieux pour le choix des émissions de la vallée Turner. On ne peut obtenir que peu d'information appréciable des sources normales, qui sont trop éloignées et insuffisamment pourvues de connaissances pratiques pour pouvoir donner un avis raisonnable. La question alors se pose.... Que faire? A cette distance la seule réponse semble être la suivante: Choisir un producteur offrant toute garantie ou encore même un membre du groupe de l'Imperial Oil. A l'exception de McLeod, de McDougall-Segur et d'un ou deux autres, qui ont des chartes datant des premiers "booms", la grande organisation de raffinage et de distribution est une des pionnières de la région. Le puits No 1 de la Royalite, le producteur le plus prolifique et le plus constant de la vallée Turner a été la cause réelle de l'activité de forage actuel dans ce district, en indiquant, comme il l'a fait, les réelles potentialités de la région.

Les diverses compagnies subsidiaires de l'Imperial Oil possèdent la grande majorité des meilleurs emplacements de la vallée. Sur les 24 puits producteurs de la région, 15 leur appartiennent, dont 10 à la Royalite, 3 à Dalhousie et 2 à Foothills. Home Oil, qui a un contrat avec l'Imperial Oil, aux termes duquel elle fait le forage sur une base de royauté, possède le bail de deux des neuf autres puits producteurs du district.

Sur les quatre grosses entreprises de la région, trois sont contrôlées par l'Imperial Oil: Royalite, Dalhousie et Foothills. La production de Royalite, en janvier de cette année, a atteint 2,283 barils; celle de Foothills, 2,467 barils et celle de Dalhousie, 2,167 barils, tandis que Home Oil produisait 1,550 barils. Toutes ces compagnies contrôlent de vastes étendues dans les parties prouvées du district, et sont occupées à forer de nouveaux puits, dont beaucoup sont près d'atteindre le niveau de production. Dans chacun des cas, elles sont bien pourvues de fonds pour mener à bien un programme de forage intensif, et, grâce à leurs relations avec l'Imperial Oil, elles sont assurées d'un marché rapide et favorable pour leur production.

On comprendra que le risque spéculatif est réduit à son strict minimum avec un placement dans n'importe quelle entreprise du groupe de l'Imperial Oil. Southwest Petroleum qui a un contrat de forage, offre de sérieuses possibilités, tout comme Mayland, avec ses 120 acres bien situés dans une section prouvée du district. Telles sont, apparemment, à part des producteurs indépendants, les compagnies sur lesquelles doit se concentrer l'intérêt du spéculateur manquant d'information.

Voici quelques renseignements concernant la capitalisation, etc., des meilleurs prospects de la vallée Turner.

Le groupe No 1 comprend les subsidiaires de l'Imperial Oil et les compagnies associées sous forme de contrat de forage, tandis que le groupe No 2 est composé des compagnies productrices indépendantes.

GROUPE NO 1

Royalite Oil Co., Ltd. — Calgary, Alta. — Capital, 400,000 actions, sans valeur au pair, toutes émises, 86 p. c. des actions sont détenue par l'Imperial Oil Ltd. Les puits Nos 1, 4, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 15 et 17 sont en production.

Dalhousie Oil Co., Calgary, Alta. — Incorporée en 1926. Capital, 3,000,000 d'actions sans valeur au pair, toutes émises. 50 p. c. des actions sont la propriété de l'Imperial Oil Limited. Possède plus de 3,000 acres. Les puits Nos 1, 5 et 6 sont en production.

Foothills Oil Gas Co., Ltd. — Calgary, Alta. — Incorporée en 1927. Capital 5,000,000 d'actions sans valeur au pair. Subsidiaire de l'Imperial Oil Limited. A racheté Dolomite Oil Limited, sur la base de 1 action de Foothills pour 16 actions de Dolomite. Les puits Nos 1 et 2 sont en production. L'Imperial Oil Ltd. contrôle 90 p. c. des actions.

Home Oil Ltd. — Vancouver, C. A. —Incorporée en 1927. Capital, 1,000,000 d'actions d'une valeur au pair de $1.00 par action, dont 800,000 ont été émises. Contrat de forage avec l'Imperial Oil Limited. Les puits Nos 1 et 2 sont en production.

Southwest Petroleum Co., Ltd. — Toronto, Ont., — Capital, 1,000,000 d'actions sans valeur au pair. Environ 500,000 actions émises. A un contrat de forage avec Foothills Oil.

GROUPE NO 2

Illinois Alberta Oils Ltd. — Calgary, Alta. — Incorporée en 1922. Capital, 1,000,000 d'actions ordinaires d'une valeur au pair de $1,00 et 150,000 actions de préférence d'une valeur au pair de $1.00. Toutes émises. Un puits en production.

McLeod Oil Co., Ltd. — Calgary, Alta. — Incorporée en 1922. Capital, 250,000 actions d'une valeur au pair de $1.00, dont 226,147 actions émises. Un puits en production.

New DcDougall-Segur Oil Co., Ltd. —Calgary Alta. — Capital, 500,000 actions d'une valeur au pair de $1.00, dont 457,075 actions émises. Un puits en production.

Okalta Oils Limited — Calgary, Alta — Incorporée en 1925. Capital, 13,500 actions sans valeur au pair, toutes émises, dont 1,886 actions sont entre les mains d'un fidéi-commis à la disposition de la compagnie. Egalement 4,500 actions de préférence d'une valeur au pair de $100, dont 3,937 émises. Un puits en production.

Spooner Oils Limited — Calgary, Alta — Incorporée en 1926. Capital 1,000,000 d'actions d'une valeur au pair de $1.00 dont 300,000 actions émises. Un puits en production.

Vulcan Oils Limited — Vulcan, Alta — Incorporée en 1925. Capital, 250,000 actions d'une valeur au pair de $1.00, dont 249,889 émises. Un puits en production.

Calmont Oils Limited — Calgary, Alta — Capital, 1,000,000 d'actions d'une valeur au pair de $1.00. Un puits en production.

Mayland Oils Limited — Calgary, Alta — Capital, 300,000 actions d'une valeur au pair de $1.00, dont 222,503 émises.

TRANSACTIONS À 10 h. 45 CE MATIN

Cotes fournies par Geoffrion & Cie, 18, rue Elgin.

BOURSE DE NEW-YORK

	Dernières ventes
Atchison	196⅞
American Can Co	124⅝
Allied Chemical	269¾
Am. & For. Power	90
Amer. Smelting	105⅜
Anaconda Copper	145½
Baltimore & Ohio	124
Bethlehem Steel	109¼
Canadian Pacific	234½
Chrysler Corpn	93½
Congoleum	24
Dupont	178
Fam. Players	63½
General Electric	229½
General Motors	85⅛
Granby Mining	95½
Hudson Motors	85¼
Hup. Motors	64⅛
Kenn. Copper	86⅝
Intern. Harv.	103½
Intern. Nickel	47½
Mack Trucks	98⅛
Mariand Oil	41⅛
National Dist.	47⅞
Packard Motors	127¼
Phillips Petr.	41¼
Radio Corpn	98⅜
Remington Ran	30
Studebaker	81⅜
Texas Gulf	78½
T. Roller Bear. Co	79⅜
U. S. Steel	185½
Westinghouse	147
Woolworth Co.	202¼

BOURE DE MONTREAL

Abitibi	40
Bell Telephone	161
Brazilian	58¾
B. E. Steel 2e	6
Can. Brewing	26
Dom. Bridge	97½
Int. Nickel	47⅝
Lake of Woods	57
Lyal	48
Massey-Harris	70
Montreal Power	100½
Nat. Breweries	137½
Power Corp.	101
Quebec Power	75
Shawinigan	74
Win. Electric	81½
Canada Cement	30
B. C. Power "A"	48
B. C. Power "B"	30

LES PRODUITS DE LA FERME

LE BEURRE

MONTREAL, 6:—Les prix du beurre continuent de monter; ainsi on a vendu de l'extra de la Nouvelle-Zélande de 44 à 44 sous 3-4 la livre et le beurre pasteurisé de crémerie des Cantons de l'Est s'est vendu jusqu'à 45 sous la livre; le plus haut prix de la journée a été atteint hier après-midi alors qu'on a vendu de l'extra de la Nouvelle-Zélande à 45 sous 1-2 la livre. Les arrivages de beurre hier ont été de 954 boîtes.

LE FROMAGE

MONTREAL.—Le marché du fromage local a été pratiquement inactif et les prix ont été soutenus. Le no 1 coloré de l'Ouest était coté à 19 sous la livre et le no 1 blanc et coloré de l'Ouest, fabrication d'été, à 22 sous 1-2 la livre. Les arrivages de fromage hier ont été de 22 sous 1-2 la livre.

AU MARCHE LOCAL

Le prix des oeufs a suivi depuis deux semaines une courbe descendante. Paris de 45 sous la douzaine ils sont tombés à 35 sous la douzaine au cours de la journée de jeudi et bien que ce prix fut encore en vigueur ce matin certains cultivateurs ont fait des ventes à trois douzaines pour $1.00. A Montréal les prix ont aussi baissé d'une façon continue. Ils se vendent au gros à 36 sous la douzaine pour les extras frais ce qui est plus cher que sur le marché local. On se rappelle que ces prix furent dans les plus bas au cours de l'année dernière.

Contrairement à cette tendance à la baisse, les prix du lard léger ont encore monté. Ce matin ils variaient de 18 sous 1-2 à 19 sous la livre à la carcasse; les quartiers d'arrière se vendaient de 20 à 23 sous la livre et les quartiers d'avant de 18 à 20 sous la livre. La demande pour le veau était excellente et il se vendait de 10 à 15 sous la livre selon la qualité. Les offres des volailles était resterintes; de $2.00 à $2.50 le couple.

Le sirop d'érable se vendait à 60 sous la pinte et $2.25 le gallon.

Il n'y avait pas encore d'offres de foin à neuf heures ce matin. Le marché de jeudi avait cependant été excessivement actif et hier il y eut plusieurs livraisons de commandes faites au cours de la semaine semaine.

A part cela, le marché local ce matin était calme et inactif.

Nos vingt années de relations avec les entreprises minières du Canada, avec bureaux dans les camps miniers du nord de l'Ontario et du Québec, vous assurent des renseignements à jour en ce qui a trait au développement des mines.

Nous offrons un excellent service pour l'achat et la vente des actions minières.

ARTHUR E. MOYSEY & CO., Ltd.

Téléphones: Q. 698-699 14, rue Metcalfe, Ottawa

Maison fondée en 1904.

Mowat & MacGillivray

AGENTS DE CHANGE

BOURSE DE NEW-YORK — Membres de la Montreal Curb Market et de la Standard Stock and Mining Exchange. Sher. 7100 — Hôtel Windsor. Hull. Bureau-chef: 128, rue Sparks. Ottawa. Bourses: Montréal et Toronto. — Fils particuliers ACTIONS MINIERES

Bureaux: Belleville, Brockville, Cornwall et Pembroke.

COMMANDES EXECUTEES POUR TOUTES LES BOURSES.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Siège social: Montréal

Capital versé et réserve, $11,000,000

Actif, plus de $150,000,000

La grande banque du Canada français

Toutes opérations de banque au Canada et avec l'étranger.

Achat et vente de valeurs mobilières.

Nos ressources sont à votre disposition.

Notre personnel est à vos ordres.

FEUILLETON DU "DROIT"

SOPHIE MA PLUS JEUNE

Par CHAMPOL.

No 25—

Il avait la tête lourde, l'esprit fatigué, les oreilles assourdies et les jambes brisées. Le déjeuner tardif et copieux, accompagné de longs discours, lui avait laissé une somnolence involontaire, et ses yeux clignotaient, lassée de suivre les rapides évolutions de Sophie; déjà, il jetait du côté de la porte des regards de convoitise et préparait un départ à l'anglaise, quand la voix de fausset de Maria s'éleva, dominant le bavardage universel.

— Ah! par exemple, laissez-nous danser! Il n'y a pas de noce si l'on ne danse pas! Moi, d'abord, je n'aime que ça. Dépêchons-nous, Monsieur Maxime, enlevons les tables!

Assistée des gratte-papier enthousiastes, elle courait à l'étourdie, avec de vrands éclats de rire aigus, heurtant les meubles et bousculant le parrain de Sophie qui faillit tomber sur la vieille tante.

En cinq minutes, ils eurent fait le vide au milieu du salon où s'installa au piano Mme Durochet qui, de notoriété publique, savait par coeur deux valses, une polka et le quadrille des Lanciers.

Guy, soudainement réveillé, était déjà à côté de Sophie, tandis que Maria entrainait l'infortuné Maxime. M. Miton et Alice faisaient vis-à-vis à M. et à Mme Plantier ,tableau touchant qui attendrit la bonne tante jusqu'aux larmes.

A Mme Durochet, bientôt épuisée, succédèrent d'autres musiciennes de bonne volonté, tapant à qui mieux mieux sur le piano criard, tandis que des danseurs, de bonne volonté aussi, frappaient irrégulièrement de leurs pieds maladroits le parquet gémissant.

Tout le monde cédait à l'impulsion; le maire de campagne sautait éperdument, et M. Miton, pâli et contracté par l'effort, essayait d'emporter dans un tourbillon sa belle-mère dont son bras trop court ne parvenait pas à entourer la taille épaisse.

La tante n'osait plus regarder de leur côté, ayant trop peur d'être témoin d'une catastrophe.

Guy ne songeait plus à s'en aller. C'était bien assez de voir Sophie valser successivement avec tous les cousins et même avec Maxime, sans abdiquer encore ses droits en leur faveur. Quand il ne pouvait danser avec elle, pour faire passer le temps, au hasard, infatigable, grisé d'ennui, d'impatience et de jalousie.

Mais, si ses talents chorégraphiques furent admirés, on le trouva en général un médiocre causeur. Occupé d'autre chose, il parlait peu, écoutait moins et n'entendait même pas les protestations timides de la douce Alice, qu'il faillit laisser pour morte dans une farandole frénétique.

Cette petite fête se prolongea toute la soirée, entremêlée de fréquentes stations à un buffet improvisé.

Heureusement le train de dix heures qui devait emmener les gratte-papier vint donner le signal de la retraite générale.

Peu à peu, les invités se retirèrent. Encore un bruit de paroles et de rires dans l'escalier, des battements successifs de la porte cochère, des pas retentissant dans la rue, si calme d'ordinaire à cette heure, puis ce fut tout.

La noce de la bonne Alice, qui laissa dans la famille de riants souvenirs, était terminée.

— J'étais moins fatigué pendant les grandes manoeuvres, se disait Guy en se couchant, après avoir administré une verte semonce à Bourrachon, qui profitait de sa permission de onze heures pour retourner, abominablement gris, à la caserne.

XVI

Toutes les médailles ont un revers, et le lendemain, en revenant du mess, Guy trouva la maison, trop joyeuse la veille, plongée dans une sombre mélancolie.

Mme Plantier, accotée à la cheminée de la cuisine, pleurait depuis une bonne heure, cachant ses larmes à M. Plantier qu'on entendait, dans sa chambre, se moucher fortement toutes les cinq minutes.

Les bonnes gens venaient de conduire au chemin de fer le jeune ménage, qui allait à Bourg-en-Bresse, en voyage de noces, et devait y séjourner au moins une semaine. Cette première séparation, envisagée d'abord avec courage, se trouvait dépasser les forces du père et de la mère.

— Tâchez donc de vous y habituer à marier votre fille, car cela vous arrivera encore deux fois, leur avait dit Maria en guise de consolation, et cette perspective triplait les larmes de Mme Plantier.

— Je sais bien qu'on n'a des enfants que pour les perdre! répondit-elle aux phrases réconfortantes que Guy lui adressait, mais enfin, quand le moment arrive, c'est dur tout de même!...

Le jeune homme essaya de lui faire observer qu'Alice ne s'en allait pas bien loin, qu'elle était destinée à rester dans la même ville, que sa mère pourrait la voir tous les jours.

— Oui, répliquait obstinément la brave femme, mais ce n'est pas la même chose! Elle ne sera plus chez nous, avec nous, du matin au soir... Tenez..., je ne crois pas que je pourrai m'y habituer!...

— Que feriez-vous donc, hasarda-t-il, si une de vos filles se mariait au loin ,à l'autre bout de la France?... Cela peut arriver...

Elle eut un mouvement d'énergie superbe:

— Ce que je ferais?... J'irais avec elle! Ne plus voir mes enfants! J'en mourrais!...

Il frémit et, cherchant une autre combinaison:

— Et si vos trois filles étaient mariées dans trois endroits différents?

— Oh! ce ne serait pas difficile! Le père et moi, nous l'avons dit bien souvent (car il faut s'attendre à tout quand on a des filles), nous partagerions notre temps entre elles... Nous passerions quatre mois de l'année auprès de chacune, pour ne pas faire de jaloux!...

Cette pensée ramena tout à coup le sourire sur ses lèvres et elle continua avec volubilité:

— Moi, d'abord, je ne serai pas une méchante belle-mère... Je consens à vivre avec mes gendres... je les adorerai!

Elle se tampona les yeux.

— J'adorerai mes petits-enfants! Et pourvu que je sois environnée d'eux tous, cela m'est bien égal d'aller dans un endroit ou dans un autre. Nous n'avons jamais vécu que pour nos enfants, et ce n'est pas à notre âge qu'on devient égoïste!

Guy resta rêveur.

Il reconnaissait la vérité de ces paroles, le droit incontestable de ces bons parents à jouir de la tendresse de leurs filles; il se reprochait de n'en avoir pas tenu compte. Et cependant, l'obligation sentimentale de trainer de garnison en garnison M. et Mme Plantier lui semblait compliquer fâcheusement les difficultés de l'avenir.

— Bah! le temps arrangera tout cela! se dit-il, faisant appel au dernier recours des gens embarrassés.

Ce soir-là, il dinait chez son général, le comte de Broussaye, ancien camarade de collège du marquis d'Epervans.

Mme de Broussaye avait connu la mère de Jeanne et Jeanne enfant. Ces vieux souvenirs d'amitié valaient au sous-lieutenant une bienveillance exceptionnelle, et sa réserve un peu farouche s'opposait seule à ce qu'il fût de la maison, presque de la famille.

Mais, à mesure qu'il se rapprochait des Plantier, il s'éloignait instinctivement de ses vieux amis, gêné, sans savoir pourquoi, dans leur société, ne se sentant plus à l'unisson, appréhendant toujours une remarque, une question, une ingérence dans sa vie ou dans ses pensées.

Le caractère de Mme de Broussaye avait été la terreur ou l'amusement d'une grande partie de l'armée française. Avançant en âge et en dignité, cette excellente femme se fortifiait chaque jour dans la douce manie qui faisait la joie et le tourment de son existence. Sans enfants, bonne active et inoccupée, elle imposait à ses amis le dévouement autoritaire, la sollicitude tenace et remuante dont son intérieur ne lui fournissait pas l'emploi. Elle prenait aux affaires des autres un intérêt fatal, elle se chargeait malgré eux de leur bonheur morigénait les sous-lieutenants, mariait les lieutenants, dirigeait le ménage des capitaines, réglait l'éducation des enfants, apaisait ou fomentait les querelles, jugeait en dernier ressort les questions militaires, se donnait tous les tracas du monde pour s'attirer une foule de contrariétés, car ses amis la trouvaient si redoutable qu'ils s'empressaient de devenir ses ennemis.

En vain, le général, sage et bref en ses paroles, lui répétait-il trois fois par jour au moins:

— Entre l'arbre et l'écorce, il ne faut pas mettre le doigt!

Elle ne se décourageait pas et ne pouvait voir le moindre arbrisseau sans essayer une intervention.

Depuis longtemps, elle avait jeté son dévolu sur Guy.

A elle de l'établir, de relever cette branche déchue d'une famille amie. Elle lui avait déjà proposé deux demoiselles contrefaites, une borgne et une jeune veuve acariâtre, toutes douées de grands noms, de belles fortunes et de légers inconvénients qui en faisaient, pour un gentilhomme peu fortuné, des partis enviables et accessibles.

Sous chaque invitation, Guy pouvait donc deviner une entrevue, sous duction déguisée: aussi, ne cessait-il de se tenir sur la défensive.

Ce soir-là, rien d'anormal ne sembla se produire. Il ne trouva au salon aucune aimable inconnue en grande toilette, et dina seul avec ses vieux amis.

En revanche, il fut assailli de questions et de reproches.

On ne l'avait pas encore vu depuis son retour de Touraine! Il n'avait pas même songé à venir apporter des nouvelles de s

TELEPHONEZ, AUJOURD'HUI, à R. 513-514-515-516. DITES: "Je veux publier une annonce classée"

2 Remerciements

DESAUTELS — M. Alfred Desautels, d'Embrun, et sa famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Madame Desautels, soit par offrande de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.
681-2-81

3 Fiançailles

PHARAND-LAROUCHE — On annonce les fiançailles de Mlle Marguerite Pharand, fille de M. et de Mme Arthur Pharand, d'Ottawa, avec M. Omer Larouche, sous-gérant de la banque Canadienne Nationale de Hull, fils de feu M. Joseph Larouche et de Mme Larouche de Hull. 1986-3-81

4 Mariages

PATRY-GELINEAU — M. et Mme Napoléon Patry, de la rue St-Florent, annonce pour le 18 avril le mariage de leur fille Liliane à M. Napoléon Gélineau, fils de M. et Mme Pierre Gélineau de Hull.
284A-4-81

6 Décès

BERTRAND — M. et Mme Diomède Bertrand, née Laura Villmaire, un fils né le 4 avril et baptisé sous les noms de Joseph, Jean, Ronald. Parrain et marraine, M. et Mme Isidore Bertrand, grands-parents. Porteuse, Claude Villemaire.
1691B-5-81

PANET — Mme Carles Panet, épouse de feu Charles Panet, greffier en chef de la chambre des Communes, décédée à la résidence de sa fille Lady Taschereau, à l'âge de 84 ans. Funérailles lundi matin à 9.00 heures à l'église du Sacré-Coeur. Départ du cortège funèbre, 288 Daly, à 8.45 hres. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
1984-6-81

SAUVE — Clorinthe Forget, épouse d'Honoré Sauvé, décédée ce matin à l'âge de 30 ans à sa demeure 100 rue LeBreton. Avis des funérailles plus tard. 1976-6-81

11 Monument

CHOIX de cartes mortuaires et monuments Catalogue envoyé sur demande. J. P. Laurin, 95 Georges, Ottawa. Rideau 612.

13 Perdu-Trouvé

EPINGLETTE perdue à partir des rues Nelson et St-Patrice à Welgmton, Hull et autres rues de Hull. Rideau 2867. 1988-13-82

$1.00 perdue de 330 Champlain à 24 Reboul, retournez 208 Laval.
283A-13-81

14 On demande

CUISINIERE ou cuisinier marié. Emploiera les deux époux. The Elm Wendover, Ont.
1922-14-81

COMMIS-voyageur avec char pour la ville et les alentours. S'adresser Casier 26, Le Droit.
677-14-81

JEUNE homme désire chambre et pension dans maison privée. S'adresser Sh. 3872 entre 4 et 5 hrs.
1688B-14-87

JEUNE garçon pour livraison d'épiceries, 302 Clarence, après 7 heures. 1979-14-81

FILLE expérimentée pour trier les chiffons Ouvrage constant. Sach Bros, rue Broad.
1989-14-83

FILLE d'expérience pour coudre, spécialement dans les "coats". S'adresser 99 Wellington, Hull.
1689B-14-81

FILLES d'expérience pour machines électriques. S'adresser 43 Montcalm. 1941-14-83

FILLE pour la cuisine, s'adresser 106 Rideau. R. 7175. 1972-14-82

SOLLICITEUR pour Hull et Ottawa. S'adresser à 220 rue Laval, Hull.
1685B-14-81

15 Servantes demandées

JEUNE servante. S'adresser 10 Alendale, Lindenlea. 1948-15-80

16 Femmes, filles demandées

FILLE avec expérience dans les "coats". S'adresser 72 Du Pont.
1657B-16-80

FILLE pour ouvrage générale, s'adresser, 42, Clarence. 666-16-81

$19 à $20 par semaine payées pour travail dans vos loisirs chez-vous. Pas de sollicitation. Ecrivez à Auta Knitter Company, Toronto Département 23 16

SERVANTE générale, références, s'adresser Mme Desrosiers, 163 McKay. 1969-16-81

17 Hommes demandés

GARCON "bilingue", 17 ans, expérience dans la photographie—préférable. Casier 2, Le Droit, Hull.
1677B-17-82

18 Emplois demandés

JEUNE homme demande ouvrage dans un bureau. Instruction bilingue. Sh. 2643-W.
1956-18-82

HOMME demande position dans bureau ou magasin, expérience. R. 4814-w. 1980-18-83

POUR REPARRER et nettoyer vos cheminées, adressez-vous à Jos Fortin, 16 Vaudreuil, Sh. 5439
1670B-18-85

DAME demande emploi dans une maison privée. S'adresser Casier 27.
670-18-82

21 A louer

APPARTEMENT, chauffé, éclairé, 3 pièces et chambre de bain, planchers vernis, 72 Poplar.
1962-21-86

Appartement pratiquement chauffé 1er plancher, $25 par mois. F. Slover. R. 1534. 1971-21-85

GRANDE chambre avec balcon. S'adresser 223 Laval, Sh. 1612-W.
1974-21-82

2 **APPARTEMENTS**. Sadresser 94 Charlevoix, Hull. 281a-21-82

PETIT logis bien propre. 7 Blvd St-Joseph, $12.00. 281 Notre-Dame, Hull. 276a-21-81

22 Maisons à louer

MAISON—S'adresser 349 Montcalm, Wrightville. 1683B-21-81

MAISONS nos 301 Montcalm et 115 Papineau. S'adresser 117 Papineau, Hull. 280a-22-102

MAISONS, 1, 3 et 7 Ferland. Sadresser Sh. 1359-J.
1650-22-85

MAISON, avenue Guigues, $28.00 planchers bois dur. Rideau 5882. 328 Water. 1658-21-81

MAISON, 17, Papineau. Ottawa, 5 appartements, $16.00 par mois, 1er mai, s'adresser 19 Papineau.
1963-21-81

MAISON, 8 pièces, chambre de bain, $25.00 par mois, s'adresser 9 Verchères, Hull. 1666B-21-83

MAISON seule, 95 Papineau. S'adresser 253 Blvd St-Joseph, Sh. 670-F.
274a-21-81

23 Appartements à louer

APPARTEMENTS, rue Chmaplain. Sadresser 148 Hôtel de Ville, Hull.
282a-21-81

APPARTEMENTS, 5 pièces, chauffé, poêle électrique, planchers vernis, balcon, 653 Cumberland. R. 4586-w.
1977-23-83

APPARTEMENT, 6 pieces, chauffé planchers bois franc. Sh. 3598
1891-21-81

APPARTEMENTS, modernes, poêles électriques, près de l'église, 5 Alex Wrightville. Sh. 4088
667-21-81

APPARTEMENT, chauffé, poêle électrique, etc. 47 St-Laurent, Hull.
1656B-21-83

APPARTEMENTS neufs, chauffés, maisons modernes, possession 1er mai. S'adresser 72 Dupont, Hull.
1935-21-88

APPARTEMENTS à 90 Maisonneuve. S'adresser 55 Salaberry, Sh. 1570.
269a-21-82

2 **APPARTEMENTS**. 3 Lévis, Hull. $16 par mois. Tél. Sh. 2025-W.
679-21-81

2 **APPARTEMENTS** meublés usage du téléphone pour couple. Sh. 1902.
1604B-21-82

24 Chambres à louer

CHAMBRE meublée. S'adresser 164 Guigues. 1985-21-81

GRANDE chambre meublée et éclairée entrée privée. S'adresser 192 Notre-Dame. 1682B-24-81

CHAMBRE dans maison privée, meublée ou non pour le 1er mai. R. 4814-w. 1980-21-83

25 A vendre

AMEUBLEMENT de maison à vendre. S'adresser 257 St-André.
1955-25-81

BONNE PROPRIETE, avec grand jardin, rue Davis, s'adresser Théophile Labonté, 41, Davis, Wrightville. 278a-25-81

BILLET de crédit $750.00 sur Chandler Sedan, réduction de plus de $75.00 pour disposition immédiate. Sh. 4724. Demandez M. Depuyjalon. 1953-25-81

COTTAGE Lakeview, Aylmer, meublé, $160.00 pour la saison; foyer, grande galerie. Sh. 3245.
1667B-25-83

CHARRETTE en bonne conditions, vendra bon marché. S'adresser 66 Demontigny, Wrightville.
1968-25-83

CHEVROLET touring 1921, à bon marché. S'adresser 3 rue Redpath. 1966-25-82

CHEVROLET Sedan, peinturé en neuf, bonnes conditions. Legaré Automobile Supply, 93 rue Du Pont, Hull. Sh. 4725. Demandez M. Laframboise. 1953-25-81

COUCHETTE d'enfant, côtés mobiles chaise., S'adresser 18 Langevin, Sh 4800, Hull. 1659B-25-84

DODGE Touring, 6 bons pneus, avec "winter top", en bonnes conditions. Prix $2.00. Legaré Automobile Supply, 93 rue Du Pont, Hull. Sh. 4724. Demandez M. Brisson. 1953-25-81

NOUVEAU Brunswick portatif. Prix $50. Venez l'entendre. C. W. Lindsay & Co., Ltd, 189 Sparks.
1923-25-81

NOUS avons reçu une autre consignation de Radios Brunswick, à $169 complets. Conditions: $10 comptant, $10 par mois. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 rue Sparks.
1925-25-81

FORDS, $15. et $25. S'adresser 91 St-Jacques, Hull.
1680B-25-82

ESSEX Roadster peinturé en neuf, bons pneus. Aubaine à $550. Legaré Automobile Supply, 93 rue Du Pont. Hull. Sh. 4724. Demandez M. Charbonneau. 1933-25-81

GROS poêle, fournaise, en bonnes conditions, bon marché. Sh. 6024-J.
1943-25-89

ŒUFS—Plymouth Rock, 15 oeufs pour $1.25 ou $7.00 le cent. René Gauthier, St-Isidore de Prescott, Ont. 640-25-89

LOT cloturé 40 x 119 rue Amherst, Wrightville. S'adresser 75 Amherst.
1925-25-82

MAGASIN avec boucherie et restaurant, deux allées de quilles, bel avenir, près Cie Singer. W. Villemaire, Thurso, P.Q. 675-25-85

16 CHEVAUX de 1,200 à 1,700 livres. S'adresser 53 Breeze Hill Avenue.
1896-25-84

RADIOLA, 4 lampes avec haut-parleur, sacrifice, $12. 1, rue Bell.
1983-25-83

LOT de valeur situé rue Electric, s'adresser 146 Guigues. Tél. R. 2123.
1878-25-81

MOULIN à coudre "Singer", $10.00—garanti. S'adresser 111 Leduc, Hull.
1675B-25-82

BARDEAUX. S'adresser à M. Téléphore Damphousse. Tél. 135.
25

CARROSSE en jonc fin crème pour bébé, bon marché. 111 Leduc, Hull.
1676B-25-82

CARROSSE et linge de bébé. S'adresser 84 Vaudreuil, Hull.
1678B-25-83

POELE Range en parfait état, bon marché. 61 Vaudreuil, Hull.
1673B-25-81

FOURNAISE "Québec", parfaite condition. 346 St-Patrice, de 7 à 9 h. du soir. 1962-25-84

PHONOGRAPHES cabinets à partir de $15. Un vaste assortiment au choix. Orme Limited, 175 Sparks.
1929-25-81

PROPRIETE située sur la rue St-Patrice, 146 Guigues. R. 2128.
1978-25-81

PIANO Heintzman, comptant ou termes faciles et un sofa. Sh. 2846.
1967-25-83

PROPRIETE avec grand terrain, à très bon marché. S'adresser 5 Ste-Hélène, Hull. 1686B-25-86

PIANO Gerhard Heintzman, caisse de noyer, prix $245. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks.
1924-25-81

POELE électrique, 2 ronds. Sadresser 101 Wellington, Hull.
1681B-25-82

PIANO "Williams". Bon ordre $65.00 Cause départ S'adresser, 13 St-Florent, Hull. 1665B-25-81

POELE et autres articles de ménage. S'adresser 25 Victoria, Hull.
1690B-25-88

TABLE et buffet combinaison, vendra bon marché. S'adresser 13 de La Salle, Hull. 1687B-25-86

PROPRIETE comprenant magasins et appartements, située angle Maisonneuve et St-Laurent, Hull, prix raisonnable. 1655B-25-84

STATUE du Sacré-Coeur, valant $35. pour $15. autres articles de ménage. 164 Guigues. 1982-25-81

$119.50 achètent un nouveau Victrola Orthophonique, caisse de noyer, comportant 12 morceaux. Conditions: $10 comptant, $6 par mois. Orme Limited, 175 Sparks.
1927-25-81

$245.—PIANO droit Wheelock, caisse acajou, excellente tonalité. Conditions de paiement. Orme Limited, 175 Sparks. 1928-25-81

3 ACRES de terre, bungalow 32 x 25, garage 16 x 16, poulailler 15 x 45, pour jardinage, fruits et volailles, à 2 milles de Hull, bon marché, sacrifiera. 97 Champlain, Hull.
267a-25-82

TERRAIN, Chemin de la Montagne. S'adresser 122 Blvd. St-Joseph.
1672B-25-81

26 Maisons à vendre

MAISON neuve, 8 appartements avec chambre de bain complète. 144 Chemin Marier, Sh. 6066.
676-28-83

MAISON Duplex, bon chez-soi, revenu $384 par année. Aucune offre raisonnable refusée, s'adresser R. 4392j 1961-25-81

MAISON au Parc Lamontagne, s'adresser, 3 Vaudreuil, Hull.
1663B-25-81

BONNE GRANDE MAISON, et grand terrain S'adresser, 78 Kent, Hull. 1660B-25-81

MAISON et grand lot, à Hawkesbury, Ont., bon marché pour contant, 44 Jeanne d'Arc, Wrightville, Hull. 1995-25-81

MAISON vis-à-vis la rivière à Val Tétreau. S'adresser Sh. 3846-J.
1652B-25-83

29 A vendre ou à échanger

TERRE, à vendre ou à échanger, pour maison de ville, 50 acres, bien batis, bien cloturés, bon bois vert et 20 acres en labour. 174 Murray.
669-29-81

MAISON appartement, revenu mensuel, $190. Echangerait pour ferme. Albert Thoms, 102 Bank.
674-29-82

30a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à additionner, toutes les marques à louer à échanger et à réparer. J. M. Hill, 45 rue Queen. Tel. Queen 982 30

ROYAL, ordinaire et portatif rubans et papier carbon. Ventes et service N. S. Corrigan & Cie. 202 Wellington, Q. 1756 30a

SMITH ET CORONA portatifs. S'adresser à Ottawa Typewriter Co., Limited. Téléphone: Queen 4425-4226.

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété améliorée de ville. Service prompt. Capital Trust Corporation, 10 Metcalfe, Ottawa, Ont.
1981-31-86

BONNES premières hypothèques, attention spéciale. A. E. Thoms, 102 rue Bank. 31

36 Assurances

F.-X. LADEROUTE, 292, Ave. Laurier Ouest, Ottawa. Courtier en assurance, Realtor. Tél. Queen 2376. Rés., Carling 6159.

45 Fourrures

L. GIROUX—Ouvrage général en fourrures, apportez vos fourrures de bonne heure ce printemps, taux des plus bas et la broderie canadienne, bon marché. 164 St-Patrice, R. 5554.

48 Combustible

BOIS, CHARBON, COKE. S'adresser à M. Vanasse. Tél. R. 346-W.

49 Imagerie

M. L. SARAZIN, 426 Rideau, angle Chapel. Tél. Rid. 3061-W. Gravures et encadrement. Travail soigné, prix raisonnables, service prompt. 49

51 Peintres-décorateurs

HATEZ-VOUS de donner vos commandes pour décorations du printemps, afin de ne pas être déçus au moment pressé. J. G. Gareau, 318 Bank, Queen 3488.

53 Entrepreneurs

MONETTE ED., 76, Fairmont. Sher. 2242. Entrepreneur: Constructions, réparations de tous genres.

Machiniste

McMULLEN & PERKINS Ltd., 433 Laurier Ouest. Queen 766. Machinistes et soudeurs.

THORNTON & TRUMAN, LTD. 234 Wellington, Queen 2091, Serruriers, Machinistes. Légères réparations de machines. Clefs d'autos suivant code.

68 Coiffeurs

ONDULATION MARCEL, cours $8.00 Leçons privées, garanties. Mme Tassé, 339 Gloucester,tel. Queen 3107w 16536-3-81

MLLE B. GAUTHIER, vous coiffera chez elle ou chez vous. Sh. 7095.
1950-66-80

TRESSES, faites avec peignures de vos cheveux. F. Chevalier, perruquier. 178 Champlain, Hull.

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull, Sh. 2950.

MAURICE CHAMPAGNE, 45 Rideau et 143 Principale, Hull. Rid. 7260; Shr. 3027-W. 78

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 Avenue Daly, Chirurgien consultant. Heure de bureau, 2 à 4 heures p.m.
81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital de la rue Water. Chirurgie, femmes, Reins, Vessie. Tél. R. 83.

Dr A. DROUIN, spécialiste des Hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 11-12; 2-6; 7-8 p.m. 95 rue Rideau. Tél. R. 4789.

Dr J.-L. LAMY, Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladie des femmes, 211 Stewart. Tél. Rid. 1818.

Dr A. MORISSETTE, spécialiste en maternité et maladies des enfants, 19 St-Antoine, Pte-Gatineau. Qué. Tél. Q. 3614. 81

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 72

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat notaire. Edifice Plaza, 45 Rideau. Tél. R. 4020.

C. A. E. BLANCHET, avocat, notaire, 74 Sparks, Chambre 43-44, Queen 1266. 79

82 Dentistes

Dr J.-A. GAUTHIER, 325 Dalhousie, Ottawa. 4006-82-235

86 Professeurs

JOS. BEAULIEU, baryton, professeur de chant, Université, Ottawa Studio 534 King Edward.

FLORENCE BEACH ROWE, professeur de piano et de théorie, studio, 186 Sussex. 86

92 Lot a louer

RUE RIDEAU, voisin de la maison no 82, lot mesurant 33 pieds de front avec ruelle en arrière. Emplacement idéal pour petits magasins ou bureaux de dentistes, de médecins, résidence double ou "duplex". Prix très raisonnable. Voyez ce lot, puis adressez-vous à C. W. Ross, courtier en immeuble, 49, rue Metcalfe. Queen 7021.
1975-92-82

107 Epicier en Gros

P. D'AOUST & CIE, 11 rue York, Ottawa. Tél. Rideau 5829.

Hôtel

HOTEL Albion, angle Daly et Nicholas. Taux pour jour, semaines ou mois.

Marine Marchande Ltée du Gouvernement Canadien, à Vendre par Soumission

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné à titre d'agent pour les propriétaires au No 384, rue St-Jacques, Montréal, jusqu'à midi, le 22 avril, 1929, pour l'acat des bateaux suivants; les soumissions devront être basées sur l'acceptation des bateaux respectifs dans leur état actuel et se trouvant à Vancouver, C. A. Les magasins ou le charbon à bord étant exclus.

S. S. "CANADIAN OBSERVER". Capacité de jaugeage vérifiée, 3982 tonnes, construit en 1920.

S. S. "CANADIAN ROVER". Capacité de jaugeage vérifiée, 3920 tonnes, construit en 1920.

S. S. "CANADIEN COASTER". Capacité de jaugeage vérifiée, 3939 tonnes, construit en 1921.

CONDITIONS:

Les soumissions peuvent être soumises pour un des bateaux ou les trois bateaux. Les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque pour cinq pour cent (5%) du prix de la soumission, chèque fait payable à l'ordre de la Marine Marchande Limitée du Gouvernement Canadien, et être accepté par une banque canadienne à charte. On ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions. Les plans et devis des bateaux peuvent être vus et les détails de livraison obtenus sur demande au soussigné, ou de M. B. C. Keeley, gérant à la côte du Pacifique, à Vancouver. Les noms de ces bateaux devront être changés avant que le transfert soit complété.

D. O. WODD,
Gérant général adjoint.
Marine Marchande Limitée
du Gouvernement Canadien

SOUMISSIONS POUR EPICERIE

Des soumissions adressées au Bureau des Commissaires pour l'approvisionnement d'épicerie, viande et légumes pour distribution par le Département du Service Social de la Ville d'Ottawa, seront reçues par le Secretaire du Bureau, Hôtel de Ville, jusqu'à jeudi, le 11 avril, à midi. Les soumissions doivent être cachetées et marquées: "Soumission pour épicerie". Les détails peuvent être obtenus du Département du Service Social, Hôtel de Ville.

Daté à Ottawa, ce 5 avril, 1929.

NORMAN H. LETT,
Greffier.

Cours pratiques et rapides de STENOGRAPHIE et de DACTYLOGRAPHIE bilingues. Classes et leçons privées. Conditions faciles.

F. CHAMPAGNE
7, rue St-André Rid. 2573-J

100 CHARS USAGÉS

Sedan Dodge
Paige Brougham
Sedan Graham Paige
Sedan Essex
Sedan Spécial Chandler
Sedan Pontiac
Touring et Sedans Ford
Sedans et Coach Star

Chars garantis.
Modèles récents.

Royal Auto Sales
OUVERT LE SOIR
265-275, rue Albert
Téléphone: Q. 980 - Q. 979

NOUVELLES DE BUCKINGHAM

6 avril 1929.

CARNET SOCIAL:—

M. Georges Archambeault, de Montréal, était l'hôte de Mlle Berthe Tourangeau pour la fin de la semaine.

Mlles Gilberte et Germaine Grenier, institutrices, sont retournées à Blue Sea Lake, reprendre la direction de leurs classes, après avoir passé les fêtes de Pâques à Buckingham chez leurs parents, M. et Mme Arthur Grenier.

* * *

NOUVELLE EPICERIE:—

M. Louis Mondoux, de Thurso, a ouvert un nouveau commerce d'épicerie, dans l'ancien local de l'épicerie A. Paluck, aux coins des rues St-Joseph et des Pins.

* * *

TRANSACTION:—

M. Johnny Lépine, de Notre-Dame du Laus, s'est rendu propriétaire de l'établissement de Mme Groulx, modiste de chapeaux, rue Principale.

* * *

LEGER INCENDIE:—

Jeudi après-midi, vers quatre heures, le feu se déclarait dans le grenier de l'écurie de M. Honoré Simard, rue Est. Les pompiers réussirent promptement à s'en rendre maitres. Le toit de l'écurie et une partie de la grange furent brûlés. Les dommages sont évalués à $150.

x x x

COMMUNION DES HOMMES:—

Demain, premier dimanche du mois, il y aura comme à l'ordinaire, la communion mensuelle des hommes, à la messe de 7 heures moins le quart.

ON CROYAIT LE BAMBIN NOYÉ

La police locale a eu une alerte hier après-midi quand un appel téléphonique lui apprit que Léo Coughlan, âgé de 14 ans, fils de M. et Mme James Coughlan, 572 rue Wellington, s'était noyé au poste de pompes de l'aqueduc, rue Queen. Quelques constables sillonnèrent en tous sens avec des grappins le lit de l'aqueduc pendant que des amis tentaient de consoler la mère éplorée. Environ vingt minutes plus tard, le jeune que l'on croyait noyé, arriva à son logis et il se demanda lui-même quelle était la cause de toute l'excitation.

Il était cinq heures quand une fillette vint apprendre la terrifiante nouvelle à Mme Coughlan. On rapporta que d'autres jeunes gens avaient poussé le jeune Coughlan dans l'aqueduc. La police a été avertie immédiatement et trois constables se rendirent en toute hâte sur les lieux avec des grappins. Ils ne trouvèrent aucune trace de noyé dans l'aqueduc. Les recherches se poursuivaient depuis près de 20 minutes en présence d'une foule de personnes, quand on apprit que le jeune homme était retourné à son domicile.

C'est M... qui répondait froidement au financier Z... lui disant:

—Tu ne sais pas, X... m'a traité de voleur!

—Ah bah! Et que fais-tu, d'habitude, quand on te dit ça?

CARTES D'AFFAIRES

La Pharmacie par Excellence!
H. Desjardins, Phm. B.
Angle rues Dalhousie - Clarence
Tél: R. 640 et 7068
Laboratoire d'ordonnances.
Médecines françaises importées.
Parfums choisis.
Médicaments brevetés.

Téléphone: Carling 6700
Carling 6701
Cie Household Buandrie
81-85-87, avenue Chamberlain
Ottawa

259, rue St-Patrice - Rid. 804
733, rue Somerset - Sher. 2867
101, N.-Dame, Hull - Sh. 3392
Gauthier & Cie, Ltée.
Directeurs de funérailles.
Ambulance.

Attention!
PROPRIETAIRES D'AUTOMOBILES
Remettez à neuf le NICKELAGE de votre char en confiant ce travail à
Capital Brass Works Co.
Limited
Carl. 5121 530, ave Parkdale

Matériaux de Construction d'Occasion
Nous avons toujours en magasin un vaste assortiment de bois de construction, briques, portes, châssis, articles de plomberie, etc., d'occasion. Nos prix sont raisonnables.
BAKER BROS.
Tél: No 7
Entrepreneurs de démolition
Angle de la rue Booth et de la Terrasse Britannia

The Hobbs Manufacturing Co., Ltd.
300, rue Lisgar Queen 1521
Vitres, Miroirs de toutes sortes.
Aussi vitres pour autos, vitres pour devantures de magasin, etc.

A LOUER
Tracteurs à gazoline "Case"
Batteuses "Case"
Charrues tracteurs "Case"
W. A. HARE
30, rue Redpath - Ottawa

A.-A. PROULX
ENTREPRENEUR GENERAL
Rebords de pierre et linteaux. Polissage au sable des parquets en bois dur et toutes sortes de travaux en béton.
1088, rue Somerset - Ottawa
Tél: Sher. 2082.

Dr P. Ladelpha
SPECIALISTE
pour toutes les Maladies des Pieds
Bur: 100, Metcalfe
Tél: Q. 2154

Ottawa Sheet Metal Works
150, rue Gloucester — Tél. Q. 2440
Téléphonez-nous pour avoir nos prix pour ouvrages en ferblanc et toitures de tous genres.
Nous nous empressons de fournir des estimations.

JOS ROBERT
Entrepreneur en Construction
Réparations de tous genres.
10, rue Centre - Eastview
Tél: Rid. 6492.

A Vendre ou à Louer
Compresseurs à air,
Bétonnières,
Pompes mécaniques,
Bouilloires,
Concasseur à pierre.
W. A. HARE
30, rue Redpath - Ottawa

Dactylographes "Remington"
Cabinets de sûreté "Karder"
Mimiographes "Edison Dick"
Federal Typewriter
Co., Limited
180, rue Queen Tél: Q. 6267

Laflamme & Laflamme, Ltée
Entrepreneurs généraux
8, Melgund avenue - Ottawa
Tél: Carling 5770.

Indispensable?
Oui, indispensable est la petite annonce dans le "Droit" pour communiquer avec tous les Canadiens-Français de Hull Ottawa et des alentours.

CAMPBELL MOTOR SALES
Coin Wellington et Montcalm
Hull Sh. 5902

Tudor Ford
Modèle de 1926, en usage pour quelques mois seulement, cet auto est absolument comme un neuf. Voyez-le maintenant, seulement $254.00 comptant. Le solde par mensualités.

Sedan Ford
Modèle de 1923, entièrement remis à neuf, nouvellement peinturé, une très bonne aubaine, seulement $61.00 à compte. Le solde par mensualités.

Coupé Ford
Modèle de 1927. Fini Duco brillant, rembourrure très propre, cinq bons pneus ballon. Celui-ci se vendra très vite à $147 comptant. Le solde par mensualités.

Touring Ford
Moteur en parfaite condition, carrosserie nouvellement peinturée et bons pneus et rideaux de côtés très bien ajustés. Voyez-le avant la bourrée du printemps. Seulement $61.00 à compte. Le solde par mensualités.

Roadster Ford
Modèle de l'année dernière, tout à fait comme un auto neuf. Meilleur aubaine en ville, seulement $225 à compte. Le solde par mensualités.

Camion Ford
Vrai modèle récent, capote baldaquin, essieux Ruckstell, dans la meilleure condition. Prix pour vente immédiate $178 à compte. Le solde par mensualités.

RÉPARAGE DE CHAUSSURES
Notre Système est SUPERIEUR
Satisfaction et Service Garantis
Goodyear Modern Shoe Repair Co.
398, RUE BANK Téléphone: Q. 5913
Honoré Gravel Propriétaire.
146, rue RIDEAU Téléphone: R. 701

BUILDER'S BETTER SALES, LTD. SERVICE
531, rue Sussex, Ottawa Téléphone: Rideau 2332
Successeurs de McDougal's Limited
Maison établie en 1844.
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR ENTREPRENEURS.

Un Beurre Pur et Délicieux
Pasteurisé
LE BEURRE
MAJESTIC
est un beurre de choix, pasteurisé et vendu chez tous les épiciers.
Si vous ne l'avez pas encore essayé, demandez-le à votre fournisseur qu'il en ajoute une livre à votre prochaine commande.
Nous sommes certains que vous l'apprécierez ce beurre de choix.
MOYNEUR COOPERATIVE CREAMERY, Limited
Ottawa, Ont.

AUTOS USAGES
Nash Standard Six, 5 pl.
Nash Advance Six, 5 pl.
Chandler Sedan 1928, 5 pl.
McLaughlin Touring, 5 pl.
Camion Willys-Knight à boîte fermée.
Tous nouvellement peinturés.
CANADA MOTOR CAR CO.
P. R. Bonhomme, gérant.
310, rue Sparks Q. 3660

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

LE PLUS COURT CHEMIN ENTRE

VOULOIR

LES ANNONCES CLASSEES DANS LE DROIT

AVOIR

Si vous avez besoin d'aide ou si vous cherchez une position, il peut y avoir un grand nombre de personnes qui seraient heureuses de se mettre en communication avec vous. Pour le mécanicien habile, le domestique expérimenté, aussi bien que pour le sage employeur, les annonces classées de notre journal sont le moyen le plus commode et le moins dispendieux d'"avoir" promptement ce que vous avez pu "vouloir" depuis longtemps.

Il suffit d'appeler avant 10 h. 30 a.m.

LE DROIT
SERVICE DES ANNONCES CLASSEES
Tél: Rideau 513-514-515-516.

LE PROGRAMME DE DEMAIN A ST-JEAN BAPTISTE

M. ETIENNE GUILLET DONNERA UN RECITAL D'ORGUE — M. EUGENE LEDUC ET MLLE IRENE DROUIN AU PROGRAMME.

M. Etienne Guillet donera demain soir, à 8 heures 15 p. m., avec le concours de M. Eugène Leduc et de Mlle Irène Drouin, un récital d'orgue à l'église Saint Jean-Baptiste.

Ancien élève de l'Université de Nazareth, où il fit ses études complètes en piano, en orgue et en harmonie, avec Létondal, Pelletier et Fortier, M. Etienne Guillet se consacra de bonne heure à l'enseignement et tout spécialement à celui de l'harmonie.

Il fut d'abord organiste et professeur quelques années à l'Assomption et vint ensuite s'installer à St-Jean-sur-Richelieu, où il est le titulaire des grandes orgues de St-Jean l'Evangéliste et professeur de musique depuis bientôt quinze ans.

Très apprécié dans ses concerts de piano et d'orgue, M. Etienne Guillet fut aussi toujours très recherché pour les grands services qu'il rendait, soit comme examinateur et comme critique.

Son talent d'improvisateur est remarquable. Il eut maintes fois l'occasion de venir en aide à certains accompagnateurs embarrassés et d'amuser ses intimes par les trouvailles les plus heureuses. Mais c'est surtout sur son orgue, pendant les offices religieux que M. Etienne Guillet sut révéler la qualité de son inspiration et l'étendue de sa culture musicale.

M. Etienne Guillet n'a encore rien publié, quoiqu'il ait écrit plusieurs pièces remarquables qu'il est le seul à exécuter.

Il se fera entendre demain dans le programme suivant:

I

Fugue en do majeur, D. Buxtehude
Pastorale ..... A. Marty
Allegro con brio ... F. Mendelssohn
4e sonate

I

Minuetto ..... A. Guilmant
7e sonate
Lied ..... G. Dallier
Invocation No 5 ..... H. Dallier
(Electa ut sol)

III

Evening Song ..... G. Bairstow
Allegro vivace ..... L. Vierne
1e symphonie
Finale ..... Ch. M. Widor
5e symphonie.

Ouverture et Intermèdes

1

Allocution.
Le R. P. A. Dion, O.P., curé.

2

Marie ..... Mahot-Coquard
Agnus Dei ..... Bizet
Mlle Irène Drouin.
Aux orgue
Mlle Georgette Bourque.

3

L'heure de Dieu, Fabraïm-Lippacher
Souvenez-vous (sur demande), Boyer-Massenet
M. Eugène Leduc.
Aux orgues
Le R. P. M. G. Brien, O.P.

BUCAREST, Roumanie, 6— Vingt-sept personnes ont perdu la vie et soixante-cinq ont été blessées hier près de Bezen alors qu'il train déraillait. On croit qu'un certain nombre de blessés succomberont.

LOUIS ROCHON
Professeur attitré de la Schola Cantorum de Montréal.
Leçons de
Piano, Orgue, Théorie, Solfège et Chant grégorien.
Préparation aux examens.
Téléphone: Rideau 6524-W.

FROMAGE CHÂTEAU
Fait à Ottawa
Connu dans le monde entier

LA
Troupe Dramatique
de la Jeunesse Catholique
Interprète
La Fille de Roland
Drame en 4 actes en vers.
Chef-d'oeuvre du Vicomte Henri de Bornier.
MONUMENT NATIONAL
Mardi, 9 Avril, à 8 h. p.m.
Billets chez Louis Gaulin, optométriste, Monument National.
50c — 35c — 25c.

A. M. Bélanger, D. Opt.
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue.
561, Sussex Tél: R. 4606
(2 portes de la rue Sussex)

SEIZE GARÇONNETS TRADUITS DEVANT LE JUGE McKINLEY

TOUS SONT LIBERES ET LA PLUPART SERONT TENUS EN SURVEILLANCE PENDANT UNE PERIODE INDETERMINEE.

Seize garçonnets ont comparu hier après-midi devant le juge J. F. McKinley en cour des jeunes délinquants pour différents délits. Aucune sentence a été imposée. La plupart seront cependant tenue en surveillance pendant une période indéterminée.

Deux enfants, accusés d'avoir volé une bicyclette appartenant à George Laberge, 523 rue St-Patrice, ont été libérés après avoir reçu une sévère réprimande de la part du juge. Deux autres étaient accusés d'avoir volé une charette et la cause a été remise à un mois. Deux garçonnets qui avaient fait l'école buissonnière ont promis de se conduire mieux à l'avenir et ils ont ainsi gagné leur liberté. Un bambin était accusé d'avoir volé une montre, et sa cause a été ajournée à un mois.

Trois garçonnets accusés d'avoir infligé des blessures graves à un de leurs petits compagnons ,ont reçu une sévère remontrance, après quoi, ils ont pu regagner leur logis. Leurs parents devront payer le médecin qui a soigné le blessé. Deux enfants qui avaient volontairement endommagé des phares d'automobile dans un salon ont été libérés. Deux autres seront accusés la semaine prochaine d'avoir endommagé un automobile laissé en stationnement sur la rue.

Un jeune homme accusé de complicité dans le vol de $345 à un magasin Stop & Shop, rue Wellington, a été mis en liberté. Ses parents ont promis de le placer dans une école où il apprendra un métier.

CAUSE RENVOYÉE EN COUR DE COMTÉ

LA CAUSE ELLIS VERSUS J. HORWITZ EST RENVOYEE PAR LE JUGE O'BRIAN. — DOMMAGES DE $202 ACCORDES A M. THOMAS CUMMINS.

Le juge Colin G. O'Brian, président aux sessions de la paix de la cour de comté de Carleton, a renvoyé hier après-midi l'action en réclamation de dommages de Halem Ellis contre J. Horwitz. La cause a été intentée à la suite d'une saisie faite des possessions du demandeur pour arrérages de loyer.

La vente des biens a eu lieu le 31 octobre, l'an dernier. Le demandeur alléguait qu'après que le montant réalisé par la vente eut atteint le total des arrérages, le défendeur refusa de remettre ce qui restait, sous prétexte qu'un autre mois de loyer était dû le lendemain.

Le juge a déclaré que le demandeur n'avait pas établi, en rendant témoignage, qu'il avait demandé qu'on lui remette ce qu'il restait de ses biens après la vente. Il renvoya donc la réclamation, ordonnant tout de même au défendeur de remettre les objets qu'il avait encore en sa possession.

Dans la cause de Thomas Cummings contre George Gordon, d'Ottawa, le juge O'Brian a accordé $202 de dommages. Le demandeur réclamait $232, alléguant que le défendeur, un menuisier, avait mal fait son travail pendant qu'il était à son emploi.

HÔPITAL STE-MARIE

Demain, de 3 à 6.30 p.m. à l'hôpital Ste-Marie, rue Cambridge, thé auquel sont invités les amis de l'institution. Il y aura également visite de la crèche. Prière de ne pas emmener d'enfant si on désire visiter la crèche.

Voulez-vous acheter ou échanger un piano, un radio ou un orthophonic? Demandez
A-J. AUGER
175, rue Sparks—Tél. Queen 6108
Représentant la Maison Orme Ltée

Dr EUGÈNE GAULIN
DIPLOME EN UROLOGIE
de la Faculté de Médecine de Paris
Chargé du Service des Voies Urinaires à l'Hôpital de la rue Water
189, AVENUE LAURIER EST
Tél: Rid. 457 - 659
Heures de bureau: 2 à 4 - 7 à 8.

Manteaux d'Hudson Seal
1ère qualité, faits à ordre, bas prix.
C'EST LE TEMPS
de faire réparer et remodeler vos manteaux de fourrure au prix d'été.
A. LALLEMAND & FILS
191, rue Augusta
(Angle Besserer)
Téléphone: Rideau 3760

Salle St-Joseph, Wrightville
Dimanche, 7 Avril
"LE FORGERON" DE STRASBOURG"
Drame en 5 actes.
Billets réservés à la pharmacie de Wrightville. — Sher. 1606.

LA RESPONSABILITE DE LA CORPORATION

L'assemblée bi-mensuelle du congrès des Métiers et du Travail eut lieu hier soir à la salle Carpenter sur l'avenue Gloucester, sous la présidence de M. John Gibeault. Il y avait au moins une trentaine de délégués des divers métiers, à l'assemblée.

La question principale, discutée hier soir fut, la cause d'un accident qui est survenu dans un de nos terrains de jeux publics. Un jeune garçon orphelin de père, a perdu un oeil à la suite de blessures reçues lorsqu'un autre garçon lança une pierre. La dite pierre frappa l'oeil de l'infortuné. L'organe dut ensuite être amputée. Un procès intenté contre la ville par la mère du jeune garçon lui apporta la somme de $5,000. La ville n'était pas contente de cela, disant qu'elle n'était pas responsable des accidents qui survenaient sur les terrains publics. La majorité des délégués présents hier soir était contre la ville disant que le pauvre enfant souffrirait des suite de cet accident jusqu'à sa mort. Si la ville paye la somme de $5,000 dollars à la mere de l'enfant, elle enlèverait tous les surveillants en charge des terrains de jeux et ainsi ne serait plus responsable des accidents qui pourraient s'y produire. Le secrétaire M.-R. Johnston se leva, et dit que sa sympathie s'étendait aussi loin que celle des délégués présents envers le jeune garçon, mais que le cas n'était pas un cas de sympathie mais un cas de sacrifice d'une personne pour le bonheur de milliers d'autres. "Supposons, dit-il, qu'un jeune garçon lance une pierre à un agent de police, employé civil. Si la pierre manque son but et brise une vitre. La ville ne serait certainement pas responsable de cette vitre brisé. La même chose dans la question qui vous occupe présentement. Un jeune garçon, indésirable, est expulsé du terrain de jeu par le surveillant. Il se fâche et lance une pierre au surveillant. La pierre ne frappe pas ce dernier, mais le jeune garçon si malheureusement éprouvé. La ville ne peut certainement pas être tenue responsable."

M. Anderson, un des délégués se leva à son tour et explique pourquoi la ville téait responsable de cet accident. Il cite quelques mots qui changent complètement l'histoire. "Si la ville a employé un surveillant qui n'a pu se retenir, qui a perdu le contrôle de lui-même, lorsqu'il expulse d'une manière plus ou moins brusque, un enfant indésirable, à tel point que l'enfant ramassa une pierre et la lui lança, et si un accident s'est produit, c'est à cause de la manière dont il se prit pour renvoyer l'enfant indésirable. Comme la ville est directement responsable de toutes les actions que peuvent faire les employés surveillants durant leur travail, et que dans ce cas, le surveillant du terrain de jeu en question est réellement coupable d'avoir commis une erreur et d'être la cause de tous ces désagréments, la ville ne peut que voir à ce que le surveillant soit remplacé. M. Anderson dit qu'à l'avenir la ville devrait s'efforcer d'avoir comme surveillants des hommes qui ont un peu plus de patience et un peu plus de bon-sens.

Rod Plant et Robert Carson au nom de l'exécutif, sont en faveur d'un appel de cette décision qui accorde $5,000 à la mère de l'accidente. Afin qu'on puisse établir une fois pour toutes les limites de la responsabilite des corporations municipales au sujet de la protection des enfants sur les terrains de jeux.

M. P.-M. Draper dit que la ville pourrait bien payer une somme de $5000, plus facilement peut-être que le jeune homme qui a perdu un oeil pourra faire son chemin dans la vie.

La ville n'est pas responsable de ses veillants, dit-il.

Vers la fin de l'assemblée, M. Anderson parla du départ prochain de M. J. Robertson, un des plus anciens membres du congrès. M. Robertson est le sergent d'armes depuis presque 30 années et durant les dernières quatorze années, il n'a manqué aucune réunion. M. Robertson est aimé de tous les délégués, car il a une manière d'agir qui lui est tout à fait particulière. M. Anderson lui présenta une pipe qu'il reçut lui-même à Paris. Et au nom de toute l'assemblée, il présenta un service de pipes et une boite de tabac au vétéran du congrès des Métiers et du Travail. M. Anderson dit alors à M. Robertson que lorsqu'il serait loin d'Ottawa de penser souvent à tous ses amis du congrès lorsqu'il fumerait sa pipe. M. Robertson répondit et remercia l'assemblée du joli cadeau qu'elle lui faisait. Il regrette de laisser ses amis, et tant qu'il vivra il pensera à la ville d'Ottawa et à tous les bons amis qu'il a su se faire durant sa vie ici.

NOUVEAU TRAITEMENT AU ROI

(De la P. C.)

LONDRES, 6.— Le Roi subira un autre traitement de "rayons violets" bientôt. Des symptômes de rhumatisme ou de nuretisme se sont déclarés dans son épaule gauche.

Les Docteurs Woods et Hewett appliqueront ce traitement.

Pour avoir **SATISFACTION** en ouvrages de **PLOMBERIE** et **Posage d'Appareils de Chauffage**
Adressez-vous à la SUCCESSION
A. GAUTHIER
213-215, St-André - Ottawa
Tél: Rideau 2414
Estimés gratis. Ouvrage garanti.

Nettoyage Général des Châssis
LOUIS GRITTNER, Prop.
CHASSIS NETTOYES
des Edifices, Bureaux, Magasins et domiciles.
Nous garantissons satisfaction.
Prix raisonnables.
Prix spéciaux par contrats.
338, rue Rideau Rid. 4230

DIXIEME ANNIVERSAIRE DU CERCLE OZANAM

En marge des fêtes du dixième anniversaire de cercle Ozanam de l'Académie de La Salle, qui doivent être célébrées demain, le R. F. Réginald, ansien directeur de l'Académie et fondateur et premier directeur du cercle, adresse une très intéressante lettre à M. A. Turpin, son président.

Ayant été intimement mêlé à la fondation du cercle Ozanam, dit le R. Frère, j'ai cru intéresser en vous en entretenant sous les chefs suivants:

1.—Sa Genèse, son but.
2.—Son nom.
3.—Ses progrès.
4.—Ses résultats.
5.—Son avenir.

Sa Genèse:— Les finissants de 1919 voulurent réaliser un projet caresse depuis longtemps par leurs devanciers: fonder un cercle où les élèves s'exerceraient par l'étude et le travail à l'apostolat social et chrétien. L'avenir est au jeune homme d'initiative. Pour aller de l'avant il faut souvent lutter: la plume et la parole sont des armes indispensables. L'organisation rêvée serait un champ propice de préparation.

Déjà d'heureux essais avaient été tentés. Les archives lasalliennes nous relatent les séances intéressantes d'un cercle qui fonctionnait vers 1902-1903. La Classe de Seconde de 1908-1909 avait un parlement modèle qui tenait ses séances une fois la semaine. Les députés en herbe subissaient l'ambiance de la Chambre des Communes. Timides au début les orateurs prirent de l'assurance. Ils devinrent même agressifs et plus d'une fois la tâche du président n'était pas des plus faciles. L'instabilité de la question scolaire à ces deux époques eut une répercussion néfaste sur ces louables initiatives. La semence était jetée, elle n'attendait que la saison propice pour poindre et se développer.

Au mois de mars 1919, les finissants se réunirent pour élire un comité et fixer la date de la première Séance. M. Louis Valade fut élu président. Il fut décidé de tenir la première assemblée en la fête de saint Joseph. Cette nouvelle organisation se plaçait sous l'égide de ce grand patriarche. C'était un gage de vitalité et de prospérité. Le président était un animateur d'une énergie exceptionnelle et d'une étonnante activité. Bien secondé par ses confrères il assura le succès des premières séances.

Vinrent les épreuves. Seuls les fondateurs connaissent les sombres heures des premiers jours. Bientôt les préjugés tombèrent et le ciel reprit sa sérénité. Avant la fin de l'année on jugea bon de s'adjoindre de nouveaux membres.

Son nom:— La nouvelle société prit le nom de Cercle Ozanam. Ozanam! quelle belle figure ce nom n'évoque-t-il pas? La vie de ce grand chrétien, c'est tout un programme illustré offert à notre ambitieuse jeunesse éprise d'idéal. Ce choix fut encore inspiré par un sentiment de respect pour les fondateurs du Cercle de 1902-1903 qui s'appelait Cercle Ozanam. Je pourrais ajouter que la Providence inspira cette appellation. En effet la plus récente organisation dont s'honore l'Académie est la Conférence Juvénile de Saint-Vincent de Paul, une filiale de la grande société sortie du coeur apostolique d'Ozanam.

Ses progrès:— Solidement fondé, le Cercle Oanam a gardé, dans sa marche ascendante, son allure enthousiaste. Les présidents qui ont suivi, MM. E. Bordeleau et Jacques Tison, ont été les dignes continuateurs de M. Louis Valade. Le programme de chaque séance était à peu près le suivant.

1.—Prière. — Appel.
2.—Lecture du Procès Verbal de la dernière réunion.
3.—Un mot par le Président.
4.—Chronique Académicienne.
5.—Remarques, avis de motions — Questions.
6.—Conférence ou débat.
7.—Revue des principaux événements de la quinaine.
8.—Discussion sur le programme de la réunion suivante — Ajournement.

Je pourrais rappeler telle ou telle réunion mémorable où la discussion s'éleva à un diapason sonnant franc le patriotisme et l'amour de l'Alma Mater. Je pourrais énumérer la liste des travaux intéressants et variés présentés au Cercle Ozanam. Au début, on étudia surtout l'histoire nationale. La proximité des Archives, l'accueil bienveillant de l'archiviste fédéral et de ses collègues facilitait la préparation des conférences ou des débats ayant trait a notre épopée canadienne. L'étude de notre littérature et de nos auteurs occupa un autre terme. Des questions pratiques et d'actualité étaient aussi au programme. Bref, le Cercle Ozanam était vraiment un centre d'initiatives hardies, d'audace entreprenante, un milieu où notre jeunesse étudiante s'entrainait à l'effort, au travail persévérant. Je laisse à mon successeur votre actif et dévoué directeur actuel le soin d'énumérer les faits et gestes du Cercle depuis 1924.

Ses résultats:— Ceux qui suivent le mouvement de la jeunesse d'Ottawa et de Hull peuvent facilement constater que le Cercle Ozanam a été un centre fécond de formation intellectuelle et morale; un centre où dans un enthousiasme contenu et bien dirigé, les esprits et les coeurs s'imprègnent de dévouement. Ainsi préparés, lorsqu'un horizon plus vaste s'offre à leur ardeur juvénile, ils s'y lancent à plein vol. Aussi, les membres du Cercle Ozanam, anciens et actuels, se rencontrent dans toutes les paroisses de la région, membres actifs des diverses organisations. Ces jeunes gens eux-mêmes en joignant les associations similaires ont loué hautement la formation reçue dans la modeste chambre rouge de l'Académie.

Son avenir:— Dimanche, le 3 mars, nous avions le bonheur de recevoir trois délégués du Cercle. Quelques anciens membres se réunirent au Mont-Saint-Louis pour entendre le message de l'Alma Mater. Monsieur Henri Laperrière, nous parla des activités présentes du Cercle. M. Armand Turpin, président, invita la colonie montréalaise à participer aux **fêtes du 7 avril. M. René Lalande** compléta les remarques du président. Dans ces trois discours perçait un optimiste des plus consolants en l'avenir de ce petit royaume d'idées et d'action. Nous avons écouté, émus, le récit du travail qui continue à se réaliser au sein de cette Société littéraire.

Jeunes gens qui vous apprêtez à marquer, par une fête solennelle, ce dixième anniversaire, vous vous êtes souvenus de vos devanciers. Soyez-en remerciés.

En retour, nous, les ouvriers de la première heure, nous vous félicitons de vos succès actuels, nous nous réjouissons d'une oeuvre qui a échappé à bien des dangers et nous lui souhaitons une longue prospérité.

Daigne le grand saint Joseph, qui a veillé sur son berceau et guidé ses premiers pas, lui continuer sa protection bienfaisante.

Ad Multos Annos

ACTION RENVOYÉE EN COUR D'APPEL

LA COUR D'APPEL SOUTIENT LE JUGEMENT RENDU PAR LE JUGE CONSTANTINEAU DANS LA CAUSE ERSKINE, SMITH CONTRE M. HENRI BORDELEAU.

La cour d'appel de Toronto vient de rendre jugement sur un intéressant point de droit, soutenant en même temps un jugement rendu par le juge A. Constantineau dans la cause de Erskine, Smith et compagnie contre Henri Bordeleau. La cause, récemment entendue à Ottawa, a été intentée à la suite d'un contrat accordé par M. Bordeleau pour la construction d'une maison. L'entrepreneur confia les travaux de plombage à la maison Erskine, Smith et compagnie. Cette dernière apprit à la suite que l'entrepreneur était en difficultés financières et qu'il y avait danger de ne pas recevoir paiement pour les travaux effectués. La maison Erskine communiqua ses craintes à M. Bordeleau qui déclara que si l'entrepreneur ne payait pas il se rendrait lui-même responsable de la dette. La loi exige qu'un contrat où l'on se rend responsable de la dette d'un autre soit fait par écrit. La demande allégua tout de même que lorsque celui qui se rend responsable est personnellement intéressé au contrat, une entente verbale est suffisante.

Le juge Constantineau déclara que si le demandeur avait menacé Bordeleau de discontinuer les travaux un contrat écrit n'aurait pas été nécessaire. Dans le cas actuel tout de même, dit-il, la compagnie Erskine n'a pas eu recours à ce moyen, ayant continué son travail tout en exprimant à Bordeleau à plusieurs reprises sa crainte de ne pas être payée par l'entrepreneur.

Le juge Constantineau rendit donc jugement contre le demandeur et sa décision fut à la suite portée en appel à Toronto. La cour d'appel vient de rendre jugement, soutenant la décision du juge Constantineau et renvoyant l'appel.

M. Livius Sherwood occupait pour la demande et Me J. U. Vincent, C.R. pour la défense.

Un bambin à failli se noyer au parc Major

Un bambin a failli se noyer vers une heure et 30 hier après-midi dans le petit lac artificiel du parc Major, en face de l'Imprimerie Nationale, rue St-Patrice.

L'eau était recouverte de glace et l'enfant s'aventura à quelques pieds du bord. Il enfonça soudainement. Il y a environ 3 pieds d'eau dans le lac. Comme l'enfant n'était âgé que de 2 à 3 ans, il aurait probablement péri si ses cris n'avaient attiré quelques passants.

M. Léon Brault, 28½ rue Catherine, fut le premier sur les lieux. Il ramena le garçonnet sur le rivage. Un automobiliste conduisit l'enfant à la demeure de ses parents, rue Murray.

Les autorités ignorent le nom du garçonnet. D'autres petits amis jouaient avec lui sur le bord du lac.

HUBERT POTHIER
B.A., L. Ph.
AVOCAT - NOTAIRE
Argent à Prêter.
Chambre 204 18, rue Rideau
Tél: Queen 1186

Tél: Rid. 5368
Livré Enveloppé
10c.
BOULANGERIE PERFECTION

LAROCQUE
LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille.
RIDEAU PALHOUSIE GEORGE

DÉCÈS DE Mme CHARLES PANET

LA DEFUNTE EST LA MERE DE LADY TASCHEREAU ET DEMEURAIT A OTTAWA DEPUIS LES JOURS DE LA CONFEDERATION.

Mme Charles Panet, épouse de feu M. Panet, ancien greffier de la Chambre des Communes et mère de Lady Taschereau, est décédé à la résidence de cette dernière, 288 avenue Daly, hier soir à la suite d'une maladie de quatre ans. Mme Panet était âgé de 84 ans.

Citoyenne de la capitale depuis les jours de la Confédération et membre d'une famille distinguée de la province de Québec, Mme Panet avait vécu une vie retirée depuis la mort de son époux en 1886. Elle se dévoua aux oeuvres de charité s'intéressant tout particulièrement à l'oeuvre de l'orphelinat St-Joseph. Elle était également membre de plusieurs organisations de la paroisse du Sacré-Coeur.

Née Elise Euphémie Châteauvert, la défunte était la fille de feu M. et Mme Charles Faucher Châteauvert, de Québec. Elle est née à Québec en 1884 et épousa à l'âge de dix-sept ans M. Charles Panet, avocat de Québec. Quand Ottawa devint le siège de la Confédération M. et Mme Panet vinrent s'établir dans la capitale. Peu après leur arrivée ici, M. Panet fut nommé greffier de la Chambre des communes, position qu'il occupa jusqu'au moment de sa mort en 1886.

Pendant son séjour à Ottawa, Mme Panet s'intéressa aux oeuvres de charité. Pendant la guerre elle participa aux entreprises patriotiques. Elle demeura pendant plusieurs années avec son fils M. Charles Panet, sous-chef des comités et des bills privés et assistant sergent d'armes de la Chambre des Communes, décédé en 1923.

Le défunte laisse pour pleurer sa perte, deux filles, Lady Taschereau et Mlle Blanche Panet, à Ottawa; trois fils: Maurice Panet, à Dawson City, territoire du Yukon; le docteur Horace Panet, à Johannesburg, Afrique du Sud et Henr Panet, à Richelieu, P.Q.; une autre fille, Mlle Blanche Panet, à Ottawa; cinq petits-fils, le capitaine D. E. M. Taschereau, à Halifax, Edouard Taschereau, à Ottawa, Maurice Taschereau, à Montréal et Henri et Maurice Panet, à Richelieu, P.Q.; une petite-fille, Norma Taschereau.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures à l'église du Sacré-Coeur. Le cortège funèbre quittera la maison mortuaire à 8 heures 45 pour se rendre à l'église.

Le "Droit" prie Lady Taschereau et les membres de sa famille d'accepter l'expression de ses sincères condoléances.

LE LIEUT.-COL TOPP EST RÉÉLU PRÉSIDENT

Le lieutenant-colonel C. B. Topp a été réélu président de la Garrison Rifle Federation d'Ottawa et de Hull, à la cinquième réunion annuelle qui eut lieu hier soir au Drill Hall. Les autres officiers élus sont les suivants: vice-présidents, le lieut-col. W. B. Megloughlin, et le lieut.-colr. R. H. Oland; secrétaire, le lieut. H. Bishop.

Le comité exécutif se compose des membres suivants: A. S. Whiteacre, le sergent d'aviation F. Brooks, le sergent H. Tyers et le lieut. F. J. Goodhouse. Un comité a été formé pour choisir les dates des concours de tir; il se compose du lieut. E. Haines, du cap H. Sloman et du lieut. H. W. Bishop.

LE R. P. TAGUE O. P. VA À SAINT-HYACINTHE

Le R. P. Tague, O.P., d'Ottawa vient d'être affecté au couvent de Saint-Hyacinthe, comme missionnaire. Le R. P. Labonté, O.P., ci-devant de Notre-Damé-de-Grâces, de Montréal, lui succède à Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Dr L.-P. Mantha, B.A.
des Hôpitaux de Paris
Médecine interne exclusivement
Spécialités:
COEUR - ESTOMAC - POUMON
189, ave Laurier Est
(Coin King Edward)
Tél: Rid. 521 Rés. Rid. 67

Commandez votre Charbon de la
Cie de Charbon CARTIER
Service prompt et courtois.
107, rue Georges Rid. 7187

C. POTHIER & FILS
Immeuble - Assurance
Argent à Prêter.
559, rue Sussex Tél: Rid. 858

A VENDRE
Rue Ivy, près de l'église Saint-Charles maison à deux logis, $3,000; contenant trois chambres à coucher, salon, salle à manger, cuisine et bonne cave. Nous vendront cette maison pour très peu de comptant, la balance au mois. Avenue Sweetland, $6,600. Maison en brique à 2½ étages, 5 chambres à coucher, et toutes les commodités modernes.
Venez nous consulter avant d'acheter une nouvelle maison.

Mardi, Vente Semi-Annuelle de
RIDEAUX SUISSES
$5.00 LA PAIRE
Prix courants de $7.50 à $10.00.
Plus grandes aubaines que jamais. Ils se présentent en pas moins de 36 nouvelles dispositions. On y trouvera les nouveaux motifs détachés si fascinants sur le tulle Bruxelles. Embellissez votre foyer par des Rideaux suisses, les décorations suprêmes pour les fenêtres. Prix de vente, $5.
Au Quatrième Etage.
Murphy-Gamble Limited

Dernière représentation de M. Charles de Roche

Les personnes qui n'ont pas encore eu l'occasion de voir et d'entendre M. Charles de Roche au monument National, pourront le faire ce soir à l'occasion de sa dernière représentation en cette ville.

M. de Roche, en personne, et Mlle Geneviève Davis, soprano, de Montréal, prennent part au programme qui est des plus intéressants. Il y a aussi représentation de la "Princesse au Clowns". C'est une excellente occasion de passer une agréable soirée.

Partie de cartes au profit des incurables

Les dames auxiliaires de l'Hôpital St-Vincent des Incurables, section Notre-Dame, organisent une grande partie de cartes "euchre-cinq-cent-bridge" pour lundi soir le 8 avril, a 8 h. 30 au profit de cette institution.

Cette partie aura lieu à l'Hospice St-Charles, rue Cathcart.

De nombreux et beaux prix seront distribués aux gagnants.

On invite le public à venir encourager cette belle oeuvre. Tout en vous amusant vous aiderez à apporter quelques soulagements aux souffrances de ces pauvres malheureux.

C'est la seule partie de cartes publique qui sera organisée au profit de cette oeuvre par la section Notre-Dame cette année.

Faites Réparer
Vos Chaussures
Soigneusement
Chez
M. LAPOINTE
203, rue Dalhousie

CONFÉRENCE SUR LA QUESTION ROMAINE PAR LE R. P. G. SIMARD

Mercredi soir, le 10 avril, aura lieu au Monument National, une conférence sur la "Question Romaine" par le R. P. Georges Simard, O.M.I., professeur d'histoire ecclésiastique à l'Université d'Ottawa.

La conférence a lieu sous le distingué patronage de S. G. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa. Son Excellence Monseigneur Andrea Cassulo, délégué apostolique au Canada et à Terreneuve, est au nombre des invités d'honneur.

La soirée est organisée par l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce d'Ottawa.

TROIS HOMMES TUES

PITTSBURGH, N. Y., 6.— Trois hommes ont été tués par un train à Beekmantown alors que leur auto s'aventura sur une traverse durant un orage.

"Suc Canadien"
Boisson Incomparable au goût de pomme
Souvent imitée - Jamais égalée.
Remplace le Cidre Français et revient à un centin la pinte
Envoi franco; contre mandat-poste.
Le flacon, pour 30 gal., $3.00
Le flacon, pour 7 gal., $1.00
"Diplôme d'honneur"
Echantillon gratuit pour 2 gallons sur demande au DEPOT GEUERAL du SUC CANADIEN, à Paris, 8 rue POULLETIER.
Dépositaires et vendeurs demandés.

ELECTRICIEN
F. DUBOIS
(Successeur de Emile Martel)
Entrepreneur Electricien
Licencié pour Québec et Ontario.
Tous genres de réparations et d'installations électriques. Expert dans l'éclairage des vitrines et les réparations de moteurs.
41, RUE LAVAL - HULL
Résidence: Rideau 4541 Magasin: Sher. 2529-M.

CONFÉRENCE
Sur la Question Romaine
donnée par le
Révérend Père GEORGES SIMARD, O.M.I.
Professeur d'histoire ecclésiastique
Sous le patronage de MGR GUILLAUME FORBES.
Monument National, Mercredi Soir, 10 Avril
Organisée par l'Association Catholique des Voyageurs de Comm., section d'Ottawa. A 8 h. 15.
Billets: 25c et 35c
Billets échangeables chez M. L. Gaulin, édifice du Monument Nat.

Kermesse Ce Soir
SALLE STE-ANNE
NOMBREUSES ATTRACTIONS
3 prix de présence chaque soir
Commencant jeudi il y aura tous les soirs un concours de Euchre, Cinq-Cents et Bridge avec prix de valeur.
ENTREE LIBRE — BIENVENUE A TOUS!